

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセシユンサク
TOMOSESHUNSAKU

4

ようこそ
実力
至上主義
の**教室**へ

ようこそ
じつりよく
しじょうしゅぎ
のきょうしつへ



4

ようこそ
じつりょく
しじょうしゅが
のきようしつへ

ようこそ**実**力至上主義の**教室**へ

衣笠彰梧 ×
トモセシュンサク

Mio Ibuki is a young girl with short, dark blue hair and purple eyes. She is wearing a red school blazer over a white collared shirt and a dark tie. She is leaning forward, looking towards the viewer with a slight smile. The background is a bright blue sky with white clouds.

Mio Ibuki

C'est la camarade de classe du machiavélique "dragon" de la C. Elle est un peu son chien de garde et son élève à tout faire bien qu'elle n'ait pas l'air de l'apprécier plus que ça.

"Les meilleures notes ? Qu'est que tu racontes au juste ? Avoir de bonnes notes ne veut rien dire."

"Tu veux ta revanche ? Faisons un autre combat, ici et maintenant !"

Kakeru Ryuen is a young man with long, dark hair. He is wearing a red school blazer over a white collared shirt and a dark tie. He is leaning back, looking towards the viewer with a slight smile. The background is a bright blue sky with white clouds.

Kakeru Ryuen

C'est le leader incontesté de la classe C. Il est très intelligent mais il n'hésite pas à employer des méthodes peu habituelles voire peu recommandables pour arriver à ses fins. Il a pas mal d'ennemis.



"La chose la plus importante est de me protéger."

"Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour assurer ça."

"je n'ai pas besoin de jeunesse"

"Je n'ai pas besoin d'amis non plus."



*"Tu as
trouvé la
cible ?"*

Je m'attendais à
ce qu'elle soit
défaitiste, mais
ce ne fut pas
le cas.



*"Je vais
gagner."*



4

ようこそ
じつりょく
しじょうしゅぎ
のきょうしつへ

ようこそ実力至上主義の教室へ



C L A S S R O O M O F

de Shougo Kinugasa **T H E E L I T E**

4

JGLN



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



j-garden.fr



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



LES TRADUCTEURS

Monologue : Dogyuun

C1 : Dogyuun

C2 : Dogyuun / correction Zuda

C3 : Raitei

Epilogue : Raitei

Bonus : Raitei



**CORRECTION &
HARMONISATION**

Raitei



RELECTURE

Ayanokôji is
the best

Sofrox // Grafx

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

CLASSROOM OF THE ELITE

VOLUME 4

SOMMAIRE

PROLOGUE

LE MONOLOGUE DE KEI KARUIZAWA

1 VOULOIR UNE VIE PAISIBLE EST NATUREL

2 UNE EFFUSION DE REFLEXIONS

3 DOUBLE QUESTION

ÉPILOGUE

LA DIFFÉRENCE ENTRE CHAQUE PERSONNE

BONUS

HISTOIRES COURTES VOL.4

ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ (ICHINOSE)
PRÉSENCE INVISIBLE (HORIKITA)



Prologue : Le monologue de Kei Karuizawa

Enfin, rien n'a changé. Même après que je sois entrée dans cette école. Rien n'a changé. Non, peut-être que tout simplement c'est parce que je n'avais pas l'intention de changer depuis le début. Que ce soit pour le meilleur ou pour le pire, c'est la même chose qu'à l'époque. La raison est simple. Je me connais mieux que quiconque, je connais mes atouts, mes faiblesses et je ne connais pas de garçons ou de filles comme moi. Mais même si j'ai bien compris tout ça, je n'ai pas l'intention de changer. Mais ce n'est pas grave parce que ça fait déjà longtemps que cela a arrêté de me faire mal. C'est ce que je recherchais.

En sortant de la douche je me suis regardée dans la glace pendant que les gouttelettes d'eau s'accumulaient sur ma peau. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai voulu briser ce miroir. Aussitôt que je voyais mes cicatrices, ça me rappelait mon passé. Soudain, je me sentie étourdie et je me mis à vomir dans le lavabo. Pourquoi ? Pourquoi je me regarde avec de tels yeux ? Pourquoi ? Pourquoi je souffre autant ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Je me suis répété cette question un nombre incalculable de fois. Ces mots n'avaient plus de sens et le passé est immuable. Pas de retour en arrière possible, je ne pouvais ni changer le passé ni changer les personnes.

On pourrait dire que le Ciel fut cruel avec moi. Ma véritable personnalité fut brisée par ce cauchemar. J'ai perdu ma jeunesse, mes amis et ma personne. Je ne dois pas refaire la même erreur. Peu importe à quel point ils me détesteront, ce ne sera jamais pire que de souffrir comme ça. Oui c'est ça, je n'ai pas besoin de jeunesse, je n'ai pas besoin d'amis non plus. La chose la plus importante est de me protéger. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour assurer ça. Je ne suis qu'un parasite, une faible créature incapable de survivre toute seule.

NOM	ICHINOSE HONAMI
CLASSE	SECONDE B [1-B]
IMMATRICULATION	S01T004620
CLUB	
NAISSANCE	20 JUILLET

Évaluation

APTITUDE SCOLAIRE	B+
INTELLIGENCE	A
PRISE DE DÉCISION	B
APTITUDE SPORTIVE	C
ESPRIT D'ÉQUIPE	A-

**Commentaire de L'intervieweur**

Pour une élève de seconde elle est très talentueuse. Elle a clairement le potentiel de rivaliser avec Katsuragi ou Sakayanagi de la classe A. Elle a été placée en B à cause de sa longue absence au collège.

Commentaire du professeur principal

C'est une fille très fiable, sociable et charismatique qui a réussi à unifier la classe B. Elle est bien trop joviale pour la classe A

Chapitre 1: Vouloir une vie paisible est naturel

Trois jours s'écoulèrent depuis l'examen sur l'île déserte.

Sur le luxueux bateau de croisière de l'école, une petite routine paisible s'était installée. Pour ces jeunes lycéens, il était évident qu'une épreuve de survie de la sorte allait les affecter. À la fin de la journée, nous les garçons nous transformâmes en mâles en chaleur. Nous ne faisons que courir derrière les filles dans l'espoir de conclure quelque chose avec l'une d'entre elles. C'est en même temps l'effet de la croisière que de pouvoir s'évader et oublier les problèmes de la vie courante. Cela ne m'étonnerait pas que des couples se forment ici. D'ailleurs, j'avais déjà entendu pas mal d'histoires à ce propos mais malheureusement, c'est peu probable que ce genre de chose me tombe dessus et effectivement, je restai dans ma solitude. Rien n'avait changé pour moi depuis l'examen sur l'île. Quoique, peut-être que l'environnement avait changé. Même si c'était contre ma volonté, il fallait quand même changer de stratégie d'approche au retour sur le campus.

Au départ, je voulais rentrer dans cette école pour une certaine raison. Le fait que tout contact avec l'extérieur soit interdit était ce qui m'avait attiré. Maintenant, une certaine personne essaie de me contacter depuis l'extérieur d'après les dires de Mlle. Chabashira. De plus, elle me fait chanter pour me motiver à monter en classe A si je ne veux pas me faire expulser. Étant dans l'incapacité de refuser, je fus contraint à suivre ses directives. Je n'avais aucun moyen de vérifier la véracité de ses propos donc je préfèrai rester prudent en lui faisant confiance et pour qu'elle ne recommence plus son petit jeu avec moi. Pour le moment, je me décidai à rassembler assez d'informations pour pouvoir agir le premier. Un petit démon me chuchota à l'oreille. « Attrape-les avant qu'ils ne t'attrapent ». Ce genre de pensées obscures ne

restèrent pas longtemps et je retournai vite à ma philosophie de vie pacifique. Si seulement j'avais le pouvoir de faire dévier l'axe d'inclinaison terrestre, je ne m'inquiétera pas de choses aussi triviales. En disant ça, je m'imaginai être dans Dragon Ball.

Les élèves restèrent tout de même méfiants après la fin de l'épreuve de survie mais alors qu'ils pensaient que ce n'était que le début de la fin, rien ne s'était passé.

Cette croisière était vraiment agréable et paisible. Presque comme si les vacances d'été battaient encore leur plein. Par conséquent, les lycéens furent d'humeur plus festive. On aurait pu presque oublier qu'une épreuve de survie s'était déroulé juste avant et c'était tant mieux. Le fait que les élèves de notre classe aient pu garder leur sang-froid durant l'examen même est en soi la raison pour laquelle nous avons obtenus de bons résultats.

Hirata — Hmm ? T'es ici depuis longtemps, m'interpella-t-il.

Moi — Il n'y a aucune raison que je sorte, je n'ai personne avec qui passer du temps.

Hirata — T'exagères, il y a Sudou et Horikita par exemple.

En effet, je peux considérer Sudou et Horikita comme des amis. Mais le fait de les catégoriser quelque part met en évidence une hiérarchie. Et lorsqu'on est en bas de cette pyramide, on est traité différemment, même entre amis ? Quand les gens sortent par exemple pour s'amuser, le fait d'être un ami en bas de l'échelle fait que l'on participe aux événements une fois sur dix. Je suis donc du genre à être invité une fois sur dix.

Hirata — Si t'étais plus entreprenant Ayanokôji, tu pourrais te faire plus d'amis ! Tu en as la capacité !

Ce garçon est très populaire et a la confiance de la gent féminine. Il avait aussi une copine, Karuizawa. Un garçon aussi chanceux que lui ne pourrait comprendre la douleur d'un solitaire comme moi.

Hirata — Tu t'exprimes bien mais il faut juste que tu saches tenir une conversation.

Je n'avais pas besoin de cette sympathie artificielle. Ce genre de phrases de filles comme « Oh... Je pense que tu pourrais être populaire » me rend malade. En effet, si je réponds à une fille qui me dit ça, je lui demanderais de sortir avec moi. Mais elle finirait par me dire que c'est gênant. C'est parce que je n'ai pas pu me faire d'amis ou avoir une copine que j'ai dû rester tout seul.

Hirata m'a dit qu'il allait déjeuner avec Karuizawa à 12:30 d'ailleurs.

Hirata — Tu veux manger avec nous ? Je suis sûr que tu ne vas pas t'ennuyer.

Moi — Mais tu n'es pas en tête à tête avec Karuizawa ?

Hirata — Pas vraiment, il y a trois autres filles avec nous. Ça t'embête ?

Pour être honnête, ça faisait un moment que je voulais parler à Karuizawa mais ce n'est pas pressé. Avec les autres filles qui seront avec nous, ce sera dur d'engager la conversation avec elle et je ne serai pas en capacité d'animer le déjeuner.

Moi — Pas pour aujourd'hui. Je ne pense pas que le courant passera entre moi et le groupe de Karuizawa.

À la fin du premier semestre, les relations entre camarades de classe s'étaient déjà forgées. Il n'y avait aucun moyen de bâtir de nouvelles relations. Si j'arrive comme un cheveu sur la soupe, je peux déjà voir Karuizawa

me mépriser. Hirata s'assit près de moi, après avoir vu que je ne voulais pas sympathiser avec de nouvelles personnes.

Hirata — Je peux comprendre ta réticence, mais je veux que tu comptes sur moi.

On voyait qu'Hirata était prêt à m'aider n'importe où et n'importe quand mais je préfèrai décliner gentiment sa proposition avec une poignée de main amicale.

Moi — Il ne reste plus que dix minutes avant le déjeuner, je pense que tu devrais y aller...

Hirata — Pas besoin de se presser, je ne m'ennuie pas avec toi.

Aux premiers abords vous pouvez penser que j'essaie de faire le dur ou de me trouver des excuses mais je suis plutôt satisfait de ma situation actuelle. Évidemment, lorsque je suis arrivé ici, je pensais pouvoir me faire une centaine d'amis. Cet élan s'est vite essoufflé. En revanche, j'ai pu faire ami ami avec le gang des idiots, Horikita, Kushida et Sakura. Tout compte fait, ma vie sociale ne se porte pas si mal, j'en suis convaincu. Mais c'était plus fort qu'Hirata que de laisser un camarade se noyer dans la solitude.

Hirata — Et si nous partions manger juste tous les deux ? Cela te ferait plaisir ?

Hirata me fixait intensément comme s'il n'allait pas me lâcher.

Moi — C'est d'accord, mais tu ne dois pas laisser Karuizawa en plan.

Hirata — Ça va aller, je peux manger avec Karuizawa quand je veux, mais ce n'est pas tous les jours que j'ai l'opportunité de manger avec toi.

Une personne aussi attentionnée qu'Hirata n'avait même pas remarqué qu'il demandait à un autre un homme d'aller manger avec lui. Quelque chose

avait traversé mon esprit comme un éclair me disant qu'il était peut-être de « l'autre bord ». Mais malgré, sa grande popularité, Hirata avait toujours les pieds sur Terre.

Moi — Je ne veux pas de représailles de la part de Karuizawa.

Il semblerait que cette remarque ait titillé l'attention d'Hirata.

Hirata — Karuizawa n'est pas le genre de personne à te détester pour des choses aussi futiles.

Si, si, Karuizawa est bien le genre de personne à détester quelqu'un pour ce genre de choses. Même si elle a l'air docile auprès d'Hirata, c'est le genre de personne qui domine les autres. On le voit avec son groupe de filles. Peut-être qu'elle n'avait pas montré ce côté-là à Hirata. On aurait dit un gentil enseignant qui essayait d'aider son élève en difficulté.

Hirata — Je vais annuler le déjeuner avec Karuizawa.

Il prit son portable et appela Karuizawa. J'essayai de l'en empêcher mais il mit ses mains sur mes yeux pour m'arrêter. J'ai dû écouter impuissant Hirata annuler son déjeuner avec Karuizawa.

Hirata — As-tu un plat que tu aimes en particulier ?

Moi — Je mange de tout... Je préférerais juste éviter la nourriture trop bourrative.

Le bateau de croisière a beaucoup de restaurants. Le panel de menu s'étend des Fast-food comme les ramens ou les hamburgers à la gastronomie française. Comme il fait toujours jour, ce serait mieux de manger léger si c'est possible. Comme je le pensais, Hirata avait vraiment annulé son rendez-vous avec Karuizawa pour ça.

Je n'arrivais pas bien à entendre Karuizawa mais Hirata avait visiblement réussi à calmer les ardeurs de la dame et à annuler le rendez-vous.

Moi — Ça ne te pose réellement aucun problème ?

Hirata — Mais non ! Allons sur le pont. Si on prend des snacks, mieux vaut manger là-bas.

Hirata ouvrit la porte et me sortit de la chambre.

Hirata — Encore merci pour ton aide lors de l'examen sur l'île déserte. Mille mercis Ayanokôji ! Tu as même aidé à trouver le coupable.

Moi — Ne me remercie pas. Tout le mérite revient à Horikita. C'est elle qui a trouvé le voleur.

Hirata — Même si c'est vrai, je voulais quand même te remercier d'avoir coopéré sans hésiter.

En parlant de ça, il y avait quelque chose que je voulais lui demander. Je regardai autour de moi pour vérifier s'il n'y avait personne.

Moi — Tu lui as rendu ses sous-vêtements ?

Hirata — Oui, après qu'on ait découvert qu'Ibuki-san était la coupable, elle a pu les accepter.

On parlait en effet de l'affaire du vol durant lequel la culotte de notre chère Karuizawa Kei avait disparu, créant le tumulte. Surtout que sa culotte fut retrouvée dans le sac d'un des garçons. Les relations garçons/filles devinrent électriques. Mais Hirata régla le problème en la lui rendant après que le coupable ait été démasqué. Cette situation délicate s'était heureusement terminée sans encombre car cela aurait pu aller très loin. J'appréhendais ce qui aurait pu se passer car même si Hirata en personne lui rendait sa culotte, ça aurait pu mal tourner. S'il a pu lui rendre sans soucis c'était qu'il avait franchi une marche qui le rapprochait de l'âge adulte.

De l'ascenseur à la plate-forme, les lycéens semblaient apprécier leurs vacances d'été. Comme il y avait une piscine, les garçons et les filles étaient en maillot de bain. La tension qui régnait lors de l'examen s'était évanouie. C'était peut-être la frustration de ne pas avoir profité de l'été à cause de l'épreuve qui les a fait devenir aussi insouciants.

Il y avait aussi le fait que l'on n'avait pas besoin d'utiliser de points pour profiter des avantages de la croisière. Tout sur le bateau était gratuit. Évidemment, il fallait payer les maillots et bain et quelques autres trucs mais les activités et la nourriture étaient gratuits. Le temps que nous arrivions au restaurant, la moitié des places étaient prises. On guetta avec attention les places libres.

Hirata — Je ne vais pas te mentir, il y a quelque chose dont je voulais te parler.

Moi — Je t'écoute.

Il avait une arrière-pensée, c'était sûr. C'est pour ça qu'il avait tant insisté pour manger avec moi. Je décidai de ne pas me plaindre car il devait sûrement avoir une bonne raison.

Moi — En revanche, sois bref !

Si je lui avais demandé de faire court c'est parce que j'étais aussi bien nul pour m'exprimer que pour écouter quelqu'un.

Hirata — Je voudrais que tu fasses l'intermédiaire entre Horikita et moi car je pense que c'est une personne indispensable pour le futur de la classe D et j'aimerais coopérer avec elle.

Je vois, il avait donc besoin de moi pour ça. J'hochai la tête tandis qu'Hirata continuait de parler.

Hirata — C'est grâce à Horikita et les efforts de la classe D qu'on a pu gagner. La cohésion de la classe a grimpé en flèche. Je pense que la popularité d'Horikita a aussi augmenté.

Moi — Tu n'as pas tort.

Horikita Suzune, en classe D aussi, fut ma première amie ici. Mais elle est solitaire et ne cherche pas à se faire d'amis. Son seul point fort est d'être une élève studieuse et brillante. Son défaut le plus probant est qu'elle est exigeante avec les autres ce qui rend difficile le contact avec autrui pour s'intégrer.

Hirata — J'ai l'impression que si on s'y met tous ensemble on pourra grimper les marches jusqu'au sommet. On montera d'abord en classe C, puis en B et pour finir, en classe A !

Si j'avais entendu ces dires de la bouche de quelqu'un d'autre, j'en aurais déduit que ce ne n'était que de belles paroles mais Hirata avait déjà évoqué l'importance d'Horikita depuis le début du semestre comme s'il avait flairé son potentiel. Je ne sentais aucune mauvaise intention de la part d'Hirata. Cela ne me dérangeait pas de l'aider car la mission en elle-même était plutôt simple. Mais même si j'arrivais à rassembler Hirata et Horikita, cela ne recourrait pas le problème car pour elle, il serait une nuisance et cela pourrait empirer la situation. Ses interactions avec Kushida au début de l'année en sont la preuve.

Hirata — Je sais bien qu’Horikita ne va pas s’ouvrir à n’importe qui mais Ayanokôji, je n’essaie pas de forcer cette relation, je voudrais juste que tu sois le pont qui nous relie.

Donc je dois rapporter ses pensées à Horikita et vice et versa. En effet, si j’agis comme l’intermédiaire d’Hirata, Horikita n’aurait pas à travailler avec le reste de la classe et nous pourrions tisser une toile de coopération invisible qui nous relierait tous.

Moi — C’est plus facile à dire qu’à faire car souvent je fais le suiveur avec elle... enfin disons que je ne lui donne jamais mes opinions. Ce serait étrange si je commençais à lui faire des propositions.

Hirata — Mais actuellement nous n’avons pas d’autre solutions. Même si je parlais à Horikita, je ne serais pas sûr de la convaincre de travailler en ensemble. Tu es mon dernier espoir !

Moi — T’exagères pas un peu là ?

Je comprends sa volonté de travailler avec Horikita, mais il n’a pas d’autre choix que de l’approcher directement. Je sais bien que faire ce n’est pas évident pour lui, mais créer une cohésion dans la classe n’est pas une mince affaire. Hirata aurait dû comprendre quelque chose d’aussi évident que ça. C’est pourtant celui pour qui la classe compte le plus et qui pense que la force de l’amitié est plus forte que tout. Mais il y a toujours quelque chose qui me turlupine chez lui. Lorsqu’on était sur l’île, il avait l’air d’avoir peur de quelque chose et pendant un court instant il était perdu. Je me souviens toujours du comportement étrange qu’Hirata a eu sur l’île lorsque l’unité de la classe D en avait pris un coup à cause de l’incident de la culotte. Il était complètement livide. En tout cas, ce n’était pas un comportement normal. Pour l’instant, je commande des sandwiches et des boissons. Je nous prends un truc léger et simple à manger. Les élèves nageaient dans la piscine

pendant que les autres mangeaient sur la plateforme avec leur maillot de bain. Une humeur festive régnait. Si Ike et Yamauchi étaient ici, ils auraient bavé devant les filles en maillot plutôt que devant la viande. Hirata, de son côté ne regardait pas les filles mais me fixait.

Hirata — Comme tu me l'avais fait remarquer, mon plan a été mal réfléchi.

C'est plutôt honnête de reconnaître sa faute et de voir ses propres erreurs en restant lucide. C'est l'une des forces d'Hirata. Il semblerait que son désir de coopérer avec Horikita était fort mais pas au point de la persuader.

Hirata — Je pense que je dois revoir mon approche, Horikita est très sérieuse. Comment as-tu fait pour sympathiser avec elle ?

Plutôt que de renforcer sa relation avec Horikita, il avait l'air de vouloir être ami avec elle. Je pense que c'est la bonne décision et j'aimerais bien l'y aider.

Moi — Laisse-moi rectifier. Ce n'est pas comme si je m'entendais bien avec Horikita ou quoi. Je ne pense même pas qu'elle me voit comme un ami.

Hirata — Pourtant j'ai comme l'impression qu'elle s'entend bien avec toi, Ayanokôji.

Rien que le fait de lui parler faisait surtout de moi un interlocuteur privilégié plutôt qu'un ami mais cela suffisait à faire croire aux gens que l'on s'entendait bien. Ou bien peut-être était-il frustré de ne pas pouvoir l'approcher alors qu'il est si sociable et qu'il ne concevait pas que je sois si proche d'elle sans être son ami.

Moi — Ne sois pas pressé, ce n'est que la fin du premier semestre.

Le temps passé ensemble influe sur la cohésion de la classe. Dans des conditions difficiles comme le test sur l'île, cela a été un tremplin non négligeable pour nous unir mais nous n'avons pas atteint une cohésion digne de ce nom. Évidemment, on peut créer une cohésion artificielle en influençant ses camarades mais ce genre de cohésion est assez fragile.

Moi — Je dois aussi ajouter qu'Horikita n'est pas le genre de personne à se faire des amis facilement.

Je lui avais dit cela simplement pour qu'il se le mette dans la tête une bonne fois pour toute.

Hirata — Tu as sûrement raison.

Peut-être qu'il était impatient mais le visage d'Hirata laissa apparaître une réaction.

Hirata — Je dois avouer que je ne pensais pas à ses sentiments mais seulement à mon propre désir de coopération.

Hirata avait un sourire en hochant la tête. Je pense qu'il a compris maintenant.

Hirata — Je suis désolé de t'avoir invité pour parler de ça. On ferait mieux de manger ?

Hirata préféra changer de sujet et me regarda avec un visage embarrassé.

Karuizawa — Oh tu étais donc ici Hirata, mangeons ensemble !

Une voix enjouée nous interpella. C'était Karuizawa qui se dirigeait vers nous.

Hirata — Je suis sûr de t'avoir appelée pour annuler le déjeuner. Karuizawa et ses amies s'étaient mises sur une autre table et l'avaient collée à la nôtre pendant que Karuizawa m'écartait discrètement. Le déjeuner devint

vite bruyant et j'avais du mal à m'intégrer. Mais j'étais habitué à ce genre de situation depuis le temps. C'est dans ce genre de moment que j'utilise ma compétence spéciale, « La fuite furtive ». Je pris mon sandwich tout en m'éloignant et mes yeux croisèrent le regard d'Hirata pendant une microseconde. Mais il était entouré par Karuizawa et ses amies donc je disparus de son champ de vision assez rapidement. J'imagine que c'est l'un des inconvénients d'avoir trop d'amis. Tu perds le temps que tu pourrais utiliser pour toi-même à le passer avec d'autres personnes. Si Hirata avait des problèmes personnels et qu'il aimerait se confier, je suis sûr qu'il ne pourrait pas en parler à Karuizawa.

Je retournai ainsi dans ma chambre n'ayant personne avec qui parler ou sortir. Je préférais les escaliers à l'ascenseur pour me rendre au troisième étage du bateau, là où se trouvait ma chambre. Je remarquai qu'il y avait des traces de pas humides dans le couloir. En les suivant, je vis un garçon marcher gracieusement torse-nu et en maillot.

— Mon-monsieur, c'est problématique si vous marchez dans le couloir en étant tout mouillé.

L'employé avait déjà une serviette dans les mains comme s'il s'attendait déjà à ce genre de situation.

— Ha ha ha. Je vois que vous m'avez trouvé.

— Oui, ça fait quand même quatre fois qu'on vous trouve comme ça. Je n'ai cessé de vous dire de d'abord vous sécher avant de retourner sur le bateau. Fai-faire quelque chose comme ça nuit au confort des autres passagers.

Donc c'est la raison pour laquelle l'employé avait préparé une serviette. Ce n'était pas la première fois que ça lui arrive.

— C'est un principe de ne jamais se sécher.

Des gouttelettes d'eau coulaient sur son corps. Tout à coup il arrêta sa course.

— Est-ce que vous avez de quoi noter ?

— Euh... J'ai un carnet et un stylo.

L'employé répondit aussitôt ne comprenant pas l'origine de cette requête.

— Savez-vous que l'autographe d'une célébrité peut coûter cher, le prix peut grimper très vite.

— Oui mais, où voulez-vous en venir ?

Après avoir fini d'écrire sur le papier, Kôenji le rendit à l'employé. Je n'étais pas assez près pour voir ce qu'il y avait écrit exactement mais c'était vraisemblablement son nom.

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

Kôenji — N'est-ce pas évident ? C'est ma signature. Même si c'est écrit sur une feuille volante, plus tard, cela vous rapportera beaucoup. Je vous l'offre. Acceptez-le avec gratitude.

Kôenji n'était pas si mauvais après tout. Il lui avait donné sa signature en espérant que ça lui serve plus tard et en guise de reconnaissance. Mais d'un autre côté, je doute que ça lui soit vraiment utile.

Kôenji — Ne vous méprenez pas. Je suis l'homme qui changera le Japon. Pour vous remercier, je vous ferai travailler sur un bateau plus grand. Si grand que celui la paraîtra petit en comparaison.

Personnellement, ce serait mieux de ne pas être sur un trop grand bateau et couler comme le Titanic, pensai-je. Mais cela n'avait pas l'air de déranger Kôenji qui avait l'air complètement satisfait de sa remarque. L'employé avait

l'air d'avoir perdu toute volonté de l'arrêter et fixa simplement le sol mouillé avec résignation. Les rumeurs disaient que l'on évitait Kôenji car il était égo-centrique. Apparemment mes camarades ont déjà vécu ce que l'employé venait de vivre. Mais connaissant Hirata, il aurait sûrement continué d'essayer de raisonner Kôenji. Mais nous n'allons pas nous mentir, Kôenji est un poison et ceux qui interagissent avec lui risquent d'en pâtir. Afin d'éviter tout désagrément, je marchai silencieusement pour éviter qu'on ne me remarque.

Kôenji — Oh mais ne serait-ce pas mon petit Ayanokôji ? Drôle de coïncidence.

Après qu'il m'a appelé de cette façon, je ne pus que me retourner au grand plaisir de l'employé qui souriait parce que la proie de Kôenji avait changé. Il s'est sûrement dit qu'il était libre. Kôenji devait appartenir à une de ces races d'alien voraces qui dévoraient tout sur leurs passages,

Moi — Que me veux-tu ?

Kôenji — Pas grand-chose, je t'interpelle seulement par courtoisie. Après tout, nous partageons la même chambre en plus d'être élèves de la même classe.

Il passa ensuite sa main dans ses cheveux et des gouttelettes d'eau atterrirent sur mon visage et mon uniforme.

Bien sûr, Kôenji, obnubilé par sa propre personne, n'avait même pas fait attention.

— Je vous prie de m'excuser.

L'employé qui observait le spectacle s'éloigna au loin, ne voulant probablement pas être impliqué davantage. Moi non plus je ne veux pas rester seul avec Kôenji.

Moi — De quoi parliez-vous ?

Pendant un moment, l'employé eut l'air irrité de ne pas avoir pu échapper à Kôenji mais il me répondit.

— Il était mouillé donc je lui ai donné une serviette... mais je ne veux pas vous déranger plus longtemps.

Il partit en un éclair.

Kôenji — Je vois. Il essayait donc de m'aider ?

Moi — Oui, je crois que c'est ça.

Je réussis à m'éloigner de Kôenji en retournant dans ma chambre. Mais ça restait quand même une drôle de coïncidence de le croiser ici. Même si cela restait gênant, je suppose que c'était inévitable vu la petite taille du bateau et du nombre d'élèves. Pour éviter que ce genre situation ne se reproduise, j'optai dorénavant pour faire un détour si je voulais venir dans ma chambre. Hirata et Yukimura qui partagent la même chambre que moi ne devraient pas tarder à revenir. Je m'approchai du panneau d'affichage le plus près afin d'étudier la carte du bateau qui décrivait avec précision et de façon claire toutes les routes à prendre en cas d'évacuation. Alors que je parcourais les couloirs du 2^e étage avec mon indifférence habituelle, je vis qu'il n'y avait pas beaucoup d'élèves qui fréquentaient la zone. Mon téléphone vibra car je venais de recevoir un message. Une fille me demanda de venir la voir et comme je n'avais rien de mieux à faire, je partis à sa rencontre.

Sakura — ah ah ah...

Tandis que je m'approchai de Sakura, je pouvais entendre au loin son exaspération.

Moi — Il y a un problème ?

Sakura — Ooooh... A-Ayanokôji ?

Je crois que j'ai surpris Sakura étant donné qu'elle m'avait appelé d'une voix paniquée.

Moi — Désolé si je t'ai surprise.

Sakura — Non ce n'est rien. C'est juste que j'étais un peu nerveuse.

Si elle est anxieuse lorsqu'elle doit rencontrer un ami c'est que sa vie ne devait pas être facile.

Sakura — Ayanokôji, tes colocataires sont bien : Hirata, Yukimura et Kôenji ?

Moi — Oui c'est bien ça.

Ça m'avait quelque peu surpris qu'elle pose une question comme ça.

Sakura — A ce propos... J'ai un peu peur des personnes avec qui je partage ma chambre.

Faut croire que Sakura n'a pas l'air de s'entendre avec ses colocs, comme elle n'a jamais été bonne pour tisser des liens. Son visage transposait la gravité de la situation.

Moi — As-tu peur de ne pas bien t'entendre avec elles ?

Sakura — Je ne peux pas te répondre. J'ai envie d'être amie avec elles, mais il y a une partie de moi qui veut rester seule. Je suis un cas désespéré, non ?

Sa voix semblait faible mais sans savoir avec qui Sakura partageait sa chambre, je ne pouvais pas vraiment donner de conseils.

Moi — Qui sont tes colocs au juste ?

Sakura — Il y a Shinohara, Ichihashi et Maezono.

C'est un groupe de filles avec des personnalités assez variées. Par exemple, Shinohara est proche de Karuizawa. Elle est assez fière et se dispute souvent avec les garçons. C'est le genre de fille qui ne mâche pas ses mots avec les personnes qu'elle n'aime pas. Je ne pense pas qu'elle ait une dent contre Sakura, mais ça m'étonnerait qu'elles deviennent amies. Ichihashi est souvent plus mature, plus posée, mais parfois elle peut s'entêter comme Shinohara. Je ne sais pas grand-chose de Maezono, mais elle a l'air d'avoir une mauvaise attitude et je n'ai pas une bonne image d'elle. Pour Sakura, elle devait s'imaginer avoir été jetée dans la fosse aux lions. J'aurais voulu lui caresser la tête pour lui redonner du courage.

Moi — Mais pourquoi demander mon aide en particulier ?

Sakura — Je me suis dit que si c'était toi, Ayanokôji... tu pourrais me donner de bons conseils.

Il semblerait qu'elle assume dépendre de moi, mais elle s'excusa pour cela.

Sakura — Je suis désolée, je dois t'embêter en plus. Désolée de toujours dépendre de toi comme ça.

Moi — Pas de soucis, cela ne me dérange pas qu'on me demande des conseils. Mais je doute de mes capacités à éclairer ta lanterne.

Malheureusement, je ne connais pas personnellement les filles qui sont avec elle donc je ne vais pas lui être d'une grande aide. Pendant que je réfléchissais, la porte de la chambre s'ouvrit.

Kushida — Oh... Mais c'est Ayanokôji et Sakura. Que faites-vous ici ?

Voici une autre de mes camarades : Kushida Kikyô, qui vint nous rejoindre. Le visage radieux de Sakura s'assombrit et l'atmosphère devint bizarre. Bien que Kushida ne s'en doutait pas, l'habituelle attitude antisociale de Sakura la

rejeta et elle se replia sur elle-même. Bien entendu, Kushida continua de parler comme si de rien était.

Kushida — Je ne vais pas vous déranger plus longtemps. J'étais en route pour rencontrer des amis.

Sakura — Je pense que je vais m'en aller.

Même si Kushida essayait de s'excuser, Sakura finit par fuir dans sa chambre.

Kushida — Je suis désolée, je suis arrivé au mauvais moment ? Je n'aurais pas dû vous déranger.

Je me suis dit qu'il n'y avait pas de besoin de s'excuser, Sakura n'est juste pas bonne pour se socialiser.

Moi — De toute manière, ça fait un bail qu'on ne s'était pas parlé depuis le retour sur le bateau, Kushida. Tu es tellement populaire, faut le dire.

Kushida est l'idole de la classe. C'est normal qu'elle soit toujours prise. Elle tenait parole en disant vouloir être amie avec tout le monde à l'exception de certains loups solitaires comme Sakura.

Kushida — On va s'amuser avec la classe C aujourd'hui, tu veux venir avec moi Ayanokôji ?

Moi — J'ai le droit de venir ?

Kushida — Tu viens vraiment ?

Elle avait l'air surprise, ce qui n'augurait rien de bon. Je me suis dit qu'il valait mieux décliner son invitation.

Moi — Je plaisante, tu sais que je ne suis pas le genre de personne qui aime sortir.

Kushida — Hmm... Tu m'as un peu surprise, tu es plutôt drôle en fait Ayanokôji.

Moi — Tu le penses vraiment ?

Cela m'étonnerait qu'elle pense ce qu'elle dit. Elle est bien plus effrayante qu'elle n'en a l'air.

Kushida — J'y vais.

Aussitôt qu'elle m'avait dit ça, nos téléphones vibrèrent au même moment. Même en mode silencieux on pouvait clairement entendre les vibrations. C'est sûrement des instructions envoyées par l'école.

Kushida — Je me demande ce que c'est.

Malgré toutes les informations qu'on a reçues après être entré dans cette école, c'était la première fois que nous étions contactés de cette manière. Au même moment les haut-parleurs du bateau s'activèrent.

— Annonce à tous les élèves. Vous venez tous de recevoir un message sur vos téléphones. Ouvrez-le et suivez les instructions à la lettre. Si vous n'avez pas reçu de message, nous vous prions de contacter le membre du staff le plus proche. C'est une annonce très importante donc ne la manquez pas. Je répète...

Kushida — Tu crois que c'est le message qu'on vient de recevoir tous les deux ?

Moi — Certainement.

Le message de l'école arriva simultanément sur tous les téléphones. Voilà ce qu'il y était écrit :

Un examen démarrera sous peu. Rassemblez-vous à l'heure exacte et à l'endroit indiqué. Les élèves qui auront plus de dix minutes de retard seront sanctionnés. Rendez-vous dans la salle 204 au deuxième étage à 18h00 aujourd'hui. Comme il ne reste plus que vingt minutes, si vous avez besoin d'aller aux toilettes, allez-y maintenant. Gardez aussi vos téléphones en mode silencieux si vous ne voulez pas l'éteindre.

C'est donc un examen spécial. Ce ne sera pas comme les examens écrits ou les tests physiques. Tout comme l'épreuve sur l'île déserte, c'était quelque chose que les écoles normales ne faisaient pas. Vu qu'on ne pouvait pas deviner à l'avance ce que c'était, le seul moyen d'y voir clair était d'y aller. Il fallait que je me dépêche.

Kushida — Je peux voir ton message ?

Je lui montrai le message et elle fit de même. Même si la forme était pareille, le lieu de rencontre était différent et l'heure était différente aussi. 20h40 pour elle au lieu de 18h00 pour moi.

Kushida — Je me demande pourquoi ils nous donnent des instructions si étranges.

Moi — Aucune idée.

La seule chose dont j'étais sûr c'était que cela ne sentait pas bon. Je n'aurais jamais imaginé qu'il y aurait ce genre d'examen sur le bateau, mais ce n'était pas un rêve. Nous permettre de regarder des films, de nager, d'aller au théâtre d'avoir accès à des buffets comme bon nous semble n'était qu'illusion en fin de compte pour nous distraire. J'avais beau me creuser la tête pour avoir des indices sur l'épreuve en analysant tout ce que l'on a fait

depuis notre retour sur le bateau, mais je ne trouvais rien. J'envoyai rapidement un message à Horikita et cette dernière me répondit aussitôt.

Moi — As-tu reçu un message de l'école.

Horikita — Je l'ai reçu.

Moi — On m'a demandé de venir à 18 :00 et toi ?

Horikita — Moi c'est 20h40. Apparemment nos heures de rassemblement sont différentes.

Moi — Je vois, 20h40.

La même heure que Kushida. Allaient-ils séparer les filles et les garçons ? Pourtant le message stipule que l'examen commence à 18 :00. Ces heures de rendez-vous différentes m'intriguent et cela va forcément ne pas plaire à plein d'élèves qu'il y ait une différence de traitement. Mais attendons de voir. Tandis que j'étais perdu dans mes réflexions, Horikita m'envoya un message.

Horikita — Il y a des choses dont je veux te parler, mais nous n'avons pas le temps. Comme ton heure de rendez-vous est plus tôt, n'oublie pas de me détailler la situation.

Moi — Compris.

Kushida — Ayanokôji ?

J'étais si concentré dans ma discussion avec Horikita que Kushida, qui me fixait, a dû se demander s'il se passait quelque chose. Je me suis demandé si je devais dire à Kushida qu'elle avait la même heure de rendez-vous qu'Horikita, mais ça aurait été une plaie de le faire. Donc j'ai décidé de voir comment les choses évolueraient. Ce ne serait pas trop tard de toute manière si j'agissais après en avoir appris davantage sur la situation.

2

Je reçus ainsi un mail de l'école m'indiquant le lieu de rendez-vous. Cinq minutes avant l'heure donnée, j'arrivai devant la salle 204 à l'heure indiquée. Les élèves dont l'identité m'était inconnue pour la plupart étaient dans le couloir et rentraient dans leur salle respective.

Moi — Des élèves d'autres classes ? Ai-je pensé à voix haute.

Au départ, je pensais que je devais attendre à l'extérieur, mais je me suis dit que le rendez-vous avait sûrement commencé. Je toquai à la porte et reçus une réponse aussitôt.

— Entrez

J'ouvris la porte et pus apercevoir le professeur principal de la classe A sur une chaise. Il y avait deux élèves de la classe D.

Sotomura — Ooh vous êtes donc l'un des deux derniers de notre groupe sieur Ayanokôji, Kopo !

La personne qui termina sa phrase par une onomatopée étrange n'était autre que Sotomura. Je ne m'étendrai pas sur le fait qu'il nous vouvoie à chaque fois avec des formulations des plus archaïques. On pouvait voir à des kilomètres que c'était un otaku doublé d'un geek. Il était à l'aise avec tout ce qui était électronique et Histoire et avait une bonne culture générale, mais il ne savait paradoxalement pas s'exprimer.

Sotomura — N'est-ce pas étrange ?

Celui qui m'avait posé cette question était assis à côté de Yukimura. Je n'avais jamais remarqué la relation qu'ils entretenaient. En me retournant, je m'étais demandé comment étaient-ils devenus amis.

. **ashi a** — Que fais-tu ? Tu peux t'asseoir.

Je m'assis à côté de Yukimura qui lui-même était aussi à côté de Sotomura. La seule chose qui me titillait l'esprit était qu'il y avait une chaise vide à ma droite. Je pense qu'on nous a mis dans différents groupes avec quatre élèves de la même classe et un professeur qui s'occupe de nous.

M. Mashima — Il y a une personne supplémentaire qui va nous rejoindre, attendez sagement qu'elle arrive.

En me fiant à la façon dont il avait dit ça, visiblement, son retard n'était pas problématique. Évidemment, par mesure d'équité, il faut qu'on nous explique les choses lorsque tous les membres sont rassemblés que ce soit un exam écrit ou une épreuve de survie. Cependant, cet examen semblait se passer dans cette petite salle. Je me demandais à quoi tout cela rimait, mais peut-être que je réfléchissais trop. Dans tous les cas, j'aurais les réponses à mes questions lorsque le dernier membre serait arrivé. M'asseyant sur la chaise je me dis qu'il n'y avait pas besoin de bavarder comme ça et un silence s'était installé. L'heure prévue était arrivée donc je préférais que notre quatrième personne se montre le plus vite possible afin d'éviter une éventuelle sanction. Le son de l'horloge se fit entendre dans toute la salle. Dès que l'horloge sonna à 18h00, M. Mashima la regarda et nous entendîmes quelqu'un toquer. Tout comme il l'avait fait pour moi, le professeur autorisa l'élève à rentrer.

Karuizawa — Pardon pour le retard.

La fameuse retardataire était Karuizawa Kei et elle s'assit à côté de moi.

Karuizawa — Euh... Pourquoi Yukimura et les autres sont ici ?

C'est ce que je voulais savoir aussi. J'étais tout aussi troublé.

Sotomura n'entendait pas ce qu'elle disait, il était perdu dans ses pensées et Yukimura était bizarre.

M. Mashima — Je pensais que le message stipulait d'être ponctuel, mais tu es en retard, Karuizawa.

Karuizawa — Désolée...

Karuizawa n'avait pas l'air d'être contente de s'être fait réprimander et d'être présente à nos côtés. Mes yeux rencontrèrent ceux de Karuizawa pendant une fraction de seconde et elle déplaça sa chaise légèrement vers la gauche. Même si la distance entre nous n'avait augmenté que d'un infime millimètre, c'était quand même déprimant de voir que l'idée d'être près de moi la dégoûtait.

M. Mashima — Sotomura, Yukimura, Ayanokôji et Karuizawa. Je vais à présent vous expliquer le principe de cet examen.

J'avais plus ou moins compris que ce serait une collaboration en ayant lu le message, mais je ne m'attendais pas à ce que l'on opère par équipe de quatre élèves sous la supervision d'un professeur. Cela m'intriguait et j'avais un mauvais pressentiment.

Karuizawa — Attendez un peu. Je ne comprends pas. Que voulez-vous dire ? L'examen n'est pas censé être fini ? Et que font ces personnes ici ?

Karuizawa ne put s'empêcher de bombarder M. Mashima de questions. J'aurais bien aimé qu'elle garde le silence plus longtemps. Savoir si elle avait lu le mail attentivement m'avait même traversé l'esprit.

M. Mashima — Je ne répons pas encore aux questions. Donc écoutez attentivement.

Évidemment, les professeurs n'ont aucune intention de répondre aux questions à ce stade de l'examen. M. Mashima a l'air en plus d'être très strict et sec. Mlle. Chabashira est plus indulgente et explique posément les choses.

M. Mashima — Dans cet examen, tous les élèves de seconde ont été divisés en différents groupements représentant chacun un signe astrologique. L'entièreté du champ d'action de l'épreuve sera menée dans chacun de ces groupements. Le but est de développer votre esprit critique et votre sens de l'observation.

Donc si c'est selon les signes astrologiques, il devrait logiquement y avoir douze groupes. Si je comprends bien, dans chacun des douze groupements il y a un petit groupe représentant une classe. Et que voulait-il dire par « esprit critique » ? Si je prenais ça au pied de la lettre cela signifierait notre capacité à raisonner. Mais je ne voyais pas le rapport avec les signes astrologiques.

Karuizawa — Que voulez-vous dire par « esprit critique » ?

Karuizawa, à qui on venait de dire de rester attentive n'avait pas pu s'empêcher de poser une question. C'était peut-être un réflexe, mais il semblerait qu'elle n'était pas encline à écouter M. Mashima.

M. Mashima — J'ai déjà dit que je ne répondrais pas aux questions. Même Karuizawa avait l'air de comprendre l'intensité de la situation donc elle se tut. Elle était totalement frustrée de la réponse du professeur, mais je préférais rester tranquille et ne pas m'en mêler. Yukimura et Sotomura qui prenaient l'examen au sérieux écoutaient attentivement.

M. Mashima — Les personnes qui fonctionnent bien dans la société ont besoin de trois grandes compétences : Réfléchir, Agir et Coopérer. Elles vous sont nécessaires pour devenir des adultes respectables.

L'examen de l'île déserte a renforcé vos liens, votre cohésion. Cet examen renforcera quant à lui votre capacité à réfléchir, votre esprit critique, votre capacité d'analyser la situation et de résoudre un problème donné. En effet, la capacité à utiliser son imagination pour résoudre des problèmes est crucial.

Bien sûr, j'avais des questions concernant l'examen que je voulais lui poser, car il restait des zones d'ombres, mais je préférais l'écouter.

M. Mashima — Donc cet examen se passera avec douze groupements représentant chacun un signe astrologique. Y a-t-il des questions ?

Karuizawa — Je ne comprends vraiment pas monsieur, pouvez-vous être plus clair ? Je comprends qu'on soit divisé en douze groupes, mais pourquoi suis-je avec eux ? Où est Hirata ? Où sont les autres filles ? Je ne comprends pas le sens de cet examen !

Cette fois, elle fut moins insolente dans son langage en s'adressant à M. Mashima. D'un côté, je pense que c'est une bonne chose que Karuizawa se plaigne. Le contenu de cet examen est encore un mystère et la plupart des informations que l'on a sont assez ambiguës. Si effectivement il y a plusieurs mini-groupes dans chaque groupement, il aurait dû y avoir au moins 12 voire 15 personnes dans cette pièce. Peut-être que c'est à cause de la taille de la salle que nous sommes que quatre ici. Non ! Il devrait y avoir de plus grandes salles dans ce bateau pour accueillir de nombreux élèves, mais on a délibérément choisi cette salle en particulier. Y aurait-il plus de douze groupes ? C'était un peu flou tout ça.

M. Mashima — Sachez que d'autres camarades de votre groupement zodiacal reçoivent les mêmes explications que vous en mini-groupes de classe.

Ce serait des alliés du coup ? Le but de cet examen serait de former des alliances avec ces différents mini-groupes d'autres classes au sein du même groupement pour nous mesurer à d'autres groupements zodiacaux ?

Karuizawa — Si c'était le cas, pourquoi nous avoir séparés en mini-groupes si on a des gens du même groupement ailleurs ? D'ailleurs pourquoi eux trois sont dans la même équipe que moi ? Pourquoi je dois coopérer avec ces gens ? C'est vraiment une plaie. J'aurais préféré être avec Hirata !

Karuizawa commença à se montrer hautaine et ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase pour Yukimura.

Yukimura — Tu ne peux pas te taire et écouter ? L'examen a l'air d'avoir commencé. Si tu ne mets pas tes pensées égoïstes de côté, on pourrait en pâtir à cause de toi ! En prendrais-tu la responsabilité ? Même lorsqu'on était sur l'île, tu étais le fardeau de la classe ! Ne sois plus un boulet pour nous, merci !

Karuizawa — Où est-ce que t'as vu que j'ai ralenti la classe et que j'ai été un boulet ? Tu commences à me saouler !

Sotomura et moi regardions la scène sans dire un mot tant il était inutile d'intervenir.

Moi — Calmez-vous tous les deux, Yukimura tes propos sont infondés. L'examen n'a pas encore commencé il n'y a aucune raison qu'il y ait de mauvaises répercussions sur notre équipe. De plus, on n'est pas jugé sur notre attitude.

Karuizawa — Tu comprends maintenant ?

Karuizawa regarda fièrement Yukimura comme si elle avait gagné. Yukimura quant à lui me fusilla du regard pour avoir défendu Karuizawa. Mais je

n'avais d'autre choix que d'intervenir avais-je pensé silencieusement et que ce n'était pas mon intention de le froisser.

Moi — Toutefois, Karuizawa, tu devrais changer ton attitude envers les enseignants. Si tu restes insolente, cela pourrait entacher ta scolarité et ce serait dommage pour toi.

Cette fois, Yukimura se gratta le nez en se moquant de Karuizawa. M. Mashima nous regardait comme des primaires se chamaillant.

M. Mashima — Le fait que vous quatre soyez dans ce mini-groupe est immuable, peu importe les circonstances. Donc si vous voulez réussir cet examen vous feriez mieux de bien vous entendre.

Karuizawa — Ça craint... Je ne peux pas supporter ces trois-là. Je voulais être avec Hirata moi !

Karuizawa continua à se plaindre.

Sotomura — Mais si on travaille tous les trois, ensemble, on pourrait être aussi bons que sieur Hirata dame Karuizawa n'est-ce pas ?

Karuizawa — Hein ? C'est dégoûtant... Même s'il y avait un millier de copies de vous, vous n'égaleriez même pas un cheveu d'Hirata !

Ce que Karuizawa pensait de nous m'importait peu, mais dire quelque chose comme ça sans gêne devant les personnes concernées, cela ne se fait pas. Les mots blessent... Mais étant donné que Karuizawa était tout le temps collée à Hirata, j'imagine qu'on ne pouvait rien y faire si elle était dépendante de lui.

Karuizawa — Je vais appeler Hirata et lui parler.

Karuizawa nous regarda avec dégoût. Jamais je n'aurais cru l'avoir dans la même équipe et Yukimura devait penser la même chose.

M. Mashima — S'il n'y a pas plus de questions, je vais continuer mon explication.

Karuizawa — Oui, je comprends cela. Mais pourquoi il n'y a que nous quatre qui recevons cette explication ? Vous avez dit qu'il y aurait plus de membres après. Si c'est une magouille des élèves, je préfère que vous vous en arrêtiez là.

M. Mashima — Ne sois pas tracassée par le petit nombre de ce groupe. Il n'y a aucun piège et il faut voir les choses autrement. Nous avons sélectionné un mini-groupe d'élève pour chaque classe pour chaque équipe astrologique. Si nous n'avions pas fait de petits comités, nous aurions pris le risque de voir des élèves être inattentifs aux explications.

Donc c'était la raison qui expliquait pourquoi on était en petit nombre. Les trois autres n'avaient pas l'air d'avoir compris les propos de M. Mashima et réfléchirent en silence. Naturellement, ce n'est pas comme si on pouvait le comprendre en un claquement de doigts. Le son de l'horloge mit en évidence le grand silence qui s'était opéré.

Karuizawa — Attendez, vous voulez dire qu'on va faire équipe avec d'autres classes ? Cela devient de plus en plus dur à comprendre. Les autres classes ne sont pas censées être nos adversaires ?

Yukimura — Je suis d'accord avec Karuizawa, en principe nous sommes en compétition avec les autres classes. C'est difficile d'abandonner cette rivalité et de faire copain copain.

Je peux comprendre Karuizawa et les autres, mais ce n'est pas comme si les élèves avaient le choix, les règles sont édictées par l'école.

M. Mashima — Ne réfléchis pas de cette manière, Yukimura, ta vie de lycéen n'en est qu'à son début. Il faut arrêter de toujours penser à la compétition.

Yukimura — Je suis désolé.

M. Mashima — À présent, vous n'avez plus besoin de comprendre, juste de réfléchir. Votre mini-groupe a été affilié au signe astrologique du Lapin. Voici la liste des autres mini-groupes de classe qui ont ce signe. Vous devrez nous rendre cette liste avant de quitter la salle alors mémorisez-là.

Un papier de la taille d'une carte postale commença à circuler.

Nous pouvions voir le nom de l'équipe : « Lapin » et les 14 élèves qui en faisaient partie. Et comme M. Mashima l'avait dit, les autres membres de notre équipe font partie de classes diverses. La liste était la suivante :

Classe-A : Takemoto Shigeru, Machida Kouji, Morishige Takuro

Classe-B : Ichinose Honami, Hamaguchi Tetsuya, Beppu Ryouta

Classe-C : Ibuki Mio, Manabe Shiho, Yabu Nanami, Yamashita Saki

Classe-D : Ayanokôji Kiyotaka, Karuizawa Kei, Sotomura Hideo, Yukimura Teruhiko

Dans notre groupe il y avait pas mal de noms que je reconnaissais comme Ichinose de la Classe-B et Ibuki de la Classe-C. Il semblerait que nous ayons tous été affectés à l'équipe Lapin. Évidemment, je ne peux pas prédire quelle forme prendra l'examen maintenant, mais ce dont je suis sûr c'est que Yukimura et Karuizawa ne seront pas capables de travailler ensemble malgré les épreuves que nous avons surmontées sur l'île. J'étais impatient de connaître les règles du jeu afin d'en finir avec ce stress latent. Je jetai un coup d'œil à Karuizawa qui était à côté de moi et elle avait n'avait pas l'air

sereine non plus. Peut-être qu'elle se sentait malchanceuse d'être dans le même groupe qu'Ibuki.

M. Mashima — Ne vous inquiétez pas, dès que j'aurai fini mon explication, je répondrai à toutes les questions qui vous trottent dans la tête. Probablement du moins.

Probablement ? Il doute peut-être de la capacité de Karuizawa à comprendre vu le tapage qu'elle nous avait fait. Il a eu le mérite au moins de mettre les choses au clair en nous expliquant que notre petit nombre n'était pas un piège.

M. Mashima — Dans cet examen, l'idéal est d'ignorer les rivalités interclasses. Si vous y arrivez, réussir cet examen sera un jeu d'enfant.

Karuizawa — Ignorer les rivalités entre les classes... Que voulez-vous dire plus concrètement ?

Yukimura — S'il te plaît, tais-toi un peu. Je ne peux pas me concentrer sur son explication avec tes questions débiles.

M. Mashima — À partir de maintenant vous n'appartenez plus à la classe D, mais à l'équipe Lapin. Que vous réussissiez ou pas, il n'y aura pas d'impact négatif sur la classe. En revanche au niveau de l'équipe c'est autre chose.

Je commençais à comprendre de quoi il en était question, mais il restait encore des zones d'ombres.

M. Mashima — Il y a quatre issues possibles à cet examen, ni plus, ni moins. Les explications concernant l'examen ont été imprimées sur un papier que vous devrez laisser dans cette salle et que vous ne pouvez pas photographier. Vous pouvez cependant les mémoriser.

Un papier légèrement froissé défila devant nos yeux. Il semblerait que d'autres élèves l'avaient lu avant nous. Les règles étaient les suivantes :

Dans cet examen, chaque équipe aura une « cible » sélectionnée par l'établissement qui agira comme pivot. Quatre résultats sont possibles à l'issue de l'évaluation en fonction de si vous avez su utiliser votre esprit critique à bon escient.

- À 8:00 demain, l'examen débute.

- Le plus gros de l'évaluation se déroulera entre 16 :00 et 21 :00. Le reste du temps, les élèves sont libres de leurs mouvements.

- Vous aurez droit à deux fois une heure dans la journée où vous pourrez vous réunir pour discuter entre membres de la même équipe. Outre vous présenter, concernant le contenu de la discussion, on vous laisse carte blanche.

- À la fin de l'examen, vous devrez identifier l'élève « cible ». Un seul nom doit être soumis et l'envoi de la réponse doit se faire entre 21:30 et 22:00. Les réponses devront être envoyées au staff via une adresse mail qui vous sera fournie.

- L'élève cible ne peut logiquement pas être celui qui envoie la réponse.

- Vous devez donc identifier la cible de votre équipe. Le cas échéant, votre réponse sera considérée comme erronée.

- Les détails du résultat de l'examen seront transmis à 23 :00, le même jour.

Évidemment c'étaient les règles de base de cet examen. Il y avait des règles plus détaillées sur le papier comme les interdits. Il semblerait qu'il y avait plus de règles que l'examen sur l'île déserte. Voici les quatre issues possibles sur lesquelles on pouvait aboutir.

- Issue 1 : Si l'élève cible est identifié avec succès par toute l'équipe alors chacun des membres gagnera des points.
- Issue 2 : S'il y a une réponse incorrecte ou s'il n'y a pas de réponses de la part des membres, seul l'élève cible recevra 500 000 points.

Avant que je ne puisse lire plus en détail les règles, je remarquai que Karuizawa et Sotomura hochaient la tête comme s'ils avaient compris le propos de l'examen. Et M. Mashima qui observait continua son explication avec une voix monocorde.

M. Mashima — Par exemple, disons que Yukimura est désigné comme l'élève cible de l'équipe Lapin. Vous tenez au courant les autres élèves de votre équipe et vous soumettez tous son identité au staff entre 21:30 et 22:00 en envoyant « Yukimura » ? Vous obtenez ainsi la meilleure issue possible, c'est simple non ? En effet tout le monde recevra 500 000 points tandis que l'élève cible recevra 1 million de points.

— 1...1 million ?! C'est énorme...

— Tout le monde aura 500 000 points et la cible encore plus ?

Cette somme est quelque chose que n'importe quel élève voudrait avoir. Qui plus est, la cible reçoit le double de points et ça lui permettrait de tirer sa classe vers le haut du classement général en un rien de temps.

M. Mashima — Passons au second résultat possible. Si votre équipe Lapin venait à se tromper sur son identité, l'élève cible recevra 500 000 points tandis que les autres, rien.

C'est assez bizarre qu'ils aient configuré l'examen de cette manière et il n'y avait pas vraiment de différences entre les résultats 1 et 2. Dans la

deuxième issue, la cible gagne tout de même énormément de points et les autres ne perdent rien.

Il n'y avait aucune raison que quelqu'un sabote sa propre équipe afin d'en arriver à la seconde possibilité à moins qu'il se fiche de gagner des points et qu'il préfère ralentir l'avancée des autres classes.

Karuizawa — Le rôle de cible est très avantageux. Je dirais même que c'est injuste par rapport aux autres membres. Peu importe le résultat, la cible est gagnante. Elle peut même gagner un million avec le premier résultat !

Karuizawa aurait visiblement bien voulu être la cible. En soi je ne la blâme pas. C'est logique de vouloir être la cible, de vouloir avoir un statut privilégié. Mais c'est trop tôt pour dire ça, il reste deux résultats possibles encore. Il y a peut-être un piège quelque part.

Karuizawa — Monsieur, quels sont les deux autres résultats ?

M. Mashima — As-tu déjà compris les deux premières issues possibles déjà? Si c'est le cas, je vais continuer mon explication.

Karuizawa — Oui, j'ai compris !

M. Mashima — Les issues possibles sont imprimées au verso du papier, mais attendez avant de le tourner.

Mes mains s'arrêtèrent avant de tourner la feuille. M. Mashima nous fixa avec de gros yeux et à la seconde où l'on finirait de lire les instructions, l'examen commencerait.

Karuizawa — Attendez M. Mashima, vous allez trop vite.

Bien que M. Mashima s'efforça d'être le plus clair possible, Karuizawa ne comprenait toujours pas. Ses résultats scolaires n'étaient pas aussi mauvais

que Sudou ou Ike, mais comme Karuizawa n'y mettait pas du sien, ses capacités à traiter l'information étaient assez mauvaises.

M. Mashima — D'accord, je vais être en plus clair. As-tu déjà joué au Loup Garou ?

Karuizawa — Le Loup-Garou ? Ça a été à la mode pendant un petit moment donc j'y ai déjà joué. C'est plutôt drôle.

J'étais un peu perplexe, lorsqu'il nous parla de ce jeu.

Karuizawa — Ne me dis pas que tu n'as jamais entendu parler du Loup-Garou ? Incroyable...

Moi — Tu trouves ça incroyable, mais je ne suis pas familier avec le concept de jeu vu que je n'ai personne avec qui jouer.

Karuizawa eut bien l'air de me comprendre pour une fois et me regarda avec des yeux compatissants.

Karuizawa — Je ne sais pas comment le dire, mais ne pas avoir d'amis est terrible, n'est-ce pas ?

Karuizawa commença à m'expliquer les règles du Loup Garou.

Karuizawa — Les joueurs se séparent en deux catégories : les villageois et les loups-garous. Le groupe du dernier survivant gagne. Tu comprends ?

Non ! Pas du tout je n'ai rien compris ! Je suis sûr qu'on pourrait me qualifier de surhomme si j'avais pu comprendre une explication si brève. Heureusement, ces pensées restèrent dans ma tête. M. Mashima expliqua plus en détail.

M. Mashima — Ce jeu nous vient des États-Unis. Il n'y a pas de maximum concernant les joueurs par contre il y a un minimum de

joueurs requis pour que la partie se passe en bonne et dûe forme. Les joueurs se séparent en deux catégories : les villageois et les loups-garous et chaque joueur doit incarner un de ces rôles. Il peut y avoir d'autres rôles, mais l'important c'est que l'un des deux camps gagne que ce soit les villageois ou les loups. Les loups-garous se fondent parmi les villageois, prétendant en être eux-mêmes. Le jeu dure environ deux heures et chaque matin, les villageois doivent désigner un villageois   exécuter, car suspecté d'être un loup-garou. La nuit, les loups-garous dévorent un villageois. En faisant à, chaque équipe peut réduire le nombre de joueurs de chaque camp. Lorsqu'il ne reste plus qu'un survivant, l'équipe de ce dernier, gagne.

J'avais compris, mais je me demandais surtout le point commun entre ce jeu et l'examen ? Avec les règles que l'on nous a données, les loups garou et les villageois sont obligés de coopérer pour espérer obtenir le premier résultat où tout le monde est gagnant. Mais il y a un truc qui cloche que ni les villageois ni les loups ne savent.

M. Mashima — Lorsque son identité est découverte, certes, la première issue coopérative est possible, mais les troisièmes et quatrièmes issues le sont aussi.

Karuizawa — On peut tourner le papier du coup ?

M. Mashima hoch a la tête en guise de réponse.

Pour les résultats restants, la réponse sera acceptée par le staff à n'importe quelle heure de la journée tant que cela reste dans le temps imparti de l'examen. Nous acceptons aussi les réponses 30 minutes maximum après la fin de l'examen. Mais en cas d'erreur, une pénalité est appliquée.

- Issue 3 : Si une personne autre que la cible répond dans le temps imparti et non dans la tranche de 21h30-22h et que sa réponse est

correcte, les membres de sa classe bénéficieront de 50 points chacun et celui qui aura répondu 500 000 points. L'examen s'arrêtera dans la foulée.

- Issue 4 : Si une personne autre que la cible répond dans le temps imparti et non dans la tranche de 21h30–22h et que sa réponse est incorrecte, sa classe recevra une pénalité de –50 points et il signe la fin de l'examen pour l'équipe tout entière. La cible touchera en dédommagement 500 000 points. Mais si celui qui avait soumis la réponse et qui s'était trompé était un membre de la même classe que la cible alors la réponse sera considérée comme invalide et ne sera pas acceptée.

Je vois, les résultats nous donnent une idée plus détaillée de cet examen. S'il n'y avait que les premiers et seconds résultats de possibles, les cibles partageraient leurs réponses avec tout le monde et tout le monde coopérerait jusqu'à soumettre l'identité de la cible dans la tranche de 21h30–22h. Cependant, en ajoutant l'option de « trahir » son groupe, la dynamique de l'examen a fait un virage à 180°. Si la cible révélait son identité à son groupe de classe par exemple, on pourrait considérer cela comme un début de trahison. Comme ils auront l'avantage de connaître l'identité de la cible, ils n'auront aucune raison d'attendre la fin de l'examen et voudront probablement sécuriser les points pour leur classe. Ils pourraient même essayer de saboter les autres classes de l'équipe en les orientant vers une fausse cible pour leur faire subir des pénalités. Évidemment, cela veut dire que tout le monde, eux compris, aura moins de points, mais ils auront la chance de pénaliser les autres classes et de faire briller la leur.

M. Mashima — Naturellement, le lycée gardera sa politique de confidentialité pour l'examen et nous ne révélerons que les points gagnés pour chaque équipe et chaque élève. Les noms des cibles ne seront pas révélés au grand public. Il est possible de vous procurer un

identifiant temporaire juste au cas où, mais vous n'avez pas à craindre, rien ne fuitera. Bien sûr, si vous ne voulez pas vous cacher, vous pouvez exhiber fièrement vos points gagnés à tout le monde.

Je comprends mieux maintenant. Il est donc possible que l'identité de la cible de notre groupe ne soit pas révélée afin de sécuriser un certain nombre de points ou bien de la révéler pour tenter d'obtenir le meilleur résultat possible, mais en même temps de risquer aussi les pires résultats possible si on se fait trahir.

Par exemple, si Yukimura était chez nous la cible, je pourrais techniquement faire croire aux Lapins des autres classes que notre cible est Karuizawa ou bien Sotomura pour les induire en erreur. Donc les résultats dépendent de la bonne volonté de chacun. Va falloir la jouer fine. Je comprends mieux l'analogie avec le jeu du Loup Garou, mais l'avantage des loups n'est pas absolu. Après tout, les villageois ont la possibilité d'éliminer la cible. En fait, c'est même possible qu'il y ait un conflit interne entre les villageois. Je repassais ainsi en revue les règles dans ma tête.

Pour résumer, le lycée a créé douze équipes basées chacune sur un signe astrologique. Chaque équipe possède en son sein des groupes d'élèves de différentes classes qui sont « obligés » de coopérer. Les nombres de personnes peuvent varier entre chaque équipe, mais grosso modo, on retrouve quatorze personnes. Dans chaque équipe, un élève est désigné en tant que cible. Si la cible ne dévoile pas son identité durant l'examen et arrive à ne pas se faire cramer, elle est sûre de sortir avec des points. Tandis que si les autres membres de l'équipe se trompent sur son identité, il y aura diverses conséquences. Quatre issues sont possibles :

- L'équipe coopère et la cible se dévoile à tout le monde. On sortirait tous gagnants.

- On se trompe dans l'identité de la cible et seule la cible part avec des points.
- Un traître découvre l'identité de la cible et gagne des points pour sa classe.
- Un traître se trompe sur l'identité de la cible et pénalise sa classe.

La seule chose qui différencie ces issues est le montant de point gagné pour chaque membre du groupe. La meilleure option serait de découvrir l'identité de la cible et d'attendre la fin de l'examen pour qu'on reçoive tous 500 000 points et que la cible reçoive 1 000 000 de points. Mais c'est très peu probable que ce résultat arrive. Il y a une possibilité de se prendre un coup dans le dos, car certains préféreront s'assurer un montant minimum en trahissant avant de se faire trahir.

Si quelqu'un ne répond pas correctement ou ne répond pas du tout, il n'y aura que la cible qui gagnera des points. Dans ce cas, les membres qui ne sont pas des cibles vont tout faire pour essayer de la trouver afin de récolter des points. La plupart des élèves dans la logique voudraient écarter tout risque en coopérant, mais si quelqu'un n'est pas convaincu par le travail d'équipe, il y a de fortes chances qu'il devienne un traître.

Ce sera assez difficile d'obtenir la première issue si la cible compte se cacher. En effet, elle recevra dans tous les cas 500 000 points, ce qui est sans nul doute déjà bien beau. Mais cette position comporte aussi des inconvénients. Une fois qu'on a été choisi comme cible, on peut soit se taire ou bien partager cette information avec les autres. Selon les circonstances, il pourrait y avoir de la jalousie voire du harcèlement envers la cible dû au traitement de faveur accordé. Il y a aussi le risque qu'un traître révèle son identité avant le temps imparti. Si cela se passe ainsi, cela signe la fin prématurée de l'examen avec pour conséquence que celui-ci nous prive à tous des points. Mais par la même occasion, le traître donnerait 50 points à sa classe tout en gagnant

des points personnellement. Cela signifierait que saboter son groupe pourrait être intéressant pour la plupart des élèves, car ils pourraient faire d'une pierre deux coups.

Bien entendu, c'est le pire scénario possible. Je comprends maintenant pourquoi notre sens de l'observation va être mis à rude épreuve. Il y a douze groupes dans lesquels différents résultats se produiront. Selon ce qui arrive dans cet examen, il pourrait y avoir une grande différence de points entre les classes à la fin. Il devient en effet possible que la classe A devienne la classe D et que la classe D devienne la classe A d'un coup si tout se passe comme sur des roulettes. Je doute que cela arrive, mais me rendre compte que c'était virtuellement possible m'avait impressionné. Les choses interdites étaient par exemple le fait de voler le portable de quelqu'un ou bien de l'intimider pour l'obliger à révéler certaines informations. Envoyer un message au staff en utilisant le téléphone d'un autre élève sans sa permission est passible d'expulsion. Ce sont des règles très strictes que nous n'avons pas sur l'île déserte. Par ailleurs, s'il y a des suspicions sur certaines activités, une enquête sera menée par l'école pour veiller au respect des règles. Naturellement, mentir sur d'éventuelles infractions commises agrandit les chances d'être expulsé. Il semblerait que le lycée avait tout bien ficelé. Une fois que cet examen commencera, communiquer avec des élèves d'autres équipes sera interdit pendant un certain laps de temps. Enfreindre cette règle sera aussi passible d'expulsion. La sévérité du règlement m'a permis de bien le retenir.

M. Mashima — Vous vous rencontrerez à 13 :00 et 20 :00 pour votre discussion en équipe. La salle dans laquelle vous irez aura le nom de Lapin et ce sera marqué sur la porte. Une fois entré dans la salle, ce n'est plus possible de la quitter tant que le temps minimum de discussion n'est pas écoulé. S'il y a une urgence, contactez votre

professeur principal directement. N'oubliez pas de passer au petit coin avant de vous rencontrer.

Karuizawa — Qu'est que vous voulez dire lorsque vous dites que l'on doit rester dans la salle ? Combien de temps ?

Mashima — Comme c'est marqué sur le papier, le temps de discussion sera d'une heure, deux fois dans la journée. En dehors de votre présentation, vous pouvez utiliser ce temps comme vous voulez. Une fois que les soixante minutes sont écoulées, vous pouvez rester ou quitter la salle.

Est-ce que ça veut dire que le sujet de la discussion sera choisi par les élèves ?

Karuizawa — C'est ennuyeux, mais au moins je comprends... J'aurais préféré un examen un peu plus drôle tout de même.

Mashima — Une fois que la cible a été désignée, l'école n'acceptera aucune requête pour la changer. De plus, toute action qui vise à manipuler frauduleusement un message est strictement interdite, ne l'oubliez pas.

Cela signifie que tous les messages qui sont envoyés au staff ne pourront pas être altérés, car il y aura une surveillance rigoureuse.

Yukimura — Hé, Ayanokôji. T'es silencieux depuis un bon bout de temps, t'es sûr que t'as tout compris ?

Moi — Oui, à peu près. Si j'ai des questions, je te demanderai.

Yukimura — Purée, pourquoi mon groupe est rempli de têtes en l'air ?

Une fois qu'il finit son explication, il nous autorisa à sortir et on se leva en même temps.

Yukimura — Même si c'est contre notre gré, on est là alors il faut qu'on se serre les coudes. La cible sera annoncée demain alors pourquoi ne pas en profiter pour aller parler ?

Karuizawa l'ignora et prit son téléphone en se dirigeant vers la porte.

Yukimura — Hé Karuizawa ! Tu m'écoutes ?!

J'étais époustouflé de voir qu'elle arrivait à l'ignorer. Soit elle avait un mental d'acier ou soit elle avait complètement renié notre existence.

Karuizawa — Oh... Hirata ? Il y a quelque chose que je voudrais te demander.

Karuizawa voulait juste se plaindre de nous. Elle s'éloigna et puis disparut de notre champ de vision.

Yukimura — J'ai vraiment tiré le gros lot avec ce groupe !

Je n'avais pas cherché à cacher mon soupir tandis que je me dirigeai vers ma chambre. Le second round de notre croisière avait donc commencé.

Sotomura — C'est assez gênant de devoir faire équipe avec cette péripatéticienne.

Sotomura commençait doucement mais sûrement à cracher son venin sur Karuizawa une fois qu'elle était partie.

Comme Sotomura n'aimait que les filles en 2D, une fille en 3D comme Karuizawa le repoussait à coup sûr.

Yukimura — Je suis de ton avis, sans te mentir je crois qu'elle va vraiment nous causer du tort.

Sotomura — C'est une péripatéticienne parmi les péripatéticiennes. La reine des péripatéticiennes je dirais même !

Yukimura — Si l'un de nous est désigné comme cible demain matin, il ne faut pas le dire sur le tas, les murs ont des oreilles. Il faudra trouver un endroit plus sûr.

J'étais d'accord avec eux.

C'était un grand bateau effectivement, mais il valait mieux se méfier, car les murs avaient des oreilles.

Yukimura — Bien que Karuizawa soit partie, je veux toujours qu'on établisse un plan, une stratégie pour demain. S'il vous plaît, restez avec moi un peu plus longtemps.

Sotomura — Je dois décliner malheureusement. Là je dois retourner dans ma chambre et regarder le nouvel anime Love Love Alive.

Sotomura disparut comme un ninja. Yukimura soupira comme s'il avait abandonné.

Maintenant que c'est fini, je ferai mieux de raconter ça à Horikita.

J'aimerais bien savoir si son groupe avait les mêmes instructions que nous les Lapins. C'est après avoir reçu des informations de la part d'Horikita que je pourrai établir une stratégie.

3

De retour dans ma chambre, j'essayais de lutter pour trouver le sommeil. Mais, j'entendis un bruit et partis voir ce qu'il en était. Ce n'était ni Yukimura ni Kôenji, mais Hirata.

Hirata — Désolé, je t'ai réveillé ?

C'était Hirata, il faisait son sac. Il avait de l'air de se préparer à quitter la chambre comme il mettait son uniforme.

Moi — Pas besoin de t'excuser, je ne dormais même pas. J'avais l'intention d'aller boire comme j'ai soif.

Bien sûr, je n'avais pas dit à Hirata que je comptais voir Horikita.

Hirata — Puis-je t'accompagner ? On a reçu un message de l'école et c'est bientôt l'heure.

Il devait, comme Horikita, s'y rendre à 20: 0.

Hirata — J'ai l'impression qu'un examen spécial est sur le point de commencer.

Il semblerait qu'Hirata a eu vent de quelques détails de l'examen après l'avoir entendu d'élèves qui avaient reçu une explication avant lui.

Hirata — Yukimura m'a raconté tout ça à la cafétéria plus tôt. À propos de votre groupement Lapin et plein d'autres trucs.

Yukimura ne portait pas vraiment Hirata dans son cœur, mais il lui avait quand même dit en espérant augmenter les chances de succès de notre classe même si c'était infime. Dans tous les cas, si on connaît le contenu de

l'examen avant l'explication, c'est toujours mieux pour y déceler d'éventuels indices. Dans ce cas, coopérer avec une personne aussi populaire qu'Hirata peut être un avantage.

Hirata — S'il y a quoi que ce soit que tu remarques, dis-le-moi s'il te plaît Ayanokôji !

Moi — Contrairement à Horikita, Yukimura ou toi, je ne suis pas particulièrement intelligent donc je n'ai rien remarqué d'intéressant jusqu'à maintenant.

Évidemment, je ne dirai que le nécessaire à Hirata, pas plus pas moins.

Hirata — Je me demandais pourquoi ils se donnaient du mal à nous séparer en différents groupes pour nous expliquer la même chose séparément.

En effet, comme Hirata l'avait dit, cela aurait été bien plus efficace et moins chronophage de faire une explication à tous les membres du groupement que séparément. Mais ce n'est probablement pas pour rien. Il y a sûrement une raison derrière cette méthode. Peut-être que ça fait partie du test pour évaluer notre aptitude à réfléchir.

Hirata — Je demanderai au professeur plus tard.

Je me demande si tout va bien se passer cette fois. Bien qu'Hirata soit le représentant de la classe D et qu'il soit populaire, va-t-il arriver à bien coopérer avec des membres d'autres classes tout en respectant ces règles strictes.

4

L'endroit du point de rendez-vous d'Hirata n'était pas aussi bondé que le mien. Il y avait quelques élèves, certains assis sur les escaliers près de l'ascenseur, certains jouaient avec leur téléphone et d'autres spéculaient à propos de l'explication qu'ils allaient recevoir.

Hirata — Je doute qu'ils fassent tous partie de mon groupement.

D'un coup d'œil rapide, on pouvait voir qu'il y avait plus de dix personnes ici. Ils se fixaient du regard ou ils jouaient sur leurs téléphones. Malheureusement, je ne connaissais aucun des élèves qui étaient devant moi, donc je n'ai pas pu les identifier.

Moi — Qui vient juste de passer ?

Hirata — C'est Morimiya de la classe A. Et près de l'escalier, c'est Tokito de la classe C.

Je fis de mon mieux pour retenir leur nom et leur prénom, mais il y avait vraiment beaucoup moins de monde que lors de ma session. Plusieurs élèves étaient devant la porte. Nous nous approchâmes de la masse silencieusement.

Katsuragi — Si je ne m'abuse, vous êtes du groupe de 20:40 ?

Celui qui nous avait posé cette question était Katsuragi de la classe-A. Une personne assez calme, avec une grande maturité. C'est difficile à croire qu'il ne soit qu'en seconde. Surtout qu'il est vraiment baraqué. À première vue, on dirait plus un étudiant de fac qu'un lycéen. Plusieurs personnes le voient comme le leader de la classe-A.

Horikita — Et même si on faisait partie du même groupe, est-ce que ça te regarde ? Lui dit la fille aux longs cheveux noirs, qui n'avait pas froid aux yeux.

Katsuragi — Non, je voulais juste vous parler, comme l'examen commence demain on devra coopérer au sein du même groupement.

Il semblerait qu'Hirata et Horikita étaient dans le même groupement que Katsuragi.

Horikita — Tu veux parler maintenant ? Que c'est drôle. L'autre jour tu nous envoyais paître quand on voulait discuter avec toi.

Sur l'île déserte, Horikita et Katsuragi avaient eu un accrochage. À ce moment, Katsuragi ne considérait pas du tout Horikita. Je crois que les choses ont maintenant changé. Il y avait trois autres élèves de la classe A avec Katsuragi, et il y avait deux filles qui observaient de loin sans s'approcher. Elles devaient sûrement être de la classe B ou de la classe C.

Katsuragi — Je ne vais pas vous mentir, je ne prenais pas au sérieux la classe D avant. Mais après les résultats du précédent examen, cela va être difficile de vous ignorer et de vous considérer comme des moins que rien.

Effectivement, après l'examen sur l'île déserte, notre montant total de points a autant grimpé que la popularité d'Horikita chez les filles. Les gens devinrent aussi de moins en moins méfiants à son égard et plein de personnes voulaient se lier d'amitié avec elle. En effet, les gens se méprenaient à son sujet à cause de sa froideur, mais depuis qu'elle a soutenu la classe D dans l'ombre en portant tout le poids sur ses épaules frêles, la classe voit sa froideur autrement maintenant. Également, du point de vue des autres classes, Horikita n'était plus la simple élève studieuse

avec de bons résultats, mais un stratège hors pair dont les opérations furtives lui ont valu d'être sous les feux des projecteurs.

Katsuragi — Si un jour, vous passez de la classe D à la classe C, n'oubliez pas que la classe A sera sans pitié et vous écrasera.

Horikita — L'écart est tout de même grand entre la classe A et les autres.

Katsuragi — Certes, mais on reste sur nos gardes à chaque fois qu'une classe grimpe dans le classement.

Cela sonnait comme une déclaration de guerre contre la classe D. Mais qu'est-ce qu'on pouvait y faire, après tout, depuis le dernier examen il nous voit comme une menace. Comme s'ils étaient tous synchronisés, les camarades autour de Katsuragi fixèrent Horikita de façon intimidante. Une fille ordinaire fondrait en larmes après s'être faite fusiller du regard comme ça, mais Horikita se ficha complètement de cette intimidation. Soudain, la tension s'évanouit quand un garçon fit son apparition.

C'était un élève de la classe B qui s'appelait Kanzaki. Bien que ses cheveux étaient assez longs pour un garçon, c'était une personne honnête qui ne faisait rien pour rien. Je ne savais pas grand-chose de lui, mais le leader de la classe B, Ichinose, a l'air de lui faire confiance.

Après l'avoir rencontré pendant le précédent examen, Kanzaki était conscient de l'intelligence d'Horikita et se dirigea vers Katsuragi comme s'il voulait protéger Horikita.

Kanzaki — Tu n'as pas besoin de parler avec Katsuragi, après tout, la situation est ce qu'elle est.

Horikita — Ne t'inquiète pas, je suis habituée aux personnes qui sous-estiment la classe D.

Katsuragi — Je vois, quelqu'un de la classe D doit sûrement être habitué à ce genre de choses. Je dois avouer que je partage ton avis. Mais ce qui est arrivé sur l'île m'a fait revoir mon jugement sur votre classe. Mais vous avez juste eu de la chance, je ne voudrais pas que vous deveniez arrogants et que vous pensiez nous éгалer.

Horikita — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Katsuragi — Ce que j'essaie de dire c'est qu'il y a des moments de la vie où on devient chanceux. Évite de biaiser ton jugement juste à cause de cette chance. La différence de points entre nos deux classes est quand même élevée.

Je vois, il veut sous-entendre que les résultats des examens n'affecteront pas le classement. Horikita en était consciente vu que l'origine de cette déclaration de guerre ne venait pas d'elle. Horikita n'était du coup ni contente ou consternée par ses propos. Tout ce qui importait de toute façon était que les lauriers lui reviennent afin que les gens ne se doutent pas de l'impact que j'ai pu avoir.

Kanzaki — Ce n'est que le début de notre vie de lycée et puis même si la différence de points est large, n'oubliez pas que pour cette épreuve, l'établissement a décidé arbitrairement de la répartition des groupes.

Moi — Hirata, je crois que tu as atterri dans un groupe spécial.

Hirata — Je suppose que c'était inévitable à partir du moment où nous avons été placés avec Katsuragi et Kanzaki.

Moi — Je ne pense pas que ce soit ça.

Ryuuen — Hmm ? J'ai l'impression qu'il y a pas mal de faibles rassemblés ici, laissez-moi m'amuser un peu.

Katsuragi — Hein, Ryuuen ?

Katsuragi perdit son expression calme tout comme Kanzaki.

Katsuragi — Tu es du groupe de 20:40 ou tu t'es invité ?

Ryuuen — Malheureusement, je suis avec toi...

Ryuuen avait répondu directement à cette question pendant que trois autres élèves marchaient derrière lui. Il ressemblait un peu à Katsuragi, mais le contexte était différent. Ça a avait plus l'air d'un roi avec ses valets. Les camarades derrière Ryuuen avaient une expression horrifiée et marchaient silencieusement.

Ryuuen — Pourquoi vous ne me feriez pas une représentation ? La belle et la bête ?

Ryuuen parla en regardant Horikita et Katsuragi. Après avoir réalisé les provocations évidentes de Ryuuen, Katsuragi reprit son visage de pierre.

Katsuragi — Je pensais que notre groupe rassemblait des élèves avec es meilleures notes, mais après t'avoir vu toi et tes laquais, j'ai ma réponse.

Ryuuen — Les meilleures notes ? Qu'est que tu racontes au juste ? Avoir de bonnes notes ne veut rien dire.

Katsuragi — T'entendre dire ça c'est honteux ! Les notes est le facteur qui déterminera notre succès présent et notre habilité à impacter le futur. Le Japon est une société méritocratique.

Je me suis dit que dire ça à un type comme Ryuuen était comme donner de la confiture à un cochon. Derrière, ses trois valets hochèrent tous la tête pour se conformer à l'avis de leur leader.

Katsuragi — Je n'oublierai pas cette insulte.

Ryuuen — Hein ? Une insulte ? Je ne souviens pas avoir dit quelque chose de ce genre. Pourrais-tu me rafraîchir la mémoire ?

Dit-il en se moquant.

Katsuragi — Peu importe, comme on est dans le même groupe on pourra en parler plus tard.

Katsuragi mit fin à la conversation, car le professeur n'allait pas tarder à commencer à expliquer les règles.

Kushida — Hmm ? Hirata, Ayanokôji ? Qu'est-ce que vous faites là ? C'était Kushida qui nous avait interpellés et qui se rapprochait avec une expression bizarre sur son visage.

Hirata — Se pourrait-il que tu sois dans le groupe de 20:40 ?

Kushida — Oui. Je ne sais pas trop ce qu'il se passe, mais on m'a dit de venir ici à cette heure dans le mail... et wow... j'ai l'impression qu'un groupe de personnes extraordinaires a été rassemblé ici.

Kushida disait ça en saluant tout le monde individuellement.

Moi — Est-ce que ça va, Hirata ? On dirait que ça s'annonce dur.

Hirata — C'est bon, pas de problème. Peu importe qui sera dans mon groupe, je me donnerai à fond !

Comme d'habitude, Hirata répondit de façon positive.

Kushida n'avait pas l'air d'être au courant de l'examen, mais Hirata était intelligent et je ne m'en faisais pas pour eux. Maintenant, je voyais cette épreuve de façon plus claire.

Kushida — Une grande épreuve est sur le point de débiter on dirait...

Moi — Tu ferais mieux de te préparer.

Kushida — Comme Hirata l'a dit, il faut juste se donner à fond. Aussi, je n'ai jamais eu l'occasion de parler avec Katsuragi ou Ryuuen, je voudrais bien être amie avec eux.

Horikita — Je ne vais pas rester plus longtemps ici si c'est pour une conversation aussi frivole. C'est bientôt l'heure.

Horikita tourna les talons, mais en prenant son temps avant de lancer un regard froid à Ryuuen et son groupe. J'avoue que je la respecte pour ça. Les personnes faibles baissent la tête pour s'intégrer quitte à rester en bas de l'échelle. Horikita, quant à elle, les a tous rejetés et a conservé sa dignité en gardant la tête haute.

Moi — Je pense que je me suis inquiété pour rien en fait.

Bien sûr, je ne sais pas pendant combien de temps elle allait garder ce comportement fier avec les gens de son équipe, mais j'avais un pressentiment que cela n'allait pas durer.

Moi — Bonne chance.

J'encourageai ainsi Hirata une dernière fois avant de définitivement quitter les lieux.

$$E_t = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$

$$f_0 = \frac{1}{2 \pi \sqrt{LC}}$$

$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{3 T^2}$$

$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$

$$M = \frac{r}{2}$$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 2 : Une effusion de réflexions

L'heure du petit déjeuner arriva et j'avais fait de mon mieux pour contourner le grand buffet où se trouvait la plupart des élèves. Je me dirigeai ainsi vers la plateforme du bateau. Le café « Blue Ocean » était complètement vide et j'eus l'embarras du choix concernant les places. Je me plaçai ainsi à l'ombre après avoir commandé. Il était 7:55. Mon rendez-vous avec une certaine personne allait commencer dans une minute et je l'attendais avec un visage impassible ?

— Tu es en avance.

C'était ma camarade de classe, Horikita Suzune, une des seules personnes que je pouvais qualifier d'amie dans l'école. Je pouvais aussi qualifier son existence de problématique, car elle en savait trop sur mes capacités réelles. Elle s'assit en face de moi.

Moi — J'attends depuis une heure.

Bien évidemment, je voulais juste un peu la taquiner.

Horikita — Ce n'est pas mon problème, je suis arrivée à l'heure. Même si tu étais arrivé avec 10h d'avance cela ne m'aurait fait ni chaud ni froid.

Bon, je pensais à arrêter de la taquiner, car sinon j'allais me faire du mal.

Moi — Tu ne commandes rien ?

Horikita — Non, pas besoin. Revenons à nos moutons.

Horikita, qui n'aimait pas les discussions triviales, voulait aller droit au but. Elle voulait me raconter ce qu'il s'était passé la veille, de son côté. La seule chose qu'elle m'ait dite avant notre rencontre était le point de rendez-vous.

Moi — Est-ce que les élèves du groupe de 20:40 ont formé une équipe ?

Horikita — Oui, comme tu me l'as dit, il y a douze équipes avec quatre issues possibles et la cible sera choisie aujourd'hui à 8:00. S'il y a des petites différences, je suppose que c'est parce que ce n'est pas le même enseignant qui a expliqué les choses.

Moi — Quelles sont les personnes qui font partie de ton équipe et combien sont-ils ?

J'avais déjà repéré quelques personnes hier, mais je ne voulais pas m'en-
nuyer à lui dire ça.

Horikita — C'était incroyable, on aurait presque dit qu'il n'y avait au-
cun hasard et ce n'était pas une coïncidence.

Après m'avoir dit ça, Horikita me montra un bout de papier. Il semblerait qu'elle ait mémorisé les noms des membres de son groupe puisqu'elle les avait recopiés. Le signe de son équipe est Dragon et on pouvait voir les noms des membres de son groupe :

Classe A : Katsuragi Kohei, Nishikawa Ryouko, Shita Shinji, Koharu Yano

Classe B : Ando Sayo, Kanzaki Ryuuji, Tsukabe Hitomi

Classe C : Oda Takumi, Suzuki Hidetoshi, Sonoda Masashi, Ryuen Kakeru

Classe D : Kushida Kikyô, Hirata Yousuke, Horikita Suzune

Pour commencer, il semblerait qu'Hirata et Kushida furent les élèves de la classe D choisis pour ce groupe. Ces deux élèves allaient avoir l'honneur de représenter notre classe. Sans prendre en compte l'éternelle solitaire qu'est Horikita, mettre ces deux-là ensemble fut probablement une des meilleures combinaisons de la classe D. Je pensais qu'ils seraient quatre comme dans mon groupe, mais apparemment non.

Kôenji avait de bonnes capacités, mais si on le mettait dans le groupe, je doutais qu'il eût été utile. Honnêtement, je ne sais pas dans quel groupe on l'a mis ou même s'il a fait de l'effort de se rendre au rendez-vous.

Moi — Je vois... après tout, je pense que cette combinaison était inévitable.

Si je faisais la liste des noms que je connaissais, il y avait Katsuragi de la classe A, Kanzaki de la classe B et Ryuen de la classe C. C'étaient des gens importants dans leur classe respective. L'équivalent de la « dreamteam » dans le milieu du football.

Moi — Il y a quelque chose qui cloche.

Si l'intention du lycée était de rassembler les leaders de chaque classe dans l'équipe des Dragons, je trouvais cela étrange qu'Ichinose soit dans celle des Lapins.

Horikita — Tu te demandes pourquoi Ichinose-san est dans ton équipe ? Il n'y a que sa classe qui connaît ses réelles capacités quand on y pense. Ce n'est pas toujours le représentant d'une classe qui assure la fonction de leader.

Moi — Tu fais allusion à toi-même ?

Je pensais que Horikita n'avait pas tort. On ne savait toujours pas de quoi était vraiment capable Ichinose. Ses notes pouvaient être extrêmement basses.

Horikita — Je peux comprendre à peu près pourquoi on a été regroupé comme ça. Toi et Karuizawa-san êtes à peu près pareils au niveau notes. Peut-être qu'ils nous rassemblent selon notre nombre de points ? Mais si c'était le cas, pourquoi Yukimura-kun et Kôenji-kun, qui sont dans les meilleurs élèves de la classe, ne sont pas dans l'équipe Dragon ?

Horikita fit des hypothèses pour comprendre la raison derrière cette répartition en regardant nos résultats en milieu de semestre et lors de l'examen final.

Moi — Tu as raison sur ce point, Sotomura et moi avons des notes similaires... ensuite il y a toi et Hirata.

D'autre part, si nous étions repartis selon nos notes, Kôenji serait sans aucun doute avec Horikita. J'étais sûr que les notes étaient prises en compte, mais je pensais aussi qu'il y avait un facteur inconnu qui jouait un rôle dans les

répartitions. J'aimerais bien voir les autres groupes pour me faire une idée.

Horikita — Dans tous les cas, mener son équipe à la victoire ne sera pas une mince affaire.

Évidemment, c'était sûr qu'on rassemblerait ces personnes avec de grandes capacités dans un seul et même groupe. Par contre Horikita et Ryuen sont aussi compatibles que l'eau et le feu. Je préférerais tout de même me taire, car elle risquait de s'énerver si je lui disais ça. Cependant, je pensais que Horikita et Katsuragi pouvaient travailler efficacement ensemble. Leur façon de penser était similaire et leur comptabilité très élevée. Ils feraient la paire.

Horikita — C'est l'heure. Je pense que les messages ne vont pas tarder.

Une fois que l'horloge indiqua 8:00, nos téléphones vibrèrent en même temps. Aussitôt, nous regardâmes le message. Dès que j'eus fini de le lire, Horikita me montra son téléphone et le message reçu. Je fis la même chose pour comparer. On pouvait voir sur le sien :

Après une période de délibération, vous n'avez pas été choisie pour être la cible. L'examen débutera à 13:00 aujourd'hui et s'étalera sur trois jours à partir de maintenant. Si vous faites partie de l'équipe Dragon, veuillez vous rendre dans votre salle au deuxième étage.

Le message d'Horikita et le mien étaient quasiment pareils. La seule différence était le nom de l'équipe.

Moi — Je suppose que si nous avions été choisis comme cible, les messages auraient été différents.

Horikita — Il semblerait qu'aucun de nous n'ait été choisi comme cible. Je ne sais pas si je dois en rire ou en pleurer.

Moi — En étant la cible, selon nos choix personnels, on peut mener notre groupe vers un des quatre résultats.

Être la cible dans cet examen était un énorme avantage. Si elle arrivait à ne pas montrer ses émotions, obtenir 500 000 points minimum était un jeu d'enfant.

Horikita — Je n'aime pas ça. C'est comme s'ils me disaient que je n'étais pas digne de l'être.

Même après avoir été placée dans un groupe rempli de gros poissons, Horikita pensait toujours être la meilleure. Je suppose qu'elle restait fidèle à elle-même.

Horikita — Dans cet examen, il y a une grande différence entre les élèves choisis comme cible et les autres. Pour les autres, le seul choix qui s'offre à eux est de découvrir l'identité de la cible et il y a toujours une possibilité pour que l'écart entre les classes se resserre.

Elle avait raison. Si la classe D échouait, nos points ne seraient pas dans le négatif. Mais le faible avantage que l'on avait gagné sur l'île déserte pourrait diminuer, voire disparaître selon nos résultats. J'avais déjà commencé à mettre en place une stratégie pour aborder cet examen. Après avoir pris en compte le fonctionnement de ce dernier et mes coéquipiers, j'avais cerné mon objectif.

Moi — Je ne peux pas prédire ce que feront les élèves que je ne connais pas. Je vais devoir interagir avec eux pour anticiper. Mais j'ai quand même trouvé un moyen de me débarrasser d'eux si nécessaire.

Mais bien sûr ce n'était pas une stratégie que je pouvais faire sur le tas. Je devais d'abord tout bien ficeler et attendre le moment opportun.

Horikita — J'attends tes résultats.

Moi — De même, je suis impatient de savoir comment tu dirigeras ton groupe.

pendant, il y avait toujours quelque chose qui me titillait. La sélection de la cible n'était pas faite au hasard. Les paroles de M. Mashima d'hier m'avaient confirmé cela. Il y a une différence entre ceux qui étaient choisis et les autres.

Horikita — Dans tous les cas j'allais te le demander, mais de qui te méfies-tu le plus dans mon groupe ?

Horikita agissait bizarrement depuis qu'elle avait reçu ces informations, mais après avoir vu avec qui elle ferait équipe, c'était compréhensible.

Moi — Ryuen.

Horikita — Tu as répondu sans hésitation.

Moi — Il n'y a personne d'aussi louche que lui.

Horikita — Et pourquoi pas Katsuragi-kun ? C'est grâce à lui que la classe A a pu avoir un des meilleurs spots sur l'île. Ce n'est pas anodin. Tu ne trouves pas qu'il est louche lui aussi ?

Moi — Pour quelqu'un en seconde, on ne peut que saluer sa personne. Si tu me demandais qui était le meilleur élève du groupe, je dirais Katsuragi. Mais le plus dangereux est sans doute Ryuen.

Lors de l'examen précédent, contre toute attente, la classe D avait gagné. Cependant, Ryuen s'était débrouillé pour sortir la tête haute. En y repensant, cela voulait dire qu'à présent, Ryuen se méfiait de la classe D. Il fallait à tout prix que mon identité reste secrète. Il ne fallait surtout pas qu'il apprenne que l'on avait réussi à prendre la première place sur l'île grâce à moi.

Horikita — On peut voir que l'identité de la cible est quelque chose qui peut inquiéter, mais après avoir lu le message, je me suis fait une réflexion. Il y a quelque chose qui cloche à propos du message envoyé par l'école. Et le strict...

Avant que Horikita n'ait pu finir sa phrase, je pointai mon index sur sa bouche afin qu'elle arrête de parler. Lorsqu'on parlait du loup, il venait juste d'arriver.

Ryuen — Tu ne trouves pas qu'il fait beau aujourd'hui, Suzune ?
Qu'est-ce que tu manges ?

Deux personnes s'approchèrent de nous avec un grand sourire. Il y avait Ryuen et quelqu'un d'autre avec lui.

Horikita — Ne m'appelle pas si familièrement, Ryuuen-kun. Et c'est plutôt courageux de te montrer ici, après ce que tu as fait, Ibuki-san.

Horikita s'en était pris à Ryuuen et la fille à côté de lui, Ibuki Mio, qui était dans mon équipe, celle du Lapin.

Les propos de Horikita semblaient avoir irrité Ibuki, mais celle-ci se mordit la lèvre inférieure et se tût. Ryuuen, quant à lui, souriait comme si ça lui avait fait plaisir. Sur l'île déserte, Ibuki s'était infiltrée dans notre classe pour nous espionner mais Horikita découvrit la supercherie et en vint aux mains. Malheureusement, Horikita reçut un gros coup. Elle continuait de me dire que c'était parce qu'elle avait été malade, mais entre nous, on s'en fichait un peu de savoir qui était la plus forte. Ibuki, qui obéissait scrupuleusement, quant à elle, resta silencieuse en nous regardant de façon condescendante

yuuen Le message vient d'arriver ? Tu es la cible ?

Horikita — Je ne te le dirai pour rien au monde, mais peut-être que tu vas nous en dire plus ?

Ryuuen — Si tu insistes.

Ryuuen s'assit sur une place vide.

Ryuuen — Mais avant ça, dis-moi, comment vous avez réussi à obtenir ce résultat sur l'île ?

Horikita — Je n'ai rien à te dire.

Horikita était totalement calme. Il n'y avait aucune animosité dans sa voix. Effectivement, elle avait un très bon jeu d'acteur. Mais Ryuuen n'avait pas l'air d'être irrité par sa réponse sèche.

Ryuuen — Ce n'est pas que ça me préoccupe, mais selon Ibuki tu n'as pas fait grand-chose durant l'examen pour amener ta classe à la victoire.

Horikita — Ce n'est pas une sottise, telle qu'Ibuki, qui pourrait réussir à me comprendre. J'économisais simplement mes forces à cause de la fièvre.

Ibuki se leva aussitôt.

Ibuki — Tu veux ta revanche ? Faisons un autre combat, ici et maintenant ! Battons-nous ! Allez !

Mais Horikita n'accepta pas son défi.

Horikita — Malheureusement, je vais devoir décliner. La violence est contraire aux règles de l'école, encore plus durant cet examen. Si tu utilises la violence contre moi, je le rapporterai au staff sans hésiter. À toi de voir.

Ibuki se dirigea furieusement vers Horikita, mais s'arrêta net, n'osant plus poser la main sur elle. Utiliser la violence ici était prendre le risque de subir des sanctions de la part de l'école. Ibuki comprit qu'elle ne pouvait pas se laisser aller à ses envies, car elle servait Ryuen avant sa personne et elle ne pouvait pas agir sans son consentement. Elle était talentueuse et c'était pour cela que ce dernier l'avait choisie comme espionne.

Ryuen — Comme nous sommes tous ici, prenons un café.

Horikita joua le jeu et commanda un café. Je fis de même. Ryuen n'avait pas l'air de vouloir partir et voulait même continuer la conversation.

Ryuen — Katsuragi avait l'air de se méfier de vous, hier.

Horikita — Ce n'est pas étonnant, il n'aurait jamais cru que quelqu'un de classe D comme moi serait capable de ça. Ce n'est pas pour cela que tu es ici avec Ibuki ? Vous êtes sur vos gardes maintenant.

Ryuen — Hé hé. Ce serait inutile de te mentir. Bien évidemment, je suis ici pour te jauger en personne.

Horikita buvait son thé.





Ryuuen — Tu devrais aussi savoir que mes méthodes sont différentes de celle de Katsuragi, une fille sérieuse comme toi serait incapable d'élaborer une telle stratégie.

Horikita — Je n'ai que faire de ton avis. Connais-tu seulement la stratégie que j'ai adoptée durant l'examen ? Non ! Tu n'as pu voir que les résultats.

Contrairement à Horikita qui était de marbre, Ryuuen souriait. Son visage semblait dire « Katsuragi n'a pas su voir à travers votre jeu mais moi oui ! »

Horikita Je me demande bien si tu as réussi à la comprendre.

Ryuuen se mit à rire, cette fois.

Ryuuen — À la fin de l'examen, lorsque l'on a dû écrire le nom des leaders, la seule raison pour laquelle nous nous étions trompés était parce que vous aviez changé de chef en cours de route.

Horikita — Ce n'est pas sorcier. N'importe qui aurait pu comprendre cela en y réfléchissant un peu, même Katsuragi que tu viens de railler.

Ryuuen — Je ne suis pas d'accord. Il pense que tu as tout planifié. Mais de mon point de vue, même toi n'aurais pas été capable de prédire que tu serais le leader ou bien que tu devrais te retirer juste avant la fin de l'examen.

Horikita — C'était juste une assurance en cas d'imprévu. J'ai tout planifié après qu'Ibuki-san se soit infiltrée dans notre classe. Il n'y a rien d'extraordinaire dans ce que tu viens de dire.

Ryuuen — En tout cas, pour moi, c'est celui qui a pris ta place au dernier moment en tant que leader qui tire les ficelles depuis le début.

Ryuuen dit cela en regardant Horikita, mais en me regardant aussi comme si j'étais derrière elle. Je ne savais pas à quel point il avait confiance en ce qu'il disait. Mais s'il me soupçonnait, j'allais alors être à coup sûr dans son collimateur.

Horikita — Je ne sais pas de quoi tu parles, je n'ai déjà aucun ami pour comploter quoi que ce soit. La seule personne avec lequel j'ai une certaine affinité est Ayanokôji-kun. Mais c'est plus un poids qu'un ami. Il faut dire qu'il n'est pas très enclin à aider autrui.

En attirant l'attention sur moi, elle réussit à me faire passer pour quelqu'un de passif, qui n'avait aucune prise de décision dans les grandes stratégies.

Horikita — Mais si tu veux croire qu'il tire les ficelles, grand bien te fasse.

Ryuuen — Je vois.

Ryuuen me regarda avec de grands yeux.

Il semblerait que notre supercherie avait fonctionné, car Ryuuen ne me considéra plus. Réussir à me soupçonner à travers les actions de Horikita, alors que celle-ci est brillante dans tous les domaines, que ce soit au niveau académique, physique ou oral, forçait le respect. En effet, quelqu'un de normal se serait basé sur des données concrètes pour évaluer le niveau de menace de quelqu'un, et donc tout naturellement soupçonner Horikita en premier lieu. Cependant, bien que les choses ne se soient pas déroulées pas selon son plan, Ryuuen gardait le sourire.

Ryuuen — C'est vraiment dommage, je pensais enfin avoir trouvé une personne qui pensait comme moi. Mais vous avez agi bien trop tôt. Vous auriez dû utiliser votre carte maîtresse pour l'examen que nous passons actuellement. Suzune, si tu croises ton maître à penser, transmet lui ce message.

Horikita — Merci pour le conseil.

Ryuuen — Pas besoin de me remercier.

Horikita — Tu penses vraiment qu'il y a quelqu'un qui tire les ficelles ?

Ryuuen resta muet. Il devait être sûr de ce qu'il avançait même s'il n'avait aucune preuve ou confirmation du côté de Horikita. Après tout, Ryuuen croyait plus en lui que n'importe qui et n'était pas le genre de personne à se faire conseiller. Il avait l'air d'avoir digéré cet échec et trouvait un malin plaisir à discuter avec Horikita. Tout à coup, il sortit son téléphone et prit une photo d'elle sans sa permission.

Horikita — Ne me prends pas en photo !

Ryuuen — Ne dis pas ça voyons. Je vais te dire quelque chose d'intéressant.

Il dit cela en regardant la photo de Horikita.

Ryuuen — Il y a une autre personne dans la classe D qui se camoufle et qui fait les choses en secret.

Horikita — Tant mieux ! Je n'allais pas tout faire non plus. C'est une bonne chose qu'il y ait des gens autonomes en classe D.

Ryuuen — Dans tous les cas, je suis content d'avoir pu te parler, Suzune.

Je trouverai à coup sûr celui qui tire les ficelles.

Horikita — J'ai juste une chose à te demander. Je comprends que tu te méfies de moi, mais pourquoi tu en fais une obsession ? Tu ne t'intéresses pas aux autres justement ? Comme Ichinose-san de la classe B ou Katsuragi-kun dans la classe A ? Et je ne parle même pas de la fameuse Sakayanagi en classe A aussi. C'est plutôt sur eux que votre classe devrait se concentrer. Si ton but était de me dire quelque chose d'intéressant, répond au moins à ça.

Ryuuen — C'est parce que je connais plus ou moins leurs capacités et qu'aucun d'eux n'est de taille à m'affronter. Si je voulais les écraser, je pourrais le faire n'importe quand.

— Et que penses-tu de Sakayanagi ?

La personne ayant posé cette question n'était pas Horikita, mais Ibuki. Il semblerait que même Ibuki voulait avoir une confirmation de la part de Ryuuen. Ryuuen, qui répondait jusque-là sans hésiter, marqua une pause.

Ryuuen — Je garde cette fille en dernier, ce sera mon dessert. Ce serait du gâchis de la manger tout de suite.

Ryuuen et Ibuki se levèrent en même temps et disparurent au loin.

Moi — Tu n'as pas l'air contente.

Demandai-je alors que Ryuuen s'en allait.

Horikita — En effet. Tu t'es trop mis en avant durant l'examen sur l'île. N'oublie pas que notre objectif est d'atteindre la classe A. Je suis celle qui est censée attirer l'attention.

Moi — Tu n'as pas tort, mais n'oublie pas que c'est Ryuuen, il est imprévisible.

Je me doutais, avant même qu'il vienne nous parler, que Ryuuen me soupçonnait. C'était même la seule chose dont j'étais sûr à propos de lui. Je ne savais pas à quoi il pensait, mais le timing de son apparition aurait pu nous porter préjudice.

Moi — Il nous espionnait peut-être depuis le début, car il est vraiment apparu au bon moment.

Peut-être qu'Ibuki est impliquée. Le fait qu'il soit venu avec elle peut signifier qu'elle tentera de rassembler des informations sur nous, comme elle est dans mon groupe.

Horikita — Je doute qu'on te suspecte d'être celui dans l'ombre. La réputation que tu t'es faite pendant le semestre est celle de quelqu'un d'assez difficile à approcher.

Je ne savais pas si je devais prendre ça comme un compliment ou une insulte, mais elle avait raison. Peu importe ce qu'on cherchait sur moi, il n'y avait rien de spécial à trouver. Normalement, aucune personne saine d'esprit n'abaisserait son propre niveau juste pour se fondre dans la masse. Cependant, le fait que je sois proche de Horikita avait attiré l'attention sur moi. Qui plus est, Ibuki faisait partie de mon groupe, alors j'étais sous surveillance. Dès que je vis des élèves arriver sur la plateforme, je me levai.

Moi — La discussion est finie pour l'instant. Je retourne dans ma chambre pour dormir.

Horikita — Oui, nous n'avons plus rien à nous dire. Tout ce que nous avons à faire est d'aller dans nos groupes respectifs. Bonne chance. N'oublie pas de m'envoyer un message s'il se passe quelque chose.

Au moins, j'avais pu voir que Horikita avait beaucoup de répondant et ne se laissait vraiment pas faire face aux agressions extérieures. De toute manière, même

si elle n'était pas en super terme avec Hirata et Kushida, ils seraient capables de la soutenir en cas de besoin. Tout ce qu'il me restait à faire était de dormir un peu. Même si l'examen avait commencé, il n'y avait rien à faire entre temps.

1

Sotomura — Désolé de vous avoir fait attendre, Geppu, Geppu. Je suis sûr que si vous aviez mangé trois repas pour le déjeuner vous seriez rassasiés comme moi. J'ai pensé à faire un régime, mais j'ai succombé.

Sotomura était venu vers moi, en se frottant le ventre rempli par tout ce qu'il avait mangé plus tôt. Il ne donnait pas l'image de quelqu'un qui voulait faire un régime.

Yukimura — C'est dommage que l'examen ait commencé, j'ai à peine mangé.

Sotomura — Tu nous fais genre le flag¹ du gars qui ne peut pas utiliser toute sa puissance s'il ne mange pas ?

Yukimura — Cela fait longtemps que je voulais te le dire, mais si tu pouvais éviter de parler comme ça, ce serait vraiment sympa.

Il faut avouer que si on ne connaissait pas bien Sotomura, ses mots pouvaient être perçus comme de la sorcellerie. J'imagine qu'il fallait avoir l'habitude. Mais d'un autre côté, parler d'une façon originale pouvait être intéressant. Par contre, si je m'étais immiscé dans leur discussion, cela aurait pu énerver Yukimura, donc j'avais préféré ne rien dire.

Sotomura — Pofu. Tu n'aimes pas ma façon de parler. Comment voudrais-tu que je parle alors ?

Yukimura — Parle juste normalement, un point c'est tout.

Sotomura — Très bien, à partir de maintenant je serai une personne faible en apparence, mais qui cache son jeu. En temps normal, je n'ai aucune motivation, mais en réalité, j'ai le pouvoir de détruire le monde, ce qui me rend digne de porter le nom de « Jesuischeaté-kun ».

¹ Le flag dans la culture otaku désigne une situation ou un évènement cliché.

Arrivé à ce stade, Yukimura sembla avoir abandonné l'idée de raisonner Sotomura et marcha simplement devant nous. Comme nous n'étions pas en avance, nous nous dépêchâmes de rejoindre notre destination.

Sotomura — Ayanokôji-kun, je dois te demander quelque chose. Il faut que tu me répondes sincèrement.

On aurait dit une réplique de film au vu du ton grave qu'il avait.

Moi — Que veux-tu savoir ?

Sotomura — Je me demandais quel était ton dialecte favori, je me disais que tu serais content si j'employais à ton égard un langage mimi !

Il employa cette fois un ton mignon. C'était comme si c'était une fille qui était venue de me parler, mais cela restait du Sotomura.

Moi — Je n'ai pas vraiment de dialecte préféré.

Je suis né à Tokyo après tout, je ne suis pas familier avec ces dialectes.

Sotomura — Tu n'as jamais eu la chance connaître le dialecte « Moe » ? Mais avec combien d'élèves croyait-il avoir des références communes ? J'aurais pu me taire jusqu'à ce que l'on arrive devant la salle. Mais je préfèrai passer le temps en parlant avec lui.

Moi — C'est quoi ton « dialecte » préféré à toi ?

Sotomura — Je vais te donner mon classement. En troisième place ce serait le dialecte du Kansai. C'est assez formel, mais tu te sens viril. La seconde place irait pour la beauté enneigée, à savoir, le dialecte de Hokkaido. C'est un dialecte largement répandu dans le monde 2D ce qui fait de lui un dialecte labellisé "Moe".

J'avais dit que je voulais passer le temps en parlant avec lui, mais je ne comprenais absolument rien à ce qu'il disait. Avant que je ne pûs répondre, Sotomura siffla une étrange onomatopée « dourururururu ».

Sotomura — Le premier du classement est celui que les Lolis utilisent de temps à autre, le dialecte de Hakata. Il est considéré comme le dialecte

ultime avec pas mal de mots d'argot. Ce sont les trois dialectes de mon cœur.

Malheureusement je ne comprenais pas ce qu'il essayait de me transmettre bien que je voyais la passion qui l'animait. Au moins, il avait réussi à me distraire puisqu'au moment où il finit de parler, nous étions devant la salle. Sur la porte, nous pouvions voir le nom de notre groupe (Lapin). Comme l'examen avait déjà commencé, le couloir était bondé d'élèves ce qui me donna l'impression d'être claustrophobe.

Yukimura — La fête est finie. À partir de maintenant, on devra se battre pour notre bien et celui de notre classe.

Ces mots furent adressés à Sotomura, mais j'hochai la tête.

— Aaah... J'ai beau y repenser encore et encore, je ne peux pas m'empêcher de me dire que mon groupe n'est pas terrible.

Cette remarque venait d'une des filles qui venait de rentrer dans la salle, elle nous avait regardés en soupirant. C'était une des plus belles nanas de la classe D (bien qu'un peu trop bruyante), Karuizawa Kei. Il y avait onze personnes avec elle dans la salle, toutes assises sur des chaises qui étaient disposées de façon circulaire. Après avoir vu le nombre de chaises vides, j'en déduisis que nous étions les derniers. Je n'aurais pas été capable de les reconnaître même avec la liste, mais parmi eux se trouvaient quelques élèves, autre qu'Ichinose et Ibuki, que je reconnaissais. Notamment cet élève de la classe A qui m'avait proposé une alliance pour saboter la classe D. Cependant, la majorité d'entre eux m'étaient inconnus. Nous qui étions rivaux hier, étions obligés de coopérer aujourd'hui dans cet examen que tout le monde trouvait étrange. Nous avons préféré nous asseoir parce que rester debout aurait attiré l'attention sur nous. Les étudiants s'asseyaient instinctivement près des personnes de leurs classes, mais Karuizawa et Ibuki s'étaient mises à l'écart comme si elles cherchaient à s'isoler du groupe.

Sotomura — Qu'est-ce qu'il y a ?

Yukimura — Tu as remarqué quelque chose, Ayanokôji ?

Moi — Tout va bien.

Je pensais que Karuizawa s'en serait pris à Ibuki dès qu'elle l'aurait vue. Après tout, c'était Ibuki Mio qui lui avait volé ses sous-vêtements sur l'île. Je m'étais dit qu'elle voudrait se venger, mais peut-être que Karuizawa était plus mature qu'elle en avait l'air, ou bien elle s'était déjà vengée. Peu importe, je trouvais cela étrange qu'elle n'ait même pas l'air contrariée. Avant que je puisse réfléchir à ces questions, le haut-parleur se fit entendre :

— À partir de maintenant, la première réunion d'équipe peut commencer ! L'annonce fut assez brève. Comme on ne se connaissait pas vraiment, personne n'osait prendre l'initiative d'entamer la discussion. Un certain malaise envahit la salle. Soudain, Ichinose Honami se leva avec un sourire radieux après avoir vérifiée que personne ne prendrait la parole.

Ichinose — Je connais la plupart des personnes ici, mais j'imagine que d'après les instructions de l'école, nous devrions quand même nous présenter. De plus, il y a sûrement des personnes qui ne se connaissent pas.

Elle s'adressa à tout le monde. Ce n'était guère facile d'être le leader d'un tel groupe, car celui-ci se devait d'inspirer ses camarades, d'effacer les rivalités entre les classes afin de faire cause commune. Mais cela n'avait pas l'air de déranger Ichinose, elle avait même l'air d'apprécier d'avoir à prendre les rênes. Les élèves de la classe A étaient assez surpris de la voir prendre en main le groupe.

Machida — Je ne pense pas que ce soit utile. L'école a juste dit cela par formalité. Ceux qui veulent se présenter le feront.

Ichinose — Si tu ne veux pas te présenter, je ne vais pas te forcer. Mais imaginons qu'il y a des caméras cachées ici. Si nous ne suivons pas les instructions de l'école, cela ne sera pas que toi, mais tout le groupe qui sera pénalisé.

Ichinose répondit directement à Machida. En effet, être égoïste pouvait grandement pénaliser le groupe. En disant cela, Machida de la classe A fut obligé d'accepter son raisonnement. Elle commença par se présenter.

Cela me fit penser à mon premier jour dans cet établissement, j'avais raté ma présentation. Lorsque vint mon tour, ma prestation fut la même que la dernière fois, un ton terne et monotone.

Ichinose — Salut, Ayanokôji-kun ! On est dans le même groupe cette fois ! Profitons-en pour travailler ensemble comme il se doit !

Ichinose m'interpella avec une voix amicale lorsque je me rassis. Une fois que tout le monde se présenta, Ichinose se leva une fois encore.

Ichinose — Maintenant que nous avons fini les formalités, est-ce que vous avez une idée de comment on pourrait procéder maintenant ? Si des gens ne veulent pas que je sois le leader, vous pouvez vous manifester.

Ichinose l'avait énoncé comme si elle demandait à quelqu'un de prendre sa place. Ainsi, en le disant comme cela, personne n'avait osé la remplacer. Il y avait sûrement des élèves qui n'aimaient pas sa façon de faire, mais la responsabilité de leader était trop lourde pour leurs épaules, donc tous préférèrent se taire.

Ichinose — Vous ne voyez donc aucune objection à ce que je prenne le rôle de leader ? Tout d'abord, je pense que l'on devrait discuter des aspects de l'examen que nous n'avons pas compris pour ne pas laisser l'ambiguïté s'installer.

Ichinose avait ainsi proposé le premier sujet de discussion. Il n'y avait aucune réticence de la part du groupe face à sa proposition, et aucune voix ou main levée contre elle. Généralement, dans un groupe constitué où tout le monde était étranger, si une personne pouvait agir sans craindre la moindre opposition, c'était le signe qu'elle était un véritable leader. Ichinose posa ses mains sur ses hanches, avant de nous faire un grand sourire.

Ichinose — Je vais vous poser une question très simple en admettant que personne n'est la cible. Est-ce que vous voulez coopérer afin d'obtenir l'issue 1 ? Pensez-vous que c'est la meilleure option ?

— Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est évident, non ?

Karuizawa était celle qui lui avait répondu. Le prochain qui allait parler pourrait décider de sa place dans la hiérarchie du groupe. Mais je ne pense pas qu'elle

avait réfléchi à ça. Yukimura et une fille de classe C, s'appelant Manabe, semblaient l'avoir compris, car tous deux essayèrent de prendre la parole de suite, si bien qu'ils le firent en même temps. Dans la logique il était évident que les élèves pencheraient pour l'issue 1 et pour montrer qu'il était d'accord avec Ichinose, un des élèves de la classe B cette fois leva sa main. Si je me souvenais bien du nom qu'il avait donné pendant sa présentation, c'était Hamaguchi Tetsuya.

Hamaguchi — Je suis d'accord avec elle, coopérer en tant que groupe est la meilleure chose à faire. Même si nous venons de classes différentes.

Pour être honnête, ce n'était pas une mauvaise façon de commencer la discussion. Certains élèves ne l'avaient probablement pas remarqué, mais en commençant la discussion par une question évidente, il est possible de cerner qui n'est pas la cible en favorisant une attitude positive parmi les camarades du groupe. À condition de bien le faire, on pouvait carrément trouver l'identité de la cible rien qu'à ce niveau de l'examen. Ichinose, celle qui avait posé la question. Karuizawa, celle qui lui répondit en premier. Ou même Yukimura et Manabe qui l'ont directement suivie. Sans oublier Hamaguchi de la classe B. Ce ne serait pas étonnant qu'une de ces cinq personnes soit la cible. Je me joignis à eux pour ne pas ruiner la bonne atmosphère qui venait de s'installer.

Moi — Nous, la classe D, nous n'avons pas beaucoup de points. Je voudrais coopérer si c'est possible. Qu'est-ce que t'en penses, Sotomura ?

Il avait l'air de vraiment souffrir, il se frottait le ventre. Lorsque je l'interpellai, il sursauta.

Sotomura — Bien sûr, je veux bien coopérer si c'est pour recevoir des points.

J'avais l'impression que Sotomura essayait de rester calme malgré la situation. Je me mis à observer la situation avec plus de recul, et ce fut là que je remarquai que les élèves de la classe A n'étaient que des garçons. Ceux-ci avait l'air de nous observer pour voir dans quelle direction irait le groupe.

Machida — Ichinose, ce n'est pas juste. Tu as formulé les choses de sorte de rassembler tout le monde face à la cible qui est d'emblée mise en porte

à faux. C'est comme si tu voulais la faire se sentir coupable de ne pas révéler son identité. Tu as posé les choses de manière très inappropriée je trouve.

Son attitude était à l'opposé de celle des élèves de la classe D et C, qui étaient de suite allés dans le sens d'Ichinose. C'est comme s'il avait attendu une fenêtre de tir pour pouvoir la critiquer. Hamaguchi, qui avait entendu les remarques de Machida, répondit calmement.

Hamaguchi — C'est une question tout à fait normale qu'elle a posée. Ichinose-san n'a forcé personne à parler ou à divulguer des informations. Si tu ne veux rien dire, tu as le droit de te taire.

Hamaguchi stoppa les critiques de la classe A. Ainsi, Un conflit interne déchirait déjà l'équipe Lapin. Machida, qui n'avait pas l'air impressionné par la réponse d'Hamaguchi, avait comme anticipé sa réaction.

Machida — En effet, nous avons le droit de garder le silence. C'est donc ce que moi et mes camarades allons faire. Nous allons rester silencieux.

Machida rejeta la coopération et ses camarades le suivirent ainsi que d'autres qui préféraient garder le silence.

Ichinose — Peut-être y suis-je allée un peu trop fort avec cette question ?

En réaction à ce rejet, Ichinose sourit amèrement.

Hamaguchi — Non, Ichinose-san. Ta question n'avait rien d'inapproprié. Je suppose qu'ils sont un peu trop méfiants. Dis-moi, Machida-kun. Quelle question aurais-tu considéré comme appropriée ? Bien sûr, on aurait pu parler de choses banales comme notre nourriture favorite, nos passions, etc. Mais je doute de la pertinence de la chose. Cela signifie que tu n'as rien à apporter au groupe excepté ton silence.

Machida — Rien à apporter ? Balivernes !

Hamaguchi — Moi-même je ne sais pas ce que voulait faire Ichinose-san avec cette question, mais tout ce que je sais, c'est que la discussion dans le groupe est essentielle. Si tu veux rester muet, nous n'aurons pas

d'autres choix que de continuer la discussion en ignorant la classe A. Au moins, vous pourriez nous aider à choisir le premier sujet de discussion.

Hamaguchi avait raison, garder le silence ne nous faciliterait pas la tâche, et Machida devait bien le savoir. Malgré cela, il resta les bras croisés sans parler. Ichinose intervint, tentant de briser la glace.

Ichinose — J'imagine qu'on va devoir choisir le leader en votant. Les personnes qui refuseront de répondre seront sans doute considérées comme suspectes, mais nous parlerons de la cible plus tard. Est-ce que tout le monde est d'accord ?

Ichinose, avec ses mots, brisa la forteresse que représentait la classe A. Horikita pensait comme Ichinose, sauf qu'Ichinose pouvait facilement rallier des personnes à sa cause. Se battre en ayant le soutien des personnes lui donnait vraiment un gros avantage. Grâce à son intervention du début, Ichinose avait déjà la majorité des voix. Aussi loin que je m'en souviens, je ne voyais personne capable de réaliser une telle prouesse. Katsuragi et Ryuen ne le pourraient pas. Hirata et Kushida non plus.

Machina — Est-ce que tu nous menaces ?

Ichinose — Non, il y a erreur. Nous voulons juste parler avec vous. Vous êtes libres de décider de ce dont vous voulez ou ne voulez pas parler. Je voudrais que les gens participent à la conversation, comme c'est une des consignes de l'examen.

Machida n'avait pas l'air de la comprendre et parla dans sa barbe.

Machida — Tu crois vraiment que l'on peut finir juste en parlant ? Tu crois vraiment qu'on trouvera la cible en parlant ? Ou bien tu vas te mettre à genoux et supplier la cible pour qu'elle se montre ?

Je croyais que la classe A avait déjà choisi sa stratégie, mais je ne pensais pas que cela soit l'initiative de Machida. Je croyais cependant avoir compris qui le manipulait.

Ichinose — Donc il y a un autre moyen ?

Ichinose demanda la chose à Machida d'une façon déterminée, sans une once d'hésitation dans sa voix. Mais la classe A s'attendait déjà à cette question.

— Oui, il y a un autre moyen de finir cet examen.

Un des élèves de la classe A parla. Ichinose et Hamaguchi ne pouvaient pas cacher la surprise sur leur visage.

Ichinose — Pourrais-tu l'expliquer ?

ve (classe A) Bien sûr, nous sommes une équipe, il est donc naturel de s'entraider. Machida, enfin, la classe A est venue avec une stratégie très simple. Celle de ne pas parler jusqu'à la fin de l'examen.

Il le dit assez fort, pour que ceux qui n'étaient pas près de lui puissent l'entendre. Il semblerait que Karuizawa et Sotomura avaient compris là où il voulait en venir.

Hamaguchi — C'est une stratégie insolite. Mais comment comptez-vous finir l'examen sans parler ? Ou bien préférez-vous que l'identité de la cible reste cachée jusqu'à la fin ?

Machida — Le vrai raccourci pour terminer cet examen de la meilleure des manières est de le faire sans parler.

Hamaguchi — C'est incroyable... Vous allez finir par nous faire penser que la cible se cache parmi les élèves de la classe A et que vous essayez de la protéger.

Évidemment, si la cible était dans leur classe, il était évident qu'ils auraient préféré ne pas avoir à parler. Ainsi, il était normal qu'à présent, Hamaguchi, ainsi que tous les autres, se méfiaient d'eux.

Machida — La classe dans laquelle se trouve la cible importe peu, cela ne changera pas le résultat. Si nous ne parlons pas, nous pouvons gagner. C'est la stratégie que Katsuragi a élaborée pour nous.

Ichinose — Katsuragi-kun ? Je vois...

Ichinose comprit tout lorsque Machida mentionna le nom du leader de la classe A. Machida se tourna vers Yukimura, qui n'avait pas l'air d'avoir compris son explication et commença à expliquer la stratégie.

Machida — Il n'y a que quatre résultats possibles dans cet examen. Vous les connaissez déjà. Quel est le résultat que l'on devrait tous éviter dans cet examen ?

Machida se retourna vers Karuizawa en lui posant la question.

Karuizawa — Euh... l'issue où une personne démasque la cible et trahit le groupe ?

Machida — Exactement, on peut considérer que le groupe a perdu si un traître se révèle, que sa réponse soit vraie ou fausse. En effet, nous sommes pénalisés dans les deux cas. Mais si on se penche sur les autres issues ?

Machida posa cette question à Yukimura.

Yukimura — Les autres issues ? Comme les deux premières ?

Machida — Effectivement, il n'y a pas de points négatifs pour les deux premiers résultats. Les points de la classe n'augmenteront pas, mais ils ne baisseront pas non plus de façon drastique. De plus, nous gagnerons un montant important de points. Le seul perdant serait le corps administratif puisqu'on ne jouerait pas le jeu de l'examen en essayant de trouver la cible. Si on commence à discuter, on finira par se suspecter les uns les autres d'être la cible. Et on finira par faire une erreur.

Hamaguchi — Je reconnais l'ingéniosité de ce plan d'un certain point de vue, mais tant qu'on ne connaîtra pas la classe de la cible, il y a toujours le risque que l'écart entre les classes se creuse encore plus. Si la cible fait partie d'une classe et la favorise, même si les points de la classe ne sont pas affectés, on sait tous l'impact que des points privés peuvent avoir.

Hamaguchi avait raison, les points personnels étaient très utiles. Par exemple, on pouvait acheter des notes ou même changer de classe suivant la façon dont on les utilisait. Il avait raison lorsqu'il disait que la cible pouvait choisir d'avantager

sa classe. Mais c'était inutile de le rappeler à la classe A, Katsuragi avait sûrement déjà compris les propos de l'examen. Ils ne nous auraient pas imposé cette stratégie sinon.

Machida — Réfléchis un peu, le lycée ne pénaliserait aucune classe dans un examen comme cela. Le corps administratif a bien souligné leur impartialité avant le début de l'épreuve. C'est sûr et certain qu'il y a une cible par groupe, mais ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est que toutes les classes ont des chances égales d'avoir une cible. La classe A et la classe D ont commencé cet examen sur un pied d'égalité.

Ceux qui défendaient la stratégie de Katsuragi rejetteraient la discussion pour que les points soient alloués équitablement, peu importe la classe de la cible. Mais Hamaguchi trouva directement une parade.

Hamaguchi — Tu as raison lorsque tu dis que le lycée veut que nous soyons tous égaux. Si vous prenez leurs mots au pied de la lettre, vous n'avez pas tort. Mais on ne peut pas en être sûr, il faut en avoir le cœur net.

Il avait parfaitement raison, bien que ça n'était pas très évident à saisir, mais Hamaguchi avait fait de son mieux pour se faire comprendre. C'était dans l'intérêt de l'école de faire les choses avec impartialité, mais il fallait toujours être prudent.

Machida — Tu comprends bien les choses, mais en discutant, on finira par se suspecter les uns des autres, et cela pourrait nuire à l'unité de l'équipe. Bien sûr que c'est possible de trouver la cible comme ça, mais il y a aussi le risque qu'un traître arrive mettant à mal toute l'équipe.

Ichinose — Tu as raison, ce n'est pas une si mauvaise chose de faire en sorte que l'on gagne tous en ne jouant pas le jeu.

Ichinose l'avait dit comme si elle avait accepté la stratégie de Katsuragi. Machida nous regardait comme s'il voulait nous dire que c'était lui qui avait proposé cette tactique, mais Ichinose n'avait pas l'air de vouloir mettre en place cette stratégie.

Ichinose — Mais mettre en place ce plan sera difficile, peut-être plus difficile que si nous devons discuter. « Je ne parlerai pas, je ne douterai pas, je ne trahirai pas ». À moins que tous nos camarades ici n'adoptent cette

stratégie, elle ne sera pas efficace. Comme l'école garantit un anonymat pour les élèves, l'honnêteté est une solution. Ce serait bien si les points pouvaient être distribués équitablement entre nous, mais il y a le risque qu'une personne abuse de ce silence et qu'elle soit malhonnête en gardant les points pour elle-même.

Dans ce cas, cela voudrait dire qu'un élève d'une classe gagnerait des points, mais cacherait à sa classe qu'il était une cible. Le plan de Katsuragi était de rester sur la défensive, un peu comme s'il fallait placer des barrières. Mais sa stratégie requérait la coopération de tout le monde, ce qui n'était pas chose aisée. Pour adopter sa tactique, il suffisait de se taire, ce que tout le monde normalement pourrait faire. On pourrait même se dire que cette stratégie contrecarrait les plans de l'école en rendant cet examen absurde.

Sotomura — Je n'y vois aucun inconvénient. Une fois que cet examen sera fini, nous pourrons parler dans nos classes respectives et partager les points de l'examen.

Les élèves de la classe C avaient l'air d'être du même avis que Sotomura, particulièrement une fille du nom de Manabe.

Yukimura — J'adhère aussi, tant que l'on peut partager nos points après l'examen, ça me va. C'est mieux que d'encourir le risque qu'un traître se révèle et sabote notre équipe. C'est très peu probable que l'on trouve la cible rien qu'en parlant.

Yukimura était plongé dans ses pensées lorsqu'il avait dit cela, mais il ne fit aucune objection face à cette stratégie. Après avoir vu que l'opposition s'était essoufflée, Machida ricana légèrement.

Ichinose — Je vois.

Ichinose disait cela les bras croisés en regardant sa classe, puis la classe D et la classe C.

Ichinose — J'aimerais connaître l'avis de toute l'équipe Lapin. Si vous voulez adopter cette stratégie, levez la main.

Yukimura et Sotomura de la classe D et après un petit temps d'hésitation certains élèves de classe C levèrent la main.

Ichinose — Qu'est-ce que t'en penses, Ibuki ?

Ibuki — Je n'ai pas d'avis, faites comme vous voulez.

Ibuki n'avait pas l'air de vouloir s'impliquer davantage à ce stade de l'examen. Elle était différente de ses trois autres camarades de la classe C. Manabe et les autres n'avaient pas l'air surpris donc elle agissait sûrement comme cela d'habitude.

Ichinose — Je vois, d'accord. Et toi, Karuizawa ?

Karuizawa — Vraiment, ça me gave tout ça. Ce n'est pas comme si on était sûr d'obtenir le meilleur résultat en discutant de toute façon, n'est-ce pas ? Je veux juste que cet examen se termine pour que je puisse retourner à ma vie normale.

Bien que Karuizawa disait ce qu'elle pensait, des camarades se reconnurent en elle.

Ichinose — Toi, Hamaguchi-kun, t'en penses quoi ?

Hamaguchi — Je préfère te laisser trancher.

Il lui répondit directement. La confiance que les élèves avaient en Ichinose était indéfectible. Les deux autres élèves de la classe B hochèrent la tête pour acquiescer.

Ichinose — Tu es le dernier, Ayanokôji-kun, que choisis-tu ?

Ichinose se tourna vers moi, le dernier qui n'avait pas donné son avis.

Moi — La stratégie n'est pas mauvaise et la majorité est d'accord pour l'adopter. J'ai du mal à parler devant les gens de toute manière.

J'allais ainsi dans le sens de Katsuragi, mais je ne pensais pas qu'Ichinose avait dit son dernier mot. En effet, si la classe B décidait de se plier aux règles de la classe A, son futur serait bien sombre. Il y avait quelque chose dans la stratégie de Katsuragi qui ne pouvait pas être accepté.

Machida — Eh bien, on est bons je présume.

Ichinose — Attends. Ta stratég... non, la stratégie de Katsuragi n'est vraiment pas mauvaise, il n'y a aucun doute là-dessus. Je peux comprendre pourquoi tout le monde veut l'adopter. C'est vrai qu'il y a très peu d'inconvénients dans cette stratégie. Mais si on y repense, c'est parce que vous faites partie de la classe A que vous pouvez vous permettre de proposer ça et c'est le gros point faible de cette méthode.

Ichinose avait refait surface comme un sous-marin en ayant fait un gros splash.

Yukimura — Un point faible ?

Yukimura n'avait pas autant creusé qu'Ichinose.

Ichinose — En effet, en partant du principe que chaque classe à des chances égales d'avoir la cible, ne pas parler est le meilleur moyen de tous obtenir beaucoup de points. Il n'y a que des avantages dans cette stratégie. Par contre, c'est injuste par rapport aux autres classes de gâcher leurs chances.

Machida — Que ?!

Ichinose — Nous ne savons toujours pas combien il reste d'examens avant la remise des diplômes. Actuellement, l'écart entre la classe A et les autres classes est important. La stratégie de collaboration entre les classes a été évoquée pendant l'examen sur l'île. Autrement dit, chaque fois qu'il y aura un examen, la classe A utilisera cette stratégie pour conserver sa place dans la hiérarchie jusqu'à la remise des diplômes.

Le visage de Yukimura se resserra après son explication, comme s'il se demandait comment il n'avait pas pu remarquer quelque chose d'aussi évident. Machida avait attiré l'attention des gens sur les pertes de points potentiels en faisant oublier ce détail qui avait son importance. Yukimura était tombé dans le panneau comme tous les autres.

Ichinose — Même si on gagne tous des points, je ne peux pas laisser passer cette chance de pouvoir monter dans le classement.

Hamaguchi — Je vois qu'Ichinose-san a pris sa décision. Nous sommes avec elle.

Machida — Attends un peu. Je vois ce que tu veux dire, mais si on suit ta tactique, il n'y aura qu'un résultat possible. Et même si nous coopérons tous, toutes les classes auront le même montant de points. Tu ne pourras pas avoir le résultat souhaité. Ou bien tu essaies de trouver la cible en discutant pour nous trahir ensuite et avoir des points ? Tu as pourtant demandé à tout le monde s'ils voulaient la première issue, non ? Je ne pense pas que tu sois digne de confiance !

Ichinose — Tu as dit que l'écart entre les classes restera le même, mais c'est faux. Regarde le nombre d'élèves par classe, quatre de la classe D et C. Trois de la classe A et B. On ne recevra pas le même montant ce qui peut jouer dans le classement.

Machida — Effectivement, mais est-ce que toi et la classe B accepterez ce résultat ? Est-ce que tu es assez magnanime pour sacrifier le classement de votre classe pour aider les classes inférieures à monter en grade ?

Ichinose — Est-ce guère mieux que la classe A sorte vainqueur de cette stratégie ? Ce serait vraiment gênant si la cible était dans votre classe.

Bien sûr, si la cible n'était pas dans la classe A, elle n'aurait pas besoin d'insister autant. Mais tant que cette possibilité était envisageable, elle insisterait sur l'importance du débat.

Hamaguchi — Je suis d'accord avec Ichinose-san, nous ne pouvons pas laisser gagner la classe A avec cette stratégie.

Hamaguchi suivit aussitôt. J'étais impressionné la première fois que j'entendis la stratégie de Katsuragi. Mais maintenant qu'Ichinose et Hamaguchi me l'avaient fait remarquer, cela avait plus l'air d'une supercherie que d'une stratégie. Quelque chose que l'on avait élaboré au moment où l'on avait cerné la nature de l'examen. Je supposais que c'était parce qu'elle connaissait les méthodes de la classe A qu'elle avait pu les contrer. Même les élèves qui étaient pour cette stratégie étaient maintenant neutres ou du côté d'Ichinose. Le champ de bataille s'était divisé en deux camps bien distincts, avec la classe A dirigé par Machida et la classe B dirigé par Ichinose. Les classes C et D étaient au milieu, comme courtisées par les deux camps. Mais cela tourna en faveur de la classe B.

Machida — Je vois que vous avez pris votre décision. Nous aussi. Quelle que soit la raison, nous ne parlerons plus. Vous être libre de discuter de ce que vous voulez entre vous.

Machida finit la discussion, puis partit avec ses camarades dans un coin de la salle. Ils allaient probablement rester comme ça jusqu'à ce que les soixante minutes s'écoulent. Et cela devait être également le cas des autres élèves de la classe A dans les autres équipes. En faisant cela, si la cible faisait partie de leur classe, elle sera très difficile à découvrir.

Ichinose — Que faire maintenant ?

Ichinose s'adressa aux trois autres classes.

Ichinose — Je n'aime pas être celle qui met à l'écart, mais si c'est le choix de votre classe, je ne peux rien y faire. Si vous voulez vous joindre à nous, faites-le-nous savoir n'importe quand.

Ichinose fit de son mieux pour motiver la classe A, mais c'était inutile. La classe A l'ignora.

Yukimura — Je me demande si c'est possible de trouver la cible sans la coopération de la classe A.

Yukimura était celui qui avait posé cette question, comme s'il se plaignait auprès d'Ichinose. Son attitude était complètement différente de lorsqu'il était sur le point de faire copain-copain avec la classe A, mais je supposais que Yukimura voulait que la classe D ne reste pas en retrait.

Ichinose — Oui, si la cible est dans la classe A ce sera difficile de la trouver. Mais les probabilités sont de notre côté avec 3 classes contre 1. Même si on ne trouve pas la personne exacte, il faudrait au moins trouver dans quelle classe elle se trouve. Ce serait déjà bien.

Ichinose n'avait pas l'air de vouloir savoir qui est la cible, elle voulait plutôt savoir si elle faisait partie de la classe A ou non.

Ichinose — On ne peut rien y faire, s'ils ne veulent pas parler. Et si la cible est dans l'une de nos trois classes, on pourra avancer. Mais si la cible est dans la classe A, on en discutera plus tard.

Ichinose répliqua face à la stratégie de Katsuragi en formant une alliance avec les classes restantes.

Yukimura — Je ne te fais toujours pas confiance.

C'était Yukimura qui s'était adressé à Ichinose. Manabe de la classe C était de son avis.

Yukimura — Si la cible est dans la classe A, comment peut-on l'identifier ?

Ichinose — Je ne pense pas qu'on ait besoin d'aller si loin, essayer de trouver la classe de la cible serait déjà un bon début.

Du point de vue de la cible, de voir trois classes s'allier pour la chercher est une idée terrifiante.

Ichinose — Si nous continuons de dialoguer, de meilleures idées apparaîtront. Ce que j'essaie de dire, c'est que l'examen vient de commencer. On peut prendre notre temps pour ce qui relève de trouver des idées.

Pour commencer, personne n'aurait pu contredire Machida ou Ichinose s'il n'avait rien à proposer. Comme Hamaguchi l'avait dit, cela ne serait pas juste de rejeter leurs propositions si nous-mêmes nous n'avions rien à dire. Pour l'instant, je ne devais pas me précipiter sans savoir ce que les autres allaient faire. Après tout, les personnes avec des capacités de communication assez faibles avaient tendance à suivre le courant.

Manabe — Tu t'appelles bien Karuizawa-san ? Il y a quelque chose que je voulais te demander.

Manabe interpela Karuizawa. Cette dernière qui était sur son téléphone se retourna.

Karuizawa — Oui ?

Manabe — C'est peut-être un malentendu. Mais je crois que pendant les vacances, Rika et toi vous vous êtes crêpé le chignon.

Karuizawa — Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Qui est Rika ?

Manabe — C'est une fille de notre classe. Celle qui porte des lunettes. Elle a une coupe de cheveux en forme de Dango. Tu ne te souviens pas ?

Karuizawa — Je ne m'en souviens pas, tu fais erreur.

Karuizawa les envoya sur les roses puis regarda son téléphone. Mais la prochaine réplique de Manabe changea le visage de Karuizawa.

Manabe — C'est bizarre. On a entendu une autre version. Comme quoi Karuizawa de la classe D avait harcelé notre petite Rika. Elle faisait tranquillement la queue devant le café et tu l'aurais bousculée.

Karuizawa — J'sais pas d'quoi tu parles, meuf. T'as quelque chose contre moi ?

Manabe — Pas vraiment, je voulais juste avoir ta version des faits. Si c'est vrai, je veux que t'excuses auprès de Rika. Rika est le genre de personne à se laisser faire, sans riposter. C'est notre rôle de camarade de la soutenir.

Ce n'était donc pas que dans notre classe que Karuizawa avait une réputation de perturbatrice. Je détournai mon regard de ces filles. Après tout, la classe C pouvait être problématique. Karuizawa essaya de les ignorer, mais cela irrita vraiment Manabe. Manabe prit son téléphone et dirigea la caméra vers Karuizawa.

Manabe — Donc cela ne te dérange pas si je vérifie avec Rika ? Si tu n'as rien à te reprocher, ce n'est pas un problème ?

Soudain, Karuizawa se leva et prit le téléphone de Manabe. Elle employa tellement de force que le téléphone vola dans les airs avant de s'écraser.

Manabe — Qu'est-ce que tu as fait ?!

Manabe cria sur Karuizawa.

Karuizawa — C'est ma réplique, ne me prend pas en photo sans ma permission. Je t'ai déjà dit que je n'avais rien fait !

Les deux côtés accusaient l'autre et la tension montait à vue d'œil. Ichinose les observa pour essayer de discerner le vrai du faux.

Manabe — Qu'est-ce que tu feras si mon téléphone est cassé ?

Karuizawa — Tu n'as qu'à tout simplement demander au lycée de t'en procurer un nouveau !

Manabe — Il y avait des photos qui me tenaient à cœur dedans.

Manabe ramassa son téléphone en regardant Karuizawa avec un regard noir. Deux autres élèves de classe C se mirent devant l'accusée pour l'intimider.

Karuizawa — C'est de ma faute, là !?

Manabe — Si tu es vraiment innocente, pourquoi t'es sur la défensive ? Laisse-moi te prendre en photo.

Karuizawa — Je veux pas, c'est tout.

Je m'attendais à ce que Karuizawa réponde plus agressivement, mais elle avait l'air faible. Ou plutôt, même si elle essayait de parler durement, je pouvais sentir de la peur dans sa voix. Peut-être que c'était juste mon imagination.

Manabe — Tu veux pas assumer, c'est ça ?

Manabe dirigea son téléphone vers Karuizawa pour la prendre en photo de force. Les filles de la classe C regardaient la scène en riant. Seule Ibuki avait une attitude différente et ne s'était pas jointe à elles. Elle regarda simplement Manabe avec dégoût, mais cela ne l'arrêta pas.

Ibuki — C'est idiot...

Manabe — Idiot ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu n'as rien avoir là-dedans, tu n'es même pas l'amie de Rika.

Ibuki — Tu as raison, je n'ai rien à voir dans cette histoire. Je ne fais qu'observer.

Ibuki le dit les bras croisés en regardant autre part. Manabe n'avait pas l'air d'avoir apprécié l'attitude d'Ibuki. Mais plutôt que de lui répondre, elle leva la voix contre Karuizawa. C'était peut-être parce qu'il y avait une hiérarchie dans la classe C et qu'Ibuki était au-dessus de Manabe.

Manabe — Dans tous les cas, je prendrai cette photo.

Karuizawa — S'il vous plaît, faites quelque chose pour l'arrêter !

Machida — Manabe, si Karuizawa refuse, tu dois arrêter.

Manabe — T-tu n'as rien avoir là-dedans.

Machida — Peu importe, tu es en tort. Si Karuizawa refuse de se faire prendre en photo. Tu n'as pas le droit de le faire contre sa volonté. Ce serait mieux si tu demandais à ton amie de confirmer.

Bien sûr, Machida avait raison. Prendre en photo quelqu'un contre son gré était une violation de la vie privée. Manabe était obligée de l'admettre et elle rangea son téléphone.

Karuizawa — Arrête avec tes fausses accusations, vraiment. Et merci, Machida-kun.

Karuizawa regarda Machida avec respect et le remercia. Même s'il faisait partie de la classe A, il avait un cœur. Takemoto et les autres ne semblaient pas intéressés.

Machida — Je n'ai fait que mon devoir...

Machida rétorqua cela en rougissant légèrement.

Peut-être que c'était le début d'une histoire d'amour entre Machida et Karuizawa? Mais Karuizawa sortait déjà avec Hirata. Il y avait donc un petit problème. Mais plus urgent que cela, le conflit entre Karuizawa et la classe C n'était pas terminé.

2

Le conflit ne s'était pas arrangé. Une heure s'écoula, puis une annonce du lycée autorisa les élèves à quitter leur salle. La classe A fut la première à s'éclipser.

— Vous êtes libre de faire ce que vous voulez !

Ils quittèrent la salle en claquant la porte derrière eux, laissant ainsi la pièce en proie au silence. Même si Ichinose avait rejeté la stratégie de Katsuragi à la fin, personne n'avait parlé. Je me demande si elle avait encore des cartes à jouer ou si elle était sincère concernant son envie de discuter.

Ichinose — Il nous reste encore cinq réunions alors terminons cette séance.

Ichinose parla avec une voix rafraîchissante.

Effectivement, si on restait plus longtemps, cela empiéterait sur notre temps personnel. Après avoir traité autant d'information, nos classes respectives étaient épuisées. Ce n'était pas une mauvaise idée de séparer l'équipe pour l'instant.

Karuizawa — Je m'en vais.

Karuizawa se leva aussitôt pour partir, mais ses jambes étaient engourdis. Dans sa précipitation, elle écrasa par accident le pied de Manabe.

Manabe — Aïe !

Manabe cria de douleur.

Karuizawa — Je suis désolée, je ne voulais pas t'écraser !

Elle s'excusa rapidement avant de quitter la salle en coup de vent.

Manabe — Qu'est-ce que c'est ça ?!

Manabe nous cria dessus. Elle avait l'air énervée à cause de la douleur et de l'attitude de Karuizawa et cela se répercuta sur nous. Je détournai le regard pour éviter qu'elle ne me remarque et pris la fuite discrètement.

Yukimura — Allons-y aussi, j'aimerais savoir ce qu'il s'est passé du côté d'Hirata.

Comme toutes les classes élaboraient une stratégie, Yukimura aussi voulait compléter quelque chose. Sotomura se leva aux paroles de Yukimura. À la fin, il n'y avait que les élèves de la classe B et Ibuki qui étaient dans la salle.

Sotomura — J'ai encore faim, tu crois qu'il reste toujours le buffet du déjeuner ?

Ce n'était pas normal. Quel genre de corps pouvait digérer toute cette nourriture en une heure seulement ? Il comptait devenir obèse ? De toute manière, je n'étais pas sûr que cela lui traversait l'esprit.

Moi — Yukimura, tu ne trouves pas que Karuizawa est bizarre aujourd'hui ? J'avais posé cette question à Yukimura après que nous ayons quitté la salle. Mais Yukimura me regarda bizarrement.

Yukimura — Elle est tout le temps bizarre.

Une réponse directe et franche, mais ce n'était pas ce que je voulais entendre. Ce n'était que mon intuition, mais il y avait quelque chose qui clochait à propos de son attitude. Sotomura n'avait rien remarqué non plus. Je rallumais mon téléphone que j'avais éteints en rentrant dans la salle, et je vis que Sakura m'avait envoyé un message. Elle voulait me voir et me demanda si j'avais un moment. Bon timing. Je pensais questionner Hirata et Horikita à propos de leurs séances, mais obtenir des informations de la part de Sakura n'était pas mal non plus.

Je lui demandai l'endroit où l'on pourrait se voir. L'endroit d'hier venait de me traverser l'esprit, mais j'avais déjà envoyé le message. Sa réponse fut quasi-instantanée. Ce serait sûrement bondé, mais on se fondrait dans le décor. Comme la première séance de discussion venait de se terminer, il y avait beaucoup d'élèves qui attendaient devant l'ascenseur. Il ne pouvait prendre que dix personnes à la fois, il était donc plus pratique de prendre les escaliers. Je me dirigeai vers ces derniers lorsque je reçus un message. Il y avait visiblement trop de monde pour elle, alors elle décida de monter sur la plate-forme. Il semblerait que Sakura avait encore du mal avec la foule. Je changeai de direction et je me dirigeai

vers l'avant du bateau. Il y avait tout ce qu'il fallait dedans. C'était le luxe par excellence, avec la vue sur la mer depuis la plate-forme comme cerise sur le gâteau. À ce moment, il n'y avait que peu d'élèves. En fait, il n'y avait personne ici, comme si toute cette zone m'appartenait. Même avec l'entièreté de la plate-forme pour nous, Sakura se cacha dans un coin derrière un pilier. Cela aurait été malpoli de crier son nom, donc je me rapprochai d'elle.

Sakura — Je voudrais savoir...

C'était une toute petite voix, mais je ne pouvais pas bien entendre.

Sakura — Est-ce...est-ce que... tu-tu voudrais sor sor-sortir av-avec m-mm...

Sakura parla dans sa barbe et de l'extérieur, c'était tout bonnement déroutant de l'entendre sans la comprendre.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Je fis attention à lui parler posément pour ne pas la surprendre.

Sakura — OOOOOOOOOOOOIIII !

Sakura sursauta en criant ce qui me surpris !

Sakura — D-d-depuis q-q-quand t-t-tu es là ?

Moi — Je viens d'arriver.

Elle ressemblait à un petit animal qui se méfiait de son environnement. Mais je me demandais si elle parlait à des amies imaginaires ou bien à un fantôme ?

Sakura — Est-ce que tu as entendu ? As-tu entendu ce que je viens de dire?

Moi — Des bribes de mots oui. Mais je n'ai rien compris.

Sakura avait l'air rassurée à l'idée que je n'avais rien entendu.

Moi — Pourquoi voulais-tu me voir ?

Sakura — Euuh... eh bien... oui... . L'examen me rend un peu nerveuse.



Elle me tendit un papier, je pouvais voir une liste de noms.

Classe A : Sawada Yasumi, Shimizu Naoki, Nishi Haruka, Yoshida Kenta

Classe B : Kobayashi Yume, Ninomiya Yui, Watanabe Kihito

Classe C : Yuuki Yuuya, Nomura Yuuji, Yajima Mariko

Classe D : Ike Kanji, Sakura Airi, Sudou Ken, Matsushita Chiaki

Sakura faisait partie de l'équipe Boeuf. Il semblerait que l'atmosphère était aussi tendue que dans notre groupe. Les garçons dans ce groupe, à savoir Ike et Sudou, ignoraient Sakura, alors que dans cet examen on était obligé de passer du temps avec ses camarades de classe, quelles que soient les circonstances. Si j'étais dans son groupe, j'aurais pu lui donner un coup de pouce, mais là, je ne pouvais pas faire grand-chose. Une fois qu'il était temps de se battre, il n'y avait plus lieu d'hésiter. J'aurais pu l'aider secrètement en la contactant au milieu de l'examen. Mais en faisant cela, j'attirerais l'attention sur moi. Et dans ces circonstances, ce genre d'action pouvait signer mon arrêt de mort.

Moi — Ce serait bien si tu connaissais quelqu'un d'une autre classe, mais ils te sont tous étrangers.

J'y avais déjà pensé, mais si je voulais l'aider, Ichinose et Kanzaki étaient les seuls sur qui je pouvais compter. Cependant, comme Ichinose était dans mon équipe, c'était un peu compliqué et je ne pouvais pas confier Sakura à Ike ou Sudou.

Moi — Désolé, je n'ai pas d'amis.

Sakura — Ne t'excuse pas, moi non plus je n'ai pas d'amis.

C'était déprimant, on aurait dit un concours de celui qui paraissait le plus pathétique. Au lieu de me vanter de ma solitude, je changeai de sujet.

Moi — Je voudrais te demander quelque chose.

Sakura — Hein ? à Moi ?

Moi — Je voulais savoir si Yamauchi t'avait contactée depuis ?

Sakura — Non, il ne m'a pas contacté.

Moi — Je vois...

Sur l'île, pour me servir de Horikita, j'ai dû utiliser Sakura d'abord. Pour appâter Yamauchi, je lui avais promis de lui donner le numéro de Sakura en échange de sa coopération. Bien sûr, je n'avais pas l'intention de lui donner son numéro sans l'accord de Sakura, mais je ne lui avais pas encore dit. Je craignais qu'il l'approche, mais je m'étais visiblement inquiété pour rien.

Moi — Si tu as besoin de moi, n'hésite pas à m'envoyer un message, d'accord ?

Sakura — Oui, c'est le moins que je puisse faire.

Alors que j'avais dit des généralités, les yeux de Sakura s'illuminèrent comme ceux d'un petit enfant. Peut-être qu'elle était juste contente de me parler.

Sakura — Je t'appellerai !

Moi — D'accord.

Elle était différente de la Sakura de d'habitude, elle avait l'air pleine de vie et de vigueur. J'imagine qu'elle devait apprendre à avoir plus d'entrain jour après jour. Bien que quelques jours s'étaient écoulés depuis la fin de l'examen sur l'île, Sakura avait pas mal gagné en maturité. Comme c'était une épreuve assez rude, cela avait dû vraisemblablement avoir un impact sur une jeune fille en pleine croissance comme elle. Elle n'avait pas complètement changé non plus, mais dans une situation difficile, elle savait rester positive dorénavant.

3

Yamauchi — Aaaaaayyyyyyaaaaannnnnooooooooookkkkkôôôôôjjjjiii !

Lorsque je revins dans l'intérieur du bateau, une personne surgit de l'ombre. Il se dirigea précipitamment vers moi. En me retournant, je pouvais voir mon camarade Yamauchi Haruki qui avait pris la forme d'un Asura.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Bien sûr, je savais déjà ce qu'il allait me dire. C'était juste par politesse.

Yamauchi — Comment t'as pu oublier ? Tu m'as promis de me donner le numéro de Sakura, tu te souviens ?

Il fallait vite que je trouve une excuse.

Yamauchi — Je ne te cherchais pas vraiment, mais je voulais juste te le rappeler.

Moi — Tu crois vraiment qu'un loup solitaire comme moi aurait le numéro de Sakura ?

J'avais fait de mon mieux pour que ce que je disais paraisse sincère.

Yamauchi — Est-ce que ? Est-ce que tu essayais d'avoir le numéro de Sakura, là maintenant ?

Lorsque j'hochai la tête, son visage se décomposa, il était choqué. Il posa un genou à terre.

Yamauchi — Ça veut dire... ça veut dire que même en ignorant son numéro, tu m'as utilisé ?

Moi — Oui, tu as raison.

Yamauchi — Sakura t'as donné son numéro ?

Moi — Je suis désolé...

Yamauchi — Comment ça t'es désolé ? Je ne te demande pas de t'excuser. Je veux juste son numéro.

Cette réponse si froide démontrait bien sa déception.

Yamauchi — Comme oses-tu... comment oses-tu me faire ça ?!

Je sais que ce que j'avais fait était mal, mais je n'allais pas lui donner le numéro de Sakura sans son accord. Même s'il lui demandait en personne, elle refuserait sûrement.

Moi — Peux-tu me donner un peu plus de temps ?

Yamauchi — Du temps ? menteur d'abord, voleur ensuite comme on dit !

De tous les élèves de la classe D, je n'aurais jamais pensé que Yamauchi soit le premier à me qualifier de menteur.

Moi — Tu vas demander à Sakura ?

Yamauchi — Oui, je vais le faire.

Il était aveuglé par la colère et n'avait pas les idées en place. Il voulait le numéro de Sakura à tout prix et j'avais l'impression qu'il utiliserait même la force.

Moi — Sakura déteste les garçons qui n'ont pas de parole.

Yamauchi — Tu n'as pas tenu ta parole pourtant.

Moi — Oui. Je ne peux rien y faire si tu es énervé contre moi, mais c'est évident que je ne te donnerai pas son numéro comme ça. Essayer de la forcer serait inutile.

Yamauchi — C'est juste une excuse. De toute façon tu n'as jamais eu son numéro n'est-ce pas ?

Moi — Tu sais que Sakura aime les photos ? Et son appareil actuel est assez vieux. De plus, elle n'a pas assez de points pour s'en acheter un nouveau. Je suis sûr que si tu lui en achetais un, cela lui ferait plaisir.

Yamauchi — Ce serait une bonne id... Non, je n'ai pas assez de points non plus.

Moi — N'oublie pas que durant cet examen, en protégeant la cible, en sabotant ton équipe ou bien en la menant à la victoire, tu peux gagner assez de points pour lui en acheter un nouveau.

Yamauchi — Donc si je me démène, j'ai des chances de me rapprocher de Sakura ?

J'avais fait en sorte que Yamauchi arrive à cette seule conclusion.

Moi — Actuellement, tu dois développer ta masculinité. C'est le seul moyen de se rapprocher d'une ex-idole comme Sakura.

Je l'encourageai. Il était possible qu'en le motivant comme ça, il puisse repousser ses limites lors de l'examen en faisant de meilleurs résultats.

Yamauchi — Je vais le faire ! Je vais le faire ! Je vais le faire et Sakura sera à moi !

Moi — Oui, si c'est toi Yamauchi je suis sûr que tu peux y arriver.

Yamauchi — Oooooooooohhhhhh ! Je viendrai à bout de cet examen haut la main !

J'avais réussi à rediriger en quelque sorte la colère de Yamauchi vers l'examen. Mais peut-être que sa colère ressurgirait vers moi lorsque l'examen serait fini. Le souci était réglé pour l'instant. Néanmoins, un autre problème qui pourrait se présenter serait qu'il soit trop euphorique et qu'il fasse un faux pas en cherchant la cible.

Moi — Je te dis ça au cas où mais...

Yamauchi — Oui ?

Moi — Rien d'important. Mais si tu trouves la cible dans ton équipe, ne laisse pas les autres classes te coiffer au poteau.

Yamauchi — Ne t'inquiète pas.

Mais maintenant que j'y pensais, ce serait tout de même mieux que Yamauchi ne trouve pas la cible si on partait sur une perspective de bénéfices à long terme.

4

Comme seule la classe A était assurée d'avoir un bel avenir après la remise des diplômes, il était compliqué pour les autres classes de coopérer avec elle. Les classes B et D voulaient respectivement prendre la place des classes A et C.

D'autre part, ces deux classes pouvaient aussi s'allier pour vaincre les classes B et D. En gardant cela à l'esprit, que se passerait-il si on tentait de les inciter à former une alliance ? Leur alliance serait certainement une menace réelle. Mais avec de la chance, même si ce n'était pas gagné, il était possible que des classes rivales puissent coopérer si des personnes compétentes étaient sur le devant de la scène comme Ichinose qui était dotée un grand charisme.

Mais pour le moment, le groupe de la classe A ne participait à aucune discussion. Comme il restait muet, il était impossible pour les groupes des autres classes d'avoir une discussion décente et le temps s'écoulait lentement. Je commençais à observer les réactions des autres élèves. Ce n'était pas comme si tout le monde ici avait de mauvaises intentions, mais la plupart des gens préférait rester avec leurs camarades de classe.

Ichinose — C'est la deuxième fois que nous nous rassemblons. Je pense qu'on devrait commencer à s'investir dans l'examen comme nos séances sont limitées.

Ichinose comme la dernière fois prit l'initiative. Hamaguchi et les autres de la classe B étaient dans ce même état d'esprit de coopération. Elle ressemblait beaucoup à Hirata mais contrairement à lui, Ichinose et son groupe avaient en tête une victoire totale. Comme tout le monde était sur ses gardes, la tension était à son comble hormis pour les trois élèves de la classe A qui ne quittaient pas leur téléphone en ignorant complètement la situation. De toute manière, il n'y avait aucune règle qui interdisait de contacter les autres équipes.

Les riches étaient riches et les pauvres étaient pauvres. La classe A pouvait se reposer sur ses lauriers étant donné qu'elle était en haut de la hiérarchie. J'ai

cru que sa défaite lors de l'examen précédent l'aurait chamboulée mais on dirait que Katsuragi avait réussi à faire émaner d'elle une certaine aura de sérénité. Il se dégageait d'elle une sorte de force tranquille. En y repensant, c'était effectivement une bonne stratégie de sa part de montrer que sa classe gardait son sang-froid. Pour un loup solitaire comme moi, il allait être difficile de l'ébranler.

Yukimura — Je ne pense pas qu'on ait besoin de briser la glace avec eux. Mais je suis d'accord sur le fait que l'on doive discuter pour essayer d'identifier la cible, classe A ou pas.

Yukimura était d'accord avec Ichinose. En effet, si la cible était dans une autre classe, c'était une opportunité qu'on ne pouvait pas gâcher. Ou peut-être que s'il agissait comme cela, c'était pour cacher le fait qu'il était la cible.

Karuizawa — Vous pensez vraiment que l'on peut trouver la cible en discutant ? Je n'en suis pas sûre ! L'examen est vraiment difficile !

Ichinose — Je te comprends, Karuizawa-san. Mais ce n'est qu'une question de point de vue. Tout comme l'examen sur l'île, ce genre de test est censé surprendre les élèves

Karuizawa — Surprendre ?

Sotomura — S'il faut suspendre quelque chose alors laissez-moi faire, c'est ma spécialité ! Mo-e-a-g-a-r-e !!!

Sotomura cria soudainement quelque chose d'incompréhensible. Et puis il avait confondu surprendre et suspendre.

Ichinose — Ce test sur le bateau est plutôt confortable, non ? Tu peux parler, jouer à ton portable et faire plein d'autres choses. Même si y a ces réunions de discussion obligatoire, tu es quand même libre de tes mouvements.

Karuizawa — Oui, c'est plutôt cool.

Ichinose — C'est la raison pour laquelle nous devrions être plus décontractés et se parler comme des amis. Cela ne sert à rien de rester dans son coin comme Machida-kun et de s'exclure de tout.

Ichinose tenta de convaincre Karuizawa.

C'est vrai qu'en considérant cet examen comme des vacances, ça faciliterait les discussions de groupe. Ce n'était qu'une question de point de vue comme l'avait dit Ichinose, mais plus on sera positif et plus ce sera facile de terminer l'examen. Mais après avoir entendu Ichinose, Machida se mit à rire.

Machida — Vous pouvez faire ce que vous voulez, mais c'est très peu probable que vous trouviez la cible de cette façon. Je ne sais pas où est la cible, mais si elle ne coopère pas avec ses camarades, elle va faire tout ce qui est en son pouvoir pour se cacher et gagner des points. Et peut-être que la cible fait partie de la classe B. Ce n'est pas impossible. Pouvez-vous vraiment leur faire confiance ?

Machida parla assez fort pour essayer de faire douter les élèves des classes C et D.

Ichinose — Cela vaut pour toi aussi.

Machida — Évidemment...

Pendant un court instant, Machida quitta Ichinose du regard. Pour être plus précis, ses yeux se dirigèrent vers un élève de la A, Morishige, assis près de lui. Mais il reprit son regard habituel aussitôt replongeant la classe A dans son calme imperturbable.

Machida — Nous ne sommes pas particulièrement intéressés par la cible, après tout, nous avons 100 000 points mensuellement. Personne dans la classe ne serait émerveillé par 500 000 points.

Ichinose — Vraiment ? Tu peux te contenter de ce que tu as ? Ce n'est pas comme s'il y avait une limite de point à ne pas dépasser tu sais.

Machida — Arrête de faire l'idiot s'il te plaît et oublie-nous.

Ichinose gardait toujours son sourire malgré la combativité de son adversaire. Même Machida qui avait dit qu'il ne participerait pas aux discussions venait de tomber dans le piège d'Ichinose en répondant. Peu importe ce qu'il disait, il donnait forcément des informations. En utilisant Karuizawa et Yukimura pour le provoquer, Ichinose avait réussi à récolter des informations sur la classe A et je me demandais si Machida s'en était rendu compte.

Pendant ce temps, Karuizawa soupirait pendant qu'elle était sur son téléphone. Il n'y avait rien qui nous empêchait d'utiliser notre portable pendant cet examen, mais ce n'était pas la meilleure des idées de l'utiliser lorsque le but de cette épreuve était de trouver la cible. Ou bien Karuizawa jouait à l'espionne et envoyait des informations à Hirata depuis son téléphone. Si c'était le cas, elle avait mon respect, mais j'en doutais. Karuizawa n'y mettait jamais du sien dans tout ce qu'elle entreprenait donc son comportement était normal. Mais depuis le début de l'examen, j'avais remarqué qu'elle n'agissait pas comme d'habitude. Dans la classe, on pouvait lui reprocher ce qu'on voulait mais elle et Hirata avaient le don de rassembler. Dans la logique, elle aurait dû faire la même chose ici chez les Lapins. Hirata et Kushida étaient restés tels qu'ils étaient malgré le changement d'environnement mais Karuizawa avait changé. Se sentait-elle inférieure à Manabe qui faisait partie de la classe supérieure ? Pourtant, la classe D avait plus que jamais besoin d'union plus que de penser à gravir les échelons. Karuizawa était indispensable pour obtenir cette cohésion car elle avait une influence sur les filles de la classe D. C'est ce que je pensais en tout cas, d'où mon inquiétude pour elle. Je devais déterminer si elle me serait utile ou non à l'avenir et je ne pouvais pas me permettre de perdre de temps au vu de la brièveté de l'examen. Selon les circonstances, j'allais peut-être même être obligé d'utiliser la force avec elle. Une fois que les soixante minutes s'écoulèrent, les élèves de la classe A quittèrent la salle. Ils avaient l'intention de garder leur stratégie jusqu'à la fin.

— Je suppose que cet examen est une autre paire de manches. Qu'est-ce que t'en penses, Ayanokôji-kun ?

Celle qui m'interpella était Ichinose Honami, le leader de la classe B. Elle était intelligente et tout le temps calme. Elle avait sûrement remarqué que je n'avais pas encore donné mon avis. Si j'avais été dans sa classe, je serais certainement tombé amoureux d'elle. Elle était vraiment charmante et populaire auprès des garçons de toutes les classes confondues. Elle faisait jeu égal avec Kushida.

Moi — Honnêtement, je suis le genre de personne qui s'assoit et qui regarde les nuages dans des examens de ce genre.

Ichinose — Il est trop tôt pour abandonner. Travaillons ensemble pour terminer cet examen dans les meilleures conditions.

Ichinose m'encouragea. Il semblerait qu'elle était déterminée à travailler dur.

Ichinose — Même si nous continuons de parler, je doute que la cible révèle son identité. Elle a tout à gagner à cacher son identité et tout à perdre en la révélant. Si quelque chose tourne mal, le pire scénario énoncé par la classe A se réaliserait.

Malgré ce qu'elle avait dit, les yeux d'Ichinose restaient confiants. Je ne savais pas comment elle pouvait rester si sereine face à l'adversité.

Ichinose — C'est la fin de la réunion. Merci à vous deux !

Moi — On n'a pas fait grand-chose, pas la peine de nous remercier !

Ichinose se redirigea vers ses camarades. Je l'avais observée aujourd'hui, mais je n'arrivais pas à déceler ses véritables intentions. Mais au moins, notre groupe ne pataugeait pas dans la semoule. Elle élaborait peut-être une stratégie qui devait rester secrète. Lorsque Manabe et son groupe se levèrent et quittèrent la salle, je partis à leur poursuite. Une fois arrivé devant l'ascenseur, j'interpellai Manabe.

Moi — As-tu deux secondes à m'accorder ?

Une fois qu'elle me vit, elle se mit sur ses gardes, surprise par mon appel.

Moi — J'ai entendu ta dispute avec Karuizawa. Quelque chose à propos d'une bousculade devant un café, c'est ça ?

Manabe — Oui et quel est le problème ?

En temps normal, elle m'aurait dénigré, mais après avoir remis ce sujet sur le tapis, j'avais pu avoir son attention.

Moi — Je ne suis pas sûr à 100 %, mais je crois avoir vu effectivement Karuizawa bousculer ton amie devant ce café Manabe.

Manabe — Vraiment ?

Moi — Oui. Je n'ai pas aimé sa façon de faire, c'est pour ça que je suis venu te le dire en face à face.

J'avais déterré la hache de guerre qu'il y avait entre Karuizawa et les filles de la classe C. Pour être sincère, je n'avais rien vu du tout. J'avais menti volontairement pour que l'embrouille continue. Maintenant, Manabe et ses amies allaient vouloir se venger. J'étais pressé de voir comment Karuizawa allait réagir.

5

Je retournai dans ma chambre assez tardivement et m'enfonçai dans le lit sans dire un mot. Un peu avant minuit, au moment où j'allais fermer les yeux, j'entendis un bruit. C'était Hirata qui me fixait. Yukimura quant à lui, était assis sur le canapé.

Hirata — Bien joué, Ayanokôji-kun. Tu n'es pas rentré tôt cette fois !

Moi — D'ailleurs, je voulais te demander quelque chose Hirata.

Hirata — Tu es sûrement fatigué, mais je voulais te demander quelque chose.

Hirata m'avait dit la même chose en simultanément.

Hirata — Tu voulais aussi me demander quelque chose ?

Moi — Je t'écoute d'abord, ma question est assez banale.

Hirata avait l'air de vouloir parler de l'examen. Si je refusais, l'atmosphère aurait été bizarre. Je mis mon survêtement et Hirata me fit une petite place en se décalant vers la gauche pour que je puisse m'asseoir. Je voulais demander à Hirata s'il avait eu des informations à propos de Sakayanagi, mais cela ne me posait aucun problème de l'écouter en premier.

Hirata — Yukimura-kun m'avait demandé des choses sur mon équipe alors j'ai voulu attendre que vous soyez tous réunis.

Je présumais que Kôenji, ici présent, n'était pas intéressé par notre conversation.

Kôenji — Désolé mon petit Hirata. Je perfectionne ma beauté.

Kôenji nous dit cela torse nu en faisant des pompes. Il transpirait en grande pompe et cela n'avait pas l'air de le déranger.

Son attitude n'était pas ce qu'un lycéen lambda pouvait se permettre d'adopter. Est-ce qu'il s'impliquait vraiment dans cet examen ? Hirata répondit à ma question comme s'il avait lu mes pensées.

Hirata — Koênji-kun se rend aux discussions de groupe pour ne pas être pénalisé mais c'est tout. D'ailleurs, mes amis m'ont dit que deux de nos camarades étaient des cibles.

Yukimura — Ça veut dire que...

Hirata — Je ne peux pas te révéler leurs noms, car ils me font confiance.

Yukimura — Est-ce que tu insinues que tu ne nous fais pas confiance ? Nous avons aussi le droit de savoir qui sont les cibles, cela pourrait nous donner des indices pour finir l'examen. C'est normal entre camarades de s'entraider et de partager des informations, non ?

Hirata — Oui... C'est la raison pour laquelle je vous ai rassemblé...

Il connaissait donc déjà certaines cibles.

Moi — Ce serait mieux que tu nous le dises en utilisant ton téléphone. Les murs ont des oreilles.

Hirata — Tu as raison. Un instant s'il te plaît.

Hirata nous montra son téléphone et nous pouvions voir les noms de Kushida qui faisait partie de l'équipe Dragon et de Minami qui faisait partie de l'équipe Cheval. Ces deux filles étaient des cibles.

Yukimura — Je vois !

Yukimura n'en dit pas plus. Comme Kushida était la cible, nous pourrions avoir l'avantage chez les Dragons. Mais la cible faisait partie de notre classe, ce qui était aussi un risque supplémentaire.

Hirata — Ne t'inquiète pas, tout se passera comme sur des roulettes.

Hirata essaya de me rassurer avec un visage confiant. Ce visage semblait dire que, quelles que soient les circonstances, ils allaient y arriver.

Yukimura — Chaque classe de chaque équipe doit avoir une probabilité égale d'abriter la cible en son sein. Il nous resterait donc à identifier une autre cible de notre classe dans une autre équipe.

Hirata — Oui, Yukimura-kun n'a pas tort. Peut-être que cette cible s'est d'ailleurs manifestée à quelqu'un d'autre chez nous.

Mais consulter quelqu'un augmente les chances de se faire démasquer. Pendant que nous avons une discussion sérieuse, Kôenji commença à chanter dans la chambre. Après avoir gardé patience tout le long, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase pour Yukimura.

Yukimura — Kôenji, tu peux arrêter de chanter cette satanée chanson ? Et puis reste concentré, tu veux ? Ne te tire pas de l'examen comme sur l'île.

Yukimura réprimanda Kôenji assez sèchement.

Kôenji — Qu'est-ce que je pouvais y faire, je n'étais pas en forme. Ne me demande pas l'impossible.

Yukimura — C'est ça, on va te croire.

Kôenji — Mais l'examen dure encore deux jours, c'est tout de même bien ennuyeux.

Kôenji continuait ses pompes puis il se leva et mit sa serviette sur le lit.

Yukimura — Ennuyeux ? Tu ne penses même pas à l'examen sérieusement.

Kôenji — Cela ne sert à rien de continuer cet examen inutile, ce n'est qu'un vulgaire quiz pour démasquer un menteur.

Kôenji prit son téléphone et tapota dessus pendant un moment. Peu après, nos téléphones sonnèrent en même temps.

Yukimura — Qu'est-ce que t'as fait Kôenji ?!

Hirata et moi lûmes le message.

— L'examen se termine pour l'équipe Singe. Les élèves faisant partie de ce groupe n'ont plus besoin de participer. Veuillez ne pas déranger les autres élèves encore en course.

Yukimura — C'est ton groupe Kôenji !

Kôenji — Oui et maintenant j'ai retrouvé ma liberté. Ciao.

Kôenji jeta son téléphone puis disparut en rentrant dans la salle de bain, nous laissant bouche bée.

Yukimura — Bordel ! On fait de notre mieux et cet énergumène, voilà ce qu'il fait !

Hirata — Il se peut qu'il ait trouvé l'identité de la cible.

Yukimura — Non c'est impossible, il a fait ça juste pour se débarrasser de l'examen.

Je ne pense pas que Kôenji avait pris cet examen au sérieux. Cependant, il avait un très grand sens de l'observation et percevait bien les choses. Si ce qu'il a dit à propos de l'examen se révélait être vrai en précisant le fait qu'il fallait « trouver le menteur », il se pourrait qu'il ait réussi un coup de maître. Ce qu'avait fait Kôenji commença à circuler et le téléphone d'Hirata n'arrêta pas de sonner à cause des messages. Les conversations étaient noyées par des élèves surpris par cette fin précocée. J'étais sûr que Katsuragi, Ryuen et Ichinose n'en croyaient pas leurs yeux. Personne n'aurait imaginé qu'un traître apparaisse dès le premier jour. Horikita m'avait même envoyé un message : Désolée. Vu les circonstances, il faut que je t'appelle.

Yukimura — Bordel ! Grâce à Kôenji, tout est parti en sucette ! Je vais aller prendre l'air !

On dirait bien Yukimura ne dormira pas sur ses deux oreilles après s'être énermé autant contre lui. Lorsque la tension retomba, je quittai la chambre. Bien que Kôenji arrêta prématurément l'examen d'une équipe, je n'allais pas ruminer sur ça éternellement. Pour être honnête, je n'aurais rien pu faire vu que ma marge de manœuvre était limitée. Même si je m'étais creusé la tête, cela aurait été difficile voire impossible de mener les autres groupes de la classe D à la victoire. Si on travaillait main dans la main, on aurait eu une chance mais ce n'était

malheureusement pas le cas. Il y avait plusieurs méthodes pour soutenir mes camarades des autres équipes, mais le temps nous était compté et les enjeux étaient considérables. Si j'avais des informations cruciales qui pouvaient retourner la situation, j'aurais pu tenter des choses mais je n'avais d'autre choix que de compter sur Hirata et Kushida pour gérer notre classe.

Il restait seulement trois jours en comptant les vacances. Ce qui était impossible était impossible, il ne fallait pas forcer.

Même si j'avais réussi à obtenir leur coopération, Je n'aurais pas eu assez d'alliés de mon côté. Je ne savais pas ce qu'il se disait dans les discussions des autres équipes, mais je faisais confiance à Horikita et Sakura. Mais cela ne résolvait pas le fait que j'avais besoin de plus d'yeux et d'oreilles de mon côté.

6

Je me promenai sur la plate-forme du bateau et on pouvait voir un beau ciel étoilé. C'était magnifique. Un spectacle que les citadins ne pouvaient pas apprécier. Les photos dans les livres n'étaient rien à côté. Il y avait quelques élèves qui regardaient le ciel main dans la main ce qui fit me sentir un peu seul. Comme il se faisait tard je ne pouvais voir leur visage. De toute façon, je me fichais bien de ce genre de sorties romantiques.

Parmi ces élèves, il y avait la silhouette d'une fille qui se tenait dans l'ombre. Même si j'engageai la conversation avec elle, je ne pouvais pas lui proposer de regarder les étoiles ensemble. Et puis on ne sait jamais si son copain arrivait après. J'étais tout de même curieux de connaître l'identité de cette fille et me rapprochais peu à peu. Elle me remarqua et tourna la tête.

— A...a... Ayanokôji-kun ?

Moi — Cette voix, c'est toi Kushida ?

Elle sortit de l'ombre avec un visage surpris.

Moi — Tu es seule ?

Peut-être que Kushida avait rendez-vous avec son petit ami. Penser à ça m'avait fait un petit pincement au cœur pour être honnête.

Kushida — Oui, je n'arrive pas à dormir.

Moi — Je vois...

Elle n'était pas ici pour admirer les étoiles avec son copain. Il semblerait qu'elle venait de sortir de la douche. Une odeur enivrante imprégnait son survêtement. C'était la même odeur de shampoing que l'on avait dans les chambres.

Moi — Tu n'as pas froid ?

Kushida — Ça va aller, et toi Ayanokôji-kun, tu es seul ?

Lorsque j'hochai la tête, Kushida rit aux éclats.

Kushida — Donc on est tous les deux seuls ? Je suis contente.

Moi —

J'aurais pu faire un sous-entendu romantique, mais je préfèrai me taire. En revanche, mon rythme cardiaque augmentait parce que j'étais seul avec Kushida dans un endroit réservé aux couples. Mais bon, connaissant sa véritable nature, elle devait avoir cette situation en horreur.

Moi — Je pense que je vais y aller.

Kushida — Déjà ?

Moi — Je commence à voir sommeil.

Kushida — À demain alors.

Après avoir échangé des formalités, je me retournai pour quitter cet endroit, mais...

Kushida — Attends !

Kushida cria et s'agrippa à moi. Je pouvais sentir sa chaleur même à travers la froideur de son survêtement.

Moi — K-K-K-Kushida ? Qu'est-ce que tu fais ?

Évidemment, dans cette situation inattendue, je paniquai. C'était au-delà de ce que je pouvais endurer. Mais Kushida ne me répondit pas directement.

Kushida — Désolée, je me suis soudainement sentie seule.

Elle m'avait répondu avec une petite voix et me murmura cela pendant qu'elle était serrée contre moi. Ces mots eurent le même effet qu'un direct de Mike Tyson et mon cerveau cessa de fonctionner pendant un petit moment. Elle resta collée à moi pendant quelques secondes puis tout à coup, comme si le sort avait été levé, reprit ses distances.

Kushida — ...Dé-désolée, bonne nuit, Ayanokôji-kun.



Clemcusa



Je ne voyais pas clairement le visage de Kushida, mais elle rougissait. Sans un mot, elle prit la fuite. Maintenant, trouver le sommeil allait être difficile. Je ne pouvais pas retourner dans ma chambre comme ça. Je décidai de me balader dans le bateau. Ça m'avait vraiment surpris et ça m'avait aussi donné soif. Il y avait sûrement des distributeurs au premier étage donc je décidai de partir faire un tour là-bas avant de retourner dans ma chambre. Mais près de la machine, je vis trois professeurs. Mlle. Chabashira, Mlle. Hoshinomiya de la classe B et M. Mashima de la classe A. Ils étaient assis sur le canapé. Cette zone n'était pas interdite aux élèves mais il y avait un bar réservé aux adultes. Ce n'était donc pas une zone très fréquentée. J'étais venu pour une simple canette, mais il semblerait que j'eus l'opportunité d'obtenir des informations. J'effaçai ma présence et me rapprochai discrètement d'eux.

M. Mashima — Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas été réunis comme ça.

Mlle. Hoshinomiya — C'est le destin, nous avons choisi cette voie après tout.

M. Mashima — On avait dit qu'on ne parlerait plus de ça !

Mlle. Hoshinomiya — D'ailleurs je t'ai vu avec une femme l'autre fois. As-tu une nouvelle copine ?

M. Mashima — Parlons plutôt de toi, Chie. Que s'est-il passé avec ton ex

Mlle Hoshinomiya — Ahah, j'ai rompu avec lui au bout de deux semaines. Tu vois, je suis le genre de fille qui couche avec un homme et qui se sépare avant que la relation ne devienne sérieuse.

Mlle. Hoshinomiya — Ahh, mais je ne le ferais pas avec toi, Mashima-kun. Tu es mon meilleur ami après tout, je ne voudrais pas briser notre amitié.

M. Mashima — Rassure-toi, tu n'es pas mon genre.

Mlle. Hoshinomiya — Uwaaa, je suis sous le choc.

Mlle. Hoshinomiya but son verre de whisky d'une traite contrairement à Mlle. Chabashira qui le sirotait doucement comme si c'était un cocktail.

Mlle. Chabashira — Plus important, que vas-tu faire, Chie ?

Mlle. Hoshinomiya — De quoi est-ce que tu parles ?

Mlle. Chabashira — Souvent, nous mettons les leaders de chaque classe chez les Dragons.

Mlle. Hoshinomiya — Je sais ce que je fais. Que ce soit l'état d'esprit ou les notes, Ichinose-san est la meilleure de ma classe. Mais la probabilité de réussite ne peut pas être déterminée seulement par des facteurs numériques. J'ai décidé de poser des obstacles afin qu'elle puisse les surmonter. En plus, la mettre chez les Lapins lui va bien. Un lapin c'est mignon, non ? Il fait honk honk, comme Ichinose-san.

Mlle. Chabashira — Si tu le dis.

M. Mashima — Ce que tu dis a du sens, mais je suis sûr qu'il y a des raisons cachées. Je veux juste éviter que tu fasses des jugements selon des rancunes personnelles.

Mlle. Hoshinomiya — Tu parles toujours de ce qui est arrivé il y a dix ans ? Je pensais qu'on était passé à autre chose.

M. Mashima — Je me demande bien si tu n'es pas le genre à être hypocrite. Tu n'es satisfaite que lorsque tu as une longueur d'avance. J'imagine que c'est pour ça que tu as mis Ichinose chez les Lapins ?

Mlle. Chabashira — Qu'est-ce que ça veut dire ?! Explique-toi, Hoshinomiya.

Mlle. Hoshinomiya — J'ai pensé qu'Ichinose avait besoin d'une petite leçon donc je l'ai retirée des Dragons. Quand on parle du loup... D'ailleurs, Sae-chan, tu avais jeté ton dévolu sur Ayanokôji-kun, non ? Ce n'est qu'une simple coïncidence, vraiment, si Ichinose se trouve dans le même groupe que lui. Mais je me rappelai bien que lors de l'examen sur l'île, tu étais bien contente qu'il soit devenu leader à la place d'Horikita. Cela a attisé ma curiosité.

Mlle. Chabashira — Cela n'a aucun rapport.

M. Mashima hochu quand même la tête comme s'il était convaincu. Puis il parla à Mlle Hoshinomiya d'une façon stricte.

M. Machima — Il n'y a pas vraiment de règles concernant les placements dans les groupes, mais nous devons quand même respecter une certaine éthique et j'aimerais ne pas avoir à signaler l'erreur d'une collègue.

Mlle Hoshinomiya — Tu ne me fais pas confiance, d'accord. Mais ne t'attaque pas à moi. Sakagami-sensei est tout aussi à blâmer ! Déjà que la classe C a mauvaise réputation alors maintenant qu'on sait que ce n'est pas Ryuen-kun qui aurait dû être chez les Dragons, mais quelqu'un d'autre...

M. Mashima — Faut dire aussi que les élèves de cette année sont très prometteurs.

J'avais maintenant glané pas mal d'informations sur l'examen, alors je décidai de me replier. Si je restais, j'encourrais gros. Je savais maintenant qu'Ichinose avait été envoyée en tant qu'éclaireuse. Il semblerait qu'on me soupçonne déjà et qu'on essaie de me neutraliser.

NOM	KANZAKI RYŪJI
CLASSE	SECONDE B [1-B]
IMMATRICULATION	S01T004662
CLUB	
NAISSANCE	5 DÉCEMBRE

Évaluation

APTITUDE SCOLAIRE	B
INTELLIGENCE	B
PRISE DE DÉCISION	B
APTITUDE SPORTIVE	B
ESPRIT D'ÉQUIPE	D+

**Commentaire de l'intervieweur**

Sur le papier, il a tout pour être un élève de la classe A mais au vu de son entretien et de son comportement, nous estimons qu'il a encore du progrès à faire. Il faut qu'il fasse notamment des efforts dans sa relation avec les autres car il est introverti et a du mal à sociabiliser. Nous espérons qu'il s'ouvrira à autrui avec le temps.

Commentaire du professeur principal

Il est bon en cours et en sport. Il est plutôt beau garçon et ne pose aucun problème en classe. Il faut cependant qu'il parle plus avec ses camarades. J'attends de voir.

$$= \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$

$$f_0 = \frac{1}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$

$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{3 T^2}$$

$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$

$$M = \frac{r}{2}$$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 3 : Double question

Horikita — ...C'est une BLAGUE ?!

Horikita accueillit la nouvelle en m'accusant.

Moi — C'est malheureusement la vérité. Kôenji a mis soudainement fin à l'examen de son équipe.

Horikita — Tu es idiot ou quoi ? Pourquoi tu ne l'as pas stoppé ? C'était ta responsabilité en tant que camarade de chambre !

Moi — C'était impossible et puis se plaindre ne changera pas la situation.

La méthode crue de Kôenji fit grand bruit parmi les élèves, toutes classes confondues. C'était la raison pour laquelle Horikita voulait me parler directement, car elle n'arrivait toujours pas à en croire ses yeux au point de bouger la tête dans tous les sens.

Horikita — Il va m'entendre plus tard. Je ne veux plus que ce genre d'incidents se reproduise dans le futur.

Moi — Tu sais très bien que c'est inutile. Tu parles à un mur et tu ne feras qu'entrer dans son jeu. Concentrons-nous sur nos équipes.

Je ne voulais pas entendre Horikita se plaindre plus de lui au risque de se venger sur moi.

Horikita — C'est vrai que mon équipe est composée de l'élite, mais je ne tomberai pas.

Sa détermination était toujours intacte, je lui faisais donc confiance. De mon côté, j'avais déjà fort à faire avec Ichinose qui avait été envoyée par Mlle. Hoshinomiya pour me surveiller.

Moi — Vu que tu es une fille, j'aimerais te poser une question.

Horikita — Je l'ai toujours été depuis le début en fait !

Elle déforma mes dires en usant de sarcasme tandis que de la déception s'affichait sur son visage.

Moi — Non, tu m'as mal compris. C'est justement parce que je sais que tu es une fille que j'ai besoin de te demander quelque chose.

Je savais que si je me justifiais plus longtemps, elle allait encore mal le prendre alors j'allai droit au but.

Moi — J'aimerais des infos sur Karuizawa.

Vu que je comptais la contacter, j'avais besoin d'avoir des informations sur elle. Et dans son classement des garçons, j'étais persuadé être en bas de la liste.

Horikita — Donc tu veux que je te parle de Karuizawa ?

J'hochai la tête.

Moi — J'aimerais connaître mieux les membres de mon équipe, mais ce n'est pas évident concernant Karuizawa contrairement à Sotomura ou Yukimura. À la fin de l'épreuve sur l'île, il me semble que Karuizawa t'avait invitée à déjeuner non ?

Horikita — Tu te doutes bien que j'ai refusé. Je n'ai rien à lui dire après tout. Tu n'as qu'à aller voir Hirata-kun si tu veux obtenir des informations sur elle. Lui aura des choses à coup sûr.

Ce n'était pas faux, mais avant que l'examen ne commence, j'avais préféré ne pas manger avec Karuizawa et Hirata. Le timing était vraiment mal choisi pour aller lui demander des infos sur elle.

Horikita — Tu penses qu'elle pourrait être la cible de ton équipe ?

Moi — Entre autres. Mais c'est surtout que je n'arrive pas à comprendre son comportement alors j'étais curieux de la cerner un peu.

Horikita — C'est une perte de temps que de chercher à la comprendre. Tu devrais tout simplement ignorer cette pimbêche.

Moi — Ce n'est pas très sympa de dire ça.

Horikita — Ah parce que j'aurais tort à son sujet ?

Moi — Je veux bien admettre qu'elle nous a montré seulement son côté hautain et égoïste, mais elle doit probablement avoir un bon côté aussi.

Horikita — Tu penses vraiment qu'elle peut avoir un bon côté ? J'ai dû mal à l'imaginer.

Bien entendu, il n'était pas difficile d'être plus coopératif que Karuizawa et à ce jeu-là, Horikita était meilleure qu'elle.

Moi — Lorsque l'on rencontre quelqu'un pour la première fois, la première chose que l'on fait est de le juger sur son apparence.

Ensuite on le juge après lui avoir parlé pour voir s'il est sociable, agressif ou bien passif.

Horikita croisa les bras et attendait que je continue.

Moi — Mais tout ça n'est que l'aspect extérieur et l'intérieur peut être bien différent. Il n'y a qu'à voir Kushida, Ibuki ou même moi par exemple.

Horikita — Tu penses franchement qu'elle a deux facettes ?

Moi — C'est quelque chose de commun même si parfois les gens n'en ont pas conscience. Toi aussi tu es comme ça.

À chaque fois qu'elle était devant son frère, sa nature fragile prenait le dessus.

Horikita — Je ne suis pas vraiment convaincue, mais il est logique que tu aies besoin d'un contact direct avec elle pour mieux la connaître.

C'était plus facile à dire qu'à faire, car si je ne mettais pas du mien pour m'approcher d'elle, je ne pourrais rien connaître de sa personnalité.

Horikita — Tu penses que Karuizawa-san peut être utile ?

Moi — Je ne sais pas comment le formuler clairement, mais je dirais que sa capacité à diriger est intéressante. Elle a une influence non négligeable sur la classe D.

Cependant, dans l'équipe Lapin, je n'avais pas encore vu ce côté d'elle. Voilà pourquoi j'ai pensé qu'elle jouait peut-être un rôle.

Horikita — Si elle a cette compétence, que vas-tu faire ? Tu vas l'inclure dans notre groupe ?

Moi — C'est une bonne question.

Alors que je réfléchissais, l'énergumène qui était venu nous voir hier refit son apparition.

— Salut vous deux. Encore en tête à tête ?

C'était Ryuen, mais cette fois sans Ibuki. Il nous approcha avec un sourire.

Horikita — Je vois que tu as du temps libre. Et puis je ne vois pas l'intérêt de venir me chercher des noises.

Ryuen — Je fais ce que je veux en fait. Alors, vous vous êtes décidé à chercher la cible ?

Ryuen prit place sur une chaise à côté de nous sans notre permission.

Horikita — Peu importe le plan que j'ai, je ne compte rien te dire.

Ryuuen — C'est bien dommage, moi qui voulait en discuter avec toi, mais on dirait bien que tu es toujours au point de départ.

Horikita — Intéressant. Tu as déjà trouvé la cible alors ?

Au vu de l'expression de Ryuuen, on avait l'impression qu'il voulait qu'elle lui pose cette question.

Ryuuen — Si je te disais que c'était le cas, tu me croirais ?

Horikita — Non. Tu n'es pas comme Ichinose-san ou Katsuragi-kun. Tu n'as que des ennemis. Personne ne rassemblerait des informations pour toi.

Ryuuen — Ce n'est pas vrai. Certes, je ne cherche pas à me faire des amis, mais rassembler des informations et ça, sont deux choses différentes.

On dirait un professeur qui témoignait de sa déception envers un élève parce qu'il avait répondu à côté d'une question.

Ryuuen — Malheureusement pour toi, j'ai déjà les mains bien ancrées dans l'examen. Selon les circonstances, la classe C a ses chances de gagner.

Horikita — Et puis quoi encore !

Il n'avait pas tort. L'établissement préparait toujours les examens selon des critères spécifiques. Les examens de mi-semester, finaux ainsi que l'examen sur l'île ne faisaient pas exception. Si on arrivait à comprendre le principe derrière chaque examen, il était possible de faire un score très haut. Ryuuen a dû bien comprendre le système.

Ryuuen — C'est très simple pourtant. Tout ce qu'il y a à faire est de trouver la cible. Il faut déstructurer et analyser les groupes pour trouver une réponse.

Horikita — Plus facile à dire qu'à faire et puis tu crois franchement que la cible va se laisser identifier si facilement ? L'établissement garantit son anonymat et tout ce qu'il a à faire est de rester silencieux pour remporter ses gains.

Ryuuen répondit calmement.

Ryuuen — J'ai juste à créer une situation où elle serait forcée de me répondre sincèrement.

Horikita — Tu ne rêves pas un peu là ?

Ryuuen — Vu que j'ai les contacts de tous les élèves de ma classe, tout ce que j'ai à faire c'est d'aller les voir un par un sans que l'établissement ne le sache pour savoir s'ils sont des cibles ou pas.

Horikita — Tu es fou ? C'est interdit par le règlement, tu risques de te faire EXPULSER si tu emploies la manière forte !

Ryuuen — Il n'y a pas à s'inquiéter. Si je me tiens là devant toi c'est que je suis en aucun cas inquiet. Tu as peut-être besoin que je te le répète encore ?

Ryuuen était capable d'utiliser une telle force brute, car il avait tout du tyran. S'il forçait quelqu'un à lui montrer son téléphone, il serait forcément expulsé. Mais Ryuuen dominait la classe C d'une main de fer. Personne n'oserait lui résister ou se plaindre. C'était comme s'il n'avait jamais employé d'intimidation. Les actes de Ryuuen étaient toujours limités et ce devait être sa stratégie. Si c'était vrai, alors il connaîtrait déjà l'identité de trois cibles ce qui lui donnerait de précieux indices. À titre d'exemple, ce serait comme écrire la question et la réponse sur différents côtés d'un papier. Normalement, vous ne pouvez pas connaître la réponse à moins de le retourner. Mais si le papier est plié, il est possible d'obtenir des indices sur la réponse. Ryuuen connaissait peut-être même déjà le nom de toutes les cibles de cet examen.

Ryuuen — On dirait bien que tu as compris la situation.

Horikita — Oui mais si tu es au courant de tout, pourquoi ne pas lancer des mails de trahison ?

Ryuuen — Si ça se trouve, je bluffe. Qui sait ?

Horikita — Je te conseille d'être sur tes gardes. Tu es trop imprudent.

Elle n'avait pas tort pour le coup. S'il connaissait l'identité de toutes les cibles, il n'y avait aucun intérêt à attendre de les dénoncer.

Ryuuen — Je suis en tout cas bien lancé pour trouver toutes les cibles.

Horikita — Ryuuen-kun, je peux te demander quelque chose ? Qu'est-ce que tu penses de la fin prématurée de l'examen de l'équipe singe ?

Ryuuen — Rien du tout. Je me fiche bien des faibles.

Ryuuen nous laissa sur ces paroles.

Horikita — Je me demande ce qui est vrai dans ce qu'il a dit.

Horikita avait un air perplexe sur le visage en regardant le dos de Ryuen qui s'éloignait de plus en plus. Je regardai ensuite sous la chaise de Horikita et je trouvai un téléphone avec le mode d'enregistreur activé. Sur ce téléphone, il y avait un chat d'ouvert et pendant un court instant je vis "Désolé pour hier" envoyé à Ryuen. Peut-être qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas dans sa classe, mais je ne voulais pas creuser plus profondément. Je retournai ainsi sur ma chaise. Horikita comprit rapidement la situation et a rapidement sorti son propre téléphone pour m'écrire un message.

Horikita — Si c'est son téléphone alors on va faire attention à ce qu'on dit.

Et c'était bien le sien.

Moi — Tu penses qu'il bluffe ou qu'il est vraiment sûr sa lancée pour découvrir toutes les cibles ?

Horikita me regarda surprise pendant un instant puis comprit mes propos.

Horikita — Je ne peux pas être catégorique, mais en revanche ce qui est sûr c'est qu'on manque de temps dans cet examen.

Moi — Ça ne va pas être de tout repos pour toi.

Horikita — Ne t'en fais pas, je compte bien à ce que tu travailles dur aussi pour trouver la cible de ton équipe.

Moi — Plus facile à dire qu'à faire, je n'en suis pas capable.

Horikita — Tout ce que je veux surtout c'est que tu me fournisses des informations sur ton groupe. Je n'attends rien de plus de ta part.

Grâce à cette conversation, j'ai pu montrer à Ryuen qui espionnait notre conversation avec son portable que j'étais incompetent. Que c'était Horikita qui gérait tout de A à Z.

Moi — Tant mieux si tu n'as pas de grandes attentes, je vais faire ce que je peux.

Sans rien dire de plus, Horikita appuya sur le bouton de l'ascenseur et partit. Devrais-je rentrer dans ma chambre et dormir ? Ou bien devrais-je élaborer une stratégie ? En tout cas, je décidai de laisser le téléphone tel quel et repartis dans ma chambre. Je pouvais en apprendre plus sur l'équipe de Horikita là-bas avec Hirata après tout vu que c'était mon coloc. J'imaginai aussi qu'il avait son propre angle d'attaque pour élaborer une stratégie, mais Hirata n'était pas là quand je rentrais. Il n'y avait que Yukimura, assis sur le bord d'un lit la mine assombrie.

Moi — Quelque chose ne va pas ?

Je ne pouvais pas ignorer un camarade dans cet état-là et lorsqu'il réalisa ma présence il soupira légèrement et me dit :

Yukimura — C'est juste notre groupe quoi. Pourquoi doit-on se trimballer Karuizawa et Sotomura ?

Moi — Pourquoi cette déprime soudaine ?

Yukimura — Tu n'es pas au courant ? On a été classé dans ces équipes selon des critères. L'équipe Dragon possède les élèves les plus forts de chaque classe par exemple. Et moi je suis là...

C'était donc pour cela qu'il était déprimé. Il était vrai que l'équipe Dragon était composée d'élèves excellents et vue la conversation des professeurs hier et les remarques de Ryuen, ceci était confirmé. Il était vrai aussi que Yukimura avait des notes aussi bonnes que Hirata et Horikita, il était logique qu'il ne soit pas satisfait de sa situation. Il évitait d'ailleurs de mentionner le nom de Horikita, mais il me regardait de façon intense comme si j'avais le pouvoir de changer les choses avec ma proximité avec Horikita. Mais je ne pouvais rien faire. Je décidai de me diriger vers mon lit en attendant Hirata, mais Yukimura me regardait de façon méfiante.

Yukimura — Ayanokôji, je veux juste vérifier un truc. Tu n'es pas la cible n'est-ce pas ?

Moi — Je ne la suis pas, mais c'est quoi l'intérêt de vérifier ça ?

Yukimura — Le mot d'ordre de cet examen est la coopération et c'est ça qui nous sauvera de l'échec.

Moi — En effet mais pour le coup je ne te mens vraiment pas.

Yukimura — J'espère bien que tu n'essaies pas de la jouer solo pour garder les points pour toi.

Yukimura était méfiant avec tout le monde, je n'étais donc pas surpris.

Moi — Et toi, sincèrement, es-tu la cible ?

Yukimura — Non et Sotomura non plus d'ailleurs.

Ces affirmations étaient sans preuve, mais elles résultaient d'un accord entre camarades. C'était comme un code d'honneur qui stipulait tacitement que personne ne devait se trahir.

Yukimura — J'ai aussi demandé à Karuizawa et elle a réfuté être la cible, mais la croire est une autre histoire.

Yukimura qui n'aimait pas Karuizawa ne lui faisait logiquement pas confiance. Il aurait pu vérifier son téléphone pour avoir confirmation, mais vu leur relation houleuse, ce n'était pas vraiment possible de se permettre de faire ça. Il avait l'air satisfait de mes réponses vu qu'il arrêta de parler.

Je partis sur mon lit et enfonçai la tête dans l'oreiller avant de fermer les yeux. Cela me stressait que quelqu'un me regarde dormir, mais c'était supportable. Je me devais d'être comme un caméléon quand il le fallait si je voulais me faire des amis et il semblerait que Yukimura avait commencé à me considérer comme tel.

Je m'endormis après avoir entendu un léger soupir de Yukimura à travers la pièce.

1

Dans l'après-midi, j'allai de nouveau dans la salle de discussion de l'équipe Lapin. Mais peu importait l'endroit, même s'il était le même tout le temps, l'atmosphère changeait en fonction des gens. J'arrivai dix minutes avant le début de la réunion et peu après, Karuizawa fit son entrée. Quand elle me vit, elle prit un air de dégoût et détourna le regard. Elle s'assit ensuite dans un coin de la pièce (le coin le plus éloigné de moi) et commença à tapoter sur son portable. Ce n'était pas comme si nous nous étions disputés ou quoi que ce soit, ou que nous ne nous entendions pas. Elle me détestait tout simplement de façon arbitraire. Il n'y avait rien de pire que ça dans une relation humaine. S'il y avait une raison derrière la haine, il y avait de la place pour la réconciliation. Cependant, si c'était seulement du dégoût gratuit, je ne pouvais pas faire un pas vers elle. À l'heure actuelle, ma relation avec elle était assez mauvaise.

J'aurais pu quitter la pièce et passer du temps dans le couloir jusqu'à l'arrivée d'Ichinose et des autres. Mais je ne pouvais pas partir au risque de montrer cette gêne. Je changeai rapidement ma posture afin d'avoir un air digne et viril. Mais je ne pouvais m'empêcher de penser que ce type d'examen était particulièrement néfaste pour moi. D'autant plus que cela tournait autour de la thématique du dialogue qui est ma plus grande faiblesse. Après avoir passé un semestre entier en solitaire, ce n'était pas comme si je pouvais soudainement commencer à cultiver une image de quelqu'un de bavard. Mais Karuizawa ne semblait pas avoir l'intention de rester silencieuse puisqu'elle plaça le portable près de son oreille et commença à parler.

Karuizawa — Ahh, Rino-cchi ? Comment ça se passe ? Ici c'est chaud.

Elle parla avec l'une de ses amies et comme la salle était vide, j'entendais toute la conversation. Le pire fut quand elle termina de parler. Un silence s'était abattu et elle finit par le briser en me parlant.





Color by
@sanmaru
@khusna/ar

Karuizawa — Aah...d'ailleurs, tu es la cible ou pas ? Yukimura-kun et Soto....machin-kun ne le sont pas apparemment.

Elle pouvait au moins faire l'effort de se rappeler des prénoms. Visiblement peinée par le silence, elle avait engagé la conversation avec moi. Vu que Yumikura m'avait aussi posé la question, cela ne me choquait pas plus que ça.

Moi — Non.

Karuizawa — Je vois, tant mieux alors.

Contrairement à Yukimura, elle ne me demandait pas confirmation.

Moi — Tu me fais confiance ?

Karuizawa — Ha ? Bah j'sais pas, t'as dit non alors c'est non.

Je ne m'attendais pas à autant de confiance de sa part étant donné que nous n'avions rien partagé jusqu'à maintenant. Mais bon, je n'avais pas besoin de sa confiance de toute manière, car mon objectif n'était pas les points, mais de savoir si je pouvais me servir de Karuizawa Kei ou non.

Ichinose — Vous êtes venus tôt.

Trois élèves de la classe B firent leur entrée, Ichinose compris.

Moi — J'espère que cette réunion sera sans couacs.

Karuizawa ignore Ichinose et tapota sur son portable et comme hier, tous les élèves de l'équipe se rassemblèrent et le statu quo semblait toujours de vigueur. Les élèves de la classe A étaient restés à distance et seuls les élèves des trois autres formèrent un cercle.

Au vu de la situation, Karuizawa se leva et partit s'asseoir près de Machida de la classe A. Cette exclusion de sa part était probablement pour se tenir éloignée de Manabe. Machida ne prenait pas part activement à la discussion de groupe, mais sa présence et son influence étaient très fortes. Et puis il y avait la différence de force entre un garçon et une fille qui pouvait dissuader les filles de la C de tenter quelque chose avec Machida autour. Si Karuizawa s'était approchée d'un faiblard comme Sotomura ou moi, Manabe et son groupe n'auraient pas hésité à l'attaquer. Sa décision était donc la bonne.

Machida — Si quelque chose arrive, je serai là, ne t'en fais pas.

Karuizawa — Merci, Machida-kun

Il semblerait qu'en se fiant à lui tacitement, Machida avait pris conscience de la menace qui pesait sur Karuizawa. Comme c'était une jolie fille à l'extérieur, on ne pouvait pas en vouloir à Machida de vouloir la protéger. Si on laissait de côté cette histoire d'amour naissante, il était logique de penser que toutes les classes avaient commencé à réfléchir sur l'examen et qu'elles étaient au fait de l'identité des cibles parmi elles.

Ichinose — J'y pense depuis la nuit dernière, mais il faudrait vraiment que l'on trouve un moyen de découvrir la cible.

— Encore ? On t'a déjà dit qu'on ne voulait pas discuter et sans nous, la cible ne se révélera pas !

Ces mots qui raillèrent Ichinose vinrent d'un élève de la classe A.

Ichinose — Tu crois ? Je pense que c'est une question de confiance et c'est pourquoi aujourd'hui nous allons jouer aux cartes pour les volontaires bien entendu.

Ichinose sortit un jeu de cartes et fit un grand sourire.

— Hahahahaha, établir la confiance avec un jeu de cartes ? Ridicule !

La classe A continuait ses moqueries.

Ichinose — Pense ce que tu veux, mais tu verras qu'en essayant, tu vas passer du bon temps. C'est mieux que de passer une heure dans le silence complet.

Les élèves de la classe B apportèrent leur soutien à Ichinose.

Sotomura — Je veux bien jouer. Je n'ai rien à faire de toute façon.

Personne d'autre n'avait l'air de venir alors je levai ma main et m'avançai.

Ichinose — Nous sommes donc cinq. Je me disais que l'on pouvait jouer au Président. Quelqu'un ne connaît pas les règles ?

Dans une certaine mesure, je connaissais les règles des jeux de cartes en général, Président inclus. Tout le monde connaissait aussi le jeu et il démarra en douceur au grand dam de ceux qui ne participèrent pas qui nous envoyaient des regards de temps à autre. Ichinose procéda ensuite au mélange des cartes et les répartit. J'avais un Joker et un 2 et 3 de trèfle. J'avais une main puissante, mais dans ce

jeu, ce n'était pas la meilleure main qui gagnait toujours. Il pouvait toujours y avoir un imprévu qui venait affaiblir notre jeu et nous enfermer dans un cercle vicieux. Mais mon avantage était indéniable et il fallait que j'élabore une stratégie solide pour l'utiliser à bon escient. Je devais admettre que jouer aux cartes était une expérience beaucoup plus profonde que je ne l'aurais cru. Sans parler du fait que la personnalité de chaque joueur était mise en évidence dans le jeu à chaque fois. Ichinose, par exemple, ne se contentait pas uniquement de sa propre main, mais analysait les faits et gestes des autres joueurs pour se caler sur leur rythme et les battre au moment opportun. Hamaguchi, quant à lui, misait tout sur la fin de la partie. Chacune des stratégies reflétait leur personnalité.

Sotomura — ENCORE UNE FOIS !

Je m'attendais à ce qu'un otaku confirmé comme Sotomura soit plus calme, mais il hurla pour avoir sa revanche. Il avait l'air d'être un bien mauvais perdant. Mais il avait aussi l'air de se calmer rapidement une fois le jeu fini. Je pense que c'est ce que recherchait Ichinose. Elle voulait mieux connaître ses adversaires. Bien entendu, ce n'était que le début et il y avait encore beaucoup de non participants mais elle devait probablement essayer de me cerner. Je me demandais d'ailleurs ce qu'elle pensait de moi objectivement. Je pense que j'étais plutôt banal. Actif avec un bon jeu, passif avec un mauvais jeu, bref, quelqu'un de très ordinaire. Mais la méthode d'Ichinose mêlait vraiment l'utile à l'agréable alors nous continuâmes à jouer en ayant fini sur le jeu du Pouilleux. Une heure s'était déjà écoulée et nous étions toujours cinq à jouer.

Sotomura — C'était fun. C'est bon de jouer à des jeux old-school.

Sotomura semblait satisfait d'avoir passé le temps à jouer. Mais jouer de façon répétitive à ces jeux de cartes était une sorte de tactique de guerre psychologique dont seule Ichinose avait visiblement le secret. Elle ne devait pas avoir consulté sa classe au préalable.

Ichinose — Bon, j'y vais.

Moi — Tu vas où, au juste ?

Ichinose — Je ne veux pas que la classe A s'en tire comme ça.

Moi — Tu comptes aller voir Katsuragi-kun ?

Ichinose comptait carrément aller au contact avec le chef d'orchestre de la classe A qui avait planifié cette stratégie fermée. Bien que ce n'était pas mon genre de faire du social, il fallait que je saisisse cette occasion.

Moi — Si c'est ok pour toi, je peux venir ?

Ichinose — Bien sûr, tu es le bienvenu. Katsuragi-kun a suscité ton intérêt ?

Elle inclina la tête tout en me posant cette question de façon innocente.

Moi — Non, c'est juste que Horikita fait partie du même groupe que lui.

Ichinose — Je vois. On y va ensemble alors. À toute, Hamaguchi-kun !

Ichinose quitta la pièce avec moi, hochant la tête comme pour me signifier que ma justification était valable. Ichinose était peut-être le leader, mais Hamaguchi était aussi capable de prendre des initiatives. L'approche était totalement différente de la classe A ou C où les leaders avaient les pleins pouvoirs. Vu que les temps de discussions de groupe étaient les mêmes pour tout le monde, Ichinose pressa le pas dans le couloir avant que l'équipe Dragon ne quitte sa pièce pour de bon.

Ichinose — Faut qu'on se dépêche.

Ichinosa pressa effectivement le pas de plus belle. Vu que les salles de discussions étaient situées sur le même étage, on avait juste à traverser le couloir et enchaîner les salles des différentes équipes. La discussion était terminée depuis 2 minutes et les élèves s'étaient éparpillées dans le couloir. Lorsque nous arrivâmes devant la salle Dragon, nous n'entendîmes bien entendu pas leur voix, mais nous pouvions sentir leur présence.

Si personne n'était sorti, c'était parce qu'ils devaient toujours continuer à parler. J'ai envoyé un message à Horikita, mais elle ne l'avait pas lu.

Ichinose — Ils prennent leur temps quand même.

Moi — J'ai du mal à imaginer Ryuen et Katsuragi discuter. Ou bien est-ce une belle manœuvre de la part de l'unité d'élite de ta classe ?

Ichinose — Je me le demande, mais Kanzaki-kun n'est pas du genre à prendre les devants comme ça... Et puis la classe D n'a pas à rougir dans l'équipe Dragon avec Horikita-san et les autres si je ne m'abuse.

Ce n'était pas seulement Horikita, mais Hirata et Kushida qui faisaient la fierté de notre classe. Dix minutes après la fin réglementaire, la porte s'ouvrit enfin et la première personne à sortir fut la personne tant attendue par Ichinose, Katsuragi. Plusieurs élèves de la A suivirent ses pas. Remarquant Ichinose, Katsuragi se tourna vers elle.

Katsuragi — Ichinose, qu'est-ce que tu fais là ? Ce n'est pas une coïncidence, je suppose.

Ichinose — J'aimerais discuter avec toi. Tu as du temps ?

Katsuragi — Nous avons beaucoup de temps mort durant cet examen alors je suis disponible. Je n'ai rien de mieux à faire.

Comme prévu, il n'ignora pas Ichinose, et le leader de la classe B fut à son écoute. Les élèves qui le suivirent le laissèrent et poursuivirent leur chemin.

Katsuragi — Ça te va si on reste ici ?

Ichinose hocha la tête et alla près du mur pour laisser les gens passer. Je la suivis. Katsuragi semblait tolérer ma présence, vu qu'il restait silencieux.

Ichinose — À force de discuter avec mon équipe, j'ai compris que tu avais interdit à tes camarades d'interagir. Pourrais-tu reconsidérer cela ?

Après tout, l'examen est censé être centré autour du dialogue.

Trois réunions étaient déjà passées et les élèves de la classe A n'avaient toujours pas voulu participer. Cette forteresse qu'ils avaient créée ne pouvait pas être détruite en un seul coup et d'aller voir directement Katsuragi était peut-être un moyen de la briser. J'étais curieux de voir sa réponse.

Katsuragi — C'est une demande raisonnable, mais c'est quelque chose que j'ai décidé hier après mûres réflexions. Tu es venue bien tard pour me demander ça d'ailleurs.

On dirait bien que la stratégie de Katsuragi avait gêné d'autres personnes.

Ichinose — J'ai mes propres raisons pour te demander cela, mais j'aimerais bien que tu lèves cette interdiction pour le bien commun.

Katsuragi sembla reconsidérer les plaintes reçues de diverses classes.

Katsuragi — En fait, la réponse sera la même, peu importe qui le demande. C'est la stratégie que j'ai établie pour gagner, la plus optimale pour ma classe. Permetts-moi d'ailleurs de te dire que je ne suis pas d'accord sur le fait que ce soit centré sur le dialogue. Cet examen teste la manière de raisonner avant tout, ne l'oublie pas. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai interdit toute discussion.

Ichinose — Mais, Katsuragi-kun, tu ne joues même pas le jeu.

Katsuragi — Je suis peut-être direct, mais je n'ai pas tort. Mon but pour cet examen et ceux à venir est d'obtenir des résultats sans faire d'efforts. Je veux maintenir la classe A à son rang ce qui est louable.

Ichinose — Je veux bien te suivre si c'était une compétition interclasses, mais là nous sommes tous mélangés. Tu penses vraiment que c'est la meilleure solution ?

Ichinose voulait changer l'avis de Katsuragi, mais il avait fait le bon choix. Il y avait quatre issues possibles dans cet examen et Katsuragi préférait ne pas exposer la classe A aux risques. Il avait tout intérêt à préserver ce statu quo.

Katsuragi — Discuter plus longtemps est inutile, Ichinose. Tu sais très bien que je ne vais pas changer d'avis.

Ichinose — La force tranquille, je vois...

Ichinose fit un sourire amer, car il ne montrait aucun signe de coopération. Elle avait finalement compris qu'il resterait borné. J'avais prévu cela depuis le début d'une certaine manière.

Katsuragi — Tu comptes vraiment jouer le jeu de cet examen ?

Ichinose — Bien sûr, ce n'est pas mon genre de rester sans rien faire.

Ichinose et Katsuragi. C'était le clash entre deux élites surpuissantes.

Katsuragi — Je suis désolé, mais le résultat est déjà couru d'avance. Tant que nous refuserons de coopérer, vos actions à tous seront très limitées. Votre marge de manœuvre pour gagner est plus que réduite.

Il était vrai que même avec trois classes unies, l'examen en lui-même n'était pas évident tant qu'un traître pouvait sévir. Ce dernier rendait déjà la coopération difficile alors si la classe A nous bloquait, ce n'était pas gagné. Et puis si les récompenses n'étaient pas distribuées de manière équitable, il y avait encore moins de raisons de coopérer.

Katsuragi — Si tu étais à ma place, n'aurais-tu pas fait comme moi ?

Ichinose — Je me le demande, je n'ai pas encore pris cela sous ton angle. Mais bon, fuir dès le début n'est pas une bonne méthode je trouve. Cela aurait été cohérent si ta marge de manœuvre avait été limitée après avoir perdu plein d'examens. Mais nous ne sommes encore qu'au début.

Comme s'il écoutait des bêtises, Katsuragi ferma les yeux et croisa les bras puis regarda Ichinose.

Katsuragi — Je pense que tu aurais fait comme moi. Protéger ma classe passe avant tout, peu importe les critiques que l'on me fait.

Katsuragi partit du principe qu'au fond, Ichinose partageait les mêmes convictions que lui. Elle fit un petit sourire.

Ichinose — Désolée d'avoir pris de ton temps, je comprends.

Katsuragi — Content de l'entendre. Si tu veux bien m'excuser.

Ichinose resta immobile tandis qu'elle le regardait partir.

Ichinose — Il est vrai que cet exam est facile si on reste sur la défensive. Venir lui parler était peut-être futile.

Seules les classes qui avaient besoin désespérément de points devaient jouer le jeu de cet examen. Mais il y avait de gros risques. Se tromper dans l'identité de la cible a des conséquences sur sa propre classe.

Ichinose — Kanzaki-kun et les autres en mettent du temps !

Hormis la classe A, les autres élèves de l'équipe Dragon étaient encore dans la pièce. Le minimum pour la discussion de groupe était une heure, mais rien n'interdisait de rester plus.

Moi — Tu comptes attendre Kanzaki ?

Ichinose — Tu attends bien Horikita-san, non ? J'ai envie de connaître leur avis alors on va attendre ensemble si tu veux bien.

Elle pouvait parler à Kanzaki quand elle le voulait alors que les occasions pour parler avec Horikita étaient limitées. Vu que Katsuragi l'a envoyée sur les roses, il était logique qu'elle veuille recueillir des infos d'autres personnes. Mais je ne trouvais aucun moyen pour briser la défense de la A. Nous attendîmes 30 minutes avant que le porte ne s'ouvre. Ceux qui sortirent étaient les élèves de la C excepté Ryuen ainsi que Kushida et Hirata.

Kushida — Hmm ? Ayanokôji-kun, qu'est-ce que tu fais là ? Tu attends Horikita-san ?

Kushida m'approcha de façon étrange. J'avais encore en tête ce qu'elle avait fait hier et mon corps se raidit immédiatement. Mais Kushida n'avait pas l'air plus troublée que ça. C'était bien dommage.

Ichinose — Salut, Kushida-san.

Kushida — Uwaa, Ichinose-san. Salut ! Je ne m'attendais pas à vous voir ensemble.

Kushida n'avait pas l'air de savoir qu'Ichinose et moi nous connaissions déjà. Elle ne put cacher sa surprise.

Ichinose — J'attends Horikita-san et Kanzaki-kun, mais ils parlent encore à l'intérieur, je présume ?

Kushida — Ils sont encore en train de parler avec Ryuen-kun, mais vous pouvez entrer.

Kushida fit un geste pour nous inviter à entrer.

Ichinose — C'est bon, je peux encore attendre.

Kushida — La durée officielle n'est que d'une heure. Après on est libre de faire ce que l'on veut. Si ça se trouve, ils ne parlent plus de l'examen.

Poussive, Kushida ouvrit la porte et nous força à entrer. Je n'avais aucune raison de refuser et mes yeux croisèrent ceux de Hirata en entrant. Il y avait trois personnes assises avec une distance entre elles. On avait l'impression de voir trois pays avec leurs frontières, mais l'atmosphère était plutôt relax. À notre entrée, les regards se tournèrent immédiatement vers nous. Horikita et Kanzaki eurent une expression neutre, mais Ryuen se mit à rire et leva la main en interpellant Ichinose.

Ryuen — Yo. Tu es venue en reconnaissance ? Sois pas timide et assis-toi !

Ichinose — Vous faites un trio atypique. Je me demande de quoi vous avez parlé après l'heure de discussion de groupe.

Ryuen — Kuku, et dire que tu aurais dû être à la place de Kanzaki à la base et que tu te retrouves avec une équipe bien médiocre. Peut-être que c'est ton vrai niveau finalement.

Ichinose — Ryuen-kun, tu sais très bien que c'est l'établissement qui a décidé de nous placer comme ça. Je n'y peux rien. Mais à t'écouter, on croirait que l'école nous a placés avec une logique derrière.

Ichinose agit comme si elle n'avait rien remarqué au système, mais Ryuuen n'était pas dupe. Tout en rigolant, Il s'approcha rapidement d'ichinose. Il n'avait pas l'air d'avoir réalisé ma présence et c'était tant mieux.

Ryuuen — Alors je vais te le dire. Les profs nous ont classé selon des critères ce qui explique pourquoi toi, le leader de la B, as été écartée de l'équipe Dragon.

Ichinose — Hmm. Ce n'est donc pas du hasard ? Je savais que l'équipe Dragon regroupait l'élite des classes, mais il faut croire qu'il y a une raison derrière la constitution des autres groupes aussi. Merci pour cette info cruciale. Ça ne te dérange pas de me l'avoir divulguée ?

Il aurait dû s'attendre à une telle réponse d'Ichinose, mais je ne manquai pas de relever le changement d'expression faciale de Ryuuen. Normalement, après avoir entendu des informations dont on n'avait pas connaissance, il y avait de la surprise, de l'anxiété ou du doute, mais au lieu de ça, elle le remercia. Ce n'était pas une réponse naturelle. Bien sûr, si on regardait cela sous l'angle de Ryuuen, on pouvait deviner qu'elle était déjà au fait de ces informations-là et qu'elle faisait semblant d'avoir appris quelque chose. Mais rien n'était sûr. Ce bref échange fut riche en informations pour les deux camps. L'attitude d'Ichinose pouvait montrer que la constitution intentionnelle des équipes n'était pas une information importante pour elle. Ce qui était important était de savoir pourquoi ce n'était pas dû au hasard et Ichinose avait peut-être la réponse, mais préférait se taire à ce sujet.

C'était une lutte pour essayer d'analyser les mouvements de l'autre.

Ryuuen — M'enfin...

Exaspéré, Ryuuen se tourna finalement vers moi.

Ryuen — C'est vrai que j'aime bien coller aux trains des nanas, mais t'es pire que moi dans le genre toi, non ? D'abord Suzune, puis Ichinose. Je te vois toujours collé aux culs des meufs.

Bien entendu, c'était involontaire de ma part, mais maintenant que j'y pensais, je ne pouvais pas lui donner tort. De toute manière il n'était pas plus intéressé par moi vu qu'il ne me dit rien de plus après.

Ryuen — Tu tombes à pic Ichinose, j'ai un bon deal à te proposer.

Ichinose — Je t'écoute.

Horikita — Ne perds pas ton temps à l'écouter.

Horikita qui avait déjà entendu sa proposition et le coupa dans son élan.

Ryuen — J'ai proposé de travailler ensemble pour détruire la classe A mais Suzune et Kanzaki ont refusé.

Ichinose — Comment ça ?

Ryuen — Je l'avais déjà dit à Suzune avant, mais je connais toutes les cibles des élèves de la classe C.

Tout comme Katsuragi, Ryuen avait la sienne. On va enfin en savoir plus.

Ryuen — Trois classes vont coopérer pour révéler l'identité des leurs.

.

Ichinose — C'est une bonne idée, mais je ne sais pas si elle est réaliste. Comment peut-on te faire confiance concernant les cibles de ta classe ?

Ryuuen — On a qu'à faire un contrat qui indique les conditions de notre alliance face à la classe A.

Mais cette stratégie tomberait à l'eau si la classe A restait fermée.

Horikita — Écrire un contrat n'empêchera pas les trahisons.

La déclaration de Horikita était logique. D'après les informations que j'avais moi-même recueillies, Ryuuen formait une alliance avec la classe A depuis un certain temps. Et durant le test de l'île, Ryuuen montra sa propension à la trahison. Le fait que Katsuragi n'avait formulé aucune plainte à son encontre montrait à quel point Ryuuen était compétent. La stratégie en elle-même n'était pas si mauvaise, mais le fait que ce soit Ryuuen qui la proposait était un problème en soi.

Ichinose — Ce que dit Horikita-san est exact. Et puis, à moins de connaître véritablement nos cibles, cette proposition ne rime à rien.

Ryuuen — Comme si vous n'aviez pas cherché jusqu'à maintenant.

Les deux souriaient, mais l'atmosphère devint électrique.

Ichinose — Tu me surestimes, je n'ai encore rien fait. Et puis cette proposition est très risquée pour un gain si faible. Ce sera non.

Ryuuen — Il y a un temps pour les secrets et un temps pour l'action !

Horikita — Peut-être mais tu as des méthodes agressives. C'est comme ça que tu comptes grimper en classe B ?

Horikita-san avait encore montré son refus. Depuis le début c'était perdu.

Ryuuen — C'est vrai que toi, tu as une bonne raison pour refuser.

Horikita — Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Ryuuen — Tu le sais très bien pourtant. Pour que cette stratégie marche, tu dois avoir la main sur ta classe et concernant la D, elle n'a aucune cohésion. Idem pour la A, divisée en deux factions.

L'atmosphère avait encore changé. C'était comme si un nuage était passé au-dessus de nous pour rendre tout gris.

Ryuuen — Mais pour moi qui règne en maître sur ma classe et pour Ichinose qui est très populaire, cette stratégie est possible. J'ai proposé une alliance à trois, mais même deux classes suffisent. La probabilité de comprendre les rouages de l'examen est peut-être réduite sans vous, mais je sais que je suis capable d'aller au bout. Et si je réussis, la classe A et la vôtre vont toucher le fond.

Ryuuen proposait à la classe B une alliance pour identifier les cibles des classes A et D. Le fait qu'il demandait aussi promptement une alliance contre nous alors que nous étions en face nous laissait sans voix. Même si la stratégie n'était pas parfaite, Ryuuen avait l'air de pouvoir gagner quelque chose en connaissant les identités des différentes cibles et il n'y était apparemment pas loin de les trouver. Si c'était le cas, c'était un moment critique pour notre classe.

Moi — Je me permets d'intervenir, mais ça ne montre pas que ta stratégie est défaillante ?

Je pensais que Horikita répliquerait face à quelqu'un qu'elle considérait comme son ennemi, mais je dus prendre l'initiative de parler. Certes, si Ichinose décidait de s'allier à nous, on ne savait pas jusqu'à quel point on pouvait lui faire confiance, mais la laisser s'allier avec classe C aurait été une grave erreur.

Ryuuen — T'as décidé de participer à la conv', le satellite ?

Ryuuen rit et essaya de se moquer, mais je gardai mon calme et continuai.

Moi — Si les classes B et C forment une alliance, les classes A et D le feraient naturellement à leur tour pour vous contrer. J'admets que la classe D manque de cohésion, mais quand l'éventualité de perdre sera devant nos yeux, cela nous unira. Ce sera pareil pour la classe A.

Ryuuen — Ce n'était pas comme si je m'alliais avec Ichinose de toute manière et sans fait, je doute que Katsuragi coopère avec ta classe.

Il était vrai que Katsuragi était prudent et pas du genre à accepter des négociations ambiguës, mais comme sa classe à subi des dégâts à cause de Ryuuen, il y avait moyen de le raisonner. Après ce que j'ai dit, Horikita réalisa aussi que sa proposition ne tenait pas.

Horikita — Cette conversation ne mènera à rien puisque dans tous les cas, nous allons nous tirer dessus un moment.

Ryuuen — Comment ça, Suzune ?

Horikita — Je voulais juste appuyer les propos d'Ayanôkoji. Si tu veux continuer ta réunion stratégique, grand bien te fasse, ce sera sans nous.

Ryuuen — Comme tu veux, mais je suis curieux de voir comment tu vas t'en sortir.

Ryuuen vomit son hostilité envers nous tout en nous proposant une offre de coopération sortie de nulle part. Horikita lui montra qu'on ne jouait pas avec elle. Cela pouvait aussi être avertissement implicite à Ichinose au cas où elle s'allierait avec lui. Mais si elle nous trahissait, elle serait cataloguée de toute manière à jamais comme une traîtresse par toutes les classes, la C incluse. Sa réputation en prendrait vraiment un coup. Cela n'avait donc aucun intérêt.

Ichinose — Désolée Ryuuen-kun, mais certains de mes camarades ont subi les conséquences de tes actes. Même si c'est pour gagner des points, je ne peux pas coopérer avec toi par principe.

Ryuuen — Je vois, c'est bien dommage.

Mais son visage montra qu'il s'attendait à ce résultat depuis le début, car il n'était déçu le moins du monde. Ryuuen se leva alors pour quitter la pièce et passa près de nous. Lorsqu'il partit, Ryuuen se retourna une fois pour me regarder. Était-ce inconscient ? En tout cas c'était bien dans ma direction.

Ryuuen — ... Ce n'est pas possible...

Il murmura cela en secouant la tête et partit. Alors que je le regardai en train de partir sans réagir, Kushida se mit à parler.

Kushida — Il faut que je parte aussi, on m'attend.

Tout en s'excusant, elle s'en alla tout de suite après le départ de Ryuen.

Ichinose — J'imagine qu'il avait tout prévu...

Elle soupira.

Horikita — L'avoir dans les pattes ne va pas être de tout repos.

Ichinose — Même si dans son nom, il a le kanji qui signifie « dragon » il ressemble plus à un serpent qu'à autre chose. Dès qu'il a sa proie en ligne de mire, il fera tout pour la dévorer. Mais c'est sur toi, Horikita-san, qu'il a jeté son dévolu. D'abord il va se focaliser sur la classe A pour laquelle il se méfie, mais il sait très bien qu'un jour la classe B sera aussi sur son chemin.

Il était vrai que la classe D venait tout juste d'émerger après l'examen sur l'île. Et cela attisa la colère de Ryuen à l'égard de Horikita. Mais nous n'étions sûrement pas vus comme une menace pour autant.

Moi — Ça devrait aller, Horikita n'est pas le genre à s'écrouler sous la pression.

Horikita — Bien entendu.

J'avais dit ça, mais il était encore possible que Horikita puisse craquer sous la pression que ce soit maintenant ou dans dix ans. Pour pouvoir évoluer humainement, il faut en général avoir été brisé d'abord.

Ichinose — Horikita-san, Ayanokôji-kun. Vu que tout le monde est au courant que nos classes font équipe je voulais tout de même savoir si pour vous il était possible que nous coopérions dans cet examen ?

Horikita — Il n'y a certes pas besoin d'être hostile les uns contre les autres, mais une coopération va être difficile. Cet examen est justement fait pour qu'une alliance de deux classes ne suffise pas. Le minimum serait que notre coopération soit sans failles, ce qui est impossible.

Ichinose — Umm. Je vois que tu as bien saisi l'essence de l'examen, Horikita-san. Cela ne m'étonne pas de toi. L'idée de Ryuen était dès le départ vouée à l'échec. J'ai bien fait de m'aligner sur toi.

Ichinose et Horikita semblaient satisfaites de penser à la même chose.

Ichinose — Je ne m'inquiète donc pas pour la stratégie de Ryuen-kun. Ce qui me gêne, c'est la stratégie de Katsuragi-kun. Vu que vous lui avez parlé, qu'est-ce que vous en pensez tous les deux ?

Kanzaki — Comme je te l'ai dit hier, les élèves de la classe A ne laissent aucune ouverture. Katsuragi refuse de parler catégoriquement et je ne pense pas qu'il changera d'avis. J'imagine que c'est pareil dans ton équipe malgré l'absence de Katsuragi ?

Ichinose — Oui. C'est sans espoir. Il va falloir tenter autre chose.

Il restait encore trois discussions de groupe. À la fin, chaque équipe devra choisir une issue. Choisirons-nous l'équipe ou la classe ? Ou bien soi-même dans le cas de la cible ?

Horikita — Bon, je vais retourner dans ma chambre.

Vu qu'il n'y avait plus personne de l'équipe Dragon, Horikita se mit à partir. À ce moment-là, Ichinose vit Hamaguchi qui l'attendait près de la porte. Ichinose regarda Horikita partir puis se tourna vers moi :

Ichinose — Si c'est ok pour toi, tu peux m'accompagner ?

Moi — Oui, si tu veux.

J'étais aussi accompagné par deux autres élèves de la classe B alors je me sentais comme un intrus. Après nous être séparés de Kanzaki, nous arrivâmes sur le pont et vîmes des élèves s'amuser.

Ichinose — Horikita-san a peut-être dit le contraire, mais je reste persuadée que nous pouvons coopérer.

Moi — Coopérer ?

Ichinose — Oui. J'ai été surprise par la stratégie fermée de la classe A mais je pense qu'une alliance est possible. C'est pourquoi je pense qu'il faut qu'on expose un max de personnes, tu n'es pas d'accord ?

Moi — Exposer ?

Ichinose — Le but de cet examen est d'identifier la cible. Donc, tout ce que nous avons à faire est de trouver un maximum de gens qui ne soient pas la cible pour réduire les possibilités. Je vais donc te le dire maintenant, je... je ne suis pas la cible. Mais je compte bien la trouver et mener notre équipe à la victoire.

Ichinose me regarda droit dans les yeux et ajouta :

Ichinose — Et si tu ne me crois pas, sache que je me dévoue avant tout pour la classe B avant ma personne. Je sais que ce n'est pas vraiment une preuve, mais c'est le témoignage de ma conviction.

Ces mots me transpercèrent avec une aura mystérieuse que je n'arrivais pas à décrire. Ayant observé le comportement d'Ichinose jusqu'à présent, une seule question venait à moi. Si elle souhaitait vraiment ma coopération et gagner ma confiance absolue, elle aurait dû aller plus loin en me révélant le contenu de son téléphone pour m'assurer qu'elle n'était pas la "cible". Mais Ichinose ne montra aucune volonté de le sortir. Devrais-je la considérer comme mentalement dérangée ou bien cacherait-elle quelque chose ? C'était en tout cas ce qui expliquait cette aura mystérieuse. Il était peut-être plus sage d'accepter honnêtement son offre ici maintenant.

Ichinose — ...Tu trouves que c'est absurde ?

Ichinose fut anxieuse à cause de mon silence.

Moi — Non, au contraire. J'étais juste été surpris par ta sincérité. Et puis quelqu'un qui est la cible n'aurait eu aucun intérêt à faire en sorte que toute l'équipe en sorte gagnante.

Ichinose — Je compte vraiment être transparente avec toi. J'aurais pu mentir s'il le fallait pour le bien de ma classe, mais j'essaie d'être sincère le plus possible. Je veux gagner en étant réglo et je voulais identifier la cible pour savoir si elle était dans le même état d'esprit que moi. Ah, Ayanokôji-kun, tu n'as pas besoin de me donner une réponse, je voulais juste que tu connaisses mes sentiments. Ce serait plus simple si on était sur la même longueur d'onde.

Moi — Bien que notre coopération parait être impossible, cela reste une bonne idée de maintenir nos bonnes relations. Je préfère aussi être honnête avec toi dès le départ.

Ichinose — Non, non. Justement, la coopération est possible.

Paniquée, elle essaya de m'empêcher de lui répondre, mais je voulais aussi jouer franc jeu. Ce que disait Ichinose était sans aucun doute vrai, car le prix qu'elle gagnait en me trahissant était peu élevé. Il ne servait à rien de tromper la classe D qui était déjà tombée au fond et qui remontait à peine. Bien sûr, je ne pouvais pas affirmer avec certitude son honnêteté, mais je sentais que c'était le cas, voilà pourquoi je me suis permis d'être transparent.

Moi — Ni Yukimura ni moi sommes la cible et je suis certain pour ce dernier. Mais je ne sais pas pour Karuizawa et Sotomura. Personnellement, je suis d'accord avec ton projet.

Yukimura m'avait dit que Sotomura et Karuizawa n'étaient pas des cibles, mais je ne voulais pas dire de bêtises, car je n'étais pas sûr de ça. Et vu le comportement de Yukimura, j'étais persuadé qu'il ne l'était pas.

Ichinose — D-désolée. J'ai l'impression de t'avoir forcé à parler.

Ichinose s'inclina comme si elle avait des remords, mais il n'y avait pas besoin de s'excuser, car un moment ou un autre c'est moi qui m'excuserais à cause de la stratégie que j'avais mise en place.

Ichinose — Hamaguchi-kun, tu peux venir deux secondes.

Hamaguchi — Qu'est-ce qu'il y a, Ichinose-san ?

Quand Hamaguchi approcha, Ichinose lui informa de la situation. Après l'avoir écouté, il fut surpris qu'Ichinose ait réussi à coopérer avec moi. Mais il a suffi que ce soit elle qui lui dise ça pour qu'il me croie aussitôt.

Hamaguchi — S'il l'a confirmé, alors je vais aussi jouer franc jeu. Je ne suis pas la cible, tu peux me faire confiance.

Et compte tenu de sa relation avec Ichinose, il était crédible. Mentir ici n'avait que très peu d'intérêt de toute manière, car cela risquerait de ruiner sa relation avec Horikita dans le futur.

Moi — Tu as vérifié avec les deux autres élèves de ta classe ?

Vu la popularité d'Ichinose dans sa classe, elle n'avait pas besoin de faire régner la terreur comme Ryuen pour obtenir ces informations.

Ichinose — Je préfère les laisser libres de choisir leurs actions. Il y en a peut-être qui veulent beaucoup de points privés alors je n'ai pas le droit de décider à leur place. Cela ne va pas être simple, mais je vais leur demander et te ferai part de leur réponse plus tard.

Moi — Merci mais je ne sais pas si je te dirai tout de la classe D. On ne peut pas stipuler que notre alliance est solide, car tu peux toujours m'avoir menti.

Ichinose — Je comprends. Mais tant que tu coopères avec moi, ça me suffira.

Notre petite discussion posa les bases de la coopération au sein de l'équipe Lapin. Ichinose, Hamaguchi, Yukimura et moi n'étions vraisemblablement pas les cibles. Cela laisse dix autres personnes encore en course. En tout cas, c'était une tâche plus difficile que de trouver le chef lors du test de l'île, ce qui en faisait un examen à part entière.

La cible devait ressentir la grande pression qui lui pesait, car elle devait rester discrète pour ne pas se révéler. On pouvait penser que jouer la cible était un rôle facile, mais l'établissement a fait en sorte de bien équilibrer les règles.

Hamaguchi — Alors ? Comment vous allez vous y prendre pour trouver les cibles ? Même si on leur demande, je doute qu'elles soient honnêtes et que les persuader avec des mots comme nous ne marchera pas.

Ichinose — Le but de cet examen est justement de réussir à les faire parler, non ?

Exactement. Il fallait dire que c'était un examen de haut calibre. Il fallait extraire des informations d'une personne qui essayait désespérément de les cacher. Maintenant qu'Ichinose avait commencé à bouger, le statu quo allait forcément se briser un moment.

2

À moins d'avoir des pouvoirs pour lire les esprits, trouver la cible n'était pas une partie de plaisir. Le mensonge faisait partie intégrante de l'être humain et il y avait une cible qui se cachait parmi nous que l'on devait débusquer. Il y avait encore un peu de temps avant que la discussion de groupe ne commence, mais j'avais préféré venir tôt pour observer le comportement des gens. Les premières arrivées furent les filles de la classe C. Elles parlaient et faisaient du bruit jusqu'à ce qu'elles me voient. Elles baissèrent leur volume sonore et, vraisemblablement dégoûtées, s'assirent loin de moi. Ensuite ce fut le tour de Yukimura de rentrer avec son regard vif. Le sautant avec désinvolture en me jetant un regard, il s'assit près de moi. Il ne semblait pas être différent que d'habitude. Ensuite c'était au tour de la classe A avec Machida, Takemoto et Morishige qui vinrent s'asseoir en silence au fond de la pièce près des filles de la classe C.

— Hey Machida-kun, ça te dit de venir t'amuser avec nous après ?

Elles voulaient s'amuser après la discussion et elles cherchaient quelqu'un.

Machida — Pourquoi pas...

Machida ne participait généralement pas à la discussion, mais sa présence était très forte. Hormis Ichinose ou Ibuki, toutes les filles de l'équipe semblaient s'intéresser à lui. Je n'étais pas particulièrement jaloux... Enfin un peu... Mais c'était peut-être un plan de leur part pour essayer de voir s'il était la cible. Ou bien elles se fichaient peut-être de l'examen, mais quoi qu'il en soit, elles avaient réussi à l'inviter. Était-ce comme ça que les garçons et les filles approfondissaient leurs liens ? En tout cas, Machida semblait content. Sotomura et Karuizawa entrèrent ensuite.

Ils étaient arrivés en même temps plutôt qu'ensemble à proprement parler au vu du regard noir de Karuizawa. Dès qu'elle fut entrée, elle prit de la distance et se dirigea vers le fond.

Karuizawa — Hey. C'est ma place !

Les filles de la classe fixèrent Karuizawa et le fait qu'elles flirtaient avec Machida l'avait encore plus énervée.

Manabe — Y'a écrit ton nom dessus ? Y'a d'autres chaises hein !

Karuizawa — Bouge de là, c'est ma place jt'ai dit !

Manabe — Huh ? Tu vois pas qu'on parle à Machida-kun là ? On est censés sortir ensemble après.

Karuizawa — Machida-kun, dis-lui que tu veux être à côté de moi.

Machida, embarrassé, était indécis. Karuizawa, qui comprit la situation, s'immisça entre Manabe et Machida et prit la main de ce dernier.

Karuizawa — Viens plutôt passer du bon temps avec moi. On sera que tous les deux. Mais peut-être que tu la préfères ? Auquel cas, je ne sortirai pas avec toi si tu joues au tombeur !

Je ne m'attendais pas à ce qu'elle dise ce genre de chose alors qu'elle sortait avec Hirata. Machida sembla charmé.

Karuizawa — C'est soit elle soit moi. Je te laisse choisir.

Machida — Tu peux laisser Karuizawa s'asseoir ? Elle était assise ici tout à l'heure après tout.

Manabe — Huh ? C'est quoi ce délire ? C'est pathétique.

Les filles de la classe C s'éloignèrent de Machida tandis que Karuizawa se saisit de la place vacante. Elle était tellement proche de lui que l'on aurait dit qu'elle était collée. La seule raison pour laquelle les gens ne pensaient pas que ces actions étaient frivoles était probablement parce qu'ils connaissaient déjà le caractère de Karuizawa. Peut-être que Machida ne savait pas si elle sortait avec Hirata, ou peut-être qu'il le savait, mais il tentait tout de même de créer un lien avec elle. Si ça se trouve, il en était même déjà tombé amoureux. Objectivement, elle était mignonne et il était possible que des sentiments protecteurs à son égard firent leur apparition. Ce qui était intéressant à noter était que notre équipe, pourtant formée seulement hier, avait déjà commencé à développer son système hiérarchique. Un solitaire restait un solitaire et une personne populaire restait populaire peu importait le groupe, mais disons que ce système ne s'était pas bâti selon la manière traditionnelle. Par exemple, si deux personnes partageaient le même statut dans un groupe, l'un prendrait forcément l'ascendant sur l'autre. On pouvait assimiler ça à la loi du plus fort. Celui qui perdait était rétrogradé au même niveau que les gens du commun voire carrément en bas de l'échelle au point que son existence devienne insignifiante comme moi par exemple. Ce qui était intéressant dans cet examen était que des gens qui étaient ennemis avant pouvaient maintenant devenir les meilleurs alliés ou bien l'inverse. Ichinose, qui était pourtant très populaire, avait du mal à gérer les égos de notre équipe. Est-ce que Hirata aurait réussi à nous souder ?

Ichinose — J'espère qu'on va avancer !

Ichinose était arrivée et redonna vie à la pièce qui fut pesante. On pouvait ressentir la pression dans l'air et je sentais qu'il fallait éviter d'énoncer des choses qui pourraient irriter les autres. Je trouvai tout de même les actions de

Karuizawa incompréhensibles et brutales. Si elle voulait se rapprocher de Machida, elle n'avait pas besoin de contrarier autant les filles de la classe C. Je sentis que son comportement n'avait rien à avoir avec l'examen directement. Je l'avais observé pendant tout un semestre et je pouvais dire qu'elle visait le sommet.

Bien entendu, elle n'était pas assez talentueuse pour l'atteindre, car pour gérer des filles de la trempe de Manabe, il lui manquait le charisme d'une Ichinose par exemple. Mais il existait une chose qui découlait des relations humaines entrant en jeu ici. C'était un fait que Karuizawa fut dotée d'une forte personnalité au point de devenir le leader des filles de la classe D. Elle avait même réussi à devenir la petite amie de Hirata, le moteur de notre classe, et gagna en influence auprès des garçons. Le comportement de Karuizawa dans notre équipe rendait sa stratégie claire maintenant. Elle s'attachait à l'homme le plus fort possible de son environnement, ici Machida, pour pouvoir obtenir une certaine influence sur le groupe de ce dit environnement. Cela fonctionna, car les filles de la classe C étaient incapables d'aller contre Machida et n'eurent d'autre choix que de capituler. Karuizawa acceptait donc le risque d'être haïe en échange d'une domination absolue.

Était-ce parce qu'elle avait un complexe d'infériorité ?

Était-ce parce qu'elle avait besoin de briller ?

Ou bien était-ce simplement de l'autosatisfaction ?

Je n'arrivais toujours pas à cerner la cause de son comportement, mais je sentais que j'étais proche de le savoir.

Moi — Ce n'est pas bon...

— Oui, si ça continue, la cible va nous filer entre les doigts.

Ce fut Yukimura qui répondit à mon chuchotement. Il était bien entendu hors sujet, mais je préférais ne pas le vexer et continuer sur sa lancée.

Morishige — J'imagine que la classe A ne va encore rien faire ?

Machida — Oui, mais si tu veux leur parler, fais-toi plaisir.

Morishige était assis près de Machida et jusqu'à maintenant, il n'avait rien dit. Je l'avais déjà vu avant cet examen et d'après ce que j'ai entendu, la classe A était divisée en deux factions, celle de Katsuragi et celle de Sakayanagi. Morishige était l'un de ceux qui avaient trahi Katsuragi durant le test de l'île. En temps normal, il ne suivrait pas cette stratégie, car il obéissait aux ordres de Sakayanagi. Mais elle était absente à cause de problèmes de santé. Il n'avait d'autre choix que de suivre les directives du chef de la faction ennemie et c'était pour ça qu'il était resté silencieux durant deux jours. J'aurais pensé que Katsuragi perdrait son influence après le tollé qu'il avait subi sur l'île, mais il était plus coriace que je ne l'avais pensé.

Ichinose — On rejoue aux cartes plutôt que de perdre du temps ?

Ichinose dit cela comme si elle s'était habituée à la situation. Dans cet examen, différentes approches pouvaient être adoptées, mais Ichinose semblait vouloir trouver la cible par le dialogue, tandis que Katsuragi adopta l'approche inverse en empêchant tout dialogue. D'autre part, la stratégie de Ryuen était de transformer tout le monde en ennemi en dominant de façon tyrannique sa propre classe. Mais on ne pouvait être sûr de rien à propos de leur réelle stratégie avant que le rideau final ne tombe. Après tout, il était difficile d'arriver à quelque chose de productif en jouant aux cartes pendant une heure. Yukimura semblait désespérément scruter les environs pour avoir des indices sur la cible, mais en vain. J'imaginai que tout le monde était arrivé à la même conclusion amère que lui. Que regarder les gens ne suffisait pas pour l'identifier et même si le dialogue aboutissait, il était peu probable que la cible se dévoile. Une fois l'heure passée, j'observai l'ordre dans lequel les élèves quittèrent la pièce. Les filles de la classe C, qui d'habitude étaient parmi les premières à sortir, étaient encore là tandis que comme à leur habitude, les élèves de la classe A partirent en tête. Il n'y avait que Machida qui était resté pour prendre le numéro de Karuizawa. Yukimura et Sotomura se levèrent à leur tour.

Yukimura — Tu viens, Ayanokôji ?

Moi — Ouais.

À ce moment-là, Karuizawa commença à partir tout en parlant avec quelqu'un sur son portable. Les filles de la classe C la suivirent.

Yukimura — Elles n'ont pas un comportement bizarre ?

Yukimura sembla inquiet de l'attitude des filles de la C.

Sotomura — Moi je n'ai rien REMARQUÉÉÉÉÉ !

Sotomura faisait le fou comme à son habitude, mais l'intuition de Yukimura était correcte. Il semblait que les filles de classe C avaient accumulé de la rancœur à son égard. Yukimura et moi sortîmes légèrement de la pièce et vîmes les trois filles de la C poursuivre rapidement Karuizawa dans le couloir. Ibuki ne semblait pas être avec elles ce qui était logique, car elle se fichait de Karuizawa, mais je préfèrai ne pas être seul pour les suivre.

Yukimura — Tu penses qu'elles ont des comptes à régler ?

Yukimura me regarda comme s'il me demandait quoi faire.

Moi — Suivons-les. Je ne pense pas que ça va partir en violence, mais on ne sait jamais.

Yukimura — Raaaah Karuizawa, elle fait toujours tout pour se faire détester. Et dire qu'il y a plus urgent à faire avec la cible !

Tandis que Sotomura retourna dans la chambre, Yukimura et moi suivîmes les filles discrètement. Arrivés au tournant, nous entendîmes le bruit d'un claquement fort de porte qui provenait des escaliers de secours. Sauf en cas de panne d'ascenseur, il n'y avait aucune raison des emprunter. Cela voulait dire quelque chose de bizarre se tramait. Nous approchâmes de la porte.

Karuizawa — Hey, pourquoi vous m'emmenez là ?

Manabe — Ne nous prends pas pour des connes. Tu as bousculé Rika !

Karuizawa — P-pourquoi vous m'accusez ? J'ai dit que non !

Les trois filles plaquèrent Karuizawa contre le mur pour l'empêcher de partir. Même dans cette situation, elle continua de nier et ne voulait pas s'excuser.

Karuizawa — J'ai un truc à faire. Vous pouvez me laissez passer ?

Manabe — Si ce n'est pas toi, Rika nous le dira au téléphone. Je vais l'appeler et je m'excuserai si c'était quelqu'un d'autre.

Karuizawa — Non mais je vais appeler les profs là si ça continue !

Manabe — Qu'est-ce que tu vas leur dire ? On n'a pas été violente avec toi là. Et puis on pourrait aussi leur dire ce que tu as fait à Rika.

Elles n'avaient pas l'intention de la lâcher puisque Manabe se saisit du bras de Karuizawa qui essaya de fuir. Elle la plaqua de nouveau contre le mur. Une des filles contacta Rika.

Karuizawa — A-Attendez !

Quand elle réalisa le sérieux de la situation, elle essaya de les stopper.

Manabe — Pourquoi t'es troublée ? Tu viens de te rappeler qui c'était ?

Karuizawa — ... Oui... Et c'était une bousculade involontaire.

Manabe — menteuse. Tu t'en rappelais depuis le début hein ? Tu vas t'excuser dans tous les cas !

Karuizawa — ...Non, c'est à elle de le faire. Elle a été maladroite.

J'avais pensé que Karuizawa accepterait de s'excuser, mais elle était têtue. Elle savait qu'elle risquait de les rendre encore plus furieuses pourtant.

Manabe — ... Tu me tapes vraiment sur le système. Je t'aurais pardonné si tu t'étais excusée, mais là c'est mort !

Elle poussa l'épaule de Karuizawa contre le mur.

— ... Tu comptais vraiment lui pardonner au début ?

Celle qui lui parla fut Yamashita, qui ne fit que suivre Manabe sans discuter jusqu'à maintenant.

Manabe — Shiho-chan, j'peux plus me retenir. Là c'est trop.

Yamashita — Ouaip. J'imagine que Rika ne sera pas contre. Vas-y.

Cette fois, avec plus de force, elle poussa de nouveau l'épaule de Karuizawa. Yukimura essaya d'ouvrir rapidement la porte, mais je saisis son bras et l'arrêtai. Même si nous arrêtons cela maintenant, Karuizawa serait inévitablement agressée de nouveau à l'avenir. Il fallait qu'elles se lâchent maintenant. Et selon le degré de violence, on pourrait même utiliser ça contre eux pour se plaindre auprès de l'école. Mais surtout, c'était le moment pour que Karuizawa Kei évolue humainement.

Karuizawa — Ha... haaa

Karuizawa sembla avoir des problèmes pour respirer si ce n'était pas de la douleur. Elle attrapa sa tête avec ses deux mains, mais cette vision ne suffit pas à provoquer de l'empathie chez les filles de la C, au contraire.





Clemusa

Manabe — Pas la peine d’essayer de susciter de la pitié en nous, on en aura pas.

Elle attrapa les cheveux de Karuizawa et lui leva la tête.

Manabe — Je t’ai toujours détestée. Hey les filles, elle est moche non ?

— C’est clair. Et si on lui refaisait le portrait ?

Karuizawa — S-s-stop.

Manabe — Stop, qu’elle nous dit. Qu’est-il arrivé à ta grande gueule ?

Plus on déteste quelqu’un, plus on l’attaque sur ses qualités. En termes de beauté, Karuizawa surclassait Manabe, Yamashita et Yabu. Elles voulaient donc lui porter un coup à son visage. Après avoir tremblé en silence, Karuizawa devint tétanisée. Il faut dire que la vraie nature d’une personne refait surface quand elle est dos au mur. Il fallait attendre encore un peu pour être en mesure d’en savoir plus sur Karuizawa Kei, mais Yukimura ne supportait plus longtemps de voir cela et son sens de la justice lui fit ouvrir la porte avec force ce qui surpris les trois filles. En regardant Yukimura, Karuizawa fut soulagée.

Yukimura — Qu’est-ce vous foutez ?

Manabe — Q-q-q-q-quoi ? On parlait juste avec Karuizawa-san !

Manabe regarda Karuizawa avec une expression menaçante pour lui dire qu'elle n'avait pas intérêt à dire quelque chose, mais Karuizawa n'était pas du genre à se faire intimider.

Karuizawa — Hey Yukimura-kun, aide-moi. Elles m'ont pris à partie et m'ont forcée à venir ici. Elles ne veulent pas me lâcher !

En temps normal, Karuizawa se fichait bien de Yukimura, mais grâce à son sauvetage, peut-être allait-elle reconsidérer son opinion. Elle fut en tout cas soulagée tandis que les regards des filles de la C furent assassins à l'égard de Yukimura. Comme pour lui dire qu'il devait s'occuper de ses affaires.

Manabe — Je ne fais qu'aider Rika. Tu connais l'histoire, non ?

Yukimura — ... Vous devriez la laisser partir. Si c'était involontaire de sa part, Karuizawa n'est pas fautive.

Yukimura n'avait d'autre choix que de dire ça.

Manabe — Bon ferme-là, ce ne sont pas tes oignons.

Yukimura —

Yukimura se tut gentiment. Karuizawa le regarda comme pour lui signifier qu'il était pathétique. Je sortis doucement mon portable pendant ce temps.

Karuizawa — Laissez-moi où j'appelle quelqu'un.

Manabe — Qui ? Hirata-kun ? Machida-kun ? J'imagine qu'une allumeuse comme toi peut appeler pas mal de garçons.

On disait souvent que lorsque les filles se disputent, c'était sale. J'avais maintenant compris pourquoi. Les garçons se contentaient seulement de se battre. Cette dispute était vraiment pénible à voir et à entendre.

Moi — Il y a un professeur pas loin alors vous devriez arrêter.

Forcé d'intervenir, je m'étais avancé. Je savais qu'elles ne prendraient pas le risque de faire une scène.

Manabe — Je ferai tout pour que tu t'inclines devant Rika !

C'était clairement une grosse menace et Karuizawa, bien qu'elle essayait de paraître forte, n'en était clairement plus capable. Les filles de la C avaient senti cette faiblesse en elle et la regardèrent avec dédain. Ne pouvant délaissier Karuizawa qui semblait en hyperventilation, Yukimura vint à elle.

Yukimura — Ça va ?

Karuizawa — Laisse-moi !

Karuizawa repoussa la main de Yukimura alors qu'il tenta de l'aider.

Yukimura — C'est quoi ton problème ? Je suis venu t'aider !

Karuizawa — La ferme ! Je ne t'ai rien demandé !

Karuizawa reprit son souffle et Yukimura recula, visiblement choqué. Je reculai aussi pour ne pas être impliqué, mais Karuizawa me lança un regard noir avant de violemment claquer la porte des escaliers de secours.

Yukimura — J'y crois pas ! Cette meuf est une trouble-fête !

Je comprenais Yukimura et étais d'accord avec le terme employé, mais il devait probablement ne pas avoir digéré sa réaction. Il s'emmura dans le silence et quitta la zone. Je fus maintenant seul et méditai sur la facette vulnérable que je venais de voir. Une facette que je n'aurais pas soupçonnée au vu de son statut élevé dans notre classe auprès des filles. Mais ce n'était pas l'agression qui l'avait mise dans cet état de terreur, c'était autre chose.

3

En ce deuxième jour d'examen, il était actuellement minuit. La piscine normale-ment animée durant la journée était vide. Si j'étais là, c'est parce que j'attendais quelqu'un. Je devais confirmer quelque chose. Vu que le contact de nos professeurs principaux était inscrit par défaut dans nos téléphones, j'ai pu facilement appeler Mlle. Chabashira. Bien que nous étions en plein été, nous étions aussi en plein milieu de l'océan alors les vents de nuits étaient frais.

Mlle. Chabashira — Désolée de t'avoir fait attendre, Ayanokôji.

Moi — Pas de soucis. Désolé de vous avoir fait venir si tard.

Mlle. Chabashira — En tant que professeur, il est obligatoire pour moi de répondre présent quand un élève a besoin de moi, pour le meilleur ou le pire. D'ailleurs, c'est la première fois que tu m'appelles.

Mlle. Chabashira ne portait pas notre classe dans son cœur, ce qui faisait qu'elle n'était pas très appréciée par les élèves. Il était donc peu probable qu'on la consulte lorsque l'on avait un problème.

Moi — Il y a quelque chose que j'aimerais vous demander sensei... Vous avez l'air très pâle, ça va ?

Je ne l'avais pas remarqué dans la pénombre, mais son visage était pâle à en faire peur.

Mlle. Chabashira — Ne fais pas attention, c'est un truc d'adulte. Je t'écoute.

J'avais plus ou moins compris la situation vu qu'elle sentait l'alcool.

Moi — Vous m'avez dit que tout pouvait être acheté avec des points. Mais il y a des exceptions, j'imagine ?

Mlle. Chabashira — Bien entendu qu'il en existe naturellement. Tu ne peux par exemple pas acheter une personne avec des points.

Moi — Alors la chose la plus chère que quelqu'un n'a jamais ach...

Mais avant que je ne finisse ma question, je sentis une présence.

— Ya-ha! Sae-chan. Tu vas bien ?

C'était Hoshinomiya-sensei et ce n'était sûrement pas une coïncidence. Elle avait forcément suivi Chabashira-sensei pour se retrouver là.

Mlle. Hoshinomiya — Tu es bourrée ?

Mlle. Chabashira — Hmm ? Bien sûr que non. Tu te fiches de moi ?

Mlle. Hoshinomiya — ... Vraiment ? Tu tiens toujours aussi bien. Entre hier et aujourd'hui, chapeau !

Hoshinomiya-sensei continua de parler.

Mlle. Hoshinomiya — ... Hello Ayanokôji-kun. Tu vas bien ?

Agissant de façon très familière, elle s'approcha et mis ses bras autour de mes épaules. J'étais tellement proche de son visage que je pouvais sentir l'alcool. C'était vraiment si bon à boire ? Rien que l'odeur me dégoûtait.

Moi — Je vais bien, sinon je ne serais pas là.

Mlle. Hoshinomiya — Ah, belle réponse. Tu es du genre tsundere² Ayanakôji-kun comme Sae-chan ?

Mlle. Chabashira — Un peu de tenue ! 'est un élève quand même !

Heureusement, Chabashira-sensei l'attrapa par la nuque et l'éloigna de moi. Cela me rappelait la conversation des professeurs hier. Même entre eux ils étaient méfiants, car ils étaient en compétition pour être au sommet. Est-ce que c'était parce qu'ils gagnaient un bonus en étant professeur de la classe A ou bien parce qu'elles entretenaient une rivalité depuis le lycée ? J'étais quand même persuadé que l'établissement et les professeurs devaient quand même instaurer un cadre équitable. Si une information était transmise de façon illégale, cela causerait un grave préjudice pour ces derniers qui seraient obligés d'en prendre les responsabilités. Ichinose a dû donc être placée dans l'équipe Lapin probablement sans qu'on lui ait donné d'instructions. Elle possédait un talent d'analyse hors pair après tout. Tôt ou tard, elle comprendrait d'elle-même le pourquoi de sa présence dans une telle équipe. J'aurais préféré qu'elle pense que c'était une coïncidence, mais Hoshinomiya-sensei ne savait pas cacher ses émotions et Ichinose comprendrait qu'elle avait été envoyée pour me surveiller. Il fallait donc que je trouve une parade et j'avais déjà commencé à fortifier mes défenses.

² Tsundere : Personnalité qui est au premier abord distante, hautaine, voire pimbêche, et qui devient affectueuse et tendre par la suite

Mlle. Hoshinomiya — ... Donc de quoi vous parlez si tard le soir ? C'est un peu louche, vous ne croyez pas ?

Mlle. Chabashira — Louche ? C'est louche pour toi qu'un professeur réponde aux questions d'un de ses élèves ?

Mlle. Hoshinomiya — Dans ce cas-là, pourquoi le faire dans un endroit aussi caché ? Vous auriez pu vous voir ailleurs, non ?

Alors que Hoshinomiya-sensei essayait de lui tirer les vers du nez, Chabashira-sensei réussit à garder son sang-froid.

Mlle. Chabashira — ... C'est Ayanokôji lui-même qui m'a demandé d'avoir une consultation en privé.

Mlle. Hoshinomiya — ... Hmm... Je vois... Je n'ai rien à y redire au final.

Mlle. Chabashira — Si tu as compris, retourne au bar, je te rejoindrai.

Mlle. Hoshinomiya — Ok ! Prends ton temps, mais ne fais rien de sexuel !

Après cet avertissement inopportun, Hoshinomiya-sensei retourna sur ses pas. Elle avait le don pour occulter sa présence.

Mlle. Chabashira — Désolée, on est des professeurs un peu atypiques.

Moi — Pas de souci.

Chabashira–sensei ne dit rien sur le fait qu'elle me faisait surveiller par Ichinose. Je ne savais pas ce qu'il se passait entre elles deux, mais ça ne me concernait pas.

Mlle. Chabashira — Revenons à nos moutons. La chose qui fut achetée avec le plus de points.

Lorsque j'hochais la tête, Chabashira–sensei me regarda pensivement.

Mlle. Chabashira — Je pourrais dire les règles de l'établissement dans une mesure réaliste. Par exemple payer pour arriver une minute en retard.

Plutôt que des faits, elle choisit de me donner un exemple.

Moi — Vous n'avez qu'un exemple à me donner ?

Mlle. Chabashira — Tu n'es pas satisfait ?

Moi — Non, ça ira. J'ai plus ou moins compris comment marche le système maintenant.

Cela signifiait qu'en fonction de comment on utilisait les points, on pouvait enfreindre les règles de l'établissement. Les points privés étaient donc un véritable atout.

Mlle. Chabashira — Tu aurais pu m'envoyer un mail si ce n'était que ça.

Moi — Je préfère ne pas laisser de traces.

J'en restai là et commençai à me diriger vers une sortie autre que celle que Hoshinomiya-sensei avait empruntée. J'aurais bien voulu avoir confirmation sur certaines choses à son sujet, mais je préfèrai en rester là pour le moment.

Moi — Je vous demanderai un service bientôt !

Lorsque je me retournai, Chabashira-sensei me regarda avec un regard empli d'incertitude.

4

À deux heures du matin, l'un de mes colocs se réveilla et se leva doucement pour ne pas nous gêner. L'établissement nous donnait l'autorisation de sortir dans notre tenue de sommeil et sortie sans se changer. Ayant confirmé qu'il ne partait pas aux toilettes, je pris la carte-clé de la chambre et me levai. Je n'étais pas sûr qu'il allait commencer à bouger aujourd'hui, mais il semblerait que les résultats de ma stratégie commençaient à porter leurs fruits. Lorsqu'il réalisa que j'étais réveillé, il se tourna vers moi et nos regards se croisèrent. Le fixant toujours, je lui dis qu'il fallait que je lui parle et il me répondit qu'il attendrait dans le couloir. Il m'attendit ainsi, visiblement un peu troublé. Ce coloc fut Hirata.

Hirata — Je t'ai réveillé ou tu l'étais déjà.

Moi — Je l'étais déjà, mais je me doutais que tu te lèverais la nuit.

Hirata — Comment le savais-tu ? D'habitude je ne sors pas la nuit.

Tourner autour de pot ne rimait à rien alors j'allai droit au but.

Moi — C'est Karuizawa qui t'a appelé, n'est-ce pas ?

Et avec cette simple phrase, il eut tout compris. Il était vraiment perspicace.

Hirata — T'es au courant de quelque chose ?

Moi — Je suis dans son équipe après tout. Je comprends plus ou moins la situation.

Hirata attendait plus d'explication de ma part. En effet, c'était un peu léger comme raison pour le suivre durant la nuit.

Moi — Tu m'as dit une fois que tu voulais que je sois le pont entre Horikita et toi non ?

Hirata — Je vois. Tu es là parce que Horikita te l'a demandé ?

Cela au moins avait le mérite de faciliter les choses.

Moi — Oui. Elle m'a demandé de rapporter tout de la situation de l'équipe Lapin. La vie de Karuizawa est donc comprise dedans. De fait, elle m'a demandé de te surveiller pour en savoir plus sur elle, mais comme tu m'as dit que tu voulais que je sois le pont entre vous j'ai préféré venir te voir directement.

Hirata — Quel genre d'informations elle cherche ?

Moi — Tout ce que tu sais sur elle, de quoi vous parlez, etc...

Hirata qui ne connaissait encore rien de la situation de l'équipe Lapin sembla confus et ne comprenait pas pourquoi elle avait besoin d'autant d'infos. Encore moins lorsqu'il s'agissait d'infos sur Karuizawa. Mais il avait tout du moins compris l'impact que cela pouvait avoir sur le futur.

Hirata — Je ne sais pas jusqu'à quel point je peux te raconter, il faut prendre en compte les sentiments de Karuizawa.

Hirata commença à marcher dans le couloir. Je ne voulais pas trop le forcer alors je le suivis tranquillement. Quand bien même je fus allongé dans mon lit pendant deux heures, j'étais toujours bien coiffé. Personnellement je m'en fichais, mais je ne voulais pas que les autres soient incommodés en me voyant.

Hirata — Je sais que tu es digne de confiance et ce que je vais te dire est très sensible. Il est possible que Karuizawa-san refuse d'en parler, sache-le.

J'aurais pu aussi me cacher pour les écouter, mais Hirata ne l'aurait pas toléré, car il y avait des choses que Karuizawa ne voulait pas révéler. Tout ce que je pouvais faire était de le suivre. L'endroit du rendez-vous se situait devant un distributeur dans un espace détente du deuxième étage. C'était au milieu d'un des couloirs du bateau, il était donc facile de voir si quelqu'un épiait vu comment l'espace était ouvert. Karuizawa était déjà là, dans sa tenue pour dormir, assise sur le sofa, attendant Hirata. En le voyant, elle sourit, mais quand elle me vit derrière Hirata, elle changea d'expression du tout au tout.

Karuizawa — Pourquoi Ayanokôji-kun est là ?

Hirata — Je l'ai autorisé à venir.

Karuizawa— Je voulais que tu viennes seul !

Hirata — Oui mais ce que tu m'as dit au téléphone m'a inquiété alors j'ai amené Ayanokôji-kun avec moi, car il a l'air de comprendre la situation. Désolé de ne pas t'avoir prévenue.

Hirata s'excusa. Même si elle avait l'air hors d'elle, elle n'allait pas le rejeter aussi simplement.

Karuizawa — Je veux quand même te parler seul.

Hirata — Je veux bien, mais tu ne m'avais pas dit que cela devait être aussi privé.

Je pouvais plus ou moins deviner que cela était en lien avec Manabe et sa bande, mais sous quel angle allait-elle attaquer le sujet ? Si elle avait juste besoin de réconfort, elle n'avait pas besoin d'être en tête à tête. Elle avait donc quelque chose en tête de bien précis. Pour rompre le silence, Hirata se mit à parler du contenu de leur appel.

Hirata — Tu m'avais parlé de ton accrochage avec Manabe-san et ses amies. C'est vrai ?

Karuizawa ouvrit légèrement la bouche, mais, visiblement méfiante de ma présence, aucun son ne sortit. Hirata continua.

Hirata — Ayanokôji-kun, tu es au courant de cet accrochage ?

Moi — En quelque sorte.

Vu que la discussion n'avançait pas avec elle, il me posa la question. Karuizawa était mécontente, mais nous écoutait en silence. Peut-être parce que j'avais été témoin de son agression.

Hirata — Selon Karuizawa-san, elles l'ont accusée de quelque chose et l'ont ramenée dans un endroit isolé de force pour la maltraiter.

Moi — Oui, c'est vrai. Et Yukimura aussi est témoin.

Hirata — Je vois.

Hirata me regarda consciencieusement puis ferma les yeux. Allait-il appeler la bande de Manabe pour leur faire la morale ? Ou bien allait-il dénoncer l'acte à l'école ?

Hirata — Si Manabe-san et les autres ont été violentes, il faut faire quelque chose. Je ne peux pas laisser des personnes que je connais se battre entre elles.

Écoutant les mots quasi héroïques de Hirata, elle lui sourit un moment. Mais quand elle réalisa que je la regardais, elle reprit son expression de colère.

Hirata — Karuizawa-san, elles t'ont agressée au point que tu ne puisses pas te défendre, c'est ça ?

Karuizawa —

Ne sachant pas quoi répondre, elle resta silencieuse. Mais elle ne nia pas les faits.

Moi — Elle aurait bousculé une dénommée Rika et Manabe et sa bande essayaient de lui faire admettre ses torts. Mais Karuizawa estima qu'elle n'avait rien fait et la situation s'était envenimée.

Hirata — Je comprends mieux maintenant.

Moi — De quoi ?

Hirata — Karuizawa-san m'a demandé de la soutenir et d'aller voir Manabe-san et les autres filles pour leur rendre la monnaie de leur pièce.

Il ne tourna pas autour du pot contre toute attente et parla de façon crue. Après tout, dans le cas de Karuizawa, il était logique qu'elle veuille se venger et elle qui resta silencieuse jusqu'à maintenant ne manqua pas de prendre la parole en réagissant au quart de tour.

Karuizawa — Pourquoi tu lui dis ça ?

Hirata — Parce que ce n'est pas ton genre, Karuizawa-san, de répondre à la violence par la violence.

Moi — Mais elle s'est faite agresser, non ? Si tu es son petit ami, tu te dois d'aller à son secours, non ?

Hirata — Oui mais je suis pacifique. Je ne pense pas que la violence résout les choses.

Je ne connaissais pas leurs personnalités en profondeur, mais je ressentais une différence de conviction.

Hirata — Il faut penser à un moyen de se réconcilier avec elles.

Karuizawa — C'est mort. Elles m'ont agressée sans raison, elles doivent payer.

Hirata — Sans raison ? Elles ne te reprochent pas d'avoir bousculé Morofuji-san d'abord ?

Morofuji devait être le nom de famille de cette Rika. Il avait donc fait ses recherches. Il était impressionnant.

Karuizawa — Mais je... Je n'avais pas le choix... Shinohara-san et les autres me regardaient.

Moi — Juste parce que tes amies étaient là ?

Karuizawa — Toi, la ferme !

Karuizawa m'avait crié dessus pour me faire taire. Son cri résonna dans le couloir.

Karuizawa — Je t'en prie, aide-moi Hirata-kun. Je t'en supplie.

Hirata — Bien entendu, je veux te protéger, mais je ne ferai rien à Manabe-san et les autres. Je trouverai un moyen de vous réconcilier.

Karuizawa — Je t'ai dit que c'est mort. Si c'était aussi simple, je ne t'aurais pas demandé de l'aide.

Cela semblait extrême, mais je pouvais la comprendre. Elle était dans une situation plus dangereuse qu'il n'y paraissait et cela ne m'étonnerait pas qu'elle se fasse violenter de nouveau. Bien qu'il y avait des règles dans l'école, on pouvait toujours les contourner. Par exemple la cigarette est interdite aux mineurs dans tous les établissements du pays, mais certains arrivent toujours à fumer en secret. Les règles n'étaient donc pas infaillibles et le harcèlement ne faisait pas exception. Hirata était inquiet pour Karuizawa, mais aussi pour Manabe et voulait tout régler pacifiquement. Il la traitait davantage comme une amie qu'une petite amie.

Hirata — Peu importe la raison, je ne peux pas répondre à ta requête. Tu es une camarade précieuse et si tu as un problème je suis là, mais pas au point de blesser d'autres personnes quand bien même elles seraient en C.

Karuizawa — menteur ! Tu n'es pas là pour moi !

Hirata — menteur ? Je t'ai pourtant dit depuis le début que c'était ma manière de faire.

Si la classe D était au courant de cette conversation, elle en tomberait des nues.

Hirata — J'ai bien été clair dès le début en disant que nous n'aurions pas de relation. Je veux bien faire semblant d'être ton petit ami, mais ne compte pas sur moi pour faire ça.

En effet, leur relation était fautive depuis le début. Ils ne sortaient pas ensemble.

Karuizawa — ... Pourquoi tu me dis ça maintenant ?

Je comprenais mieux ce que voulait faire Hirata maintenant. Il utilisait Karuizawa malgré elle pour me révéler des informations afin que je les donne à Horikita.

Hirata — Je veux bien t'aider, mais ce sera à ma manière.

Ce n'est pas comme s'il avait complètement abandonné Karuizawa. Il s'approcha d'elle tandis qu'elle perdait son sang-froid, mais ne toucha pas ses frêles épaules.

Karuizawa — T'es en train de me dire que si je veux me battre, ce sera seule ?

Hirata — Je n'ai pas dit ça. Je ferai tout ce que je peux pour t'aider. Demain matin, j'ai l'intention d'avoir une conversation avec Manabe-san et les autres afin qu'elles arrêtent de te harceler. Tu ne vas pas aimer, mais je leur dirai que tu voulais t'excuser.

Karuizawa — Ce n'est pas ce que je veux !

En effet, Karuizawa voulait que Hirata les attaque et cette agressivité était la preuve qu'il y avait quelque chose dont elle avait très peur. Cette chose incarnait l'essence même de Karuizawa.

Hirata — Très bien alors je ne peux rien faire, désolé.

Même dans une situation pareille, il arrivait à garder son sang-froid. Mais malgré tout, il condamna Karuizawa pour de bon, car il était le seul sur qui elle pouvait compter.

Hirata — Ayanokôji-kun, si tu as une idée, fais nous en part.

Il voulait me refiler le bébé.

Karuizawa — Pas besoin. Si tu ne comptes pas m'aider eh bien, tu peux aller te faire voir.

Karuizawa donna un coup de pied dans une canette de jus près du distributeur. Le jus s'étala sur le sol tandis que le bruit du coup de pied raisonna dans le couloir.

Karuizawa — Notre relation se termine ici ! C'est fini !

Plus que le fait qu'il avait révélé que leur relation était fausse, il semblait ennuyé de ne pas pouvoir l'aider. Tandis qu'elle s'enfuyait en courant, Hirata ne montra aucun signe pour aller la rattraper. Cela signifiait qu'elle n'était pas sa priorité.

Hirata — Ayanokôji-kun, il y a des choses que je ne peux pas faire et c'est ce qui explique pourquoi je t'ai laissé m'accompagner. J'aimerais que tu le comprennes.

J'essayai d'utiliser Hirata pour soutirer des informations sur Karuizawa, mais il semblerait bien que c'est Hirata qui en saisit l'opportunité pour me donner la mission de la sauver.

Moi — Tu voulais pourtant être plus qu'un pont qui connectait les gens. Tu voulais être l'allié de tout le monde. Mais il semblerait que tu la joues égoïste pour Karuizawa en essayant de me refiler son cas.

Hirata — Oui. Je suis du côté de Karuizawa-san mais aussi de ton côté, mais en fonction de mon interlocuteur, je peux changer de comportement et tu es bien plus capable qu'on ne pourrait le penser.

Moi — Tu me surestimes beaucoup.

Hirata — Pourtant, je suis fier de ma capacité à observer les gens.

Je me demandais d'où pouvait provenir cette grande confiance en lui, mais il fallait d'abord trouver une solution au problème.

Moi — J'aimerais tout d'abord avoir confirmation sur ta relation. Vous faisiez bien semblant de sortir ensemble c'est ça ?

Hirata — Tu avais déjà des doutes, Ayanokôji-kun ?

Moi — Cela va faire 4 mois que tu sortais avec elle, mais je n'ai rien vu qui faisiez de vous un couple. Bien entendu, tu pouvais mener une histoire platonique avec elle, mais vous mainteniez toujours une certaine distance en vous appelant par vos noms de famille.

Même s'ils n'avaient rien fait de concret, psychologiquement ils auraient dû être plus proches depuis le temps et leur manière de s'adresser l'un à l'autre aurait été forcément moins formelle. Mais heureusement ou malheureusement, on voyait bien qu'ils n'étaient pas si proches, ce qui était étrange.

Hirata — En effet, on ne sortait pas vraiment ensemble, mais on avait besoin l'un de l'autre. C'était une nécessité. Paradoxal, n'est-ce pas ?

Cela signifiait qu'ils avaient un intérêt commun pour faire semblant de sortir ensemble. Mais qui avait demandé à l'autre de feinter une relation ? C'était forcément Karuizawa qui le lui avait demandé et pour rendre service, Hirata avait accepté comme à son habitude.

Hirata — La rumeur de notre relation avait commencé trois semaines après la rentrée et c'est à ce moment-là que la popularité de Karuizawa grimpa en flèche.

On a pu observer le même phénomène dans notre équipe à plus petite échelle lorsqu'elle se lia à Machida pour étendre son influence efficacement.

Moi — Donc tu t'es fait passer pour son petit ami pour la rendre populaire ?

Hirata me fit un sourire, mais je réalisai qu'il y avait encore quelque chose derrière cette histoire. Elle n'avait pas seulement utilisé Hirata ou Machida pour affirmer sa supériorité. En effet, si ce n'était qu'un désir de domination, elle n'aurait eu qu'à sortir pour de vrai avec Hirata et il aurait probablement accepté. Karuizawa était forte de caractère au point qu'elle pouvait se retrouver en position d'harceleuse. Pourquoi Hirata avait accepté sa demande de faire semblant de sortir ensemble sans broncher ? Si on y réfléchit bien, elle avait certes utilisé Machida, mais n'avait montré aucune volonté de dominer l'équipe vu qu'elle ne participait pas à nos discussions. Au contraire, elle n'en avait rien à faire de l'examen, ce qui montre qu'elle n'a pas utilisé Machida juste par désir de domination. Quelle était donc la vraie raison ? Je commençai enfin à comprendre cette dénommée Karuizawa Kei petit à petit. Il ne restait qu'une seule raison possible.

Moi — Elle avait fait tout ça pour se protéger ?

Hirata — Tu as donc compris, n'est-ce pas ? Pour être honnête, j'ai eu des frissons lors de ta réponse.

Moi — C'est Horikita qui m'avait stipulé que Karuizawa avait forcément ses raisons pour t'utiliser toi et les autres.

J'ai essayé de donner tout le mérite à Horikita, mais Hirata n'était pas bête.

Hirata — Ayanokôji-kun, je vais être sincère avec toi. Tu vas peut-être trouver ça grossier de ma part, mais je te trouve terrifiant, voire menaçant. Désolé si je t'ai offensé.

Moi — Menaçant ? Pourquoi ça ?

Hirata — Je t'observe depuis la rentrée et tu as bien changé depuis. C'est comme s'il y avait deux Ayanokôji. Là tu t'exprimes d'une autre manière et ton aura n'est pas la même que d'habitude. Elle est même pesante au moment où je te parle.

Hirata avait donc la capacité d'observer les comportements des gens de son entourage. Il était donc inévitable qu'il discerne cette facette de moi.

Moi — Je t'ai pourtant dit que c'était Horikita qui me donnait les directives. Je lui donne les infos de mon équipe et en échange je lui obéis. C'était pareil pour l'examen sur l'île. C'est elle qui a guidé la classe D vers la victoire. Comme elle est mauvaise pour parler avec les gens, je ne suis simplement que son principal relais.

Vu le temps que je passais avec Horikita, il ne pouvait pas douter de moi.

Hirata — Si c'est Horikita-san, j'imagine qu'elle a sûrement dû juger que sortir Karuizawa de ce pétrin était un avantage pour la classe.

Moi — Oui.

Hirata — Mais je pense que tu es impressionnant, Ayanokôji-kun. Tu es différent d'Ike-kun ou de Yamauchi-kun.

Moi — Non, ils sont clairement supérieurs.

Hirata — Même si tu suis les ordres de Horikita-san, c'est quand même toi qui me parles là. Elle n'a pas prévu le moindre de mes faits et gestes et puis tu fais preuve d'une bonne capacité de réflexion en plus d'arriver à suivre le rythme de notre conversation. Ce n'est pas quelque chose d'inné en chacun de nous et c'est encore moins Horikita-san qui t'as rendu comme ça.

Moi —

Hirata était plus intéressant que je ne le pensais. Malgré la situation, il arrivait toujours à ne pas perdre le nord.

Hirata — Comme tu l'as dit, j'ai accepté de jouer au petit ami pour aider à sa protection. Cela va peut-être t'étonner, mais elle a subi du harcèlement scolaire durant 9 années. En fait, durant toute la primaire et le collège. Et clairement, elle en a vu des vertes et des pas mûres.

Moi — Je te fais confiance, mais tu me confirmes que c'est la vérité ?

Son hyperventilation la dernière fois pouvait être expliquée par son trauma.

Hirata — Je ne connaissais bien entendu pas Karuizawa-san avant, mais j'avais compris. Je connaissais le regard et l'aura d'une personne qui était victime de harcèlement. En étant ma petite amie, elle pouvait fuir son passé. Mais là, elle essaie de faire la forte. Ce n'est pas la vraie Karuizawa.

À mon avis, elle avait du mal à contrôler ses émotions vu son lourd passif qui pouvait lui donner des troubles de la personnalité. La vraie Karuizawa était normalement docile, simple et frêle. Mais le revers de la médaille était qu'en jouant un rôle de personnage fort, elle ne se ferait pas moins intimider pour autant. Voilà pourquoi elle avait besoin de quelqu'un à ses côtés pour pouvoir repousser toutes éventuelles résistances.

Moi — Je comprends plus ou moins, mais quel est ton intérêt ?

L'amour faisait partie de la jeunesse et Hirata était très populaire auprès des filles. Peut-être qu'il voulait qu'on lui fiche la paix en sortant avec Karuizawa.

Hirata — Intérêt ? Eh bien que Karuizawa-san puisse vivre une scolarité normale.

Il était complètement sincère.

Hirata — Si je te disais que ce n'était que ça, tu me croirais ?

Moi — Ce n'est pas que je ne te crois pas, mais il y a une signification plus profonde derrière ça, n'est-ce pas ?

Hirata n'hésiterait pas à sauver un ami et Manabe et sa bande en étaient pour lui aussi. Son altruisme était en quelque sorte maladif. Vu tout ce qu'il m'avait révélé jusqu'à maintenant, il n'était pas étonnant qu'il me parle de ça. Il acheta deux canettes au distributeur et m'en tendit une. J'acceptai avec plaisir.

Hirata — Jusqu'en quatrième, j'étais quelqu'un de très lambda.

Moi — J'avoue que j'ai dû mal à l'imaginer.

Je n'arrivais vraiment pas à m'imaginer un Hirata fondu dans la masse.

Hirata — Certes, je n'étais pas sur le devant de la scène, mais je n'étais pas invisible non plus. J'avais un ami d'enfance dans le même cas que moi qui s'appelait Sugimura-kun. On était dans la même classe durant tout le primaire et nous étions voisins. Ce qui faisait qu'on faisait le chemin de l'école ensemble.

On pouvait ressentir la nostalgie dans l'atmosphère.

Hirata — Au collège, pour la première fois, nous étions dans des différentes classes. Mais au début, on continuait de faire le chemin ensemble. Mais plus le temps passait et plus je m'amusais avec des camarades de ma classe. Enfin jusqu'à là, rien d'extraordinaire.

C'était logique dans un nouvel environnement.

Hirata — Mais tu vois... Pendant que moi j'avais la belle vie à côté, Sugimura-kun se faisait harceler.

Hirata pressa fortement la canette. On pouvait comprendre ses sentiments.

Hirata — Sugimura-kun m’envoya des signaux maintes et maintes fois. Plusieurs fois il se montrait devant moi avec des blessures, mais j’ai considéré que ce n’était pas si sérieux et préfèrai jouer avec mes camarades. Et puis Sugimura-kun avait du répondeur et n’était pas du genre à se laisser faire alors je ne m’inquiétais en rien. Mais plus le temps passait et plus il changeait au point d’en avoir le cœur brisé. Il avait perdu toute trace de gaieté et seules les marques des coups restaient sur son visage. Il n’était même plus autorisé à aller aux toilettes au point de le forcer à faire ses besoins en pleine classe.

Moi — Alors tu...

Hirata — Oui, je pense que tu as compris. Je n’ai rien fait. Je ne pouvais rien faire, car j’avais peur d’être le suivant. Peur que ma vie paisible devienne un enfer. Alors j’ai continué à feindre l’ignorance, me disant que les harceleurs arrêteraient un jour. Que Sugimura-kun arrêterait un jour aussi de venir à l’école ou que quelqu’un d’autre le sauverait. Bref, je me cherchais des prétextes.

Moi — Que lui est-il arrivé à la fin ?

Hirata — Ce jour restera grave à mémoire à jamais. Après l’entraînement matinal de foot, je retournai dans ma classe et vis Sugimura-kun qui m’attendait. Je décidai d’attendre, car je me sentais mal. C’était comme s’il était devenu un parfait étranger. Je ne pouvais pas m’empêcher de me dire que si on me voyait avec lui, on me prendrait pour cible. Peut-être même que Sugimura-kun m’avait percé à jour d’ailleurs. Peut-être qu’il avait vu la noirceur de mon cœur, mais n’avait rien dit jusque-là. Mais comme s’il était venu pour un dernier appel à l’aide, ne me voyant pas arriver, il se jeta par la fenêtre.

Moi — Il est mort ?

Hirata — Il semblerait qu'il soit en état de mort cérébrale. Mais même jusqu'à maintenant, ses parents ont toujours espoir qu'il reprendra conscience. Mais ce jour-là fut en quelque sorte irréel. Je me demande même encore si c'était une hallucination ou pas. Au moment où il a sauté, j'ai pris conscience de ce que j'avais fait. Que pour préserver mon petit confort, j'ai poussé mon précieux ami à la mort.

C'était ainsi la naissance du Hirata Yousuke que l'on connaît.

Hirata — Cela ne ramènera sûrement pas Sugimura-kun, mais je veux au moins me repentir. Et la seule manière était de sauver des gens dans la même situation.

Moi — Je comprends ce que tu ressens, mais la vie n'est pas si simple. En ce moment même, quelqu'un, quelque part, se fait harceler et comme Sugimura, il cherche à en finir. Tu ne peux rien y faire.

Hirata — Je sais que je ne suis pas un héros, mais au moins, j'aimerais agir auprès de victimes proches. J'ai le devoir de les sauver. C'est le fardeau que je dois porter pour mes pêchés.

Moi — Comment vas-tu faire dans ce cas-là ? Sauver Manabe et Karuizawa en même temps est impossible.

Hirata — Je sais et c'est pour ça que tu es là.

Il avait au moins réalisé sa contradiction, mais ne pouvait s'empêcher de vouloir les aider toutes les deux.

Hirata — Je n’aurais jamais pensé raconter cela un jour à quelqu’un. Cacher cette histoire était une des raisons pour laquelle j’ai choisi ce lycée.

Après avoir fini la canette, il la jeta dans la poubelle.

Hirata — Je peux confier cette tâche à Horikita-san ?

Moi — Si tu n’interviens pas alors je suis sûr qu’elle fera quelque chose pour régler cette histoire.

Hirata — Alors je vais croire en vous.

Hirata n’avait pas l’air de vouloir tenter quelque chose. En effet, il était tiraillé et n’avait d’autre chose que de compter sur moi. Cela voulait surtout dire aussi que j’avais maintenant gagné la coopération d’Hirata. En effet, Hirata était un atout majeur pour moi alors lui rendre service n’était pas cher payé.

Moi — Hirata. Vu que tu connais plein de monde, j’aimerais te demander une faveur. Tu es prêt à l’écouter ?

Je lui tendis un bout de papier et après l’avoir lu, Hirata accepta ma demande sans rechigner.

Hirata — Ah oui Ayanokôji-kun, une dernière chose. Depuis le début de l’examen, je te cachais un truc. Je connais l’identité de la troisième et dernière cible de la classe D.

5

Durant le temps mort de l'examen, je me décidai à appliquer une stratégie particulière quand Sakura m'interpella de façon inopinée.

Sakura — On dirait que l'examen de l'équipe bœuf est terminé.

Moi — Ouaip.

Je vérifiai à ce propos le message que Sakura, les autres élèves et moi avions reçu sur nos téléphones. Il était écrit :

- *L'examen de l'équipe boeuf est terminé. Les membres de ladite équipe ne sont plus engagés dans cette épreuve et sont priés de ne pas déranger les autres équipes encore en course.*

C'était à peu de chose près le même message qui avait annoncé la fin de l'examen pour l'équipe singe. Sakura me regarda avec un air inquiet.

Sakura — Ai-je... fait quelque chose de mal ?

Moi — Mais non. Cela signifie juste que quelqu'un parmi vous a trouvé la cible et l'a notifiée aux superviseurs de l'examen par message.

Si on mettait de côté le coup de tête de Kôenji, peut-être que l'attitude qui allait prévaloir dans cet examen était la trahison. Soit on était sûr de l'identité de la

cible soit on se précipitait en ayant pensé l'avoir trouvée. Dans les deux cas, la trahison était de mise.

Moi — Sakura, tu étais la cible ou c'était quelqu'un d'autre ?

Quand je le lui demandai, Sakura fit un "non" de la tête.

Sakura — N-non. Je n'étais pas la cible, mais je ne sais pas pour Sudou-kun et les autres...

Sakura, qui faisait partie de l'équipe bœuf depuis les deux jours qui venaient de s'écouler, ne connaissait visiblement rien de la situation.

Moi — Ne t'en fais pas, je ne connais pas moi non plus l'identité de la cible chez nous.

Sakura — Merci Ayanokôji-kun. Je suis contente que tu me dises ça.

Moi — Et les élèves de la classe A de chez toi, ils ont fait quoi ? D'après les rumeurs, ils ne participaient pas aux discussions.

Sakura — Heu... oui... comme tu as dit, ils ne parlaient pas avec nous.

Katsuragi avait donc donné ces instructions à tous ses camarades. On pouvait déduire que celui qui avait commis la trahison était un élève de la classe C, car Ryuen avait renoncé à suivre les règles établies par l'établissement. Mais comme on n'avait pas les détails des examens, je ne pouvais pour le moment confirmer la chose. Il était ainsi difficile de penser une stratégie globale et à la moindre mauvaise action, c'en était fini de tout. Le fait que les autres équipes étaient encore en

compétition signifiait que Ryuuen n'avait pas non plus trouvé une manière de réussir cet examen. Vu la fin prématurée et mystérieuse de l'équipe bœuf, il n'était pas étonnant de voir les élèves perdus.

Moi — Si tu as encore besoin de moi, n'hésite pas à me contacter.

Sakura — Merci, Ayanokôji-kun. Salut.

Après avoir laissé Sakura qui me fit un mignon petit salut en balançant ses mains, je me dirigeai vers le sous-sol. Les étages inférieurs du bateau étaient peu visités. Les accès avaient beau être interdits aux étudiants, on pouvait tout de même y accéder. La salle des tableaux de distribution du bateau n'avait de toute manière aucun intérêt pour les gens. Si quelqu'un criait ici, les échos se feraient entendre d'ailleurs, ce qui était paradoxal vu que personne ne viendrait aider. Il y avait seulement une entrée et une sortie sans compter l'issue de secours que même le personnel naviguant n'utilisait pas habituellement, puisque de la poussière s'était accumulée sur la porte. Je pouvais donc être au fait de la visite de quelqu'un vu qu'il y avait qu'une seule entrée. Il n'y avait aussi pas de réseau, en tout cas très rarement. Il était donc très difficile d'envoyer un message ou de chatter, encore moins de passer un appel.

— Toutes les pièces sont en place, murmurai-je

Tout ce qu'il y avait à faire était d'exécuter le plan étape par étape pour ne pas faire d'erreur. Tout d'abord, je vais devoir contacter Hirata pour qu'il dise à Karuizawa de venir ici. Pour être sûr que tout se déroule dans le temps prévu, il fallait que je fasse venir Karuizawa une heure à l'avance. Pour cela, je remontai aux étages supérieurs pour passer l'appel. Je suis sûr qu'elle sera sur ses gardes vu les événements de la nuit d'hier. Mais si c'était Hirata qui lui demandait un nouveau tête à tête, elle accepterait forcément. Elle a dit qu'elle voulait rompre avec lui, mais si elle le faisait vraiment, elle serait la seule à en souffrir. Aussi longtemps que le groupe de Manabe la cible, l'existence de Hirata est essentielle pour elle si elle voulait mener une vie tranquille dans l'établissement.

Hirata répondit à mon message :

Hirata — J'ai demandé à Karuizawa-san d'être là à 16h. Je t'envoie les coordonnées de Manabe-san là !

Comme prévu, Hirata avait écouté ma requête et avait réussi à lui faire accepter le rendez-vous. Il connaissait même le mail de Manabe, pourtant dans une autre classe. Sinon, j'aurais été obligé de prendre le risque de demander à Kushida ce que j'aurais vraiment aimé éviter.

Hirata — Mais je ne peux rien faire de plus. S'il te plait, vas-y doucement avec Karuizawa-san.

Il aimerait que je la ménage ? S'il savait ce que je comptais lui faire, je suis sûr qu'il aurait été furieux, mais tant que tout se passait comme prévu, c'était un moindre mal. Quand bien même Karuizawa s'en sortait avec des séquelles, tant qu'il était au courant après la fin du plan, je ne craignais rien. Pour utiliser un exemple extrême, c'était comme si quelqu'un avait commis un meurtre, tant qu'il n'y avait pas assez de preuves contre lui, il était libre. J'envoyai ensuite un nouveau message pour exécuter la suite de mon plan en envoyant un bref message :

Moi — Hey, tu aurais un moment ?

Normalement, l'application de chat que j'utilisais n'autorisait qu'un compte par téléphone, mais il y avait une petite astuce qui permettait d'avoir deux comptes en créant un nouveau compte principal SNS. Il n'y avait aucun intérêt pour l'élève lambda d'avoir un compte principal et un compte secondaire, mais cela me permettait de pouvoir chatter sans que mon identité ne soit connue. À partir de là, je devais procéder rigoureusement, mais tant que je ne faisais pas d'erreurs, tout

devait bien se dérouler. À ma grande surprise, Manabe répondit vite bien qu'elle ne savait pas qui lui parlait.

Manabe — C'est qui ?

Moi — Tu es seule là ?

Manabe — Oui, je suis seule. Mais je peux savoir c'est qui ?

Moi — Ne montre cette conversation à personne pour ton bien.

Manabe — Tu vas me dire qui tu es à la fin ?

Moi — Nous sommes pareils. Nous détestons la même personne. Je n'en dirai pas plus.

La notification montrait qu'elle avait lu mon message, mais elle ne répondit pas tout de suite. Peut-être qu'elle n'avait pas compris mon allusion. Elle répondit finalement à mon message.

Manabe — Tu ne t'es pas trompé de personne ?

Moi — Je ne me trompe pas Manabe-san. Je te contacte au sujet de Karuizawa-san, celle que tu détestes tant. J'aimerais avoir ton aval sur quelque chose, Manabe-san.

Manabe — J'ignore de quoi tu parles. Mais qui que tu sois, arrête de m'envoyer des messages.

Elle était naturellement sur ses gardes en ne sachant toujours pas si j'étais un allié ou un ennemi. Il fallait que je clarifie la situation.

Moi — J'ai beau être son camarade de classe, j'ai une haine croissante envers Karuizawa-san depuis un bon moment déjà. J'ai pensé que l'on pouvait coopérer pour avoir notre revanche sur elle. Comme je suis dans sa classe, il est difficile pour moi d'agir directement, mais avec toi, les choses peuvent changer.

Manabe — Je ne sais vraiment pas de quoi tu parles. Je ne vais plus lire tes messages.

Elle était méfiante, mais le fait qu'elle ait continué à me parler jusqu'à maintenant montrait sa haine envers Karuizawa-san. C'était logique, vu que le désir de venger son amie Rika s'était mêlé à sa haine personnelle. J'en avais déduit que Manabe avait certainement eu recours à la force pour faire venir Karuizawa dans l'escalier de secours.

Moi — Rika-chan a toujours peur de Karuizawa-san. Tu ne veux pas aider ton amie ? On voit ce désir de vengeance clairement inscrit sur ton visage. Mais la vérité est que tu ne peux pas le concrétiser, car depuis hier, elle est sur ses gardes. Je suis sûr qu'elle va rester aux côtés de Hirata-kun ou bien de Machida-kun pendant un moment. Et puis il y a aussi son groupe d'amies qui ne la lâchera pas d'une semelle.

Manabe — Je n'ai pas besoin de ton aide. J'ai juste à faire en sorte que Rika entre en contact avec Karuizawa-san pour faire éclater la vérité.

Moi — Ce ne sera pas aussi simple, car elle n'admettra jamais sa faute. Au contraire, Rika-chan sera encore plus dans l'embarras si Karuizawa-san lui

parle mal. Elle pourrait être blessée par ses mots au vu de sa sensibilité. Karuizawa-san pourrait même finir par la harceler.

Manabe — ... Alors que dois-je faire ? Y'a-t-il vraiment un moyen ?

Le désir de Manabe de se confronter à elle de nouveau était clair.

Moi — Oui, réalisable par toi et moi. Je te garantis que personne ne viendra nous gêner.

Manabe — Qu'est-ce qui me prouve que tu ne cherches pas à me piéger pour me dénoncer à l'école ? Après tout, tu caches ton identité.

Moi — Si c'était un piège, alors tu pourras montrer cette conversation aux professeurs, Manabe-san. Ce compte a été créé avec le téléphone de l'école. Donc mon identité peut être clairement dévoilée dans cette affaire. C'est donc moi qui prends le plus de risques ici.

J'étais sûr que Manabe pouvait le comprendre. Même si c'était un compte secondaire, on pouvait toujours retrouver l'identité de la personne. Et en tant qu'instigateur de ce plan, c'est moi qui serais puni le plus sévèrement.

Manabe — Je n'ai qu'à montrer cette conversation maintenant aux professeurs pour en finir avec toi une bonne fois pour toutes.

Moi — Je crois en toi, tu sais. Si je ne te faisais pas confiance, tu ne me ferais pas confiance.

Manabe — Bon j'ai plus ou moins compris où tu essaies de m'emmener. Dis m'en plus.

Après cela, je lui montrai à quel point je détestais Karuizawa. Que je ne pouvais pas me venger d'elle, car j'étais en position de faiblesse. Et que la voir être en mauvais termes avec eux était une aubaine pour moi. Je m'étais assuré de bien jouer la victime.

Moi — Une fois revenue sur le campus, le contact avec Karuizawa sera difficile vu qu'il y a des caméras de surveillance partout. Ce champ de bataille sans issue est le meilleur moment pour toi de t'expliquer.

Il fallait qu'elle réalise l'occasion en or qu'elle avait.

Manabe — Alors...Qu'est-ce que tu proposes ?es

Manabe s'était enfin ouverte et commença à poser des questions.

Moi — Je peux faire venir Karuizawa-san seule à un endroit et tu auras tout ton temps pour t'expliquer avec elle.

Je lui envoyai dans le chat la carte avec la position des étages inférieurs.

Moi — Vu qu'il n'y a pas de réseau, elle ne pourra appeler personne. Et puis, personne ne s'aventure là-bas.

Manabe — Je vois... Vu que tu es dans sa classe, tu peux la faire venir ici.

Moi — Maintenant, je veux savoir si tu coopères ou pas. Moi je ferai mon job en tout cas pour que vous puissiez vous voir.

Bien qu'elle avait vu mon message, elle mit beaucoup de temps pour répondre. Quand sa réponse fut enfin venue, j'étais sûr que mon plan allait être une réussite. Si je n'avais pas réussi à la convaincre dans le chat, j'aurais été obligé de me montrer à elle directement, mais cela aurait été risqué. En effet, vu que j'avais pris des photos d'elles en train de menacer Karuizawa, j'aurais pu lui faire du chantage pour qu'elle suive mon plan. Mais je voulais éviter de trop m'exposer aux yeux des gens.

Moi — J'ai hâte de te voir en action, Manabe.

6

Parfois, Il y avait l'écho d'un bruit sourd dans ces étages sombres. Peut-être était-ce dû au changement de direction du bateau ou bien dû a une collision avec quelque chose. Mais elle eut l'audace de venir dans un endroit où seul le bruit des machines pouvait se faire entendre.

Karuizawa — C'est quoi ce délire ? Y'a même pas de réseau ici !

Il restait 10 min avant l'heure du rendez-vous. Peut-être qu'elle était venue un peu plus tôt pour prendre le temps de réfléchir. Après avoir réalisé que l'utilisation du téléphone était impossible, elle eut un air ennuyé et se positionna contre le mur. Avait-elle réalisé la situation dans laquelle elle était ? En tout cas, Hirata lui, ne le saurait pas. À 16h, la seule porte de la salle s'ouvrit avec grand bruit. Trois filles de la classe C apparurent avec Manabe en première ligne. S'ensuivit une autre fille qui ressemblait à Sakura, probablement Rika.

Manabe — C'est bon !

Elle vit ainsi Karuizawa qui fut sous le choc.

Karuizawa — Q-q-qu'est-ce vous faites là ?

Karuizawa trembla à cette arrivée inattendue. Elle était recluse dans une petite salle sans issues et était à leur merci.

Manabe — Je t'ai vue venir ici alors je me suis dit que c'était un bon moment pour faire les présentations. Tu te souviens d'elle ?

Elle fit avancer Rika cachée derrière elle à l'avant. Les deux se faisaient face. Karuizawa regarda ailleurs, prétendant ne pas la connaître, mais il était évident que ce n'était pas le cas.

Manabe — Hey Rika, celle qui t'a poussée la dernière fois, c'est elle ?

Rika — Oui... c'est elle.

Après la réponse, Manabe fit un grand sourire. En revanche, Karuizawa, réalisant le danger, devint anxieuse et confuse. Tout ce que j'avais à faire était d'assister au fâcheux événement qui risquait de se dérouler. Même si Karuizawa endurait une situation pire que prévue, je n'avais pas l'intention de la sauver.

Manabe — Présente tes excuses à Rika.

Karuizawa — Huh ? Pourquoi ? Je n'ai rien fait de mal.

Manabe — Faire la forte tête même dans cette situation, c'est plutôt impressionnant. Mais je comprends plus ou moins.

Karuizawa — tu comprends quoi ?

Manabe — Cette attitude hautaine et orgueilleuse que tu as Karuizawa-san, tu étais victime de harcèlement, n'est-ce pas ?

Karuizawa —

Son secret qu'elle a toujours essayé d'enfouir au fond d'elle-même fut découvert par une personne qu'elle connaissait à peine.

Manabe — J'ai visé juste hein ? Je le savais ! J'avais comme un pressentiment depuis le début.

Karuizawa — P-pas du tout !

Elle jouait très mal la comédie, mais même si son jeu avait été bon, elle n'aurait pas réussi à les convaincre. Manabe n'avait aucun talent d'observation en particulier, c'est juste que je lui avais tout révélé en amont sur le passé de Karuizawa. Sur le fait qu'elle s'était fait harceler violemment au collège au point d'en avoir un traumatisme. Cela ne servait à rien de le nier maintenant que Manabe lui révéla être au courant.

Manabe — Si tu t'agenouilles et que tu t'excuses, je pourrai peut-être te pardonner. Ça devrait être ta spécialité, pourtant.

Karuizawa — Je... Je ne le ferai pas et je ne l'ai jamais fait !

Elle essaya de forcer le passage à travers Manabe, mais cette dernière lui attrapa ses longs cheveux et la plaqua contre le mur.

Manabe avait la situation rêvée pour sa revanche et elle devenait de fait incontrôlable. Dans le chat, je n'avais fait que lui proposer un simple rendez-vous avec Karuizawa, pas un lynchage. Elle aurait dû y réfléchir à deux fois avant d'utiliser la violence pour sa revanche. Malheureusement, elle s'était trop emballée par la situation de force dans laquelle elle était. Son désir de revanche était tel qu'elle voulait la faire souffrir et c'est précisément ce que j'attendais d'elle.

Dans les années 1960, l'expérience de Milgram, aussi connu sous le nom d'expérience d'Eichmann fut conduite. Elle mettait en scène quelqu'un qui jouait le rôle d'un professeur et un autre qui jouait l'étudiant dans un endroit isolé. Le rôle du professeur était d'administrer un petit choc électrique assez puissant à l'étudiant à chaque fois qu'il faisait une erreur. L'étudiant était assis et séparé du professeur par une vitre en verre qui laissait passer le choc électrique via un dispositif. Le professeur avait quant à lui la commande en main pour lancer les chocs quand il le désirait. Un expérimentateur, une troisième personne donc, posait ensuite une série de questions à l'étudiant et à chaque fois que ce dernier répondait faux, le professeur devait lancer un choc électrique et augmenter le voltage au fur et à mesure qu'il faisait des erreurs. Cela allait de 45 volts, où l'on ne ressentait que des picotements à 450 volts, voltage fatal pour l'être humain. Cependant, l'expérimentateur et l'étudiant étaient complices. Le dispositif électrique était factice et l'étudiant simulait les cris de douleur. Au début l'étudiant ne réagissait pas beaucoup aux chocs et au fur et à mesure que le voltage augmentait, il commençait à crier puis à gémir et enfin à devenir silencieux. Le sujet en question, le professeur, continuait cependant à augmenter le voltage bien que l'étudiant se tordait de douleur. Près de 66% des sujets avaient atteint ces 450 volts. L'expérience montrait clairement que selon les circonstances, quand elles étaient idéales, toute personne était capable de faire preuve de cruauté.

Karuizawa — Aïe ! Aïe ! J'ai mal ! Lâche-moi !

Karuizawa se tordit de douleur, mais Manabe continua de rire dans cet endroit bien isolé. Le sujet et professeur était Manabe et l'étudiant était Karuizawa. J'avais fait en sorte de réitérer les conditions de l'expérience de Milgram comme je pouvais. En temps normal, même avec ces conditions, cela n'aurait pas suffi, mais au vu de leur passé à ces deux-là, l'expérience était possible. La souffrance de Karuizawa qui a toujours été dure avec les autres leur était jouissive.

Karuizawa — Haah

— Uwa~ Shiho, tu devrais peut-être arrêter de la tabasser avec ton genou.

Manabe continua de donner des coups de genou dans le ventre de Karuizawa. Les coups de Manabe étaient lents et mous, ce qui montrait qu'elle n'avait pas l'habitude de se battre. C'était une bonne chose pour Karuizawa qui pouvait endurer plus facilement la douleur. Mais le plaisir ultime de Manabe était surtout les cris de douleurs de Karuizawa. Tandis qu'elle se délectait de cela, elle se tourna vers Rika qui avait pris ses distances et lui murmura :

Manabe — Viens Rika, tu devrais essayer.

Rika — -ça va...

Manabe — On le fait pour toi, tu sais ? Personne ne regarde.

Rika ne semblait pas vouloir se venger directement, mais l'environnement jouait contre elle. Elle ne pouvait rejeter la proposition de Manabe au risque d'attirer ses foudres et d'être la victime de demain. En effet, Manabe avait un regard assassin envers Karuizawa et rien ne l'empêchait de déclencher son courroux sur Rika, sa propre camarade, plus tard.

Rika — Uuunn... Je vais essayer.

Avec un son sec et léger, Rika gifla gentiment Karuizawa

Rika — C-comme ça ?

Manabe — Il faut que tu y ailles plus fort.

Un son aigu retentit suite à la gifle de Manabe au grand dam de Karuizawa qui eut mal. Rika suivit les indications de Manabe et ses gifles devinrent de plus en plus fermes.

Karuizawa — S-s-s-stop...!

Rika — Haha... c'est tellement drôle... haha !

Rika aurait été un sujet plus intéressant que Manabe pour l'expérience de Milgram. Karuizawa, qui avait fait front jusque-là, commença à céder.

Karuizawa — C'est bon, pardonnez-moi...

Elle demanda enfin pardon et j'imaginai que la jouissance de Manabe devait être à son paroxysme. Presque comme si elle y avait toujours été habituée, Rika commença à frapper fort et à donner des coups de pied et à des endroits qui n'étaient pas touchés au début. Ce qui était intéressant à noter, comme sous l'uniforme ou sous les cheveux. Karuizawa, qui s'était déjà effondrée à cause de la peur, versa des larmes en se protégeant le visage. Et pour ne pas être remarqué, moi qui avais observé la scène depuis le début, me déplaçai sans faire de bruit. J'ouvris ensuite doucement la porte de l'escalier de secours tout en sachant que Manabe n'allait pas abandonner son lynchage de sitôt. Peu importe ce qui allait se passer. Pour permettre la reconstruction, il faut qu'une chose soit complètement détruite. Je fermai doucement la porte derrière moi et les cris de Karuizawa ne se firent plus entendre.

7

Après avoir confirmé le départ du groupe de Manabe, je revins dans la pièce. Karuizawa dut probablement entendre le bruit de la porte, mais elle resta assise et pleura. Peut-être que la peur l'empêcha de me remarquer. Alors voilà le vrai visage de l'intraitable et égoïste Karuizawa, leader des filles de notre classe ? Selon mon conseil, Manabe avait évité de trop abîmer l'uniforme extérieur ou les parties du corps visibles pour ne pas que l'agression soit facile à prouver. Bien que le harcèlement était quelque chose de commun, cet établissement unique en son genre le rendait difficile à mettre en œuvre à cause de sa surveillance accrue. Si l'on devait s'inquiéter de quelque chose, c'était au niveau de la rougeur de son visage. Mais d'ici demain, cela devrait partir.

Moi — Karuizawa.

Je l'interpellai. Elle leva la tête et me remarqua.

Karuizawa — Qu... Comment ?!

La personne à qui elle devait s'attendre le moins apparut devant elle alors qu'elle était dans son état le plus fébrile. Elle commença à paniquer. Mais l'expérience était trop traumatisante pour qu'elle puisse en un instant arrêter de pleurer et prétendre que tout allait bien. Elle souhaitait redevenir la Karuizawa d'avant en face de moi, mais c'était impossible. Je restai là silencieusement. Après un moment, les sanglots de Karuizawa se calmèrent. Si l'on mettait deux personnes dans un environnement aussi sombre et isolé, leur rapprochement était inévitable quand bien même elles ne s'aimaient pas. C'était le propre de l'humain.

Moi — Alors, tu t'es calmé ?

Karuizawa — Plus ou moins...

Karuizawa utilisa ses manches pour sécher ses yeux larmoyants. Elle était toujours tétanisée pour se lever. Je lui tendis la main, mais elle refusa de la prendre.

Karuizawa — Où est Hirata ?

Moi — Je sais que vous étiez censés vous voir, mais j'étais avec lui et un professeur l'a appelé. Je suis venu à sa place.

Cette explication était suffisante pour le moment. Je n'avais pas besoin de lui dire la vérité. Il fallait d'abord lui faire baisser sa garde et panser ses blessures psychologiques.

Moi — Pourquoi tu pleures ?

Karuizawa — C'est Manabe et sa bande... Je ne vais pas en rester là.

Elle avait donc toujours les idées claires malgré la situation, mais son corps commença tout de même à trembler. Elle voulait me cacher cette facette humiliante d'elle-même, mais son corps n'oubliait pas la douleur et la peur aussi facilement.

Karuizawa — Ne dis à personne que tu m'as vue pleurer. Je ne te le pardonnerai pas sinon.

Le problème de Karuizawa était qu'elle ne pouvait pas se plaindre à l'école de ce qui lui était arrivé sinon l'établissement enquêterait pour chercher la raison de ce lynchage. Elle ne pouvait laisser son statut social en prendre un coup et c'est pourquoi elle comptait passer par Hirata pour se venger.

Karuizawa — Te venger d'elle, même toi tu pourrais le faire. Ce ne sont que des filles après tout.

Moi — Tu déliras là.

Karuizawa — T'as peur qu'elles se vengent ? T'es un mec, oui ou non ?

Moi — Sudou s'est bien vengé et cela n'avait pas arrangé la situation, au contraire. Le conflit n'avait fait qu'empirer. Et j'imagine que tu préfères que l'école n'enquête pas sur toi.

Karuizawa — Alors tu me demandes de laisser couler ?

Je savais comment répondre à cela, mais je préfèrai me taire.

Karuizawa — Elles vont continuer à me harceler c'est sûr.

Le corps de Karuizawa continua à trembler. Effectivement, rien ne disait que Manabe allait en rester là. Certes, le campus permet une certaine sécurité, mais elle n'allait pas non plus jouer à cache-cache avec elle tout le restant de la scolarité. Et puis nos camarades remarqueraient le changement de comportement de Karuizawa. Elle était dans une impasse, ce qui expliquait son anxiété et c'est ce que je voulais depuis le début.

Moi — Il serait en effet fâcheux de retourner en arrière. Tu as ma sympathie pour le coup.

Karuizawa — Ah.....? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Karuizawa essayait de jauger le niveau d'information que j'avais sur elle. Certes, elle ne pouvait pas me cacher que Manabe l'avait harcelée, mais je n'étais pas censé être au courant de son passé. Si je ne le connaissais pas, elle devait tout faire pour me le cacher.

Moi — Eh bien, il n'y a aucune ambiguïté dans ce que j'ai dit. Tu as peut-être réussi à te hisser sur le trône de la classe D, mais cela ne fait pas disparaître le fait d'être une victime de harcèlement.

Karuizawa — D...De qui tu parles au juste ?

Moi — Je parle bien de toi, Karuizawa !

Je saisis son poignet et le montai en l'air.

Karuizawa — Qu'est-ce que tu fais ?

Je plaquai Karuizawa contre le mur et la forçai à me faire face.

Moi — Manabe et son groupe t'ont agressée, n'est-ce pas ? Elles t'ont pris par les cheveux, t'ont giflée, t'ont donné des coups partout sur le ventre et la poitrine. Et c'est pourquoi tu as fini dans un état aussi misérable et humiliant.

Karuizawa — !?

Même si elle ne voulait pas me faire face, elle ne pouvait détourner la tête. Nous commençâmes à nous regarder en silence, mais détrompez-vous, ce n'était pas de l'amour. Nous ne faisons que partager nos propres ténèbres.

Moi — Depuis toute petite, tu es une victime. Au collège, le harcèlement était non-stop. C'est bien pour ça que tu as décidé d'y mettre fin un jour ?

Karuizawa — C'est Hirata qui te l'a dit ?

Moi — Je ne sais pas si je dois te le dire ou pas en sachant que Hirata est le camarade de confiance par excellence dans notre classe. Il aiderait tout le monde sans exception. Mais même si tu as pu te faire une place au sein de la classe D en prétendant être sa petite amie, il ne te sera pas utile dans la situation dans laquelle tu te trouves. Tu as parasité un bien mauvais hôte.

Karuizawa était plus intelligente qu'elle ne le laissait croire. Elle avait compris la position neutre qu'avait Hirata auprès de tous et profita de cette notoriété dans l'équipe apin. Mais elle ne put s'empêcher de montrer sa supériorité en écrasant Rika et par extension, le groupe de Manabe, ce qui causa sa perte. Elle ne pouvait bien entendu, pas montrer cette facette d'elle au reste des filles de la classe D.

Karuizawa — Espèce de... Qu'est-ce qui te donne le droit d'être aussi prétentieux ?

Moi — Le droit ? Mais tu réalises dans quelle situation tu te trouves au moins ? Redescends sur Terre ! Tu sais qui tu as en face de toi ? Ce n'est pas Hirata, mais MOI ! Je connais ton terrible passé, je suis au courant de ta fausse relation avec Hirata, je sais que Manabe t'a agressée physiquement et que tu n'as rien pu faire hormis te tordre de douleur. Je sais tout ce que tu voulais cacher !

Moi, un parfait outsider dans l'affaire, j'étais au courant de tous les secrets que Karuizawa essayait de cacher.

Moi — En gros, si tu deviens une gêne pour moi, je révélerai toutes ces in-formations au grand public.

Karuizawa devait être consciente qu'il n'y avait aucune échappatoire.





Clemcusa

Karuizawa — Arrête de plaisanter ! Tu te prends pour qui ?

Moi — Pour quelqu'un qui connaît la vérité, c'est tout. C'est pourtant ce que tu essayais de cacher jusqu'à maintenant avec tant d'efforts.

Tandis que je me rapprochai de Karuizawa, elle tourna la tête pour ne pas me regarder. Elle chercha absolument à éviter mon regard, mais la force d'un homme était trop forte pour elle, qui était si délicate. Elle ferma les yeux comme pour tenter une dernière fuite.

Karuizawa — Qu'est-ce que tu veux au juste ? Mon corps ?

Moi — Ton corps, huh ? Ça me paraît être une bonne idée.

Mes doigts caressèrent la cuisse de Karuizawa. La douceur était telle que je ne pouvais la décrire. Je n'avais jamais vu et ressenti cela auparavant.

Karuizawa — Non !!

Elle essaya désespérément de m'arrêter. Je renforçai la prise que j'avais sur elle et lui saisis la mâchoire pour qu'elle me regarde.

Moi — N'ose même pas me résister ou sinon toute l'école sera au courant.

Mes paroles eurent un impact direct et son corps se raidit. Colère, horreur, peur, désespoir, je me demandais combien d'émotions bouillonnaient actuellement en Karuizawa. Elle devrait désormais comprendre que je jouais un rôle jusqu'à maintenant.

Moi — Écarte les cuisses !

Des larmes commencèrent à couler des yeux de Karuizawa alors qu'elle commença à les écarter doucement. Alors qu'elle savait qu'elle allait être violée, son corps, habitué au harcèlement, bougea de lui-même et prit le contrôle de Karuizawa. Je plaçai volontairement ma main sur ma ceinture et jouais avec le cliquetis en métal pour qu'elle l'entende. Elle n'essaya pas de fuir non plus et essaya tant bien que mal d'accepter cette réalité. Elle me regarda avec des yeux vides et murmura des choses inaudibles. Je restai ferme sur ma position et pensai qu'elle était un outil utile. Mon but n'était pas son corps, mais de savoir jusqu'où elle était prête à aller pour protéger son passé. C'était un pari risqué de lui dévoiler ma vraie nature, car si elle se décidait à me dénoncer, nos positions s'inverseraient. Mais elle ne pouvait tout simplement pas le faire. Elle avait peur de son passé plus que tout. Elle avait peur de perdre la place qu'elle avait acquise. Elle était prête à utiliser son corps pour conserver son statut.

Karuizawa — Je ne plierai pas devant toi.... Tu n'es qu'un profiteur... Tu n'as fait qu'appuyer sur ma faiblesse pour m'utiliser. Viole-moi si ça te chante, enfoiré !

Karuizawa hurla, comme si elle exposait sa colère au monde.

Karuizawa — Mais c'est bon. Ce n'est pas la première fois que je tombe aussi bas.

Elle fit un rire moqueur et me regarda droit dans les yeux.

Moi — Ho ho..... Tu sais comment réagissent les humains lorsqu'ils sont devant le fait accompli ?

Elle se secoua et se serra dans ses bras. Elle fit ensuite un sourire creux et terne tout en me lançant un regard lointain.

Karuizawa — J'abandonne. Oui, on m'a utilisée comme proie jusqu'à maintenant et on m'a dévorée. Mon corps en a été réduit à seulement encaisser les coups, mais pas à résister. Il réagit mécaniquement à ces stimuli.

Tandis qu'elle arriva enfin à une décision, Karuizawa leva sa jupe et plaça sa main sur sa culotte. J'attrapai son poignet et la plaquai contre le mur.

Moi — Quel est le traitement que tu as subi jusqu'à maintenant ?

Karuizawa — Hein ?..... J'ai eu le droit à tout. On a mis des punaises dans mes chaussures, des animaux morts dans mon tiroir de table. Dans les toilettes, on me balançait de l'eau sale. On écrivait aussi sur mon uniforme « prostituée ». On m'a traînée par les cheveux, on m'a frappée, que ce soit des coups de poing ou des coups de pied. Je ne les compte plus. Bref toutes les choses possibles et imaginables, je les ai subies. Je n'ai fait que de te donner un bref aperçu. Le groupe de Manabe était de la rigolade à côté. D'ailleurs, qu'est-ce que tu attends toi aussi pour te moquer de moi ?

Après avoir expérimenté tout cela, c'était impressionnant de voir qu'elle avait encore la force d'en découdre. Son mental était fort, c'est pourquoi elle a pu entrer dans ce lycée. Mais cela n'expliquait pas tout, car il y avait pour moi encore des zones d'ombre.

Moi — Ce sont les seuls tourments que tu as subis ?

Karuizawa — Quoi ?

Moi — Tu es sûr qu'il n'y a pas autre chose ?

Je sentais que c'était quelque chose d'autre qui l'avait brisée. Cette terreur était anormale. Il y avait forcément quelque chose de caché derrière simplement le fait de se laisser recevoir les coups.

Moi — Qu'est-ce que tu caches ?

Karuizawa — Hein ? r...rien...

Karuizawa tourna la tête et regarda en direction de sa taille, sur le côté gauche. L'ayant remarqué, je plaçai ma main à cet endroit.

Karuizawa — St, stop !

Ses cris étaient contenus par les murs qui l'entouraient et les faisaient résonner dans le couloir vide. Mais mes soupçons furent confirmés par ses hurlements. J'attrapai son uniforme et le relevai. Sur sa belle peau s'étendait une vilaine cicatrice. Une cicatrice qui ne pouvait être causée que par une lame.

Moi — C'est donc le Mal que tu essaies d'enfouir ?

Karuizawa — Fu, hu, huhu..... !

Cette cicatrice n'était pas le fruit d'un simple harcèlement entre adolescents.

Une cicatrice aussi profonde a dû menacer sa vie. Avec un passé aussi lourd, elle a tout de même choisi d'encaisser et de se relever. Au cours des derniers jours, j'observai la dénommée Karuizawa Kei. Cette personne, pour se protéger, a réussi le

tour de force d'embarquer tout un pan de la classe dans son camp. Même si des gens la détestaient pour ça, elle faisait tout ce qui était en son pouvoir pour protéger son statut.

Moi — Il peut prendre de nombreuses formes, mais ce que tu as vécu est sans aucun doute du désespoir.

Nous étions dans les profondeurs de son être. Ceux qui décident de porter avec eux leurs ténèbres attirent les gens et se font dévorer par ces derniers. Au final, les porteurs de ténèbres finissent par mélanger celles des autres avec les leurs.

Karuizawa — Que...

Si cette personne était retenue par son passé, tout ce que j'avais à faire était de briser ses chaînes. Même si je ne la connaissais pas très bien, je pouvais ressentir les ténèbres qui résidaient en elle. Mais elle n'avait pas tout vu et ce monde possédait encore des endroits plus profonds où des ténèbres encore plus malsaines pouvaient prendre vie.

Moi — Je peux te promettre une chose. Que je te protégerai du harcèlement. J'en suis plus capable que Hirata ou Machida.

Karuizawa — Tu pourrais stopper Manabe et son groupe ?

Moi — Tout ce que tu vas faire maintenant est me faire confiance. Une petite étincelle est facile à éteindre, mais pas une grande flamme qui peut évoluer en un feu ardent que même le vent ne peut arrêter. J'agirai pour tes intérêts et tu agiras pour les miens. Aucune implication sentimentale. Es-tu d'accord pour nouer ce type de relation ? En tout cas, je vais te débarrasser de tes inquiétudes.

Je sortis mon téléphone

Moi — J'ai un moyen de stopper Manabe.

L'écran s'alluma et on voyait une photo de Karuizawa se faire agresser par le groupe de Manabe.

Karuizawa — Mais c'est...

Moi — Si je leur envoie ça, elles y réfléchiront à deux fois avant de recommencer ou bien de répandre des rumeurs à ton sujet.

Mais je pense que le groupe de Manabe était satisfait de leur vengeance. Aller plus loin ne ferait que les mettre en danger. Je lâchai sa mâchoire et sur un ton sans émotion lui dis :

Moi — J'ai besoin d'un assistant. Et j'espère que dans le futur, tu pourras m'aider.

Karuizawa — Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

Moi — Si on laisse les choses telles quelles sont, la classe D ne dépassera jamais la A. Bien que nos capacités individuelles soient plutôt correctes, on manque cruellement de cohésion. Cependant, si tu pouvais contrôler les filles pour moi, la situation pourrait tourner en notre faveur.

Et ça ferait d'elle un outil plus utile qu'Horikita qui n'était capable que de se battre seule.

Karuizawa — Q... qu'est-ce que tu comptes faire ?

Elle devait être choquée de voir ma vraie nature, ce qui la rendait naturellement méfiante, mais je ne comptais pas m'expliquer. Moins j'en disais, moins elle résisterait.

Moi — La première étape de notre coopération est de gérer notre classe pour l'amener à la victoire.

Karuizawa — La victoire ? Mais comment....

Moi — Parce que tu es « », n'est-ce pas ?

Lorsqu'elle entendit le mot clé, Karuizawa ouvrit grand les yeux et me regarda comme si une Révélation venait de se produire. Je n'avais fait que lui présenter la vérité, rien de plus. Elle eut l'air un peu perplexe, mais c'était logique. Après tout, un parasite ne pouvait vivre qu'en se nichant chez un hôte. J'étais son nouvel hôte et sa vie n'avait d'autre choix que de se caler sur la mienne.

NOM	SAKAYANAGI ARISU
CLASSE	SECONDE A [1-A]
IMMATRICULATION	S01T004737
CLUB	
NAISSANCE	12 MARS
Évaluation	
APTITUDE SCOLAIRE	A
INTELLIGENCE	A
PRISE DE DÉCISION	A
APTITUDE SPORTIVE	E-
ESPRIT D'ÉQUIPE	C+

**Commentaire de L'intervieweur**

À cause de sa malformation cardiaque de naissance, elle est de constitution fragile et n'est pas autorisée à faire du sport. Nous lui avons autorisé le port d'une canne car elle a du mal à marcher. Il faut faire attention à ne pas qu'elle se surmène.

Commentaire du professeur principal

Elle a clairement un niveau académique hors du commun et fait preuve d'une brillante capacité d'analyse et de déduction. Elle est aussi calme et sûre d'elle ce qui fait qu'elle impose sa présence dans la classe avec son autorité naturelle et son charisme. Cependant, elle est en guerre ouverte avec Katsuragi ce qui divise la classe. Il faudrait qu'elle améliore ses relations avec lui.

$\frac{1}{2} \cos \theta_1 \cos \theta_2$ $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Epilogue : La différence entre chaque personne

Le dernier jour de l'examen avait commencé et contrairement à l'île déserte, le temps passait vite sur le bateau. Et puis il fallait compter les deux heures de réunion d'équipe ou rien de concret ne se réalisait. Ichinose Honami et la classe B n'arrivaient pas à trouver une parade pour contre-attaquer les stratégies de Ryuuen et de Katsuragi.

Ichinose — Waah, encore cette carte ! Je suis vraiment nulle au Pouilleux !

Ichinose dit cela en dispersant les cartes devant moi. Quand bien même ce fut notre cinquième discussion depuis, elle proposa encore une fois de jouer aux cartes. J'aurais pu faire la fine bouche sur cette approche, mais personne dans la classe A ne semblait faire un effort pour parler. Donc plutôt que de perdre du temps, un petit groupe avait décidé de jouer aux cartes. Manabe et son groupe étaient un peu troublés vu que je leur avais envoyé l'image de l'agression, mais l'effet fut direct et elles n'approchèrent pas Karuizawa. Cette dernière agissait d'ailleurs comme d'habitude. D'un côté, du point de vue de Manabe, la personne qui avait chatté avec elle était soit moi soit Yukimura vu que nous étions présents à l'incident de l'escalier de secours. J'avais ajouté lors de l'envoi que j'avais reçu la photo d'un camarade de classe pour brouiller encore plus les pistes, mais elle ne pouvait pas savoir précisément qui de nous deux avait assisté à l'agression. Manabe en tout cas devait se faire plein d'idées et tant qu'elle n'avait pas confirmation, elle ne pouvait rien tenter contre moi. De toute manière, chercher l'identité de celui qui a pris la photo ne la mènerait à rien.

Yukimura — Est-ce que je peux en rester là ?

Yukimura m'adressa la parole avec une mine sombre et déprimante.

Moi — T'es déprimant, Yukimura-kun. C'est pourtant ce genre de jeu qui te permet de décompresser. Je vote pour rejouer !!!

Yukimura — Franchement, je passe. J'ai plus l'envie de toute façon. Mais plus important, Ichinose-san, ça te convient de terminer l'examen comme ça ? Je pensais que c'était toi qui tirais les rênes de notre équipe pour nous guider durant les discussions.

Ichinose qui tenait les cartes dans sa main se stoppa brièvement.

Ichinose — Ce n'est pas un peu trop facile, Yukimura-kun ? Si tu veux vraiment gagner dans la vie, ne compte pas sur les autres.

Yukimura — ... ça va, j'ai capté.

Yukimura était conscient qu'il ne pouvait pas lui faire porter la responsabilité du groupe. Je supposai qu'il voulait juste tenter de changer les choses à sa manière afin de briser ce statu quo.

Yukimura, qui avait les meilleures notes, aurait été le plus digne de confiance si l'examen était purement académique. Mais avoir de bonnes notes ne garantissait pas d'avoir un esprit aiguisé et novateur. Il y avait des choses dans ce monde qui ne pouvaient pas être résolues simplement en mémorisant des mots ou des équations.

Durant les vacances d'été, nous avons eu deux examens spéciaux. Même la grande Horikita dut se confronter à sa propre impuissance. Je me demandais si Ichinose, Machida et les autres ressentait cette frustration.

Cependant, cette frustration, à condition qu'elle ne finisse pas par nous briser le moral, peut éventuellement être utilisée pour aller de l'avant.

1

Horikita — ... Après la prochaine réunion, l'examen sera fini.
Comment c'est de ton côté, Ayanokôji-kun ?

C'était mon dernier rendez-vous avec Horikita. Toutes les équipes étaient dans la torpeur et pour ne pas que notre conversation laisse des traces dans le chat, nous avons décidé de nous voir en face à face.

Moi — Pas vraiment de nouvelles. La cible va réussir à s'en tirer, je pense. Et toi ?

Je m'attendais à ce qu'elle soit défaitiste, mais ce ne fut pas le cas.

Horikita — Je vais gagner.

Moi — Tu as trouvé la cible ?

Horikita — Les murs ont des oreilles alors je ne vais pas rentrer dans les détails, mais je ne t'en tiendrai pas rigueur si tu ne me crois pas. Mais je t'assure que tout va bien se passer.

D'après Hirata, je sais que la cible dans l'équipe Dragon est Kushida. Bien entendu, j'imagine que Ryuen et Kanzaki ont tout fait pour la découvrir, mais il semblerait que Horikita avait réussi à protéger son identité. Si elle était confiante,

alors je n'avais pas à m'inquiéter et on pouvait attendre les 500 000 points tranquillement. On pourrait même dire que c'était une victoire solide pour notre classe.

Horikita — Tu as quelque chose à me faire savoir ?

Moi — Pas besoin. Tu es libre de ta stratégie.

Même si elle me donnait des détails, je ne pouvais pas l'aider plus.

Horikita — Tu as dit que tu voulais me parler. Je t'écoute. J'espère que c'est important, car je préfère éviter tout contact inutile.

Peut-être qu'elle était sur ses gardes à cause de Ryuen qui la surveillait. Je ne ressentais aucune once de gentillesse dans son comportement, mais il valait mieux pour moi qu'elle ne soit pas amicale au risque d'attirer les soupçons.

Moi — Tu vas avoir peur de Ryuen pendant combien de temps, au juste ?

Horikita — Vu le ton que tu prends, j'imagine que tu as un plan ?

Elle semblait ne pas en attendre plus de moi, car elle fut surprise lorsque j'hochai la tête en guise d'affirmation.

Moi — J'ai fait en sorte que Hirata soit de notre côté. Nous mènerons une bonne collaboration avec lui dans le futur.

Horikita — Je n'ai pas envie de m'impliquer.

Moi — Je m'en doute, mais ne t'en fais pas, je m'en chargerai. Je te demanderai juste de me soutenir.

Horikita — ... Je n'aime vraiment pas quand tu élabores des choses derrière mon dos.

Fallait s'attendre à ce qu'elle dise un truc du genre.

Moi — Dans ce cas-là, participe à nos discussions ne serait-ce que pour nous écouter. Ça ne devrait pas te gêner, non ?

Horikita — J..J'imagine.

Elle avait encore l'air peu satisfaite, mais je lui avais donné l'option de participer ou pas et elle ne pouvait pas refuser. L'existence de Hirata était une chance pour la classe. En témoignait sa gestion durant l'épreuve sur l'île déserte. Horikita ne pouvait donc pas nier son utilité.

Moi — En plus de Hirata, j'aimerais te présenter quelqu'un d'autre. Essaie de te libérer avant la fin de l'exam.

Horikita — Je n'aime vraiment pas ça. Tu vas inclure combien de gens encore ?

Moi — C'est la conséquence de t'avoir sur le front. Mais ne t'en fais pas, elle nous sera utile.

Horikita — Bon, j'arrive à comprendre plus ou moins. Retrouvons-nous avant la fin de l'examen alors.

Je regardai ensuite mon portable. La dernière réunion était dans 30 minutes.

Horikita — Je me demande combien d'équipes vont se faire trahir encore.

Moi — C'est une bonne question. J'étais déjà étonné que l'équipe bœuf se soit faite éliminer aussi soudainement, mais je ne pense pas que cela va se répéter. Pour moi, le résultat qui se profile à l'horizon est que la cible réussit à ne pas être dévoilée.

Horikita — C'est ce que je pense aussi.

Pendant un petit instant, Horikita regarda ailleurs. C'est un geste inconscient que tous les êtres humains font lorsque quelque chose les préoccupe.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Horikita — Rien. C'est juste que l'évolution de cet examen me rend anxieuse, mais il ne devrait pas y avoir plus de surprises à ce stade de la compétition. Je ne perdrai pas.

Il semblerait que le stress qu'elle avait accumulé s'était un peu relâché physiquement, mais je préfèrai ne pas lui faire d'encouragements au risque de l'alarmer inutilement.

2

Les membres de l'équipe Lapin allaient entamer ainsi leur dernière discussion de groupe sans qu'il y ait eu du neuf jusqu'à maintenant. Vu que je voulais réfléchir posément, je décidai de laisser Hirata et les autres dans la chambre et me dirigeai vers la salle de réunion. Vu que la réunion allait commencer dans 30 minutes, il était logique de n'y voir personne. Mais contre toute attente, je fus surpris par la présence de quelqu'un. Une fille était en train de dormir dans la salle comme si de rien était. Je me demandais pourquoi la vision de sa jupe faisait battre autant le cœur d'un homme. C'était mauvais pour moi, et le fait de voir ses cuisses pulpeuses plus découvertes que d'habitude m'empêcha de regarder ailleurs. S'il y avait un homme dans cette salle qui ne ressentait rien après l'avoir vue, il était soit homo ou bisexuel. Il était impossible de ne pas la mater. Bien que c'était inutile, mon regard ne pouvait s'empêcher d'osciller de haut en bas. Mais ce qui retint encore plus mon attention était le portable derrière sa tête. Dans ce téléphone donné par l'établissement, il y avait des informations cruciales concernant cet exam ainsi que des informations privées comme le nombre de points perso. Bien entendu, il fallait entrer l'identifiant et le mot de passe pour accéder à toutes ces informations. Mais par facilité, beaucoup d'étudiants les mémorisaient dans une application du portable.

En d'autres termes, cela signifiait que si je parvenais à voler le téléphone d'Ichinose maintenant, je pourrais connaître son nombre de points et son niveau de vie. Je savais d'autant plus qu'elle stockait les informations dans cette application. Si c'était toujours le cas, je pouvais les subtiliser et m'approcher lentement et prudemment d'elle.

Ichinose — ... uuuuu...

Ichinose — ... Woah !

Peut-être qu'elle avait senti la présence de quelqu'un, mais elle se rendormit aussitôt. Je continuai mon avancée sans la réveiller.





Ichinose — nnn...

Je me demandais ce que je faisais. Même si c'était pour rassembler des informations, si quelqu'un voyait cela, il verrait en moi un pervers. Et si Ichinose se réveillait pendant que je lui tournais le dos ? Je sentais que je faisais quelque chose que je ne devais pas faire. Mais je ne devais pas me sentir coupable d'être venu en avance. Je devais agir normalement et pas à pas, je réduisais la distance avec Ichinose.

Ichinose — nnnnn... munyumunyu...

C'était impossible, car Ichinose bougeait constamment à chacun de mes mouvements. Pour tester la chose, je bougeai seulement le pied sans m'avancer. Si elle répondait au bruit, on pouvait considérer qu'elle avait le sommeil léger, caractéristique des gens prudents. La situation était pathétique et peu importe l'angle, si quelqu'un me voyait, il m'aurait vraiment pris pour un pervers. Comprenant enfin l'absurdité de la situation, j'abandonnai et pris mes distances. Je partis m'asseoir loin pour éviter de regarder malencontreusement sous sa jupe et pour éviter tout contact visuel avec elle quand elle se réveillerait. Vu comment il était tôt, je me demandais à quelle heure elle était venue. 20 minutes avant le début de la réunion, une petite musique mimi retentit du portable d'Ichinose.

Ichinose — ... nnnn

Tout en gardant les yeux fermés, elle tendit la main vers son téléphone et arrêta la sonnerie. Ce devait être son alarme. Tout en ayant l'air encore endormie, Ichinose se releva et remarqua la présence étrangère que j'incarnais dans la pièce. Je me demandais quoi faire au cas où ma vision la rebuterait, mais je n'eus pas l'air de la gêner le moins du monde.

Ichinose — Saaaaalut Ayanokôji-kun. Désolée, mon alarme t'a surpris ?

Moi — Non, pas particulièrement. On dirait que tu as bien dormi.

Ichinose — Ahahahaha. Désolée, j'ai piqué du nez. Tu es arrivé tôt !

Moi — Parle pour toi. Tu es là depuis combien de temps ?

Ichinose — Depuis une heure. Je voulais être au calme et dans ma chambre c'était impossible avec tous les va-et-vient de mes camarades.

C'était donc le meilleur endroit pour elle pour se reposer.

Moi — Je voulais aussi avoir du calme.

Plus que d'être en forme suite au sommeil, elle sembla rayonner.

Moi — Tu as eu des résultats ?

Ichinose — Plus ou moins.

Elle se leva, traversa la pièce et s'assit à côté de moi. Nous étions seuls et côte à côte, ce qui me rendit nerveux. Ichinose ne l'avait pas remarqué.

Ichinose — Vu qu'il reste encore du temps, on peut parler si ça te dit ?

Moi — Pourquoi pas. Je suis ouvert à la discussion.

Ichinose — La vérité est que j'avais quelque chose à te demander, Ayanokôji-kun. J'ai aussi posé la question à mes camarades de classe, dont Kanzaki-kun, mais je n'ai pas eu les opinions des élèves des autres classes. J'en profite donc pour te le demander. Ayanokôji-kun, est-ce que tu as la moindre ambition de monter en classe A ?

Je m'attendais à une question plus pointue, mais c'était plutôt superficiel.

Moi — Bien sûr que j'y pense. Mais plus que vouloir monter en classe A, c'est plutôt que je dois le faire. C'est plus approprié.

Ichinose — Parce que tu es assuré d'avoir une bonne carrière ?

Dans cette école où les classes étaient divisées de A à D, le privilège d'aller dans l'université de son choix et d'avoir un job rêvé n'était accordé qu'à la classe A. C'était assez ambigu d'ailleurs sur les tracts publicitaires du lycée.

Moi — À notre époque, subvenir à ses besoins est difficile, et c'est l'occasion de garantir son avenir.

Ichinose — Ce n'est pas faux. Mais avoir une confiance aveugle au système est aussi dangereux, tu ne crois pas ? Dans ce 99.9%, il y a des pièges en filigrane.

Bien entendu, le 99,9% dont elle faisait mention était le taux d'employabilité à l'obtention du diplôme dont l'établissement se vante. Par exemple, si je voulais devenir joueur de basket professionnel, mais que je n'avais pas l'expérience nécessaire, l'école essaierait de me donner les moyens de me faire progresser pour atteindre ce niveau. De plus, cette école était aussi un terrain fertile pour se créer un réseau. Mais le fait de jouer au basket régulièrement et d'obtenir le diplôme d'une université ou d'un lycée réputé ne garantissait pas nécessairement notre avenir. Les personnes qui réalisaient leur rêve ne sont qu'une infime partie.

Selon certaines statistiques, seul un élève du primaire sur six réaliserait ses rêves. À première vue, cela semblait être une probabilité élevée, mais les données étaient au mieux ambiguës et la méthode floue. Et puis, devenir joueur de basket professionnel ne signifiait pas que l'on devenait un basketteur de premier ordre. Les joueurs appartenant au monde du basket-ball professionnel par exemple, y compris ceux en formations, étaient au nombre de 900 ou 1000 personnes. Cependant, ce n'était qu'en jouant sur une base régulière et en affrontant et en gagnant contre ses rivaux que l'on pouvait réaliser son rêve. En fin de compte, seulement une centaine de personnes pouvait accéder au sommet. En d'autres termes, il était très peu probable d'accéder à son rêve et encore moins d'arriver au top niveau. De nombreux élèves continuaient leur vie ennuyeuse en parlant vaguement de leurs rêves sans réelle conviction. Or, si l'on souhaitait sérieusement réaliser un rêve, il fallait beaucoup d'effort et de chance.

Moi — Mais cet établissement a tout de même beaucoup d'influence. Beaucoup de gens ont réussi dans la vie en sortant d'ici. À moins que tu ne sois pas intéressée ?

Ichinose — Non, au contraire. j'aimerais aussi être en A. J'ai un rêve à réaliser, après tout.

Même si elle le disait avec un sourire, je pouvais voir une sensation forte et inébranlable dans ses yeux.

Ichinose — Le système de l'école est très bien, mais il faut être en classe A pour en bénéficier. L'établissement est très pragmatique et si nous ne sommes pas capables de monter en classe A avec nos divers talents, alors on ne peut rien y faire. Et puis surtout, seul l'un de nous deux pourra être au top, car nous sommes en compétition. Enfin, peut-être qu'aucun de nous ne sera en A.

En d'autres termes, même si nous discutons amicalement, seule une classe sortira gagnante et il n'y aura aucun gain pour les trois autres.

Moi — Tu savais qu'il y avait des exceptions à ces règles ?

Ichinose — Hmm ? Accumuler 20 millions de points, par exemple ?

Moi — Yep. Personne n'a réussi jusqu'à maintenant dans toute l'histoire de l'école, mais il y a des raccourcis comme ça.

Ichinose — Finalement, finir tous les deux en classe A est possible.

Moi — Le problème est de savoir si on peut accumuler 20 millions de points ou pas tout en sachant que le système ne permet pas de les atteindre en restreignant ses dépenses.

Avec les examens spéciaux, il est possible de glaner pas mal de points et seulement deux examens comme ça ont eu lieu jusqu'à maintenant. Il était donc possible d'en gagner beaucoup ou d'en perdre beaucoup.

Ichinose — Qui plus est, en atteignant la moitié de cette somme, on éveillerait déjà les soupçons.

Moi — En effet. Par exemple, la situation de la classe D est critique en termes de points de classe. Même avec Horikita qui fait de son mieux pour nous et les points gagnés sur l'île déserte, ce n'est pas suffisant. Il est même possible que l'on perde le peu de points que l'on a dans cet exam. Tu arrives à économiser des points, toi ? Tu n'as pas l'air du genre à te casser la tête pour en avoir.

Ichinose — Ummm... Je me le demande. Je ne sais pas pour les autres, mais parfois j'en économise et parfois non. Mais même en étant en classe B, je n'en ai pas tant que ça.

Ichinose répondit très naturellement. Elle ne semblait rien cacher.

Ichinose — Ayanokôji-kun.

Moi — Hmm ?

À cet instant, elle réduisit la distance et me regarda droit dans les yeux.

Ichinose — Tu as donc réussi à voir, la dernière fois.

Elle avait les yeux tellement sublimes et perçants que ne je pouvais pas me détacher de son regard. Ichinose était donc plus intelligente que je ne le pensais. Elle avait compris mon plan.

Moi — ... Désolé. Quand tu avais utilisé ton téléphone, j'avais vu par mégarde l'écran. Comme ça avait attisé ma curiosité, j'ai voulu te poser la question.

Ichinose — Ahaha... je ne te blâme en aucun cas, mais c'est vrai que ça fait pas mal de points.

En un semestre, elle avait réussi à accumuler autant. Même si j'économisais chaque point de mon salaire mensuel, je ne pouvais pas arriver à ce résultat-là.

Moi — Ne t'en fais pas, je ne l'ai dit à personne d'autre. Car il y avait la possibilité d'avoir mal vu. Et puis je n'ai pas l'intention de creuser.

Même si je creusais cette affaire, je doutais d'obtenir des réponses.

Moi — Tu as trouvé un moyen de gagner, alors ?

Ichinose — Ummmm... Peut-être. Je crois que j'ai une piste.

Je ne pensais pas qu'elle répondrait aussi sincèrement, mais peut-être parce qu'elle était confiante, elle eut un ton relaxé. Il semblerait qu'elle n'était pas du genre à tourner autour du pot.

Moi — Du coup, ça va se jouer entre la A et la B, j'imagine.

Ichinose — On verra au lever de Rideau. La victoire que je vise est...

Mais avant qu'elle puisse finir, l'heure de la réunion en équipe approchait et les membres commencèrent à apparaître les uns après les autres. Les élèves de la classe A furent premiers à arriver, mais sans rien nous dire, ils prirent leur place.

Yukimura — Tu es déjà là, Ayanokôji ?

Sotomura — Et avec Ichinose-dono en tête à tête en plus. Qu'est-ce que vous nous cachez, tous les deux ?

Yukimura et Sotomura m'assaillirent de questions alors qu'ils venaient d'entrer. Ils étaient plutôt calmes d'ailleurs. Peut-être avaient-ils déjà renoncé à la victoire à ce stade. En revanche, les élèves de la classe B étaient anormalement détendus.

Hamaguchi — C'est le dernier round. Tu as trouvé des pistes ?

Hamaguchi me demanda cela dès que la réunion commença.

Moi — Franchement, non. Nous n'avons pas réussi à dialoguer, après tout.

J'avais dit ça, mais j'avais déjà exécuté la stratégie que j'avais établie dès le début de l'examen. C'est en me servant du mail que l'école utilisait pour nous envoyer des messages que la cible a pu être camouflée. La cible chez les Dragon est Kushida, mais que se passerait-il si Kushida et Horikita échangeaient leur portable ? Les gens suspecteraient Horikita naturellement d'être la cible. Si un traître l'apprenait, il soumettrait logiquement le nom de « Horikita » au corps enseignant et il commettrait une erreur. La victoire pouvait se faire comme ça.

Ichinose — Bonjour à tous. Soyons productifs.

Ayant brièvement dit cela, Ichinose reprit sa position et sourit comme d'habitude. Mais il était encore trop tôt pour déceler quoi que ce soit, car rien ne disait ce que les autres membres cachaient ou planifiaient. D'ailleurs, si la discussion finale était productive, cela mettrait en danger notre cible. Je voulais laisser Ichinose continuer de parler au début, mais je décidai finalement de la couper.

Ichinose — Si tout le monde est d'accord alors...

Moi/Hamaguchi — Il y a quelque chose que j'aimerais dire.

Étrangement, Hamaguchi et moi avions été synchro.

Hamaguchi — Toi d'abord, Ayanokôji-kun.

Moi — Non, toi d'abord. Je vais parler après.

Le timing de cette coïncidence était totalement inattendu. En soi, mon plan n'avait aucun défaut, mais s'il y avait des imprévus comme ça, il pouvait devenir instable. J'imaginai que je pouvais laisser la parole à Hamaguchi et tenter mon attaque plus tard, mais Hamaguchi avait complètement ruiné mon assaut.

Hamaguchi — J'y vais alors. Pendant ces trois jours, j'ai constamment réfléchi à un moyen de nous en sortir avec le meilleur résultat.

Hamaguchi commença à énoncer son plan aux membres de l'équipe Lapin. Aussi surprenant que cela pût paraître, sa stratégie était similaire à celle que j'avais prévue.

Hamaguchi — J'en suis finalement venu à une conclusion pour rendre ce résultat possible.

Yukimura — C'est vrai, Hamaguchi ?

Une lueur d'espoir avait jailli des yeux de Yukimura et des autres qui jusqu'à maintenant affichaient une triste mine.

Yukimura — Oui ! J'ai eu cette idée en écoutant tout le monde, Ichinose-san et Machida-kun inclus.

— C'est ridicule. Il n'y a aucun moyen pour arriver à cette conclusion juste en faisant ça.

Celui qui objecta ces belles paroles fut bien entendu Machida.

Ichinose — Laisse parler Hamaguchi-kun d'abord, avant de dire quoi que ce soit.

Ichinose relança Hamaguchi afin qu'il puisse continuer sa course.

Hamaguchi — Je vais tous vous montrer mon téléphone. Bien entendu, je vais vous montrer un mail qui m'a été envoyé par l'école. Je suis sûr que vous avez compris où je voulais en venir. Je tenais à préciser qu'il est interdit de falsifier ou d'altérer les mails de l'école donc il n'y a aucun risque que je vous trompe. Juste en montrant nos mails, nous allons pouvoir déterminer qui est la cible, voilà ma solution.

Machida — Encore une fois, c'est ridicule. Qui montrerait son portable juste comme ça ? Qui vous dit que personne ne nous trahira au moment où la cible sera révélée ? Y'a pas moyen que les gens te suivent !

Bien entendu, tout le monde aurait pu penser à ce plan, mais on préféra l'ôter de son esprit. C'était pour cela que Machida était sidéré.

Hamaguchi — En effet, mais pour ceux qui ne sont pas des cibles, que risquent-ils en montrant leur portable ? L'examen est bientôt fini et si on ne se bouge pas maintenant, personne ne gagnera hormis la cible. Et si le

groupe de classe de la cible venait à la protéger alors on réduirait le champ des possibilités au moins.

Machida — Même si on connaît l'identité de la cible, si quelqu'un nous trahit, c'est fini. Tu cherches à voir qui va trahir le plus vite ou quoi ? Cette stratégie n'est efficace que pour trouver la cible, pas plus. Elle ne protège pas de la trahison.

Hamaguchi — Tu sais quoi, reste dans ton coin si tu veux.

Hamaguchi ne voulut pas continuer à argumenter et les autres commencèrent à montrer leur portable.

Beppu — Je suis d'accord avec Hamaguchi-kun. Je vais montrer le mail que j'ai reçu.

Beppu de la classe B suivit le mouvement. Ichinose était sans doute derrière cette stratégie. C'était clairement une stratégie similaire à la mienne, mais je ne savais pas jusqu'où il avait creusé la réflexion. Mais s'ils croyaient que tout le monde allait obéir gentiment, ils se mettaient le doigt dans l'œil.

Ichinose — Je pense que c'est une bonne idée. Je n'ai pas d'objections à montrer mon portable.

Ichinose fit un sourire et fit mine de suivre le pseudo-plan de Hamaguchi. Elle sortit le téléphone de sa poche droite et parla de façon résolue :

Ichinose — J'avais réfléchi à une méthode pendant un bon moment, mais Hamaguchi-kun m'a finalement convaincue. Désolée de vous l'avoir caché jusqu'à maintenant.

Je décidai de frapper avant qu'Ichinose ne le fasse.

Moi — Tu es vraiment sérieuse, Ichinose. Dans ce cas, je suis.

Avant que Ichinose ne révèle le contenu de son mail, je décidai de montrer mon téléphone. Mais ce n'était pas mon portable, en réalité. Je l'avais échangé avec quelqu'un d'autre.

Ichinose — Ayanokôji-kun... ça te convient ?

Moi — Ouais. Après avoir écouté Hamaguchi, je pense qu'il n'y a pas d'autres méthodes. Comme parler n'est pas mon fort, la seule chose que je puisse faire est de révéler la vérité.

Yukimura — Attends, Ayanokôji. Je ne suis pas d'accord ! Rien ne nous dit que tout va bien se passer.

Yukimura tenta désespérément de me stopper, mais je montrai mon mail. Ainsi, je prouvai que je n'étais pas la cible. Une large quantité d'eau s'était accumulée dans ce barrage invisible. Il suffisait d'un trou d'un centimètre pour que le barrage s'écroule et se transforme en torrent boueux. En d'autres termes, cette action fut le déclencheur qui ouvrit la brèche.

Ichinose — Hmm... Ayanokôji-kun n'est donc pas la cible non plus. Voici mon mail.

Qui allait suivre maintenant ? Parmi ce groupe d'élèves qui se moquaient de la stratégie de Hamaguchi, une fille montra son consentement. Personne n'aurait pu prévoir son arrivée dans le jeu. C'était Ibuki Mio.

Manabe — T'es folle ou quoi ? On va rien gagner en faisant ça !

Mais Ibuki lui répondit brillamment.

Ibuki — Ceux qui ne font pas partie de la classe de la cible ou qui ne sont eux-mêmes pas la cible n'ont rien à gagner en laissant ce statu quo. La classe B l'a très bien compris. Si on ne fait rien, nous ne pourrons jamais réduire l'écart avec les classes qui sont devant nous dans le classement. Je suis donc pour montrer son téléphone !

Manabe — Mais c'est...

Ibuki — Ou bien peut-être que tu es la cible ?

Ibuki répondit à Manabe, censée être sa camarade, d'une manière hostile.

Manabe — B-b-bien sûr que non !

Ibuki — Alors tu devrais pouvoir nous montrer ton mail sans souci ?

Elle avait toujours un ton menaçant, mais le groupe de Manabe finit par comprendre et capituler. Elles sortirent leur portable, ce qui sonna la chasse de la cible. Karuizawa sortit aussi son téléphone muni de son strap et le montra à tout le monde.

Yukimura — Karuizawa, tu comptes suivre Ayanokôji ?

Karuizawa — J-Je fais ça pour moi. Je veux juste gagner des points perso.

Karuizawa prouva ainsi qu'elle n'était pas la cible.

Sotomura —... ehhh. Je ne sais pas quoi faire !

Yukimura — Réfléchis par toi-même, Sotomura. Tu n'es pas obligé.

Sotomura — ... Uuuu... Je vais suivre le mouvement alors.

Sotomura sortit doucement son téléphone, mais Yukimura le stoppa aussitôt.

Yukimura — T'es sûr que tu as bien réfléchi ?

Ibuki — ... Depuis le début tu n'es pas net. Peut-être que c'est toi la cible en fait, Yukimura ?

Tout le monde vit l'expression de Yukimura se raidir.

Yukimura — Uwa... Tu es sérieuse, là ?

Moi — Non, ce n'est pas lui. J'ai vu son portable tout à l'heure.

J'avais enchaîné assez rapidement pour essayer de le sortir de là, mais des rires spontanés se firent entendre parmi les élèves.

Manabe — ... Tu penses franchement qu'on va croire ça ?





Manabe continua à douter de Yukimura, ce qui était logique. En effet, si on essayait de justifier qu'il n'était pas la cible, ça augmenterait les suspicions et Yukimura le savait. Mais ce n'était pas encore le moment d'agir pour ma part, car Yukimura était----

Ichinose — ... Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions.

Ichinose qui observait la scène depuis le début sortit son portable de la poche gauche.

Ichinose — ... J'ai été un peu arrêtée dans mon élan tout à l'heure, mais j'aimerais vous prouver que je ne suis pas la cible.

Machida —... D'ailleurs, tu as dit que tu avais réfléchi à une méthode que tu nous avais cachée jusque-là. Dis-nous-en plus.

Machida n'avait pas oublié et rappela la chose à Ichinose.

Ichinose — ... J'avais tout simplement la même idée que Hamaguchi.

Machida — La même idée ?

Ichinose — ... Enfin, en tant que leader de la classe B, je suis frustrée d'avoir été prise de vitesse par Hamaguchi-kun, mon propre camarade et je tenais tout simplement à le dire.

Tout le monde avait prouvé qu'il n'était pas la cible hormis le groupe de la classe A et Yukimura.

Yukimura —

Les élèves ici n'étaient pas insensés au point de ne pas comprendre le silence de Yukimura. Tout le monde le regardait, les élèves de la classe A y compris, et commencèrent à s'approcher de lui.

Yukimura — OK, vous avez gagné. Je vais vous montrer mon portable. C'est tout ce que j'ai à faire n'est-ce pas ?

Incapable de supporter la pression plus longtemps, il sortit son téléphone et ouvrit le clapet.

Yukimura — Mais savant cela, je veux que vous me promettiez une chose.

Machida — Quoi au juste ?

Yukimura — Que personne ici ne compte trahir l'équipe. Notamment la classe A, je veux que vous sortiez vos portables et que vous les posez là où je peux les voir. Finalement... je veux que vous posiez tous vos téléphones sans exception !

Il s'adressa à Machida, mais ce dernier lui répondit sur un ton amusé :

Machida — C'est quoi le but de ta démarche, au juste ?

Yukimura — Exactement ce que j'ai dit. Rien de plus, rien de moins.

Machida — Très bien, si ce n'est que ça, on va les poser là.

Tous les élèves de la classe A s'approchèrent de Yukimura et placèrent leur portable devant lui. Sans une once d'hésitation, Yukimura tira son téléphone de son portable et alluma l'écran. Il tapa ensuite le mot de passe à six chiffres pour se connecter et ouvrit le mail qui lui avait été envoyé. Il l'exposa devant les yeux de tout le monde.

Yukimura — ... Je suis désolé de t'avoir menti, Ayanokôji...

Yukimura s'excusa et ceux qui furent le plus surpris par le mail furent les élèves de la classe D.

Yukimura — ... Je suis la cible !

On pouvait voir que le mail était différent des autres.

Sotomura — ... Q-quoi, Y-Yukimura-dono était la cible depuis le début ?

Sotomura fut abasourdi. Cela signifiait aussi que notre classe avait abandonné ses 500 000 points. C'était avec Yukimura que j'avais échangé le téléphone en secret.

Yukimura — ... Si je savais que ça finirait comme ça, je l'aurais avoué dès le début.

Karuizawa fut profondément interloquée et mal à l'aise. Elle et Sotomura ne s'attendaient littéralement pas à ça. Machida vérifia le mail une fois de plus.

Machida — ... Le mail est authentique. Et les autres messages appar-tiennent aussi à Yukimura !

Machida confirma cela en vérifiant sans permission son chat privé. Après la méfiance de Machida, Ichinose essaya de faire retomber la tension.

Ichinose — Le mail n'a pas pu être trafiqué. Souvenez-vous que l'établissement a interdit explicitement de transférer le mail, de le copier, de le modifier ou de l'altérer. Vu que le mail a été envoyé par l'adresse du lycée, il est à 100% authentique.

En effet, il était formellement interdit de faire cela au risque de se faire expulser. Et même si on réussissait à le faire, on ne ferait que repousser l'échéance de l'expulsion un tant soit peu.

Manabe — Donc c'est bien Yukimura-kun.

Manabe hocha la tête en disant cela. Tout ce qui comptait était que tout le monde voyait que le mail était authentique, peu importait si Yukimura était le propriétaire ou non de ce portable. En effet, on aurait pu avoir des soupçons sur l'identité du propriétaire, notamment quand les élèves étaient sur leurs gardes à cause de l'examen. Mais le fait qu'il avait rentré le mot de passe pour se connecter a fait qu'ils avaient balayé cette hypothèse de fait. Dans leur esprit, Il n'était pas possible qu'un autre élève puisse connaître le mot de passe d'un autre. Tout cela était une idée préconçue inscrite en eux depuis des années.

Moi — Je suis désolé, Yukimura-kun. J'ai montré mon portable, car on n'avait pas le choix.

Yukimura — Non, c'était la meilleure chose à faire. J'ai essayé de me cacher comme je pouvais, mais j'ai eu tort. Au fond, je pense que nous savons tous que c'était la meilleure solution.

En disant cela, il montra qu'il avait tout fait pour sécuriser les points.

Yukimura — ... Maintenant vous savez tous que je suis la cible. L'issue de cet examen ne fait aucun doute maintenant.

En effet, grâce à lui, tout le monde s'en tirait avec 500 000 points, la meilleure option possible. Ichinose hocha la tête avec plus de ferveur qu'avant et s'adressa aux élèves de la classe A.

Ichinose — ... Faisons honneur au courage de Yukimura-kun. Je compte sur vous pour ne pas nous trahir.

Machida — ... Nous ne faisons que suivre les directives de Katsuragi-san depuis le début. Nous ne ferons rien de nous-même.

Il disait cela, mais entre la fin de cette réunion et avant la fin de l'examen, il y avait 30 minutes où tous les élèves étaient seuls et où l'on devait faire confiance pas seulement à nos camarades, mais aussi à des gens d'autres classes.

Yukimura — Je veux vous faire co... non, je vous fais confiance !

Il s'adressa ainsi à tout le monde. Je me demandais dans le même temps si ces quelques jours avaient fait naître en nous une certaine amitié. Allaient-ils

accepter les sentiments de Yukimura en coopérant avec lui ? Une telle chose était impossible. Un traître allait sûrement faire son apparition et il nous ferait gagner malgré son initiative. Yukimura devait probablement y croire dur comme fer. Il devait jouir intérieurement et se retenir de rire. Cependant, le plaisir qu'il avait dû ressentir s'évapora aussitôt lorsque le téléphone que Yukimura tenait à la main sonna. Yukimura fut plus choqué que quiconque par l'appel entrant. Dans sa hâte de reprendre le téléphone de la table, il trébucha et fit tomber le téléphone. Le portable tomba sur son dos et juste devant nous. Comme il était en mode silencieux, la table vibrait. L'identité de l'appelant était Ichinose. Elle tenait son téléphone dans les oreilles et regarda Yukimura et ensuite moi avec un regard plus sérieux que jamais.

Machida — À quoi tu joues, Ichinose ? Pourquoi appeler Yukimura ?

Machida dit cela en regardant Ichinose avec un visage étonné. Ayant créé une situation où seuls Yukimura et moi-même étions à même d'en comprendre le sens, Ichinose mit fin à l'appel.

Ichinose — L'établissement avait stipulé qu'il était interdit d'altérer ou de copier un mail ce qui explique pourquoi nous l'avons cru. Mais aucune règle ne stipule que l'on ne peut pas changer les téléphones. Vous comprenez là où je veux en venir ?

Ichinose récupéra le portable tombé et ne le donna non pas à Yukimura, mais à moi.

Ichinose — Le téléphone qui contient le mail de la cible t'appartient Ayanokôji-kun, n'est-ce pas ? Car c'est toi que je viens d'appeler à l'instant et non Yukimura-kun.

Ichinose et moi avons échangé nos coordonnées depuis un moment déjà, voilà pourquoi elle connaissait mon numéro. Mais je parie que même si elle ne le connaissait pas, elle aurait fait ses recherches pour se le procurer.

Machida — M—Mais c'est bizarre. Yukimura a entré le mot de passe devant nos yeux et j'ai vérifié son historique de mails !

Ichinose — Tout était faux. Il pouvait très bien connaître le mot de passe de Ayanokôji-kun et puis concernant l'historique des appels, des mails ou des applications, il est possible de tout répliquer. Mais cela a dû prendre pas mal de temps et d'effort.

Machida changea de visage et attrapa le téléphone qui m'avait été donné.

Ichinose — Il est difficile de mentir, notamment quand le but est en face de nous. On devient inévitablement anxieux et on laisse des ouvertures. Yukimura-kun mentait. Sa gestuelle et son comportement différents de d'habitude en témoignaient.

Ichinose avait complètement vu à travers ma stratégie et Yukimura devint pâle. Et ce n'était pas fini.

Ichinose — Nous avions déjà pensé à échanger nos téléphones entre nous en se posant la question si la cible était dans notre classe. Et nous avons bien entendu pensé au fait que nous pouvions communiquer nos mots de passe.

Ichinose et son groupe savaient donc à quoi s'attendre.

Ichinose — Mais il y avait une faiblesse dans cette stratégie, le numéro de téléphone. Même en répliquant comme il faut l'historique ainsi que l'application, le numéro de téléphone reste unique. Lorsque Hamaguchi-kun

et moi avions échangé nos cartes sim, elles étaient bloquées, car elles ne pouvaient être actives que sur nos téléphones de base. Ainsi, même si vous aviez échangé vos cartes sim, l'appel aurait été passé sur le téléphone du vrai propriétaire. Si je n'avais pas eu ton numéro, j'aurais de toute manière demandé à tout le monde de révéler le sien pour vérifier. C'était voué à l'échec.

En d'autres termes, tout cela n'était qu'une mise en scène de la classe B depuis le moment où Hamaguchi avait pris la parole. C'est donc à ce moment précis qu'ils se méfièrent de Yukimura et moi.

Ichinose — Vous étiez très bien partis, mais vous n'aviez pas dû remarquer que les cartes sim étaient bloquées sur chacun de nos terminaux, n'est-ce pas ?

Ichinose — Fuuuu~.

À ce moment-là, une annonce annonça que la réunion était terminée et que chacun devait se diriger dans ses quartiers dans les cinq minutes.

Yukimura — Meeeeeeeerde !

Ce cri venait du fond du cœur.





Clemusa

Machida — C'est bien dommage, Yukimura. Bien essayé en tout cas !

Machida et son groupe pouffèrent de rire. Ils en rajoutèrent ainsi pour mieux l'humilier. Ils me regardèrent aussi, vu qu'ils pensaient que j'étais le cerveau derrière. J'imaginai que nous avions encore beaucoup de choses à nous dire, mais les règles nous interdisaient maintenant de discuter entre nous après la fin de la réunion.

Ichinose — En tout cas, nous savons qu'Ayanokoji-kun est la cible.

Machida-kun, promets-moi que tu ne nous trahiras pas.

Machida — Bien sûr, tu peux me faire confiance. Allons-y les gars.

Les élèves de la classe A furent les premiers à quitter la salle après que leurs camarades dehors leur fit signe.

Ichinose — C'est la confiance mutuelle qui va tous nous mener à la victoire. Donc je compte sur vous aussi la classe C. Vous avez juste 30 minutes à tenir.

Manabe et les autres élèves de la C firent seulement un hochement de tête en guise de réponse. Pendant ce temps, Yukimura regarda le téléphone que j'avais en main.

Yukimura— Je n'aurais vraiment pas dû suivre ce plan ! C'est la pire situation possible !

Les uns après les autres, ils partirent, me laissant seul avec Ichinose.

Ichinose — Plus qu'à leur faire confiance.

Moi — Oui...

Ichinose — Ayanokôji-kun, tu n'es pas inquiet ?

Moi — On n'a pas vraiment le choix. Bon, je retourne dans ma chambre.

Il n'y avait plus qu'à attendre de toute manière.

Ichinose — Hey, attends une minute.

Ichinose me stoppa et me posa une main sur l'épaule. J'ai senti à ce moment-là que la tension était de mise.

Ichinose — Qui a eu cette idée d'échange de portable ?

Moi — C'est Horikita, bien entendu.

Ichinose — Dis-lui alors que son plan est un grand succès.

Moi — Un grand succès ? Tu es ironique, j'espère ? Après tout, tu as vu à travers ce plan depuis le début.

Ichinose — Ahahahaha. C'est sûr que vous ne pouviez pas deviner que l'on avait pensé au même plan.

Moi — Désolé de t'avoir trompée comme ça alors qu'on était sous alliance. Tu es en colère contre moi ?

Ichinose — Bien sûr que non. On a aussi pensé à ce plan sans l'avis de votre classe alors nous sommes quittes.

Moi — Je vois. Horikita sera contente de l'entendre.

Je pris mon portable et commençai à me diriger vers la sortie.

Ichinose — Att-attends ! Je n'ai pas encore parlé de la partie importante.

Moi — La partie importante ?

Ichinose — Moooh --- Tu es vraiment nul avec les gens, Ayanokôji-kun. Il est vrai que les cartes sims sont bloquées sur leurs terminaux respectifs, mais il y a un moyen de les débloquent. J'ai demandé à Mlle. Hoshinomiya de vérifier et il semblerait qu'avec assez de points, on pouvait débloquent les terminaux.

En un instant, je sentis comme un courant électrique qui me courba l'échine.

Ichinose — Après que la tromperie de Yukimura a été révélée, la plupart des gens vont prendre cela comme une vérité. Tout le monde maintenant est persuadé que tu es la cible, Ayanokôji-kun, mais c'est justement ça le vrai piège. J'avais dit que la stratégie du changement de portable avait un défaut, mais c'était un mensonge. Au contraire, c'est une très bonne stratégie si l'on prépare un piège derrière. Ainsi, on ne peut plus être sûr à 100% de l'identité de la cible.

Ichinose avait donc même vu au-delà. J'avais pourtant caché cela même à Yukimura. Tout d'abord je n'étais pas la cible, mais j'ai fait semblant de l'être auprès de Yukimura. Bien entendu, pour prouver mes dires, j'ai dû utiliser le portable de la vraie cible qui n'était autre que Karuizawa. Elle l'avait caché jusqu'à maintenant à merveille et le seul qui était au courant était Hirata, qui a préféré ne rien nous dire au début. Mais après avoir appris le passé de ces deux-là, il me révéla que Karuizawa était la cible. J'avais donc utilisé Manabe pour agresser Karuizawa afin d'en profiter pour échanger les portables. J'avais appliqué le même procédé de réplique des points qu'avec Yukimura et acheté le déblocage du terminal avec des points. Cette procédure était légale et pouvait se faire facilement dans une boutique d'électronique après souscription à cette option. C'était peut-être un bateau, mais, comme cet examen utilisait des téléphones, alors une boutique était prévue à cet effet pour les réparations. J'ai donc pu utiliser la carte sim de Karuizawa avec mon numéro. Si Yukimura était au courant, il m'en aurait peut-être voulu. Une personne normale n'aurait jamais remarqué l'échange de portable et une personne intelligente l'aurait remarqué et m'aurait accusé d'être la cible. Mais elle ne serait jamais arrivée à la conclusion que Karuizawa était la vraie cible. C'était la stratégie que j'avais établie.

Ichinose — Si la classe D n'avait pas la cible en son sein, qu'est-ce que vous auriez fait ?

Moi — Nous aurions fait comme toi, essayer de la chercher la cible parmi les différentes classes, échanger les portables pour tester les stratégies possibles et dévoiler la cible chez vous.

Nous aurions tout fait en tout cas pour faire en sorte que quelqu'un se trompe afin qu'il pénalise sa classe pour réduire l'écart au classement général.

Ichinose — Je vois.

Ichinose sortit ensuite des portables de ses poches. L'un appartenait à une cible d'un élève de sa classe dans une autre équipe et l'autre était aussi un élève de sa classe d'une autre équipe, mais pas une cible.

Ichinose — Vu qu'on est dans la discussion, je voulais te faire part d'une de mes hypothèses.

Ichinose commença à écrire rapidement quelque chose sur son portable.

Ichinose — La cible est Karuizawa-san, n'est-ce pas ?

C'est ce qu'il y avait écrit sur l'écran de son téléphone qu'elle m'avait montré. Elle avait vraisemblablement préparé un mail pour nous trahir, mais ne l'avait pas envoyé. À ce moment-là, nos téléphones sonnèrent en même temps.

— L'examen de l'équipe Lapin est terminé. Veuillez attendre les résultats.

Ichinose — Aaah... Au final on nous a trahis. C'est soit la classe A ou C.

Moi — Pourquoi tu as suspecté Karuizawa ?

Ichinose — Comme pour Yukimura-kun, elle avait changé son comportement. D'habitude, elle ne faisait pas attention à toi, Ayanokôji-kun, mais elle n'arrêtait pas de te regarder plus que nécessaire. Ce n'était pas une preuve certaine, mais c'est ce que mon instinct m'aurait dicté si j'avais dû envoyer ce mail.

Ichinose avait donc tout compris de A à Z.

Moi — Pourquoi ne pas l'avoir dit à tout le monde ?

Ichinose rit puis sourit. Je n'avais jamais vu un sourire aussi vrai.

Ichinose — C'est évident pourtant. Si la classe A ou C se trompe, c'est toujours un plus pour nous. Depuis le début, je n'avais aucunement l'intention de choisir le résultat 1 qui profitait à tout le monde ou bien le résultat 3 qui consistait à trahir quelqu'un. Vu que la cible n'était pas dans la B, mon but était qu'une autre classe vienne à trahir en se trompant de cible pour qu'elle soit pénalisée. Et cette fois, j'ai l'impression que le traître fait partie de la classe A.

Moi — Machida, huh ?

Ichinose — Non, non. Je pense que c'est Morishige-kun. Il fait partie de la faction de Sakayanagi-san et ne voulait pas suivre les directives de la faction de Katsuragi. Là, c'était l'occasion pour lui de gagner des points tout en n'obéissant pas à ses ennemis.

Avec un rire étrange, elle se tourna ensuite vers moi.

Ichinose — Ayanokôji-kun, tu es vraiment impressionnant. Toute cette conversation que tu as eue avec moi était prévue, n'est-ce pas ?

Moi — Si tu veux complimenter quelqu'un, c'est vers Horikita que tu dois te tourner. Elle m'a décrit plusieurs cas de figure et je n'ai fait que suivre ses consignes en fonction de la situation.

J'allais devoir, il semblerait, reconsidérer les compétences d'Ichinose Honami. Elle a réussi à éviter tout risque tout en établissant une stratégie pour être victorieuse. C'était tout simplement brillant.

Ichinose — Bon, Je vais partir. Il ne faut pas que l'on parle plus longtemps au risque de se faire pénaliser par le système.

Alors que Ichinose se préparait à partir, nos téléphones retentirent avec une sonnerie étrange non pas une fois, mais quatre fois de suite dans petit laps de temps.

Ichinose — Q-Qu'est-ce que ça veut dire ?

Ichinose fut profondément choquée alors que nous regardions tous les deux l'écran de nos téléphones.

3

Le bateau qui voguait sur les eaux profondes et sombres semblait bien seul. Mais à bord de ce dernier, alors qu’approchait 23h, la concentration en élèves augmentait. Le café où je comptais aller était bondé et aucune chaise n’était libre. Devant moi, une fille qui avait réservé 4 chaises à l’avance s’approcha.

Karuizawa — ... Désolée de t’avoir fait attendre.

La fille qui était venue s’approcher de moi timidement était Karuizawa Kei. Elle avait vraiment l’air différente de d’habitude.

Moi — Désolé de t’avoir fait venir si tard.

Karuizawa— Non, c’est bon.

Vu que je n’avais rien à lui dire de particulier, je ne fis que regarder le paysage coloré, mais vu qu’elle n’arrêtait pas de me fixer, je me tournai vers elle.

Karuizawa — Je voulais savoir si tout allait bien se passer.

Moi — Ne t’en fais pas, je suis sûr que le gars de la classe A a mis mon nom.

Si j'étais aussi confiant, c'était parce que j'avais une assurance en plus d'avoir échangé les portables de Karuizawa et Yukimura. Nous avons en effet coordonné nos mouvements à la perfection.

Karuizawa — Comment tu peux être aussi confiant ?

— Le papier que tu m'avais donné la dernière fois y est peut-être pour quelque chose, Ayanokôji-kun ?

La présence qui apparut devant nous surprîmes assez, au point de faire un peu sursauter Karuizawa. Logique car c'était Hirata, celui avec qui elle avait essayé de rompre.

Hirata — Vous avez fait du bon travail en tout cas pour l'examen. Je peux m'asseoir ?

Karuizawa — Bien sûr.

Karuizawa fut incommodée et détourna le regard de Hirata, mais elle ne montra aucun signe de rejet. Il était maintenant 22:55. Dans cinq minutes, un mail allait être envoyé à tous les élèves.

Hirata — Il est bientôt l'heure. Horikita-san n'est pas encore là ? On devrait peut-être la contacter.

Moi — Elle est du genre à arriver toujours près de l'heure du rendez-vous. On peut attendre encore 4 minutes.

Karuizawa — Ahh. Elle arrive.

Horikita était arrivée plus tôt que je ne l'avais prévu.

Horikita — Haa~ vous voir tous ensemble pour une réunion me donne envie de soupirer.

Moi — Tu es finalement arrivée, mais pas seule à ce que je vois ?

Horikita — Ne faites pas attention à lui. Le but du jeu est de l'ignorer. Considérez-le comme un fantôme qui n'arrête pas de me suivre.

— Ne dis pas ça, Horikita. J'me disais que l'examen allait te stresser alors j'étais inquiet pour toi t'sais.

Je n'avais pas vu Sudou Ken depuis un moment, mais il se tenait derrière Horikita comme collé à elle.

Horikita — Tu me gênes. Hors de ma vue.

Sudou — D-Dis pas ça. Je me suis donné à fond pour toi dans cet examen.

Horikita — Et tu as obtenu de bons résultats ?

Sudou — J'étais à deux doigts d'envoyer le mail, mais quelqu'un m'a pris de vitesse.

Après avoir entendu cette excuse sans conviction, Horikita cessa de lui accorder de l'attention. Elle prit ensuite le dernier siège vacant. Sudou paniqua et bougea rapidement pour s'asseoir sur une chaise d'une table voisine.

Horikita — Je te vois toujours !

Sudou — Je vais juste écouter, promis. Je ne te gênerai pas.

Bien que nous étions un groupe très atypique, Sudou n'avait que faire de notre réunion et n'était venu que pour coller Horikita.

Horikita — D'ailleurs, la chaîne de mails que nous avons eue...

Moi — Oui justement, c'est ce dont je voulais parler.

Il y a deux heures, alors que je quittai Ichinose, nous avons reçu quatre mails à la suite. Le contenu de ces derniers nous informait de la fin de l'examen de plusieurs équipes, Rat, Cheval, Coq et Cochon. Toutes ces équipes eurent un traître parmi eux.

Horikita — Pour l'équipe Cheval, la cible était Minami-kun c'est ça ?

Moi — Oui. Quelqu'un a peut-être découvert son identité.

Horikita — Est-ce que dans les autres équipes, quelqu'un de la classe D aurait envoyé un mail ?

En effet, se tromper dans l'identité des cibles avait des conséquences non négligeables.

Hirata — J'ai enquêté et demandé à plusieurs groupes. Du côté des garçons, personne n'a envoyé de mails, en tout cas.

Enfin, s'ils ne mentaient pas. Mais j'avais l'impression qu'on pouvait leur faire confiance.

Moi — Yamauchi s'en est sorti ?

En effet, Yamauchi était capable de tous les extrêmes.

Hirata — Ahh, umm. Ce n'est pas lui. Yamauchi-kun était dans l'équipe Coq et il a essayé d'envoyer un mail de trahison, mais il a tellement hésité que l'examen s'était fini avant qu'il ne le fasse.

Horikita — Je ne sais pas qui a envoyé ce mail de trahison chez eux, mais il nous a tiré une belle épine du pied.

Horikita était partie du principe que Yamauchi se serait de toute manière trompé dans l'identité de la cible et j'étais de son avis. Son hésitation nous a sauvés en quelque sorte.

Horikita — Mais on ne sait pas pour les filles.

Karuizawa — J'ai vérifié et personne n'a envoyé de mails parmi les filles de chez nous.

Karuizawa répondit à Horikita sans aucune once d'hésitation. Vu comment elle régnait d'une main de maître sur les filles de notre classe, elle recevait les informations aussi vite que Hirata pour les garçons.

Horikita — ... je vois.

Bien entendu, Horikita n'avait pas ce pouvoir de récolter des informations aussi vite et ne pouvait qu'accepter ce qu'elle affirmait.

Hirata — ... Je me demande pourquoi cet examen s'est déroulé en petits groupes comme ça.

Horikita — ... Cet examen sert à jauger notre capacité de raisonnement et puis ce n'est pas comme si toutes les questions avaient des réponses, de toute manière.

En effet, trouver une réponse était peut-être inutile ou bien il ne fallait pas forcément chercher plus loin.

Horikita — Ce qui m'inquiète c'est que ces mails ont été envoyés en quasi simultané. On avait un laps de temps de 30 minutes afin la fin de l'examen, mais toutes les trahisons furent opérées dans les deux premières minutes. Est-ce vraiment normal ?

Sudou — C'est peut-être une coïncidence ?

Sudou, qui venait juste de s'intéresser à notre conversation, considérait cela comme un coup du hasard.

Horikita — Quand Kôenji-kun a envoyé le mail de trahison, la réponse de l'établissement fut immédiate. On peut donc penser que c'était la même chose ici.

Hirata — La possibilité que l'envoi des mails s'est faite en même temps est très haute. En d'autres termes, une seule et même classe est derrière tout ça.

J'étais aussi de leur avis, car le timing des quatre mails était curieux.

Hirata — Peut-être qu'ils ont voulu que l'on sache que c'était eux.

Horikita — Oui, je ne vois pas d'autres hypothèses. Et je ne vois qu'une personne pour faire ça.

Horikita et Hirata avaient pris les rênes de la discussion pour mon plus grand plaisir, car je ne voulais pas trop m'exposer. Et ce café, qui était notre point de rendez-vous, avait été choisi exprès...

— Comme prévu, vous étiez là.

...afin que notre sixième invité puisse faire son apparition.

Sudou — Ryuen !!!

En réalisant sa présence, Sudou se leva brusquement comme pour intimider Ryuen, mais ce dernier ne fit pas attention à lui et s'empara d'une chaise vide pour s'asseoir à côté de Horikita.

Ryuen — Je voulais assister à l'annonce des résultats avec vous. Merci d'être venu dans un endroit aussi médiocre.

Horikita — Oui, tu peux me remercier. Après tout, je me doutais que tu aurais trouvé cet endroit facilement vu qu'il te ressemble bien.

Ryuen — Mais tout de même, Suzune, on est plus en petit comité à ce que je vois. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Ryuen dit cela en nous regardant, hormis Sudou qu'il ignora totalement.

Horikita — Vu ton harcèlement persistant, j'avais besoin d'en parler.

Sudou — N'essaie pas d'lui faire quelque chose ou sinon...

Horikita — Sudou-kun, la ferme !

Sudou —

Interrompu brusquement par Horikita, Sudou obéit gentiment et se rassit. Je ne m'attendais pas à voir un Sudou aussi docile.

Ryuuen — Je pensais que tu n'avais pas vraiment d'amis, mais je me trompais.

Tout cela était bien entendu une stratégie que j'avais préparée pour contrer Ryuuen. En augmentant le nombre de personnes avec qui Horikita interagissait, je lui faisais surveiller d'autres personnes de notre classe. Ainsi, la surveillance qu'il avait organisée à mon sujet perdra de son efficacité.

Ryuuen — Les résultats sont bientôt là. Vous vous en êtes sortis ?

Horikita — Plus ou moins. Mais tu m'as l'air bien tranquille.

Ryuuen — Kukuku. Je ne serais pas ici sinon. Et puis, je retrouve les mêmes visages que durant l'annonce des résultats sur l'île.

Horikita — Oh, mais je me rappelle que tu faisais aussi le fier la dernière fois avant de perdre misérablement.

Sudou se mit à rire et pointa du doigt Ryuuen. Dans le même temps, Horikita regarda Ryuuen en affichant une expression de dégoût.

Ryuuen — Tu devrais arrêter, Suzune, car tu risques d'être embarrassée à l'annonce des résultats, tu sais ? Je connais la cible de notre équipe.

Que ce soit un mensonge ou une vérité, Horikita ne fut pas troublée d'un pouce. Peut-être qu'elle avait confiance dans le fait qu'elle ne perdrait pas face à lui.

Horikita — Heureuse de l'entendre. J'ai hâte de voir le résultat.

Ryuuen — Pas besoin d'attendre. Je peux te donner son identité maintenant.

Horikita— Désolée de te dire ça, mais tu ressembles plus à un perdant qu'à autre chose. L'examen est fini et aucun traître n'est apparu dans l'équipe Dragon. Cela veut donc dire ce que cela veut dire.

Cela en effet voulait dire que Ryuuen n'avait pas découvert que Kushida était la cible sinon, il l'aurait dénoncée.

Ryuuen — Si tu étais au fait de ma gentillesse, tu mouillerais ton entrejambe ma belle.

Après tant de vulgarité, Ryuuen rit à gorge déployée.

Horikita — Dis-moi alors qui était la cible de notre équipe ?

Comme s'il attendait qu'elle lui dise ça, Ryuuen leva l'une de ses mains en riant et regardait les creux de ses doigts comme s'il se préparait à sauter sur sa proie.

Ryuuen — Kushida Kikyo.

Horikita — Ehh ?

Horikita, qui jusqu'à présent n'avait pas réagi aux attaques de Ryuen, se figea sur place et laissa échapper un petit cri de surprise. Elle était tellement persuadée qu'il n'aurait jamais trouvé la cible qu'elle en fut choquée. Hirata était aussi sous le choc de la révélation, lui qui était dans le même groupe.

Ryuen — Je suis désolé, mais dès le deuxième jour, j'ai su que c'était la cible.

Horikita — C'est une blague, n'est-ce pas ? Tu aurais pu envoyer un mail de trahison, mais tu ne l'as pas fait. Cela veut dire que tu ne l'as su qu'après l'examen et pas avant !

Ryuen — C'est juste que tu me faisais pitié. Te voir te démener autant pour protéger son identité était risible, mais jouissif. Et puis te voir aussi afficher une mine hautaine et détendue en pensant avoir bien fait jusqu'à la fin n'avait pas de prix.

Hirata — Comment l'as-tu su ?

Il y eut dans le ton d'Hirata un mélange de curiosité et de peur. En effet, parce qu'ils avaient fait beaucoup d'efforts pour ne pas se faire griller et parce que Ryuen n'avait rien envoyé pour trahir l'équipe Dragon.

Ryuen — Malheureusement, c'est toi qui m'as donné la réponse.

Horikita — Moi ?

Horikita devait être en train de se remémorer toutes les scènes dans sa tête afin de trouver là où elle aurait failli tout en prétendant rester calme. Cet exam dut être terrible psychologiquement pour elle.

Ryuen — Je l'ai réalisé avec le mouvement de tes yeux, avec ta respiration, avec le mouvement de tes lèvres et avec le ton de ta voix. En fait, avec tout ton être.

Horikita — Arrête tes salades !

Ryuen — Des salades ? Alors dis-moi comment je l'ai su.

Horikita — Quelqu'un a dû te le dire.

Ryuen — Je comprends que tu ne veuilles pas l'admettre, mais sache que de tout ton groupe, tu es la plus nulle. Je ne te blâme pas, Suzune, tu as eu la malchance de tomber face à moi. Et puis, de toute manière, cet examen était chaotique, spécialement pour la classe A dont tu avais le plus peur. Alors relaxe.

Horikita — Q-Qu'est-ce que tu as fait au juste ?

Ryuen — Tu vas bientôt connaître la réponse.

Ryuen était donc l'auteur des quatre trahisons successives. 23h arriva et un mail fut envoyé et sans regarder Ryuen, nous regardâmes tous notre écran.

- (Rat) ---> Le traître a découvert l'identité de la cible. Issue 3.
- (Boeuf) ---> Le traître s'est trompé sur l'identité de la cible. Issue 4.
- (Tigre) ---> La cible a été protégée. Issue 2.
- (Lapin) ---> Le traître s'est trompé sur l'identité de la cible. Issue 4.
- (Dragon) ---> Evaluation correcte de l'équipe après la fin de l'exam. Issue 1.
- (Serpent) ---> La cible a été protégée. Issue 2.
- (Cheval) ---> Le traître a découvert l'identité de la cible. Issue 3.
- (Chèvre) ---> La cible a été protégée. Issue 2.
- (Singe) ---> Le traître a découvert l'identité de la cible. Issue 3.
- (Coq) ---> Le traître a découvert l'identité de la cible. Issue 3.
- (Chien) ---> La cible a été protégée. Issue 2.
- (Cochon) ---> Le traître a découvert l'identité de la cible. Issue 3.

Sur la base de ces résultats, voici les gains et les pertes des points de classe et des points privés. Respectivement « pc » pour “points de classe” et “pp” pour « points privés”.

- Classe A ---> -200 pc // +2 million pp
- Classe B ---> +0 pc // +2.5 million pp
- Classe C ---> +150 pc // +5.5 million pp
- Classe D ---> +50 pc // +3 million pp

Horikita — La classe C... est première ?

Horikita et les autres furent sous le choc.

Ryuuen — N'est-ce pas magnifique, Suzune ? Grâce à toi, l'équipe Dragon a réussi à obtenir l'issue 1. Toutes les classes devraient maintenant équitablement recevoir un bonus en points.

Ryuuen se frappa les mains et rit gaiement.

Ryuuen — Si tu t'inclines devant moi et que tu me supplies, alors je te donnerai une réponse.

Horikita — Qui ferait ça pour toi ?

Horikita avait commencé à dire ça, mais s'arrêta rapidement de parler en se pinçant les lèvres.

Ryuuen — T'es vraiment sexy là, tu sais ?

Ryuuen sortit après son téléphone et le posa sur la table pour que tout le monde le voit. Il y avait une liste avec les noms des cibles des équipes Rat, Coq et Cochon. Le point commun était qu'elles étaient toutes de la classe A.

Ryuuen — J'ai découvert les fondements même de cet examen. En guise de preuve, je n'ai que visé la classe A.

En d'autres termes, Ryuuen avait la main mise sur tout l'examen et évita volontairement d'attaquer les classes B et D. Cet exploit était incroyable et on pouvait difficilement le démentir.

Ryuuen — Et désolé de te dire ça, Suzune, mais malheureusement tu es ma prochaine cible. Au prochain exam, je vais concentrer mes efforts sur toi

jusqu'à te réduire totalement en miettes. Je ferai en sorte qu'il ne reste plus rien de toi.

N'ayant plus aucun mot pour lui répondre, Horikita ne faisait que regarder les résultats sur le mail envoyé. Cela signifiait que la classe C possédait maintenant une avance écrasante sur les autres classes au vu des points gagnés. En y repensant, même si Kôenji semblait avoir déconné en envoyant un mail de trahison, c'était bien joué de sa part, car il nous avait obtenu des points. Cela nous avait évité une victoire totale de la classe C. Bien entendu, on ne va pas aussi nier que c'est lui qui avait donné le feu vert à la trahison pour les autres équipes.

Ryuuen — J'ai hâte d'être au second semestre.

Après avoir pris sa revanche depuis l'île, Ryuuen s'en alla satisfait. Malgré notre petite victoire, les élèves de notre groupe semblaient plus fatigués que d'humeur à faire la fête.

Hirata — Je veux bien accepter que Ryuuen-kun ait réussi à obtenir des infos sur les cibles de la classe A. Je veux bien lui admettre un talent que nous n'avons pas, mais comment a-t-il obtenu l'issue 1 pour l'équipe Dragon ?

Il n'y avait pas vraiment à réfléchir plus loin sur ce sujet-là.

Moi — Quand on y réfléchit bien, c'est plutôt simple en fait.

Horikita — Comment ça ?

Moi — Si on laisse de côté la méthode qu'il a mise au point pour trouver les cibles, tout ce qu'il avait eu à faire était d'annoncer à tout le monde que Kushida était la cible avant la fin de l'examen. Sauf que personne ne fait

confiance à Ryuuen, encore moins un groupe de gens talentueux comme ce fut le cas dans l'équipe Dragon. Il est vrai que les dernières 30 minutes de la journée sont tentantes pour tenter un mail de trahison. Et même quelqu'un comme Katsuragi, qui était sur la défensive, aurait pu succomber à la tentation de ces 1% de chance que Kushida soit la cible. Mais les gens ont dû se dire que l'issue 1 était au moins profitable à tous et ont préféré ne prendre aucun risque.

S'il avait planté les graines de cette idée plus tôt, cela aurait été une promenade de santé. Mais en tout cas, pour obtenir l'issue 1, la tâche était très corsée tout de même, car tout le monde devait être sûr que la cible était Kushida. Était-ce vraiment possible ? J'avais du mal à l'imaginer, car un traître aurait forcément fini par se déclarer si c'était le cas. Comment avait-il réussi à gagner leur confiance tout en ne les faisant pas trahir l'équipe ? Leur avait-il montré quelque chose d'irréfutable ?

Moi — Horikita. Je pense que notre chemin vers la classe A sera semé d'embûches.

Et pas seulement pour Horikita et moi, mais pour toute la classe.

Horikita — À cause de Ryuuen-kun ? Il a peut-être réussi cet exam avec brio, mais rien ne dit qu'il réussira à refaire un coup de maître dans le futur. D'ailleurs, si je ne me trompe pas, ton équipe est sortie victorieuse.

Moi — Tu as peut-être raison. Je m'en fais peut-être un peu trop.

À l'heure actuelle, ce n'était toujours qu'un pressentiment, mais s'il se réalisait, que se passerait-il ? Je ne pouvais pas m'empêcher de penser que c'était peut-être le premier pas vers le désespoir. Mais dans le même temps, je commençai aussi à ressentir de l'excitation grandir en moi.

NOM	KATSURAGI KÔHEI
CLASSE	SECONDE A [1-A]
IMMATRICULATION	S01T004706
CLUB	
NAISSANCE	29 AOUT

Évaluation

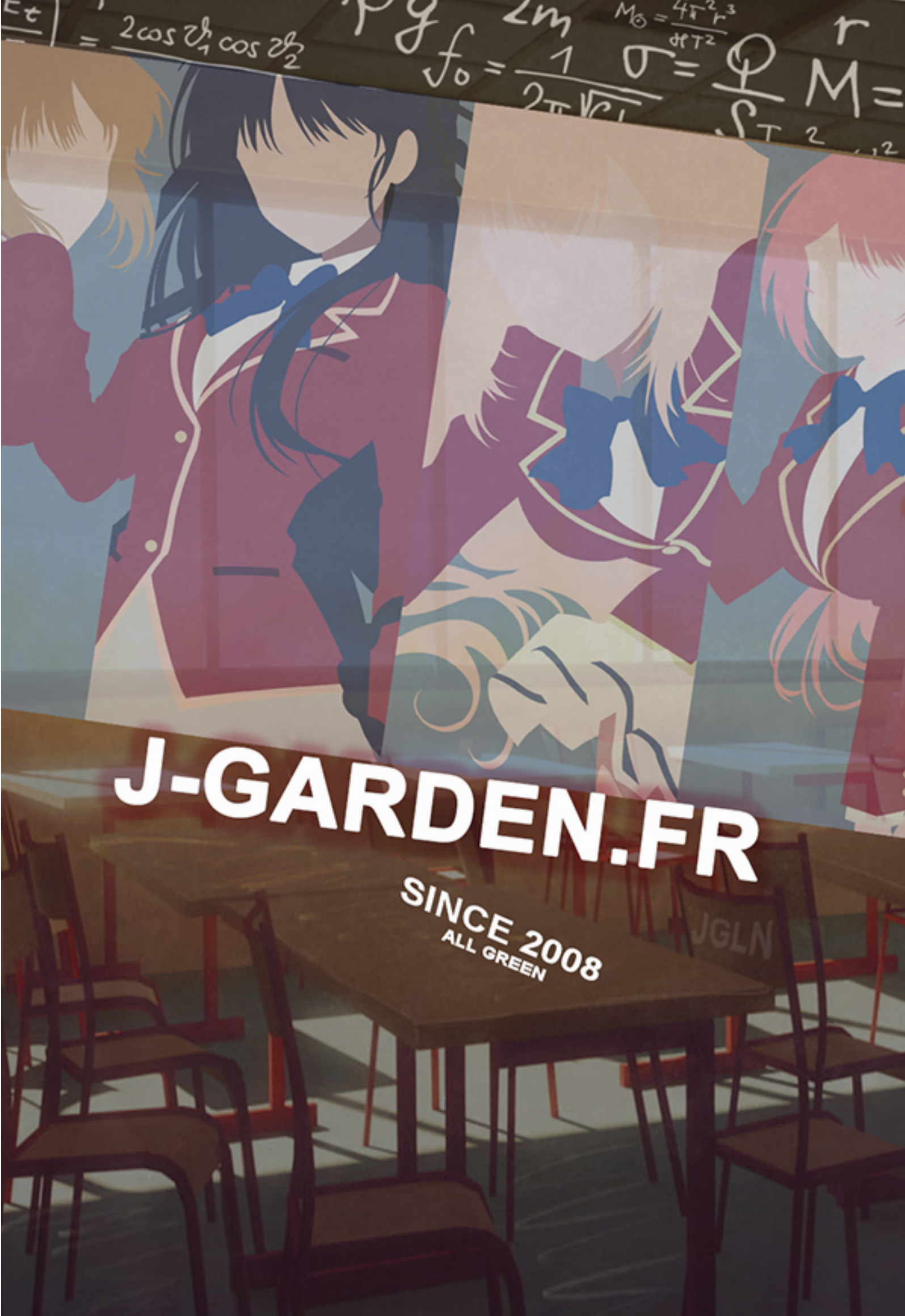
APTITUDE SCOLAIRE	A
INTELLIGENCE	A
PRISE DE DÉCISION	B
APTITUDE SPORTIVE	C
ESPRIT D'ÉQUIPE	B-

**Commentaire de L'intervieweur**

Il a eu les meilleures notes à l'école primaire et au collège et fut dans le Conseil des élèves durant des années. Il a le potentiel pour être président du Conseil dans notre établissement. C'est un élève modèle pour la classe A.

Commentaire du professeur principal

Il est le pilier de la classe et fait preuve de sang-froid et de prudence. J'ai espoir qu'il continue a faire avancer la classe dans le bon chemin.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

$\frac{1}{2} \cos \theta_1 \cos \theta_2$ $f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{L}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$

Mot de l'auteur

Hmm, hmm (va discrètement voir la postface à la fin du volume 3 pour vérifier) je vois, je vois...

Apparemment, mon moi d'avant aurait dit qu'il finissait son manuscrit rapidement pour le volume 3. Eh bien, c'est pas bon ça.

Salut salut ! C'est Kinugasa. Wow, ça fait 4 mois. Dans ce volume 4, nous avons un second round de tests spéciaux. Parce que la classe doit travailler ensemble cette fois, ce fut une bataille de coopération. Chaque classe avait sa propre stratégie et l'on a pu voir des groupes chaotiques ou bien coopératifs. Je me rappelle mes jours à l'école quand je sortais avec des élèves d'autres classes. Je n'étais pas à l'aise car je ne pouvais pas être moi-même. Les gens qui arrivent à parler facilement aux autres sont vraiment fascinants.

En tout cas, dans le prochain livre, on sera de retour sur le campus. Le seconde trimestre va commencer et il est possible que des personnages qui en connaissent plus sur Ayanokôji Kiyotaka apparaissent. Même les aînés seront impliqués. Purée, il y'aura combien de personnes au final ? Les personnages ne font que venir les uns après les autres à l'infini. (je n'ai pas appris la leçon).

Dans tous les cas, si j'y arrive, j'aimerai sortir une histoire complémentaire. L'histoire aurait dû être sérieuse et dramatique, mais parfois je me laisse emporter par le moment et me défoule. Ce sera court mais j'essayerai de bien structurer la chose.

Ah et dernière chose... C'est assez privé mais je me suis marié l'autre jour. Désolé, Shunsaku-san ! (Voyez-là quelque chose de profond derrière mes paroles).

Auteur : Shougo Kinugasa

Né en novembre. Groupe sanguin AB. De base scénariste et planificateur de jeux PC. Ses travaux notables sont *Guards of Daybreaks* et *Reminiscence*. Il achète régulièrement des boissons healthy mais elles s'empilent dans le frigidaire ce qui devient un problème. Du coup, il ne prend que deux boissons par jour maintenant.

Illustrateur : Tomose Shunsaku

Né en septembre. Animateur en chef et illustrateur pour les jeux *Sagittarius*. Animateur en chef de *Guards of Daybreak*, *Reminiscence*, etc.

Entre le rêve et la réalité (Ichinose)

Devant mes yeux, il y avait un dorayaki³ et un stromboli⁴.

Moi — Je veux manger les deux !

L'affamée que j'étais sauta sur les deux cibles pour les saisir, mais elles disparurent aussitôt.

Moi — Muu, impressionnant. Je vais devoir tout donner.

Je sautai encore plus rapidement cette fois, mais lorsque je tendis mon bras, la nourriture me fila encore entre les doigts la voyant partir au loin.

Moi — ... Et que pensez-vous de ça ?

J'abandonnai l'idée de m'emparer du stromboli et tendis la main vers le dorayaki. Cette fois, je l'avais eue facilement. Alors que je me dirigeai calmement vers le Stromboli, confiante, il m'échappa encore une troisième fois. Pendant ce temps, le dorayaki que j'avais dans l'autre main disparut avant que je ne le réalise.

Moi — Cela signifie que...

Quand je réalisai la chose, le monde dans lequel j'étais se volatilisa en un instant et je fus rattrapée par le sol mou. J'entendis ensuite l'alarme que j'avais l'habitude d'entendre tous les matins.

³ Pancake enveloppant une garniture de pâte de haricot rouge

⁴ Roulé de pâte à pizza garnie de fromage

Moi — Umm~...

Malgré mon étourdissement, j'analysai la situation. Aujourd'hui était le dernier jour de l'examen et vu que j'étais arrivé plus tôt que tout le monde dans la salle de discussion, j'ai fini par m'endormir alors que je réfléchissais à une stratégie pour gagner. Quand je me levai, je vis une silhouette que je connaissais. C'était Ayanokôji-kun, de la classe D. Je ne savais pas depuis quand il était là.

Moi — Sa~lut Sa~lut Ayanokôji-kun. Désolée, mon alarme à dû te surprendre.

Ayanokôji — Non, t'en fais pas. Tu as bien dormi on dirait.

Moi — Ahahaha, désolée, je me suis complètement assoupie. Tu es arrivé tôt ! Il reste encore vingt bonnes minutes.

Ayanokôji — Toi aussi. Tu es là depuis combien de temps ?

Moi — Environ une heure. Je voulais méditer tranquillement. Et puis entre les va-et-vient de mes camarades, c'était dur de se concentrer.

J'étais tellement embarrassée d'avoir dormi devant lui que je finis par lui dire ça. Mais au final, sa présence était une bonne chose. J'avais enfin trouvé une stratégie.

Moi — Fallait vraiment que je fasse le tri dans ma tête.

Ayanokôji — Tu as obtenu des résultats ?

Moi — Plus ou moins.

Chasser deux lapins en même temps était le meilleur moyen pour n'en obtenir aucun. J'avais beau avoir pensé à un stratagème pour gérer cette équipe, il y avait encore des zones d'ombre. C'était donc l'occasion de discuter avec Ayanokôji-kun, qui j'avais rarement l'opportunité d'être en privé. Yukimura-kun et Sotomura-kun, on lisait en eux comme dans un livre ouvert, mais Ayanokôji-kun, qui avait toujours l'air d'être dans la lune était difficile à cerner. Je me mis debout, arrangeai mes cheveux et m'assis à côté de lui.

Moi — Vu qu'il reste encore du temps, ça te dit de discuter ?

Ayanokôji — Je suis ouvert à la discussion, pourquoi pas.

Il accepta ma requête sans hésitation.

Moi — Alors c'est décidé. J'aimerais te demander quelque chose, Ayanokôji-kun. Je l'ai demandé à tous mes camarades, dont Kanzaki-kun, mais je n'ai pas eu l'occasion de poser la question à d'autres élèves d'autres classes. As-tu la moindre ambition de monter en classe A ?

Je devais déjà m'assurer de son objectif réel afin de comprendre ses actions et son comportement. Je me posais déjà des questions à propos de la manière dont furent constituées les équipes, car il y avait forcément un sens. Par exemple, Kanzaki-kun avait intégré l'équipe Dragon, qui possédait tous les chefs de classes. Sans démagogie, j'aurais dû y être, mais ce ne fut pas le cas. Pendant un petit moment, je fus déçue, mais j'avais vite médité la chose. Il y avait peut-être une signification à cela et l'Ayanokôji-kun que j'avais devant moi était peut-être la réponse.

Ça s'était passé pas longtemps pendant l'examen. J'arrivai à la salle de discussion plus tôt que prévu.

Moi — Je suis arrivée un peu tôt, mais bon, pas grave.

Je n'avais aucune envie de venir tôt mais 10 minutes d'avance étaient acceptables. Je voulais juste éviter de rencontrer Manabe et sa bande. Cet incident inattendu avec elles a réveillé de vieilles blessures et m'a cassé le moral. Stationner à côté de la porte était assez louche alors je me mis à rentrer dans la salle. Je vis Ayanokôji-kun assis sur une chaise, seul. Ma réaction de dégoût qui fut de l'ordre du réflexe se fit remarquer par ce dernier mais je m'en fichais. Je ne voulais pas être à côté de lui alors je pris mes distances et m'assis aussi loin que possible. J'avais commencé à chatter avec mes copines jusqu'à ce que Rino veuille me passer un appel.

Moi — Ah, salut Rino. Alors, de ton côté, ça se passe ? De mon côté ? c'est horrible. Franchement, j'ai atteint ma limite. Ok, je veux bien être séparée d'Hirata-kun mais ils m'ont mis vraiment les pires mecs possibles.

Il y avait pas mal de filles dans le groupe de Rino, ce qui me rendait un peu jalouse. Je me disais qu'elles devaient bien s'amuser en mon absence, ce qui faisait naître en moi des sentiments compliqués. Les filles avaient le chic pour critiquer celles qu'elles n'aimaient pas lorsqu'elles n'étaient pas en face. Pour éviter cela, il fallait que je m'informe maintenant de leur situation pour pouvoir au mieux les contrôler après la fin de ce test. C'était primordial. Après l'appel, je vérifiai le chat pour voir s'il n'y avait pas des messages douteux.

Tout avait l'air d'être dans l'ordre. Au contraire, je leur manquais. Ayanokôji-kun, qui était assis calmement, entra dans mon champ de vision.

Moi — Ah—en fait, tu serais pas la cible par hasard ? Yukimura-kun et So-machin-kun ne le sont pas.

J'avais juste posé la question pour éviter le malaise du silence. Mais je ne savais pas quoi dire de lui. Il était tellement transparent dans la classe que je ne le remarquais jamais. Mais j'avais quand même une image de lui dans un coin de ma tête. Pourquoi ? En y réfléchissant un peu, j'étais arrivée à une réponse. D'apparence, il était plutôt pas mal. S'il avait été aussi sociable que Hirata-kun, il aurait probablement été populaire.

Ayanokôji — Je ne suis pas la cible.

Sa réponse fut brève. Il ne faisait aucun effort pour relancer un dialogue ou bien peut-être n'en avait-il pas la capacité. C'est peut-être pour ça qu'il traînait avec des meufs isolées comme Horikita-san et Sakura-san ?

Moi — Ah, je vois. Tout va bien alors.

Ayanokôji — Tu me crois ?

Il me regarda comme pour me dire que ma réponse était étrange.

Moi — Hah ? Bah tu m'as dit que tu l'étais pas, alors tu l'es pas !

Je fus un peu agressive et il déplaça immédiatement son regard en restant silencieux. C'était vraiment embarrassant, je voulais arrêter de parler avec lui. Je sortis mon portable de nouveau. Hormis Hirata-kun, il n'y avait pas de vrais mecs en classe D. C'est pourquoi je ne pouvais pas le quitter. Avec du recul, c'était la première fois qu'Ayanokôji-kun et moi passions du temps seuls ensemble. Je ne me doutais pas à ce moment-là qu'il deviendrait la personne la plus importante et irremplaçable à mes yeux, dans mes trois années de lycée.



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

**Traduction originale : <https://youzitsu.surge.sh/>
By Graze, Botman & Anonymous...**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR
J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

